



Geoffrey Budworth

Les nœuds

Le grand livre pratique

Geoffrey Budworth

Les nœuds

Le grand livre pratique

Traduit de l'anglais
par Isabelle Chagnon

Illustrations : Oliver Frey
Photos des nœuds : Steven Paul Associates

Catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Budworth, Geoffrey

Les nœuds : le grand livre pratique

Traduction de : The book of practical knots

1. Nœuds et épissures. 2. Cordes et cordages, Travail des. I. Titre.

VM533.B8214 2003 623.88'82 C2003-940517-6

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Pour en savoir davantage sur nos publications, visitez notre site : www.edhomme.com

Autres sites à visiter : www.edjour.com • www.edtypo.com
www.edvib.com • www.edhexagone.com • www.edutilis.com

© 2000, Thalamus Publishing pour le texte et la conception graphique

© 2000, Thalamus Publishing pour les photos, excepté les photos publiées avec la permission de Marlow Ropes Limited, p. 10-11
Allsport-Hulton Getty/Steve Powell, p. 19
Allsport-Hulton Getty, p. 20-21
Gamma, p. 9

© 2003, Les Éditions de l'Homme,
une division du groupe Sogides,
pour la traduction française

Tous droits réservés

L'ouvrage original a été publié
par Lyons Press, division de Globe Pequot Press
sous le titre *The Illustrated Encyclopedia of Knots*

Dépôt légal : 2^e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-7619-1770-7

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Canada et les États-Unis:
MESSAGERIES ADP*
955, rue Amherst
Montréal, Québec
H2L 3K4
Tél.: (514) 523-1182
Télécopieur: (514) 939-0406
* Filiale de Sogides Itée
- Pour la France et les autres pays:
VIVENDI UNIVERSAL PUBLISHING SERVICES
Immeuble Paryseine, 3, Allée de la Seine
94854 Ivry Cedex
Tél.: 01 49 59 11 89/91
Télécopieur: 01 49 59 11 96
Commandes: Tél.: 02 38 32 71 00
Télécopieur: 02 38 32 71 28
- Pour la Suisse:
VIVENDI UNIVERSAL PUBLISHING SERVICES SUISSE
Case postale 69 - 1701 Fribourg - Suisse
Tél.: (41-26) 460-80-60
Télécopieur: (41-26) 460-80-68
Internet: www.havas.ch
Email: office@havas.ch
DISTRIBUTION: OLF SA
Z.I. 3, Corminboeuf
Case postale 1061
CH-1701 FRIBOURG
Commandes: Tél.: (41-26) 467-53-33
Télécopieur: (41-26) 467-54-66
Email: commande@olf.ch
- Pour la Belgique et le Luxembourg:
VIVENDI UNIVERSAL PUBLISHING SERVICES BENELUX
Boulevard de l'Europe 117
B-1301 Wavre
Tél.: (010) 42-03-20
Télécopieur: (010) 41-20-24
<http://www.vups.be>
Email: info@vups.be

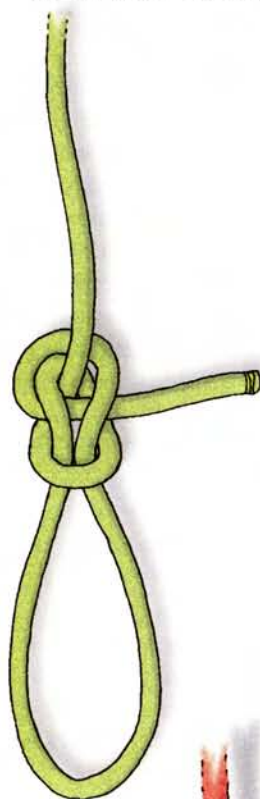




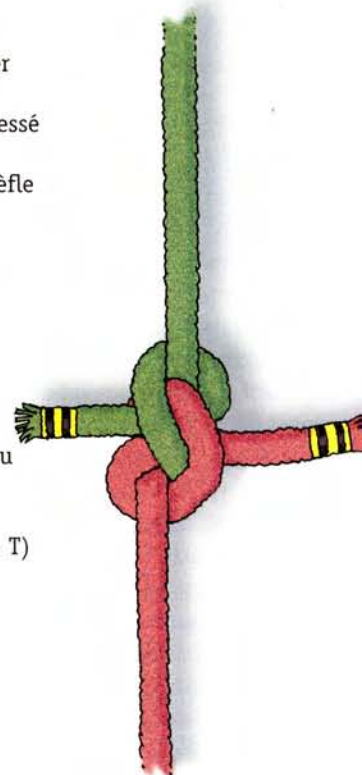
Achevé d'imprimer au Canada
en mars 2003
sur les presses de Transcontinental
Division Imprimerie Interglobe

Table des matières

6	Introduction
7	Historique
10	Notions de base
17	Les nœuds
22	Index des nœuds
23	Section 1 – Les demi-nœuds
24	Demi-nœud ou nœud simple
25	Demi-nœud gansé
26	Boucle du pêcheur à la ligne
28	Nœud coulant simple
29	Nœud d'arrêt d'Ashley
30	Nœud de plein poing
31	Nœud de minotier
32	Nœud tricorne
35	Nœud de pêcheur
36	Nœud de Hunter ou de gabier
38	Nœud Zeppelin (ou de Rosendahl)
40	Nœud plat (ou droit)
41	Glène à nœuds plats et spirales
42	Surliure nouée ou à demi-clefs
44	Nœud de sangle
45	Tour mort et deux demi-clefs
46	Nœud de grappin
47	Demi-nœud double
48	Nœud étrangleur
50	Nœud coulant double
51	Nœud de pêcheur double
52	Nœud de plein poing double
53	Section 2 – Les nœuds en huit
54	Nœud en huit
56	Nœud coulant en huit
57	Nœud en huit sur un point fixe
58	Boucle nouée en huit
59	Nœud en huit sur œil
60	Double nœud d'ajut en huit
63	Huit d'ajut
64	Boucle double en huit
66	Boucle triple en huit
68	Glène en huit
69	Section 3 – Les nœuds de chaise et les nœuds d'écoute
70	Nœud de chaise simple
72	Double nœud d'agui
73	Nœud de chaise d'eau
74	Nœud de chaise double
75	Nœud de chaise double avec le double
76	Nœud de chaise triple
78	Nœud de chaise inuit
80	Nœud d'écoute



82	Nœud d'écoute double
83	Nœud d'écoute à bout rentré en sens inverse
84	Nœud d'écoute à trois cordages
85	Section 4 – Les nœuds de croisement
86	Demi-clef à capeler ou nœud de cabestan
89	Nœud de cargue
91	Amarrage à fouet
92	Nœud de midshipman ou d'aspirant de marine
94	Nœud constricteur
96	Nœud constricteur double
98	Nœud de traverse
99	Glène sécurisée par un nœud sur ligne de fond ou de palangre
100	Nœud bien ajusté
102	Double huit
104	Nœud de bôme
105	Section 5 – D'autres nœuds utiles
106	Surliure simple ou classique
108	Nœud de bois et nœud de petite ancre
109	Nœud de milieu d'alpiniste
110	Nœud plat à boucle
112	Nœud frustrant
114	Nœud de brigand
116	Nœud de pilot
118	Tête d'alouette renforcée
120	Tête de taureau
122	Nœud de Prusik
125	Élingue à bouteille d'Asher
126	Nœud d'élingue
128	Tresse simple ou nœud tressé
130	Nœud carré
133	Nœud chinois en as de trèfle
134	Matthew Walker simple
136	Nœud de cordon chinois
139	Vice versa
140	Nœud de Lapp
142	Nœud de carrick
144	Bonnet turc (3 T x 4 G)
147	Nœud de cordon de couteau
148	Tête d'alouette sur anneau
149	Bonnet turc (3 T x 5 G)
150	Bonnet turc (5 T x 4 G)
153	Bonnet turc (en forme de T)
156	Résumé
157	Glossaire
158	Fournisseurs
159	Index



Introduction

Il s'agit d'un passe-temps agréable et l'apprentissage de quelques nœuds simples est à la portée de tous.

(John Hensel—*The Book of Ornamental Knots*, p. 198)

Toute personne, quel que soit son âge, son sexe ou son origine ethnique, peut apprendre à faire des nœuds. Les gens qui s'en prétendent incapables n'ont tout simplement pas essayé. Ils se débrouillent tant bien que mal au moyen de ruban adhésif, d'épingles de sûreté et de colle, de bandes élastiques, d'agrafes et de fermetures à glissière, ou encore ils font appel au talent des autres. Voilà qui est dommage, parce qu'ils se privent ainsi de beaucoup de plaisir et de satisfaction. Chacun devrait connaître au moins quelques nœuds. De plus, il y a des limites à dépenser de l'argent durement gagné pour acheter des gadgets brevetés dont la fabrication consomme de précieuses ressources naturelles, quand un morceau de corde ou de ficelle et quelques nœuds appropriés feraient parfaitement l'affaire ou donneraient même de meilleurs résultats.

Comme vous le constaterez dans ce livre, l'apprentissage d'un simple nœud peut mener facilement, en ajoutant un tour ou un passage, à la maîtrise de nœuds plus élaborés qui en dérivent. En effet, les divers nœuds d'ajut, d'amarrage, d'arrêt et à boucle sont judicieusement regroupés selon l'apparence ou le schéma, indépendamment de leur usage. Les nœuds sont plus faciles à apprendre lorsque leurs relations de parenté sont évidentes. Par exemple, le nœud de chaise (un nœud à boucle) est plus proche du nœud d'écoute (un nœud d'ajut) que de certains autres nœuds à boucle, qui n'en sont que des cousins éloignés. De même, un simple passage distingue le solide nœud constricteur (un nœud d'attache) de la demi-clef à capeler (un nœud d'amarrage).

L'apprentissage des nœuds

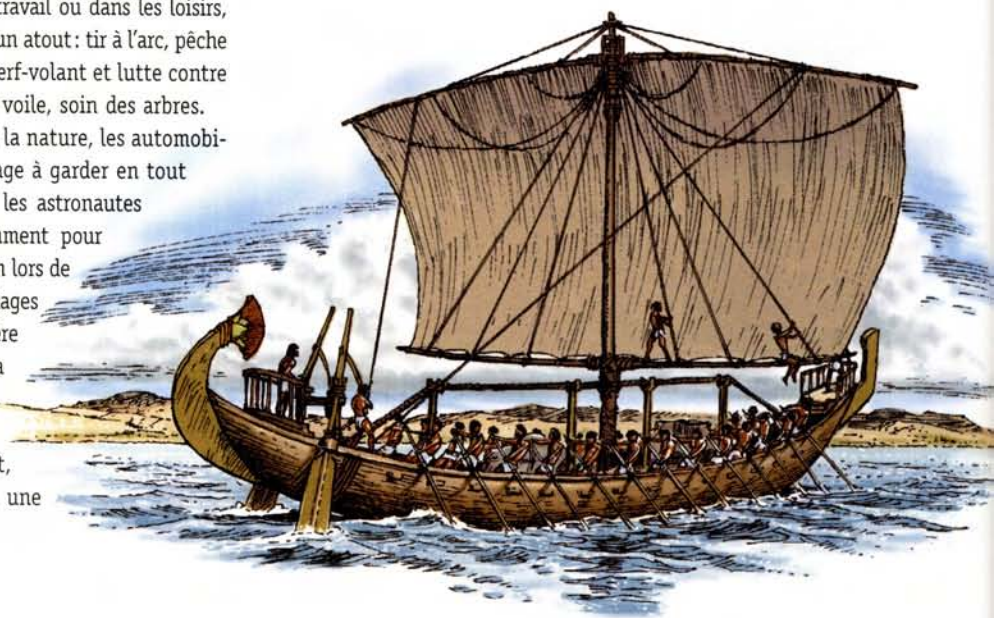
Il n'est pas nécessaire d'être un adepte de la navigation pour apprendre à faire des nœuds. En fait, la plupart des embarcations modernes, avec tout leur grément et leurs accessoires usinés, laissent peu de place au matelotage. Mais dans bien des circonstances, au travail ou dans les loisirs, la capacité de faire les nœuds appropriés constitue un atout : tir à l'arc, pêche à la ligne, spéléologie, escalade et tours de magie, cerf-volant et lutte contre les incendies, plongée sous-marine, navigation à voile, soin des arbres.

Les randonneurs du dimanche et les amateurs de la nature, les automobilistes et les auxiliaires médicaux auraient avantage à garder en tout temps un bout de corde dans leur poche. Même les astronautes doivent parfois faire un ou deux nœuds, notamment pour trainer en apesanteur le matériel dont ils ont besoin lors de leurs sorties dans l'espace ; en effet, les cordages constituent une charge utile beaucoup plus légère que les attaches métalliques sophistiquées. La plupart de ceux qui sont fascinés par l'univers des nœuds, si bien décrit au XIX^e siècle par le scientifique et mathématicien Peter Guthrie Tait, n'hésitent pas à affirmer que le matelotage est une

activité aussi agréable et satisfaisante que l'assemblage d'un casse-tête, la résolution d'une grille de mots croisés et la lecture d'un bon livre.

Pour ceux et celles qui, comme Tait (l'homme qui a également découvert les principes aérodynamiques de la balle de golf), cultivent une approche scientifique, même dans le cadre de leurs passe-temps, il y a encore beaucoup de choses à découvrir dans le domaine des nœuds, qui reste ouvert à l'innovation. Ainsi, l'inventaire informatique des nœuds n'en est-il encore qu'à ses balbutiements. Jusqu'à maintenant, toute tentative de répertoire, en élaborant une taxinomie complète (système de classification), les interrelations théoriques entre les milliers de nœuds existants et leurs innombrables permutations, s'est soldée par un échec. En outre, l'ergonomie pratique des nœuds, c'est-à-dire le comment et le pourquoi de leur fonctionnement, est encore mal comprise. La théorie des nœuds, qui est une approche purement mathématique (une géométrie tridimensionnelle un peu obscure), est un domaine de recherche relativement nouveau et en plein essor. « Les nœuds ne peuvent exister en quatre dimensions... mais ils peuvent être défaits en quatre dimensions », dit suavement Ronnie Brown, professeur de mathématiques au collège universitaire de North Wales. Un chercheur japonais a récemment utilisé des faisceaux lasers en guise de pincettes perfectionnées afin d'exécuter de minuscules nœuds avec des brins d'ADN. Loin d'être moribond, l'art des nœuds constitue un passe-temps très populaire et une science mise à profit par toutes sortes de gens. Chaque année, on invente de nouveaux nœuds, mais le répertoire de base remonte à des milliers d'années.

Les anciens Égyptiens faisaient de longs voyages en mer – les plus célèbres avaient pour destination le mystérieux pays de Punt – grâce à leurs connaissances en matière de cordages, de nœuds d'attache, de brélages et de nœuds plats.



Historique

Les hommes des cavernes faisaient des nœuds pour fabriquer les collets et les filets destinés à attraper les animaux dont ils se nourrissaient. Les nœuds leur servaient également à traîner et à soulever des charges ainsi qu'à étrangler leurs ennemis, les parias de la tribu ou les victimes à sacrifier. Les corps momifiés découverts par les archéologues dans les tourbières du nord de l'Europe ont tous le cou ligaturé avec du fil noué. Ainsi, les nœuds précèdent l'histoire écrite. Le génie méconnu qui a découvert le premier le nœud plat ou le nœud de chaise se range parmi ces novateurs anonymes du fond des âges qui ont compris comment maîtriser le feu, canaliser le vent et cultiver le sol, et qui ont inventé la roue (autant de découvertes survenues après l'avènement des nœuds).

Longtemps avant l'âge du bronze, du fer et de la pierre, il y a eu l'âge du brèlage, des collets et des lanières, où les humains dépendaient des tiges et des fibres végétales qu'ils trouvaient dans la nature, de même que des boyaux, des tendons et du cuir brut provenant des carcasses d'animaux. Toutes ces haches en silex découvertes par les paléontologues étaient jadis munies de manches en os ou en bois qui se sont décomposés et ont disparu depuis longtemps, de même que le cordage qui attachait ces deux pièces. Certains nœuds remontent à aussi loin que 100 000 ans, mais il ne subsiste aucune preuve tangible de leur existence.

Il existe cependant des preuves circonstancielles, basées sur l'observation, au ^{xx}e siècle, de tribus vivant pratiquement comme à l'âge de pierre, que les premiers humanoïdes – qui, bien que primitifs, étaient loin d'être simples d'esprit – connaissaient probablement le demi-nœud et le nœud coulant, de même que le nœud de vache et le nœud plat. Les derniers habitants des cités lacustres suisses de l'âge de pierre fabriquaient des cordages, en plus d'être d'habiles tisserands. L'un des plus anciens nœuds jamais retrouvés a été découvert lors de l'excavation d'un site submergé sous 3 m (10 pi) d'eau de mer au large des côtes du Danemark. À un hameçon vieux de 10 000 ans était rattaché un bout de tendon ou de boyau au moyen d'un nœud connu de nos jours sous le nom de demi-clef à capeler (ou nœud de cabestan). En 1923, à Antrea (région de la Finlande d'avant-guerre), on a retrouvé dans une tourbière un morceau de filet de pêche intact, qui datait, selon les scientifiques, de 7200 av. J.-C.

Les antiques civilisations d'Égypte, de Grèce et de Rome avaient toutes leurs fabricants de cordages, mais ce sont les nœuds, qui permettent aux cordages de jouer leur rôle, qui justifiaient leur coût de fabrication très élevé. Les Égyptiens, les Grecs et les Romains savaient exécuter une série

de nœuds très complexes dans le cadre d'activités aussi diverses que la navigation à voile, la construction, les campagnes militaires, la chirurgie et l'arpentage (une corde sur laquelle on a effectué 12 nœuds équidistants peut se déployer pour former un triangle rectangle dont les 3 côtés comportent 3, 4 et 5 parties égales).

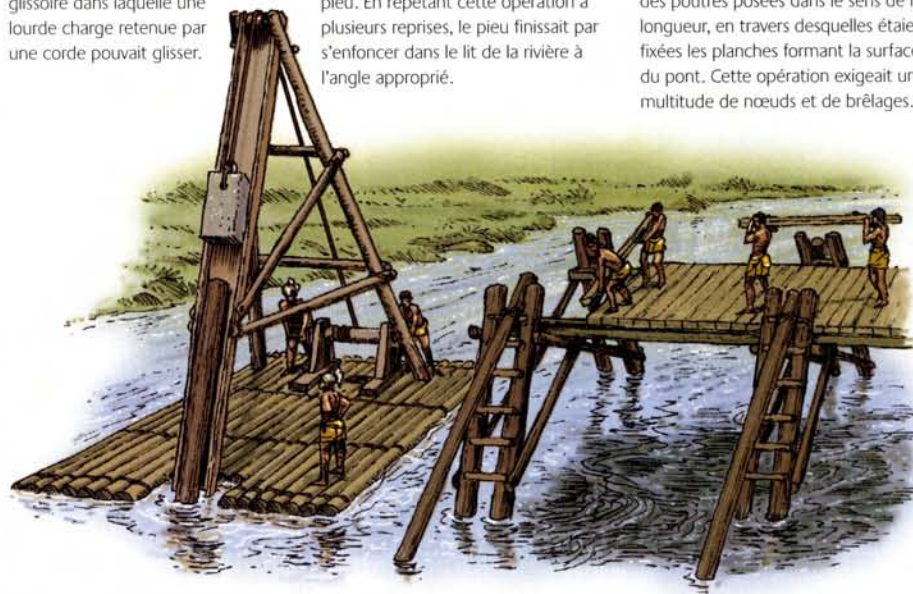
Entre 1600 et 1200 av. J.-C., les Mycéniens, première civilisation hellénique, pourraient avoir inventé la pêche à la mouche. Plus tard, de l'autre côté de la Méditerranée, Cléopâtre, reine d'Égypte (vers 68-30 av. J.-C.), excellait à la pêche à la ligne, semble-t-il, et, osons-nous le supposer, nouait elle-même ses agrès. Des nœuds exécutés dans du crin de cheval,

Les ingénieurs militaires romains de la fin de la période républicaine avaient inventé des techniques de construction perfectionnées pour construire, à l'aide de bois et de cordes, des ponts enjambant des rivières.

Un trépied était érigé sur un radeau fait de billes. L'un des côtés constituait une glissoire dans laquelle une lourde charge retenue par une corde pouvait glisser.

Après avoir hissé la charge en haut de la glissoire, les ingénieurs la relâchaient pour qu'elle s'abatte sur la tête d'un pieu. En répétant cette opération à plusieurs reprises, le pieu finissait par s'enfoncer dans le lit de la rivière à l'angle approprié.

On reliait ensuite chaque paire de pieux au moyen de poutres en croix afin de former un chevalet pouvant supporter des poutres posées dans le sens de la longueur, en travers desquelles étaient fixées les planches formant la surface du pont. Cette opération exigeait une multitude de nœuds et de brèlages.



des boyaux et de la soie pour la pêche à la ligne ont été mentionnés plus tard dans certains textes d'adeptes de ce sport, telle Dame Juliana Berners (ou Barnes), prieure de Sopwell, au ^{xv}e siècle, puis, au ^{xviii}e siècle, par certains gentilshommes tels Gervase Markham, Robert Nobbs, Robert Venables et Izaak Walton.

De nombreuses cultures primitives, de l'Arctique au Pacifique Sud, utilisaient des cordes nouées pour marquer les dates importantes, les événements et la généalogie des individus, raconter des histoires et des légendes populaires (au moyen de figurines connues sous le nom de « jeux de ficelle »). Elles servaient aussi de repères mnémotechniques lors des prières et de la confession ainsi qu'à enregistrer les échanges commerciaux et à dresser les inventaires. Les administrateurs incas, les percepteurs hawaïens, les Amérindiens, les Polynésiens et les anciens Hébreux utilisaient tous des nœuds au lieu de registres écrits. Le chapelet et l'abaque (règle à calculer)

En général, les Romains n'étaient pas de grands navigateurs, mais leur maîtrise des cordages et des nœuds a permis à leurs marchands de dominer le commerce maritime méditerranéen.

ont probablement pour ancêtres des cordes nouées.

Les nœuds ont également acquis une connotation symbolique.

Les gens superstitieux croyaient qu'ils possédaient des vertus curatives (contre les verrues, par exemple) ou le pouvoir de tuer. Les charlatans étaient jugés pour avoir envoûté les gens crédules en pratiquant la sorcellerie des nœuds, crime qui méritait, selon le philosophe grec Platon (vers 428-347 av. J.-C.), d'être puni de mort – selon ce qu'il a écrit dans *Les Lois*.

L'essor des nœuds marins

Les Vénitiens du Moyen Âge possédaient un vaste empire maritime qu'ils préservaient avec âpreté au moyen d'une flotte de navires grées à partir d'une imposante corderie munie d'ouvertures en forme de gargouilles. On passait les cordages nouvellement fabriqués par ces ouvertures pour les laisser tomber directement sur le quai, où les gréeurs s'en emparaient pour équiper les navires. Depuis longtemps, on associe nœuds et bateaux. Lorsque les canots rudimentaires creusés à même le bois et les radeaux sont devenus trop gros et trop lourds pour être mis à gué entre les expéditions, on a eu besoin d'ancres ou de câbles d'amarrage pour les maintenir en place dans l'eau. Par ailleurs, les premiers voiliers nécessitaient des étais et des haubans pour consolider et assujettir leur unique mât, ainsi que d'autres cordages pour hisser et orienter leur fruste voile carrée.

Ce gréement, déjà très fiable, a gagné en complexité et en raffinement à mesure que les expéditions sont devenues plus ambitieuses. Depuis les lacs et les rivières, en passant par les estuaires jusqu'aux mers et aux océans, les nœuds ont gagné en polyvalence pour répondre aux exigences croissantes. Quiconque prenait la mer, pour quelle que raison que ce fût, qu'il s'agisse de

pêcheurs en haute mer ou de marchands, de contrebandiers ou de percepteurs, devait connaître les cordages et les nœuds. Au XVIII^e siècle, les mâts et les espars d'un lourd navire de guerre muni de 74 canons ou ceux d'un rapide clipper chinois au profil élancé croulaient sous plusieurs tonnes de gréement, équivalant à au moins 48 km (30 mi) de cordage. Mais cette époque de navigation commerciale et militaire, que d'aucuns considèrent avec nostalgie en imaginant (à tort) que tous les marins avaient les doigts comme des épirois et les cheveux comme du fil de caret, a duré à peine cent cinquante ans. Ainsi, au cours du dernier millénaire, pour chaque nœud confectionné en mer, un autre l'était sur le plancher des vaches.

Les cordages et les nœuds ont permis aux mineurs de sonder les cavernes les plus profondes à la recherche de charbon et de minerai, ainsi qu'aux marchands et aux explorateurs de traverser à pied avec leurs bêtes de somme les déserts, les montagnes et la jungle à la recherche d'objets rares et de trésors. Les cordages et les nœuds permettaient de remonter l'eau des puits dans des seaux et de fabriquer les palans avec lesquels on construisait des pyramides et des ziggourats, des châteaux et des cathédrales. Grâce aux nœuds, les soldats britanniques défendaient victorieusement l'Empire contre ses ennemis avec leurs arcs, les cloches retentissaient pour sonner l'alarme ou annoncer des célébrations, les cerfs-volants volaient et le linge était étendu à l'extérieur pour sécher. Pendant que les chirurgiens perfectionnaient leurs techniques de suture, les artistes de cirque ravissaient leurs auditoires par des acrobaties plus audacieuses que jamais au trapèze ou sur la corde raide.

Relieurs, cordonniers, meuniers, bouchers et boutiquiers en tous genres avaient tous besoin de connaître un ou deux nœuds utiles à leur métier, tout comme les fermiers, les fauconniers et les ramoneurs. Les tisserands, qui utilisaient des enchaînements de nœuds judicieusement placés sur leurs lourds métiers à tisser, nouaient les fils brisés au moyen du nœud de tisserand. Les rusés braconniers fabriquaient leurs propres filets, ce qui leur permettait d'éviter de les acheter au magasin local et d'alerter les autorités. Un piège à lapin d'une hauteur de 1 m (3 pi) pouvait être cent fois plus long et devait être suffisamment léger et compact pour qu'on le camoufle facilement. Les chasseurs utilisaient donc du fil léger et même de la soie (pour les oiseaux).

Cennino Cennini (né vers 1372) a écrit : « Pour confectionner le parfait pinceau [d'artiste], prenez de la soie de porc blanc, puis fixez-la à un bâton au moyen d'un nœud de soc de charrue. » Cinq cents ans plus tard, l'armée britannique ordonnait «... que les instructeurs mettent tout en œuvre pour que leurs hommes soient en mesure d'exécuter en toutes circonstances chacun des nœuds décrits ici. » (*Instruction in Military Engineering* – vol. I, 1^{er} janvier 1870)

Les nœuds universels

Dans le Far West américain, les cow-boys tressaient des bandes de cuir brut afin d'en faire des harnais pour leurs chevaux, des lasso et des fouets. Ils réussissaient des nœuds aussi complexes que les bonnets turcs tant prisés des marins. Ils fabriquaient même des chaînes de montre en tressant du

crin provenant de la queue de leurs chevaux, un art qu'ils avaient appris des *vacqueros* d'Amérique du Sud. Plus tard, le tresseur de cuir Bruce Grant écrivit que l'histoire de la propagation des nœuds espagnols pouvait ouvrir une perspective sur l'essor et l'évolution de la civilisation espagnole.

Certains nœuds de base sont probablement apparus spontanément dans diverses régions habitées de la planète. Par simple curiosité, quelqu'un a dû manipuler un morceau de matériau flexible pour voir ce qu'il pouvait en faire. « Bien des nœuds, en particulier les plus simples, semblent être universels sur le plan culturel », font remarquer Donald P. Ryan et David H. Hansen (*A Study of Ancient Egyptian Cordage*, British Museum, 1987). Les autres nœuds ont dû se répandre au gré des échanges commerciaux et des conquêtes militaires.

On pourrait remplir une bibliothèque entière avec les centaines de publications anglaises consacrées aux nœuds, dont quelques-unes seulement sont encore sur le marché. Ajoutez à cela les adaptations et

les réimpressions, ainsi que les traductions en d'autres langues, et vous aurez besoin d'étagères supplémentaires. En dépit de tous ces ouvrages, cependant, rares sont les experts vraiment compétents en matière de nœuds. R. M. Abraham (*Winter Nights Entertainments*, 1932) a fait la remarque suivante : « Il est extraordinaire de constater à quel point l'homme moyen sait peu de chose sur l'art de faire des nœuds, même les plus simples. » Logan Persall-Smith (1865-1946) a confirmé cette observation avec humour : « Je serais prêt à donner ma vie pour un ami, mais qu'il ne me demande surtout pas de ficeler un paquet. » (*The Penguin Dictionary of Modern Quotations*, 1971). Cela est fort étonnant, car il s'agit d'une compétence facile à acquérir.

Au XVI^e siècle, le gréement des navires destinés à sillonner les mers était devenu un art qui allait encore se complexifier. Le port de Lisbonne, selon une gravure de Theodore de Bry.



Notions de base

Aucun instrument, quel qu'il soit, n'est requis pour apprendre et exécuter les nœuds présentés dans ce manuel. Vous n'aurez besoin que de quelques bouts de corde ou de ficelle de 2 m (6 pi) de longueur chacun, de préférence de différentes couleurs, et de 1 cm ($\frac{1}{2}$ po) de diamètre au maximum. Vous pouvez vous procurer la corde qui convient dans la plupart des quincailleries et boutiques de camping et plein air, ainsi que chez les marchands de bateaux.

Vous pouvez également consulter la rubrique « Cordes et ficelles » dans *Les pages jaunes* pour obtenir une liste de grossistes et de détaillants.

Les matériaux entrant dans la composition des cordages

Plusieurs informations qu'une personne intéressée aux nœuds doit connaître à propos des cordages peuvent généralement être obtenues auprès d'un fournisseur digne de confiance. Les gens qui prévoient utiliser des nœuds dans le cadre d'activités potentiellement dangereuses, comme le deltaplane ou la plongée sous-marine, feraient mieux de faire des recherches plus approfondies, notamment sur la composition chimique, les critères de rendement et les données d'essais des cordages, renseignements qu'ils trouveront sans peine dans les publications des services technique et commercial des fabricants. Mais il suffit que l'utilisateur ordinaire ait une connaissance générale de la composition des différents cordages et des caractéristiques des matériaux les plus courants pour faire des achats judicieux et peu coûteux.

Les fibres naturelles (d'origine végétale)

Jadis, toutes les cordes et tous les cordages étaient fabriqués à partir de fibres de plantes qu'on trempait, déchiquetait, peignait et triait avant d'en faire du fil de caret, des torons et des cordes. Le lin et le jute provenaient des tiges des plantes, l'abaca (ou chanvre) était fabriqué à partir des feuilles et les filaments de coton étaient prélevés sur les graines du cotonnier. Il existait diverses autres sources naturelles comme la fibre de coco (provenant du cocotier) et l'alfa (ou sparte). Il y a 100 000 ans, les chasseurs-cueilleurs ne cultivaient qu'une seule plante, le lin, en vue de fabriquer des cordages. Les fibres d'origine animale provenaient du crin des chevaux, des poils de chameaux et même des cheveux humains, auxquels s'ajoutaient la laine et la soie. Certains de ces produits existent encore de nos jours et se vendent à prix élevé en raison de leur rareté au sein du marché actuel des cordages.

Les cordes naturelles en fibres végétales avaient une couleur qui variait du doré au brun, et dégageaient des parfums qui évoquaient leur plante d'origine ou les contrées exotiques d'où elles provenaient. Certains esprits nostalgiques, qui souhaiteraient que l'humanité en soit demeurée au stade des canaux, des moulins à vent et des voiliers, ne jurent encore que par le chanvre goudronné italien (jadis le meilleur cordage au monde), le manille des Philippines (fabriqué à partir des feuilles d'un type de bananier), le sisal de la péninsule du Yucatan, en Amérique centrale, la fibre de coco de la côte de Malabar et de Ceylan, et le coton égyptien (à partir duquel sont fabriqués

les cordages que l'on trouve dans certains yachts de luxe ou les cordons de ceinture des religieuses et des moines).

Étant donné que les fibres d'origine végétale avaient une longueur limitée, variant entre 23 cm (10 po) et 1 m (3 pi), les cordages naturels n'étaient pas très solides, même lorsque leur diamètre était énorme. Par contre, les innombrables fibres qui se dressaient à la surface de ces cordages créaient la friction nécessaire pour que puissent tenir même les nœuds d'attache, d'ajut et d'amarrage les plus élémentaires; toutefois, ces cordes rugueuses écorchaient les mains.

Lorsqu'ils étaient mouillés, ces cordages gonflaient, ce qui rendait les nœuds impossibles à défaire. Par temps très froid, tout mouvement pouvait briser les fibres devenues cassantes en raison du gel et endommager irrémédiablement les segments affectés. De plus, les cordes en fibres végétales devaient être absolument sèches avant d'être rangées, car elles risquaient d'être attaquées par la moisissure et la pourriture ou de devenir la proie d'insectes et de vermine à l'appétit destructeur. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, lorsque les fibres synthétiques ont fait leur apparition sur le marché, ces graves inconvénients sont devenus chose du passé.

Les fibres synthétiques (fabriquées par l'homme)

De nos jours, des cordages de tous genres sont fabriqués à partir de matières synthétiques telles que le polyamide, le polyester, le polyéthylène et le polypropylène. Ce sont là les quatre produits synthétiques issus des laboratoires chimiques qui, au cours des cinquante dernières années, ont été adoptés par l'industrie du cordage. Ils dominent maintenant le marché.

Le polyamide (également appelé nylon) est le matériau le plus solide de tous (bien qu'il perde entre 10 et 15% de sa résistance lorsqu'il est mouillé). Première fibre synthétique employée commercialement dans la fabrication de cordages, le nylon était au départ un matériau très coûteux que seuls quelques clients fortunés pouvaient se permettre. Il en existe deux formules, soit le nylon 6,6 (réalisé par les laboratoires Du Pont) et le nylon 6 (fabriqué par la suite par la société I. G. Farbenindustrie); le nombre indique la structure moléculaire de la variété. Le principal avantage des fibres de nylon est qu'elles ont un coefficient d'étirement de 10 à 40% lorsqu'elles sont soumises à une charge et reprennent leur longueur initiale lorsque la tension est relâchée. Cette propriété en fait le choix idéal pour les câbles de remorque et les lignes d'amarre ainsi que pour toute activité.

Le polyester (vendu sous les marques Térylène[®] ou Dacron[®]) est ensuite apparu, fruit de recherches effectuées en Angleterre à la Calico Printers Association; Imperial Chemical Industries en a par la suite repris les droits exclusifs. La résistance du polyester correspond à environ 75% de celle du nylon, mais elle ne diminue pas lorsque les fibres sont mouillées. Le polyester s'allonge deux fois moins que le nylon et un pré-étirage effectué lors de la fabrication peut éliminer la plus grande partie de son élasticité. Par conséquent, il est utilisé avantageusement pour divers gréements rigides, comme les étais et les câbles de mât d'arrimage, qui doivent posséder une grande résistance à la traction tout en se montrant inextensibles.

Le polyéthylène (polythène) est apparu à la fin des années 1950, lorsqu'on a polymérisé l'éthylène, hydrocarbure simple, pour en faire une fibre servant à fabriquer des cordages. Moins coûteux que le nylon ou le Térylène, résistant et durable, il s'est révélé supérieur aux fibres végétales traditionnelles, même s'il ne donne pas des cordages aussi solides que les deux autres fibres synthétiques mentionnées précédemment. En raison d'une densité inférieure à celle de l'eau, le polyéthylène a été la première fibre synthétique flottante. D'utilisation pratique dans l'industrie des pêches et en agriculture, où les cordages servent à la mise en balles, il convient moins bien aux usages courants.

La création du polypropylène a représenté une avancée majeure dans le domaine des fibres synthétiques. En effet, on a découvert qu'on pouvait le polymériser (c'est-à-dire le transformer en longues chaînes moléculaires) pour en faire une fibre considérablement plus solide et même plus légère que le polyéthylène et qu'il était possible de l'extruder au moyen de machines peu coûteuses. Comme la matière première (un sous-produit de l'industrie du pétrole) était très économique, les cordes synthétiques qu'elle servait à fabriquer pouvaient faire concurrence aux articles en sisal et même en manille. Rapidement, le polypropylène a été offert sur le marché dans une variété de formes, allant des filaments aux bandelettes, et a servi d'élément de base dans la fabrication de divers types de cordages. En termes de coût et de rendement, le polypropylène se classe moins bien que le nylon et le Térylène, mais il constitue la fibre synthétique la plus polyvalente. Il est fabriqué en grande quantité et vendu à prix raisonnable pour des applications domestiques, industrielles et sportives n'exigeant pas un rendement exceptionnel.

Les fibres miracles

Kevlar^{MD} est le nom commercial d'un polymère organique (employé dans la fabrication de gilets pare-balles) découvert par la société Du Pont en 1965; c'est la plus légère des fibres ultra-performantes fabriquées aujourd'hui. À poids égal, il est deux fois plus résistant que le nylon et présente moins d'extensibilité que le Térylène ou le Dacron. Les concepteurs publicitaires ont eu tendance à le comparer aux fils d'une toile d'araignée. Mais il ne faudrait pas exagérer. Comme l'impact d'une mouche qui entre en collision avec une toile d'araignée équivaut, toutes proportions gardées, à celui d'un gros-porteur percutant un filet de pêche, il est évident que même le Kevlar ne résisterait pas à un tel choc. En fait, c'est un matériau si cassant qu'un simple pliage peut en briser les fibres. Par conséquent, les cordages sont souvent constitués d'une âme en Kevlar entourée d'une gaine protectrice faite de fibres en polyester tressées.

Le Dyneema^{MD}, en provenance d'Extrême-Orient, et son homologue américain, le PEHM (polyéthylène à haut module), sont vendus sous le nom de Spectra^{MD} par la société Allied Chemicals, qui fabrique depuis 1986 ce polyéthylène ultraléger. Il résiste davantage au pliage que le Kevlar, qu'il est destiné à détrôner.

Vectran^{MD} est une autre fibre à cordage à haut rendement, un multifilament thermoplastique fabriqué à partir d'un polymère à cristaux

liquides. Il ne possède aucune extensibilité et, contrairement au Kevlar, il peut s'enrouler autour d'objets de faible diamètre.

Le PBO (poly[p-phénylène-2,6-bézobisoxazole]) constitue une autre de ces remarquables fibres synthétiques. Il possède une résistance pouvant être de 20% supérieure à celle du Vectran ou du polyéthylène à haut module.

En résumé

Le nylon et le Térylène se classent parmi les meilleures fibres en ce qui concerne la maniabilité, la durabilité, de même que la résistance à l'abrasion, à la pourriture, à la moisissure et l'exposition à des produits chimiques alcalins. Le nylon s'endommage plus facilement que le Térylène au contact d'un acide et la dégradation photochimique résultant d'une exposition au rayonnement ultraviolet du soleil a un effet considérablement plus dévastateur sur sa durée de vie que sur celle du Térylène (les cordages fabriqués avec ce matériau doivent donc être remisés dans un endroit ombragé). Qu'elles soient mouillées ou sèches, ces deux fibres peuvent être rangées sans problème. Le polythène et le polypropylène flottent, ce qui en fait des choix évidents pour les lignes de sécurité, les cordes de ski nautique et autres articles devant demeurer à la surface de l'eau.

Tout cordage synthétique fond au contact d'une chaleur extrême. À des températures moindres générées par la friction, leur surface durcit et prend une texture satinée, ce qui en réduit l'efficacité. Le nylon et le Térylène ont le point de fusion le plus élevé, soit environ 245 à 250 °C (473 à 482 °F), ce qui n'est pas beaucoup plus élevé que le point d'éclair du papier. Une simple allumette peut causer des dommages irréparables à ces fibres; vous devez donc ranger vos cordages à bonne distance des barbecues et des chalumeaux. Le polypropylène fond à environ 150 °C (302 °F), alors que le polythène est le plus vulnérable de tous, avec un point de fusion se situant à 128 °C (262 °F).

Ces matériaux, que l'on surnomme à juste titre fibres miracles en raison de leur formidable rapport résistance-poids, représentent ce qu'il y a de plus avancé sur le plan technologique dans l'industrie du cordage. Les personnes qui tiennent à obtenir un excellent rendement et sont prêts à en payer le prix en auront pour leur argent. Cependant, il n'est pas indispensable, ni même souhaitable, d'utiliser des cordages fabriqués avec ces matériaux pour effectuer les nœuds décrits dans le présent livre.



Les types de cordages

À proprement parler, le terme corde ne s'applique qu'aux cordages de plus de 10 mm ($\frac{1}{2}$ po) de diamètre. Tout ce qui est inférieur peut être regroupé dans la catégorie « petits cordages », parmi lesquels on trouve notamment la cordelette, le cordon et le bitord. Les petits cordages utilisés dans la sphère domestique sont familièrement appelés ficelle ou fil. Selon leur usage particulier, les cordes peuvent être désignées par un nom caractéristique, comme hauban, amarre ou... corde à linge.

La fabrication des cordages

L'élément de base utilisé dans la fabrication de la plupart des cordages synthétiques est un long monofilament extrudé, c'est-à-dire une fibre continue de diamètre uniforme et de section circulaire, dont la largeur est supérieure à 50 microns. On peut également employer un multifilament, c'est-à-dire un faisceau de plusieurs fibres synthétiques très fines, dont chacune mesure moins de 50 microns de diamètre. Lorsque les mono ou les multifilaments sont extrudés, la machine leur imprime une torsion à droite (dans le sens des aiguilles d'une montre) et crée un long fil continu. Un certain nombre de ces fils tordus à droite sont alors commis dans le sens opposé, soit à gauche ou en sens contraire des aiguilles d'une montre,

Figure 1
La traditionnelle corde à trois torons, ou aussière.
Ci-dessous : une corde à trois torons faite en fibres synthétiques. En dessous : le même type de corde, mais confectionnée à partir de fibres végétales.



afin de former un toron. Enfin, trois de ces torons sont enroulés à droite (dans le sens des aiguilles d'une montre) pour donner le traditionnel cordage à trois torons ou commis en aussière, plus souvent appelé simplement « aussière » (Figure 1). Le fait qu'ils soient tournés dans des sens opposés permet aux éléments constitutifs du cordage de rester réunis et donne à celui-ci la géométrie, la force et la flexibilité qui lui sont propres. Un cordage torsadé vers la droite est parfois dit commis en Z, et un cordage torsadé vers la gauche, commis en S. Les cordages sont pratiquement toujours commis à droite; ceux qui sont toronnés à gauche sont rares, et à usage terrestre.

Étant donné que certains clients nostalgiques aiment manipuler des cordages ayant la texture velue de ceux de jadis, les fabricants offrent tous au moins un produit qui recrée cette qualité au moyen de matériaux synthétiques. Ils obtiennent ce type de cordage en coupant délibérément les filaments extrudés pour en faire des fibres discontinues, d'une longueur comparable à celle des fibres naturelles, puis en les filant et en les enroulant de la façon habituelle. On donne même à certains de ces cordages une coloration « naturelle » et un fini mat et brossé évoquant le chanvre, le jute, etc. Dans les films d'époque, à la télévision ou au cinéma, ils ont l'air tout à fait naturels, et ils décorent à merveille les bars, les clubs de yachting et les restaurants auxquels on veut donner une ambiance marine. Ils peuvent même être utilisés, mais prudemment, comme gréements pour les bateaux en bois classiques, dans la mesure où leurs limites sont prises en compte.

Les cordages tissés

Pour les cordages de diamètre gigantesque – comme les amarres d'un superpétrolier –, quatre paires de gros torons peuvent être entrelacés pour former un câble à huit torons (Figure 2). Ce type d'assemblage offre non



Figure 2
Un cordage tissé à huit torons formé à partir de quatre paires de gros torons peut servir d'amarre pour les gros navires. La photographie ci-dessous montre toutefois une version beaucoup plus petite de ce cordage, plutôt réservé à un usage domestique.



seulement une bonne flexibilité et une bonne prise en main, mais il est facile de relier à la chaîne d'une ancre au moyen d'une épissure.

Les cordages tressés

Les cordages faits de fibres végétales n'étaient tressés que lorsque l'usage l'exigeait (drisse de pavillon, câble de châssis à guillotine, lignes de loch pour les navires). En revanche, la plupart des cordages en fibres synthétiques sont tressés et non toronnés. Les tresses sont constituées d'une gaine formée de 8 ou 16 brins entrecroisés dans laquelle se trouve une âme, elle-même faite de brins. Ces brins peuvent être tout simplement placés parallèlement les uns aux autres au centre de la gaine (Figure 3), toronnés (Figure 4) ou encore tressés (Figure 5). Cet assemblage solide et polyvalent peut se présenter sous la forme de cordage gaine-et-âme (également appelé « kernmantel » dans certaines publications européennes traitant d'escalade) ou encore de montage tresse-sur-tresse. Il existe même des cordages à trois épaisseurs, constitués d'une gaine extérieure qui entoure une gaine intérieure, dans laquelle se trouve l'âme (Figure 6).

Non seulement les tresses offrent-elles résistance et flexibilité, mais elles possèdent également d'autres caractéristiques avantageuses. Par exemple, un cordage peut être constitué d'une âme en nylon (pour la solidité) enveloppée d'une gaine extensible en Térylène (pour la résistance à l'abrasion), ou d'une âme en Térylène d'une solidité à toute épreuve entourée d'une gaine moelleuse en polypropylène pour une meilleure prise en main.

Figure 3
Cordage tressé dont l'âme est constituée de brins parallèles; exemple photographique ci-dessous.



Figure 4
Cordage tressé dont l'âme est constituée de brins toronnés.



Figure 5
Cordage tressé dont l'âme est constituée de brins tressés; exemple photographique ci-dessus (à droite).



Figure 6
Cordage tressé à trois épaisseurs; exemple photographique ci-dessus (à gauche).



Tous les cordages – tressés ou toronnés – qui sont soumis à une forte tension au cours du processus de fabrication sont dits commisés serrés. Ils sont durables, mais quelque peu raides (du moins quand ils sont neufs). Une tension moins forte en cours de fabrication donne une corde plus flexible: on dit alors qu'elle est commise lâche.

Les cordages ont toujours été des articles coûteux et leur fabrication exigeait autrefois une main-d'œuvre nombreuse. En effet, elle nécessitait l'importation de matières premières en provenance de contrées lointaines, donc soumise à toutes sortes de fluctuations liées aux conditions souvent incertaines du commerce (notamment en raison des guerres). Les amateurs se procuraient des cordages usagés (ou les volaient). Lorsqu'ils n'étaient plus utiles à quoi que ce soit, les vieux cordages étaient revendus puis défaits afin d'être utilisés (sous le nom d'étope) pour calfeutrer les joints et interstices de la coque des navires, tâche ingrate souvent confiée aux prisonniers. Emprisonné dans sa geôle de Reading après être tombé en disgrâce, Oscar Wilde écrivait, en 1898:



*Nous avons défait en lambeaux la corde goudronnée
Avec nos ongles rognés et ensanglantés.*

Aujourd'hui, en dépit des économies d'échelle réalisées grâce à une réduction de la main-d'œuvre et à une mécanisation accrue des procédés de fabrication, les cordages demeurent des articles coûteux, en raison de leurs caractéristiques techniques plus perfectionnées.

Le coût et la couleur

Les premières cordes faites de main d'homme étaient le plus souvent de couleur blanche, avec parfois un seul fil de couleur qui parcourait toute la longueur de la corde pour identifier le fabricant et différencier ses articles de ceux de ses concurrents. Les ports militaires britanniques ainsi que de nombreuses firmes d'acconage situées le long de la Tamise exigeaient des combinaisons de couleurs plus élaborées afin de décourager le vol de cordages coûteux; ces couleurs distinctives étaient réalisées au moyen de fils d'identification.

Dans les plus récentes brochures traitant de cordages, le client peut s'émerveiller devant la variété de couleurs offertes – couleurs primaires, tons pastel et combinaisons. Ainsi, il est dorénavant possible d'attacher des fleurs de jardin avec de la ficelle verte, de jouxter la piscine familiale ou un plan d'eau avec des cordages à bouée bleus, de nouer ses chaussures de danse disco avec des lacets rose fluorescent et, pour les mécaniciens, d'utiliser des câbles de levage noirs pour les moteurs automobiles (et ainsi dissimuler les taches d'huile disgracieuses). Les équipages de yachts de course en océan et même certains adeptes du dériveur sont maintenant habitués à avoir des drisses et des écoutes portant un code de couleurs à

bord de leurs embarcations pour qu'ils puissent être identifiés facilement et pour ajouter un aspect compétitif à leur sport.

Les extrémités des cordages

Quels que soient le type et la composition d'un cordage, ne le sectionnez jamais sans empêcher au préalable les extrémités de se décommettre et de s'effiloche. Les aussières synthétiques, en particulier, dont les composantes n'ont pas le même effet de frottement cohésif que les cordages en fibres végétales, ont tendance à se défaire rapidement. La partie effilochée d'une corde devient inutilisable, en plus de constituer un coûteux gaspillage.

À titre de mesure temporaire, faites un nœud ou appliquez du ruban adhésif de chaque côté de l'endroit où vous prévoyez couper votre corde. Exécutez deux nœuds étrangleurs ou nœuds constricteurs (Figure 7; pages 48, 94-97), ou entourez de ruban isolant le point de coupe (Figure 8) et tranchez en plein milieu afin d'obtenir deux extrémités protégées en une seule opération. Avec les fibres synthétiques, vous pouvez utiliser une lame chauffée afin de couper la corde et en même temps souder les extrémités à chaud. Il existe également sur le marché des solutions liquides (des colles à séchage rapide à base de latex ou d'acétate de polyvinyle ou PVAC) dans lesquelles on peut tremper les extrémités, préalablement coupées et solidifiées au moyen de corde ou de ruban adhésif. On les laisse ensuite sécher à l'air.

Figure 7



Figure 8



À gauche : une sélection de cordages courants

1. Corde bleue de 14 mm en monofilaments de polypropylène
2. Aussière blanche en nylon de 14 mm
3. Corde en polyester de 14 mm de couleur fauve
4. Corde blanche de 12 mm en fibres de polypropylène discontinues (texture velue)
5. Corde blanche de 12 mm en polyester pré-étiré
6. Cordage vert de 8 mm en polyester mat
7. Cordage orange de 7 mm en polyéthylène
8. Tresse d'ancrage de 14 mm en nylon blanc
9. Corde tresse-sur-tresse blanche (mouchetée de bleu) de 14 mm en polyester, à 16 brins
10. Corde blanche (mouchetée de bleu) de 10 mm en polyester mat, à 16 brins
11. Corde bleue (mouchetée de jaune) de 13 mm à double gaine et âme, à 16 brins
12. Corde gaine-et-âme blanche (avec mouchetures fluorescentes vert lime et noires) de 11 mm en Spectra/Dyneema, à 16 brins
13. Cordage de 8 mm avec gaine en polyester extensible à 8 brins et âme en nylon
14. Cordage gaine-et-âme de 3 mm en Spectra
15. Sandow (pour le saut en bungee) gaine-et-âme couleur jaune de 8 mm
16. Sandow (pour le saut en bungee) gaine-et-âme couleur argent de 7 mm
17. Cordage gaine-et-âme de 8 mm en Spectra/Dyneema, à 16 brins
18. Corde noire de 10 mm en multifilaments de polypropylène, à 8 brins
19. Corde gaine-et-âme de 10 mm en polyester, à 16 brins
20. Cordage gaine-et-âme orange de 9 mm en polyester mat, à 8 brins

On trouve chez les vendeurs de fournitures pour bateaux des tubes en plastique qui, coupés en petites sections, peuvent être fixés à l'extrémité d'une corde puis chauffés (par exemple, en les plaçant au-dessus d'une source de vapeur); ils rétrécissent alors et forment une surliure artificielle. Mais il s'agit là de solutions temporaires, même si nos ancêtres n'ont sans doute pas hésité à y avoir recours s'ils l'avaient pu. En effet, il vous faudra tôt ou tard prendre une mesure à caractère plus permanent: l'application d'une surliure, c'est-à-dire l'entortillement minutieux, à l'extrémité du cordage, d'un gros fil (pour les aussières de fort diamètre) ou d'un fil plus fin (pour les plus petits cordages), vendus respectivement en pelote et en bobine. Utilisez un fil en fibre naturelle pour un cordage en fibres végétales et un fil synthétique pour un cordage synthétique.

L'entretien des cordages

Il va de soi que les cordages coûteux doivent être bien entretenus. Il faut ralentir autant que possible l'usure normale, éviter de traîner les cordages sur des terrains accidentés ou de marcher dessus. Il faut également protéger les sections qui sont en contact avec des surfaces pointues ou abrasives ou d'autres matériaux en les enfilant dans une gaine protectrice ou en les entourant de ruban adhésif ou de bitord. Variez les points de friction en utilisant un cordage plus long que nécessaire, que vous changerez de position de temps en temps. Vous pouvez également l'installer dans l'autre sens. Au moins une fois par année, nettoyez vos cordages à l'eau avec un savon doux, ou arrosez-les au moyen d'un jet d'eau pour en retirer la saleté et les gravillons abrasifs. Laissez-les ensuite sécher à l'air libre et rangez-les en les suspendant dans un endroit à l'abri des rayons du soleil.

Lorsque vous manipulez régulièrement des cordages employés pour des tâches ardues, inspectez-les fréquemment afin de détecter tout dommage ou usure. Si la surface d'une tresse est légèrement pelucheuse, il n'y a pas lieu de s'inquiéter; cette texture peut même la protéger de l'abrasion. Par contre, il y a un problème lorsque des fibres extérieures sont sectionnées à de nombreux endroits sur la corde qui, alors, devra fort probablement être remplacée. Pour voir dans quel état se trouve l'intérieur d'une aussière, écarter-en les torons en les tordant doucement en sens contraire du commettage. Il ne faut en aucun cas voir l'intérieur (l'âme) des cordages tressés. Seuls les dommages importants, comme un déchirement de la gaine ou la texture satinée causée par la chaleur générée par la friction, laisseront apparaître l'âme.

Tout glissement de la gaine, c'est-à-dire lorsque celle-ci et l'âme se désolidarisent, indique que la combinaison des deux matériaux a cessé d'être efficace. En l'absence d'un journal d'utilisation (fortement suggéré pour les cordes d'escalade), seule une connaissance détaillée de l'usage qui a été fait antérieurement d'un cordage peut permettre de déterminer à quel moment il doit cesser d'être employé pour une activité où tout bris pourrait avoir des conséquences dangereuses ou coûteuses. Il est alors temps de l'utiliser pour des activités plus légères, comme l'apprentissage des nœuds.

Lover un cordage

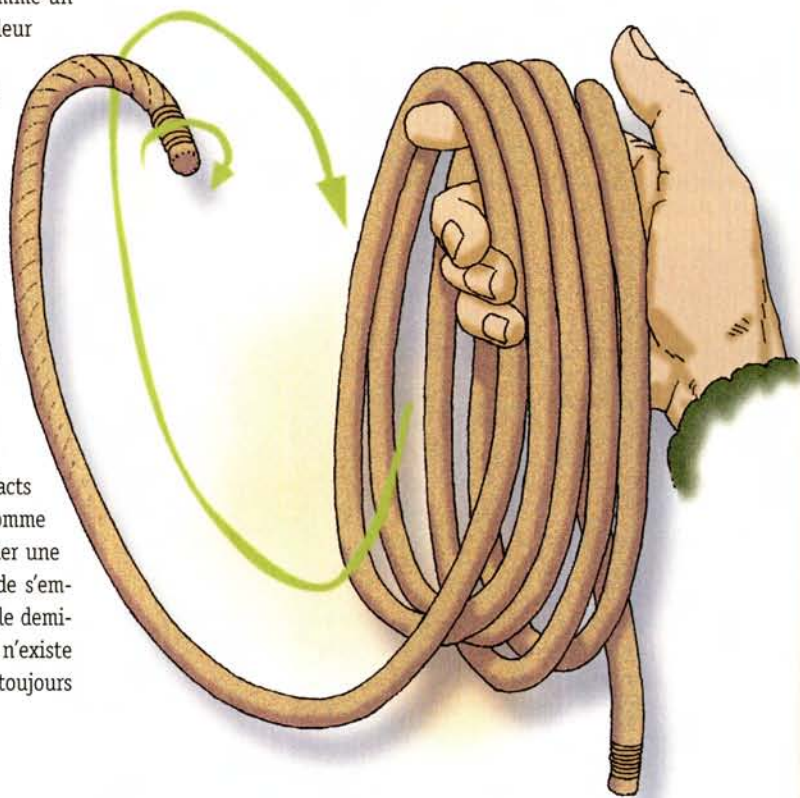
Les cordes et les plus petits cordages sont probablement les artefacts les plus longs et les plus minces fabriqués par les humains. Tout comme les tuyaux d'arrosage et les câbles électriques, ils semblent posséder une vie propre. Même les cordes rangées avec soin sont susceptibles de s'emmêler au moment de l'utilisation. En fait, certains nœuds, comme le demi-nœud et le nœud en huit, ont tendance à se nouer tout seuls. Il n'existe qu'une façon de s'assurer qu'un cordage préalablement rangé est toujours prêt à l'emploi : il faut le lover.

Les méthodes permettant d'enrouler une corde sur elle-même sont expliquées et illustrées plus loin dans le présent ouvrage. La règle d'or consiste à s'assurer qu'une aussière commise à droite est enroulée à droite (dans le sens des aiguilles d'une montre) pour qu'elle ne s'emmêle pas et soit prête à l'emploi en tout temps. De cette façon, lorsqu'on déroulera la corde avant de s'en servir, toute torsion latente indésirable (résultant du type de fabrication du cordage) aura tendance à être compensée par une légère disjonction des torons. De même, une corde commise à gauche, ce qui est rare, devrait être lovée dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

De plus, à chaque enroulement d'une corde lovée à droite, on doit appliquer à celle-ci une légère torsion dans le sens des aiguilles d'une montre (d'environ 360° à chaque enroulement) pour s'assurer que la corde repose bien à plat, sans vriller.

Faites l'inverse pour les cordages commis à gauche. Autrement, au pire, les cordages commis serrés se tordront pour adopter une forme en huit, ce qui entraînera un grave enchevêtrement. En théorie, on pourrait en conclure que le fait d'imprimer délibérément à une corde une série de formes en huit neutraliserait toute possibilité de torsion indésirable. Or, en réalité, il est loin d'être aisé de donner une telle forme à un cordage, qui s'en trouverait difficile à manipuler. Cette façon de faire n'est pas non plus nécessaire.

Les tresses, quant à elles, peuvent être lovées dans un sens ou dans l'autre, mais la plupart des gens qui travaillent avec des cordages ont l'habitude de les enrouler dans le sens des aiguilles d'une montre. Cette méthode est donc la plus répandue.



Les nœuds

Le répertoire des nœuds connus comprend plus de 4000 types de nœuds, ainsi que d'innombrables variantes et permutations. Cependant, nombre de professionnels et d'amateurs doués – ouvriers maritimes, pompiers, spécialistes responsables des arbres d'ornement ou membres d'une escouade policière entraînée à résoudre des prises d'otages – admettent ne connaître à fond que six nœuds. La plupart du temps, il s'agit du nœud plat (page 40), du nœud d'écoute (pages 80-84), de la demi-clef à capeler (page 86), du tour mort et deux demi-clefs (page 45), du nœud en huit (pages 54-55) et du nœud de bois (page 108). Ces nœuds très utiles – un nœud d'attache, un nœud d'ajut, trois nœuds d'amarrage et un nœud d'arrêt – remontent tous à plus de mille ans et tous ont été élaborés à l'époque des cordages en fibres végétales. Il n'existe aucun autre domaine où des techniques aussi anciennes (oserais-je même dire dépassées) ne sont pas remises en question.

Le problème des cordages synthétiques apparut dans les années 1950 est que de nombreux nœuds jusque-là éprouvés ont soudain eu tendance à se défaire tout seuls. En effet, ces cordes artificielles nouveau genre, lisses et glissantes, offraient peu de prise et de friction. Les recommandations des fabricants, à l'époque, reprises depuis par de nombreux ouvrages spécialisés, étaient d'ajouter des tours et des boucles au nœud de base pour bien le verrouiller. Cette pratique a entraîné l'apparition d'assemblages hybrides bizarres et peu attrayants, alors qu'il aurait mieux valu trouver d'autres nœuds mieux adaptés aux fibres synthétiques.

Au cours des vingt dernières années, certains faiseurs de nœuds à l'esprit novateur ont conçu de nouveaux montages mieux adaptés aux cordages modernes (le nœuds vice versa en fait partie), qui ont par la suite été incorporés dans le répertoire des nœuds. D'autres ont ressuscité et réhabilité des nœuds tombés dans l'oubli ou sous-estimés, tel le nœud de chaise inuit, qui s'est révélé admirablement bien adapté aux cordages synthétiques. Comme l'a si bien dit le célèbre faiseur de nœuds Clifford Warren, «les anciens nœuds tombés en désuétude qui resurgissent aujourd'hui retrouvent une seconde jeunesse et se révèlent très utiles».

Quelques termes utiles

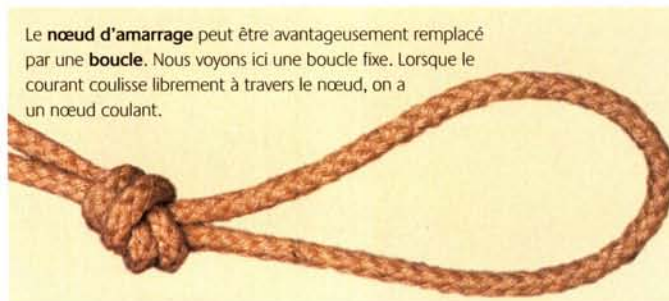
Les nœuds peuvent être regroupés selon leurs formes et leurs fonctions. Ceux qui servent à abouter deux cordages se nomment nœuds d'ajut. Pour attacher une corde à un anneau, à une barre, à un espar, à un piquet, à un étançon ou à tout autre point fixe, on utilise un nœud d'amarrage. On préfère souvent les boucles fixes simples, doubles ou multiples aux nœuds d'amarrage, car elles sont plus solides. Les boucles coulissantes sont connues sous le nom de nœuds coulants. Pour empêcher un câble de ressortir d'une poulie, d'un chaumard, d'un orifice ou d'une fente pratiquée dans un accessoire, c'est le nœud d'arrêt qu'il faut employer. Pour les paquets, les bandages ou le col d'un sac, les nœuds d'attache sont tout indiqués. Parmi les groupes de nœuds moins courants, on trouve notamment les nœuds servant à raccourcir un cordage.



Le **nœud d'ajut** sert à abouter deux cordages, généralement de même diamètre.



Le **nœud d'amarrage** sert à attacher un cordage à un objet fixe, comme un piquet, une barre ou un anneau, ou encore à un autre cordage.



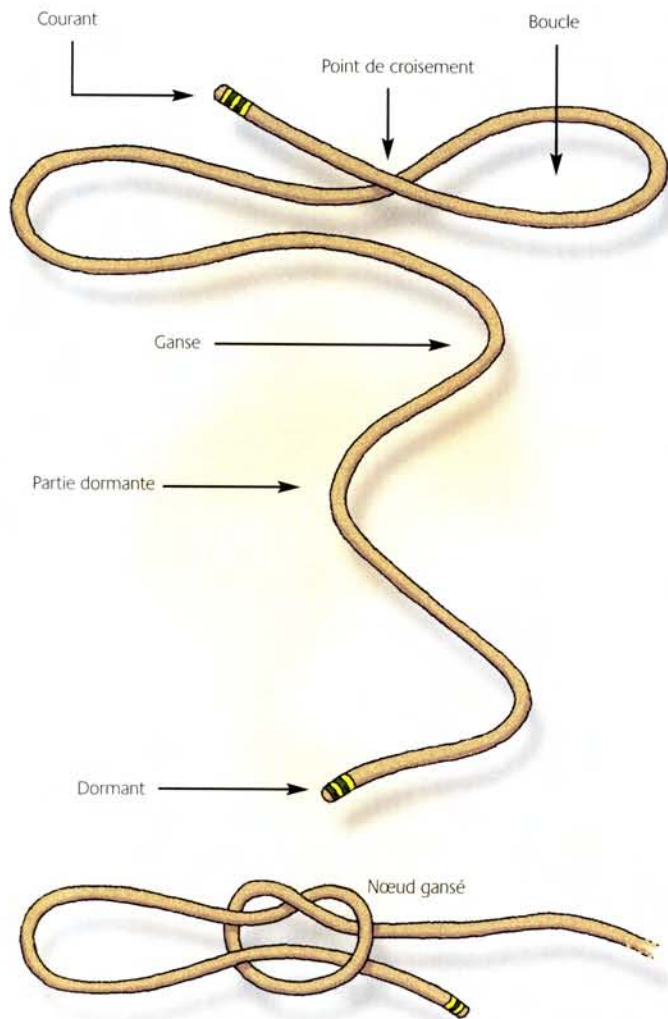
Le **nœud d'amarrage** peut être avantageusement remplacé par une **boucle**. Nous voyons ici une boucle fixe. Lorsque le courant coulissera librement à travers le nœud, on a un nœud coulant.



Un nœud pratiqué à l'extrémité d'un cordage pour l'empêcher de ressortir d'un orifice ou d'une fente s'appelle **nœud d'arrêt**.



Le **nœud d'attache** est utilisé pour ficeler des paquets, nouer des sacs et faire des bandages.



Lorsque vous manipulez un cordage pour exécuter un nœud, en particulier si vous essayez de l'expliquer à un autre amateur, vous devez savoir que l'extrémité active du cordage, celle qui sert à confectionner le nœud, s'appelle le **courant**. L'autre extrémité, celle qui ne bouge pas, se nomme le **dormant**, et entre les deux se trouve la **partie dormante**. Quand une partie d'un cordage forme une courbe en U, on parle de **ganse**. Si une partie de corde passe par-dessus une autre, il y a un **point de croisement**, et lorsqu'une ganse comprend un point de croisement, elle devient une **boucle**. Quand le courant n'est pas complètement passé à travers le nœud, on dit que celui-ci est **gansé**. Il suffit alors de tirer sur le bout pour défaire le nœud rapidement. Le double nœud plat (qui sert à nouer les lacets de chaussures) comporte deux nœuds gansés jumeaux, alors que le nœud de brigand (pages 114-115) est constitué d'une superposition de nœuds gansés. Beaucoup d'autres nœuds peuvent être ainsi modifiés.

Les noms des nœuds

Certains nœuds n'ont pas de nom, mais la plupart en ont un. Certains sont descriptifs, comme le nœud en huit (pages 54-56), certains évoquent une personne, comme le nœud d'arrêt d'Ashley (page 29), et d'autres font référence à l'usage ou la fonction de base, comme par exemple la boucle du pêcheur à la ligne (pages 26-27) et le nœud de milieu d'alpiniste (page 109). D'autres, enfin, sont énigmatiques ou bizarres comme le vice versa (pages 138-139) et le nœud de knute.

Même si la plupart des nœuds appartiennent à des catégories bien définies, leurs liens de parenté peuvent être difficiles à discerner pour le néophyte et il n'est pas rare que certains nœuds inclassables viennent ajouter à la confusion. Par ailleurs, chaque contrée pourrait avoir sa façon de désigner les nœuds. Ainsi, le nœud connu en français sous le nom de «jambe de chien» s'exécute de la même manière des deux côtés de la Manche, mais les Britanniques, eux, font référence au mouton (*Sheepshank*). Le nœud plat, également appelé nœud droit, est largement connu aux États-Unis sous le nom de nœud carré; il a donc fallu trouver un équivalent américain pour l'autre nœud appelé nœud carré en Angleterre et en France.

Plusieurs nœuds ont plus d'un nom. Le nœud de pêcheur double (page 51) est appelé nœud grinner par les pêcheurs à la ligne et le nœud de tisserand est en fait un nœud d'écoute. C'est en raison de cette nomenclature confuse que Desmond Mandeville, membre fondateur de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, concluait comme suit un poème où il exhortait les faiseurs de nœuds à l'esprit inventif de donner un nom à leurs créations:

*Mais pire que ceux qui n'en ont pas,
Que dire de ceux auxquels on en connaît plusieurs.*

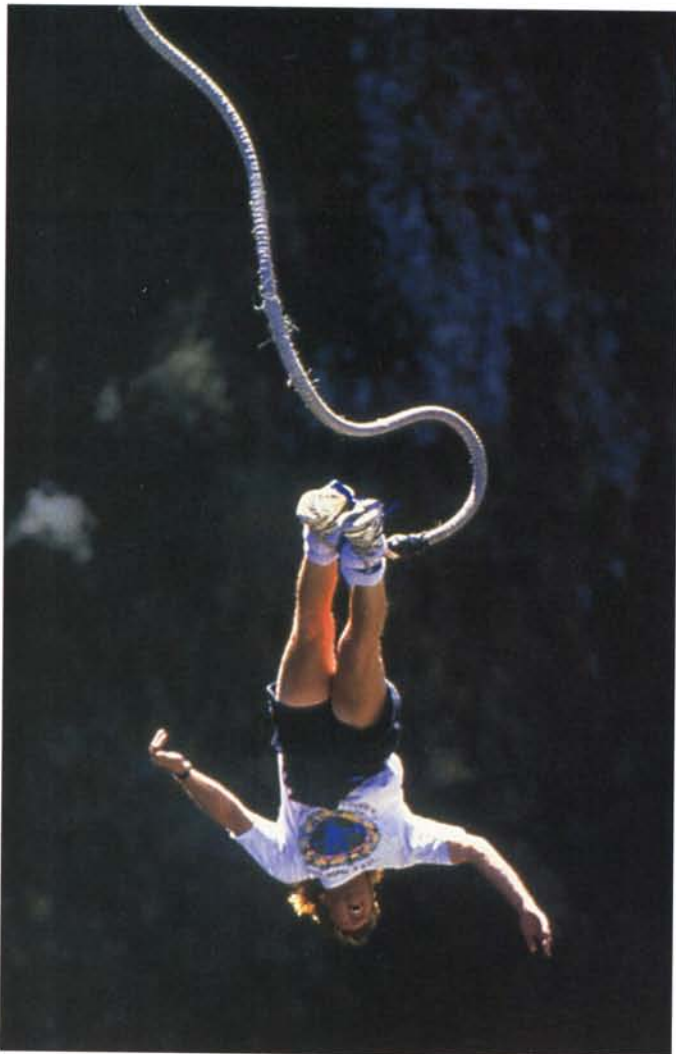
La solidité

À l'époque où la fibre végétale n'avait pas de concurrents, il arrivait que des cordages se brisent sous le poids de charges trop lourdes. Il semblerait que la cassure survenait souvent tout près du nœud et on a conclu que les nœuds diminuaient la solidité des cordages dans lesquels ils étaient réalisés. Ainsi, un nœud simple ou demi-nœud (page 24) réduit de plus de moitié la résistance à la rupture d'un cordage, ce qui explique pourquoi on dit souvent qu'il est efficace à 45%. Cela signifie que la résistance à la rupture d'un cordage dans lequel est confectionné un demi-nœud correspond à seulement 45% de la norme indiquée par le fabricant. Le nœud plat (page 40) a un effet d'affaiblissement comparable.

Les nœuds aux courbes moins abruptes et aux points de friction moins élevés se sont révélés moins dommageables. La demi-clef à capeler (pages 86-87) et le tour mort et deux demi-clefs (page 45) sont efficaces à au moins 70%, c'est-à-dire qu'ils réduisent la résistance à la rupture d'un cordage d'au plus 30%. Mais cela constitue tout de même un important pourcentage.

À droite: Lorsqu'une personne escalade une falaise verticale, il n'y a pas que la résistance à la rupture de la corde qui importe, mais également la solidité et la sécurité des nœuds qui y sont pratiqués.





Les adeptes du saut en bungee (à gauche) et les conducteurs de yachts qui sillonnent les mers du monde entier (à droite) doivent connaître les propriétés des cordages et des nœuds.

ceptibles d'être secoués ou poussés dans toutes les directions par le vent, les vagues ou autres turbulences exigent des nœuds sûrs.

Étant donné que le présent ouvrage décrit certains nœuds qui sont à la fois solides et sûrs, pourquoi s'intéresser aux autres ? Parce que, pour une tâche donnée, c'est le nœud le plus simple qui devrait être employé. En effet, on doit parfois effectuer les nœuds dans des conditions difficiles : dans l'obscurité, avec les mains engourdis par le froid, ou dans un état de fatigue physique et mentale extrême. Dans ces situations, ce sont la plupart du temps les nœuds simples et familiers qui sont les plus appropriés. Il arrive aussi très souvent qu'un nœud soit noué et dénoué par deux personnes différentes, et que la personne qui le défait doive y arriver en quelques secondes et de toute urgence. Pour toutes ces raisons, les faiseurs de nœuds prudents choisissent souvent les nœuds d'attache, d'ajut et d'amarrage les plus simples et les plus courants, qui constituent un compromis entre solidité et sécurité. Bien sûr, il y a des occasions où seul un nœud plus complexe fera l'affaire. Il ne faut alors pas hésiter à l'utiliser.

Les nœuds sont comme des outils. On peut utiliser une scie, un marteau ou un tournevis de façon inadéquate pendant toute une vie ; par contre, les vrais bricoleurs acquièrent autant d'outils différents qu'ils le peuvent, pour avoir à leur disposition exactement celui dont ils auront besoin au moment opportun. Les nœuds, contrairement aux outils, ne coûtent rien, ne pèsent rien (car ils se transportent dans la mémoire) et n'ont pas besoin d'être rangés dans un gros coffre.

La loi de la boucle, du nœud d'amarrage et de la ganse

Si vous glissez ou soulevez une demi-clef à capeler du piquet ou du point d'amarrage où elle est nouée, elle se défait et cesse d'exister. Un certain nombre de nœuds d'amarrage peuvent se défaire de cette façon. Certains nœuds à boucle se défont et disparaissent dès qu'on tire sur une ganse placée à un endroit stratégique. Tous les nœuds qui peuvent se défaire de cette façon, c'est-à-dire sans avoir recours à une extrémité, ont en commun une curieuse propriété. Ils peuvent être réalisés dans la ganse, c'est-à-dire sans faire intervenir le courant.

La confection de nœuds dans la ganse est une technique rapide qui relève presque du tour de passe-passe, qui donne toujours de bons résultats et qui se révèle parfois indispensable. En résumé, si un nœud peut se défaire dans la ganse, il peut aussi se faire dans la ganse. Cette loi naturelle a été énoncée par Harry Asher, chercheur à la retraite et membre fondateur de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, qui en a fait état pour la première fois dans *A New System of Knotting - Volume 2* (1986) et, plus tard, dans *The Alternative Knot Book* (1989). Cette règle qui semble aller de soi, comme bien des idées brillantes au stade de l'application, a permis aux amateurs de trouver des façons plus rapides de réaliser certains nœuds (et de renoncer quand ça n'en vaut pas la peine). Par exemple, les nœuds étrangleur et constricteur sont d'aspect similaire à bien des égards, mais le second peut être noué dans la ganse, au contraire du premier.

Clairement, lorsqu'une corde est susceptible d'être amenée près de son point de rupture, il faut choisir les nœuds les plus solides sur la base d'une analyse approfondie, d'une bonne expérience et d'un jugement éclairé.

Les cordages synthétiques modernes sont souvent si résistants, toutefois, que la solidité des nœuds est un facteur moins important qu'auparavant. En fait, les gens ont l'habitude (ce qui doit ravir les détaillants de cordages) de se procurer des cordages beaucoup plus gros que ne le nécessitent les activités auxquelles ils sont destinés, parce que ceux qui suffiraient à la tâche sont trop minces et donc moins faciles à manipuler. Malgré tout, lorsqu'il sera jugé utile de connaître la solidité d'un nœud par rapport à un autre, nous en ferons mention.

La sécurité

Certains des nœuds qui sont considérés comme solides lorsqu'ils sont soumis à une tension constante, comme le nœud de chaise (pages 70-71), peuvent se révéler beaucoup moins fiables lorsqu'ils sont soumis à des secousses ou à des chocs intermittents. En d'autres mots, ils ne sont pas sûrs. La sécurité des nœuds doit donc se distinguer de leur solidité. Les matériaux lisses, glissants et visqueux, de même que ceux qui sont sus-



Trucs pratiques

- Un nœud est soit réalisé correctement, soit complètement raté. Un passage omis ou effectué au mauvais endroit donne un nœud complètement différent de celui qui était visé ou pas de nœud du tout. Des nœuds étroitement apparentés peuvent avoir des qualités opposées. Par exemple, un simple passage différencie le nœud d'écoute du nœud de voleur, assemblage peu équilibré (il ressemble à s'y méprendre au nœud plat, sauf que les deux extrémités émergent des deux côtés opposés). Comme dans le roman *L'étrange cas du D^r Jekyll et de M. Hyde*, de Robert Louis Stevenson, voilà deux nœuds semblables, dont l'un est très fiable et l'autre hautement instable.

- L'efficacité d'un nœud est étroitement liée à la qualité du cordage dans lequel il est pratiqué. Les sandows, cordages élastiques employés pour le saut en bungee, ne conviennent pas pour certains nœuds pourtant considérés comme fiables, comme le nœud de chaise, mais ils sont idéaux pour d'autres, comme la boucle du pêcheur à la ligne et le vice versa. L'important est donc de trouver le nœud approprié non seulement à l'activité projetée mais aussi au matériau utilisé.

- Très peu de nœuds (le nœud plat en fait partie) peuvent être serrés en tirant simplement sur les deux extrémités du cordage. Beaucoup d'autres doivent être façonnés et mis en forme, puis serrés petit à petit afin de réduire le mou (jusqu'à ce qu'on ne puisse plus voir la lumière du jour à travers les divers brins du nœud). Ce n'est qu'en tout dernier lieu qu'on peut tirer sur les bouts pour serrer ; même à cette étape, il faut

procéder de façon uniforme, en resserrant tour à tour chacun des brins émergeant du nœud, quel qu'en soit le nombre (le nœud de chaise double avec le double en compte six). Ainsi, pour chaque nœud, il faut bien ajuster, puis serrer.

- Apprenez à faire des nœuds dans le noir, car dans la réalité, il faut souvent exécuter des nœuds dans ce genre de conditions difficiles.

- Pour les mêmes raisons, défaire un nœud peut se révéler un défi de taille. Apprenez donc à reconnaître les nœuds au toucher, les yeux fermés, et à les dénouer ainsi.

- Même si l'on n'atteint pas la perfection à tout coup, il est certain qu'en s'entraînant, on apprend. Chaque fois que vous maîtriserez l'exécution de l'un ou l'autre des nœuds se trouvant dans le présent livre, répétez l'opération le plus souvent possible pour faire passer la méthode de votre mémoire à court terme à votre mémoire à long terme (un moyen efficace de vous perfectionner consiste à montrer à quelqu'un d'autre comment confectionner le nœud). Ce n'est qu'à ce moment-là que vous pourrez être sûr de vous en souvenir lorsque vous en aurez besoin la semaine suivante, l'année suivante ou dans vingt-cinq ans.

Tout nœud vraiment maîtrisé est su pour la vie. Un nœud oublié n'avait jamais vraiment été assimilé. Une bonne capacité à retenir les nœuds n'est pas un don, mais une récompense pour la curiosité, l'intérêt et l'engagement actif manifestés au cours de la période d'apprentissage. Alors, ne perdez pas une minute. Vous verrez, les nœuds, c'est très attachant !

Index des nœuds

CATÉGORIE	SECTION	PAGE	CATÉGORIE	SECTION	PAGE
Les nœuds d'attache			Nœuds de raccourcissement		
Bonnet turc (3 torons x 4 ganses)	Cinq	144	Glène à nœuds plats et spirales	Un	41
Bonnet turc (3 torons x 5 ganses)	Cinq	149	Glène en huit	Deux	68
Bonnet turc (5 torons x 4 ganses)	Cinq	150	Glène sécurisée par un nœud sur ligne de fond		
Bonnet turc (en T)	Cinq	153	ou de palangre	Quatre	99
Double huit	Quatre	102	Tresse simple ou nœud tressé	Cinq	128
Élingue à bouteille d'Asher	Cinq	125			
Nœud constricteur	Quatre	94	Nœuds d'arrêt		
Nœud constricteur (gansé)	Quatre	94	Demi-nœud ou nœud simple	Un	24
Nœud constricteur double	Quatre	96	Demi-nœud double	Un	47
Nœud d'élingue	Cinq	126	Demi-nœud gansé	Un	25
Nœud de minotier	Un	31	Nœud d'arrêt d'Ashley	Un	29
Nœud de traverse	Quatre	98	Nœud en huit	Deux	54
Nœud étrangleur	Un	48			
Nœud frustrant	Cinq	112	Nœuds d'ajut (pour abouter deux cordages)		
Nœud plat (ou droit)	Un	40	Double nœud d'agui	Trois	72
Surliure nouée ou à demi-clefs	Un	42	Double nœud d'ajut en huit	Deux	60
Surliure simple ou classique	Cinq	106	Huit d'ajut	Deux	63
			Nœud d'écoute à bout rentré en sens inverse	Trois	83
Les nœuds décoratifs			Nœud d'écoute (et nœud d'écoute gansé)	Trois	80
Matthew Walker simple	Cinq	134	Nœud d'écoute à trois cordages	Trois	84
Nœud carré	Cinq	130	Nœud d'écoute double	Trois	82
Nœud chinois en as de trèfle	Cinq	133	Nœud de carrick	Cinq	142
Nœud de cordon chinois	Cinq	136	Nœud de Hunter ou de gabier	Un	36
Nœud de cordon de couteau	Cinq	146	Nœud de Lapp	Cinq	140
			Nœud de pêcheur	Un	35
Les nœuds à boucle fixe (simple)			Nœud de pêcheur double	Un	51
Boucle du pêcheur à la ligne	Un	26	Nœud de sangle	Un	44
Boucle nouée en huit	Deux	58	Nœud en huit sur œil	Deux	59
Nœud de chaise double	Trois	74	Nœud Zeppelin (ou de Rosendahl)	Un	38
Nœud de chaise simple	Trois	70	Vice versa	Cinq	139
Nœud de chaise d'eau	Trois	73			
Nœud de chaise inuit	Trois	78	Nœuds d'amarrage		
Nœud de milieu d'alpiniste	Cinq	109	Amarrage à fouet	Quatre	91
Nœud de plein poing	Un	30	Demi-clef à capeler	Quatre	86
Nœud de plein poing double	Un	52	Demi-clef à capeler (gansée)	Quatre	86
Nœud plat à boucle	Cinq	110	Nœud bien ajusté	Quatre	100
Nœud tricolore	Un	32	Nœud de bois et nœud de petite ancre	Cinq	108
			Nœud de bôme	Quatre	104
Les nœuds à boucles fixes (doubles et triples)			Nœud de brigand	Cinq	114
Boucle double en huit	Deux	64	Nœud de cargue	Quatre	89
Boucle triple en huit	Deux	66	Nœud de grappin	Un	46
Nœud de chaise double avec le double	Trois	75	Nœud de pilot	Cinq	116
Nœud de chaise triple	Trois	76	Nœud de Prusik	Cinq	122
			Nœud en huit sur un point fixe	Deux	57
Boucles ajustables, coulissantes			Tête d'alouette renforcée	Cinq	118
Nœud coulant double	Un	50	Tête d'alouette sur anneau	Cinq	148
Nœud coulant en huit	Deux	56	Tour mort et deux demi-clefs	Un	45
Nœud coulant simple	Un	28	Tête de taureau	Cinq	120
Nœud de midshipman ou d'aspirant de marine	Quatre	92			

Section 1

Les demi-nœuds

Quoi de plus simple qu'un demi-nœud ?

Nancy Welch – *Tassels, the Fanciful Embellishment*, 1992

Le demi-nœud ou nœud simple est probablement le seul nœud qui n'a besoin d'aucune explication. Il va de soi. En fait, il semble même se nouer tout seul – dans les cordes à linge, les tuyaux d'arrosage, les fils électriques et les cordages rangés en glène puis laissés à l'abandon. Ce montage constitue donc un bon point de départ à l'apprentissage des nœuds, car il constitue la base d'une vingtaine d'autres nœuds d'attache, d'ajut et d'amarrage pratiques.

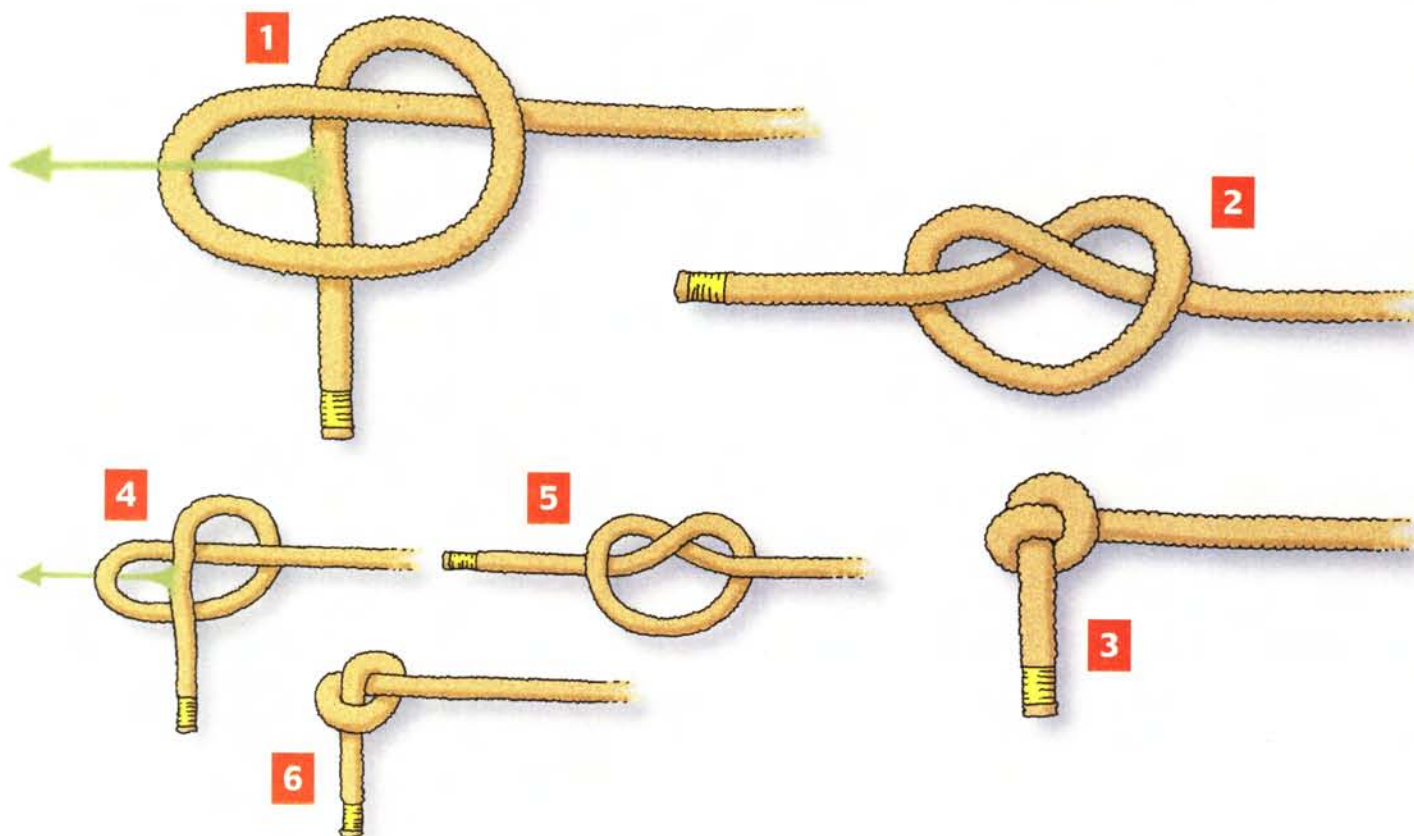
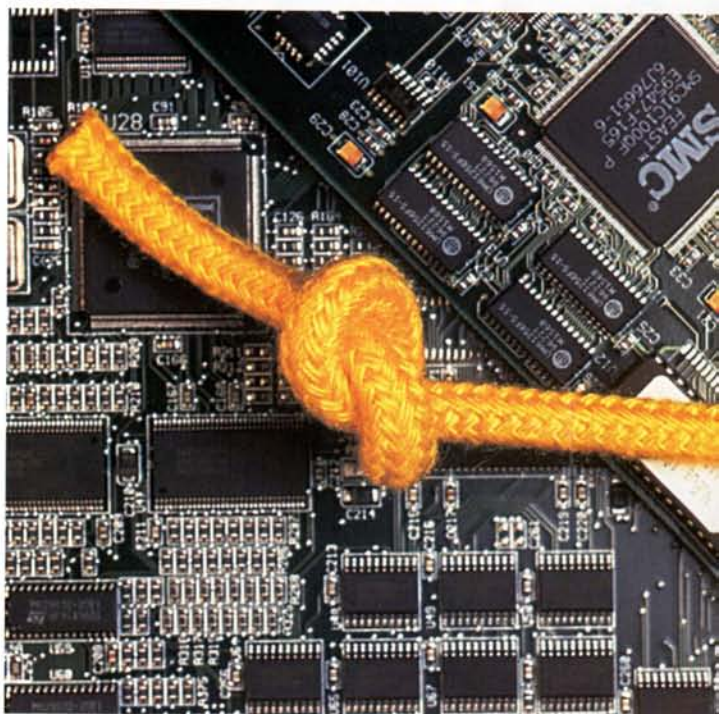
Demi-nœud ou nœud simple

Utilité

Ce nœud de base sert à bloquer tout type de cordage – du fil de coton au câble de remorque ultra-résistant – dans le but de l'empêcher de ressortir de l'œil, de la poulie ou de tout autre endroit où il a été placé en vue de la réalisation d'un travail. Ainsi, son rôle peut consister à empêcher des palans de se défaire, à attacher une corde à un jouet d'enfant sur roulettes ou encore à nouer les cordes d'un instrument de musique. Réalisé à l'extrémité d'un cordage, il peut également servir temporairement à éviter que ce dernier ne se décommette.

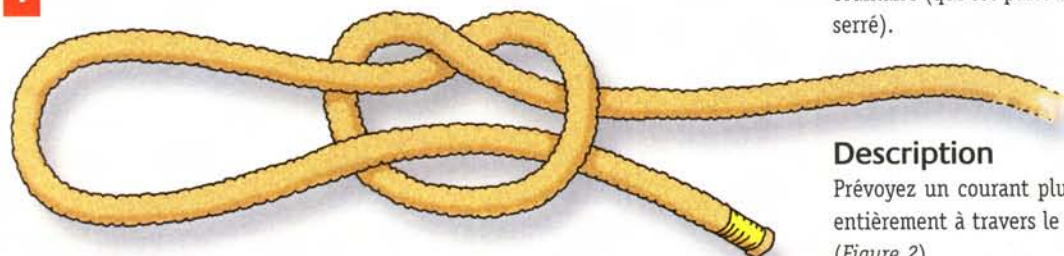
Description

Après avoir réalisé une simple boucle, faites passer le courant à travers et serrez le nœud ainsi obtenu (Figures 1-3). Remarquez que les deux parties jumelles du nœud tournent vers la droite ou dans le sens des aiguilles d'une montre. Tous les nœuds ont une image inversée. Dans ce cas-ci, il s'agit d'un nœud dont les brins tournent vers la gauche ou en sens contraire des aiguilles d'une montre (Figures 4-6). Exécutez le nœud de la façon qui vous semble la plus naturelle. Toutefois, il est essentiel de savoir reconnaître et réaliser les deux versions, car certains nœuds (comme le nœud de pêcheur) doivent être confectionnés à partir d'une paire de demi-nœuds exécutés dans le même sens. D'autres, tel le nœud plat (page 40), nécessitent deux demi-nœuds exécutés en sens opposés.



Demi-nœud gansé

1



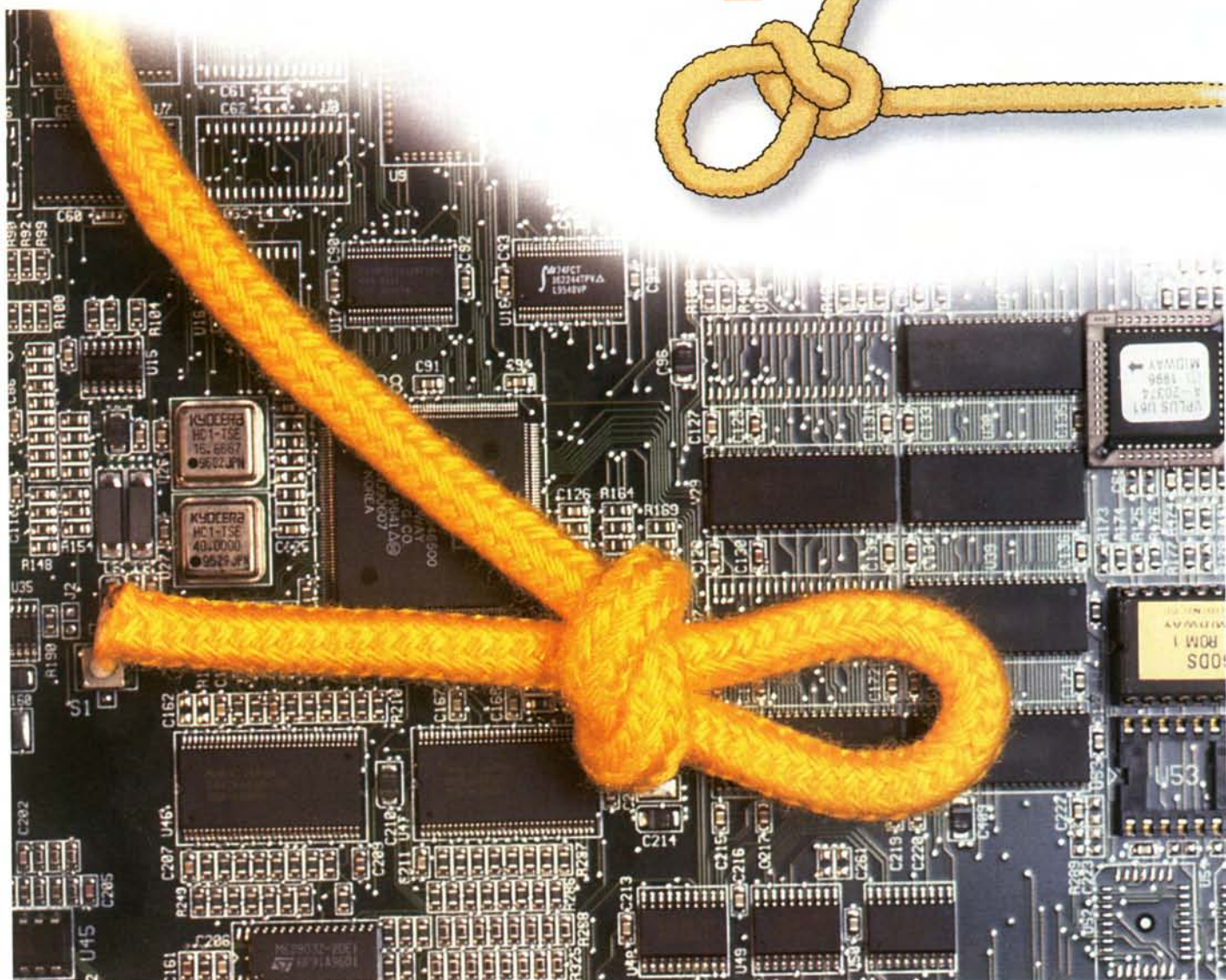
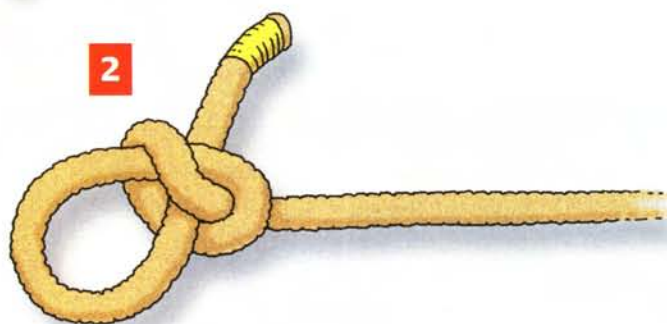
Utilité

Ce nœud est plus facile à défaire que le demi-nœud ordinaire (qui est parfois impossible à dénouer une fois bien serré).

Description

Prévoyez un courant plus long, que vous éviterez de passer entièrement à travers le nœud (Figure 1), puis serrez le tout (Figure 2).

2



Boucle du pêcheur à la ligne

Utilité

Ce nœud splendide sert à réaliser une boucle fixe qui se révèle très sûre dans presque tous les types de cordages – même les sandows utilisés pour le saut en bungee – là où de nombreux autres nœuds ne tiennent pas.

Description 1

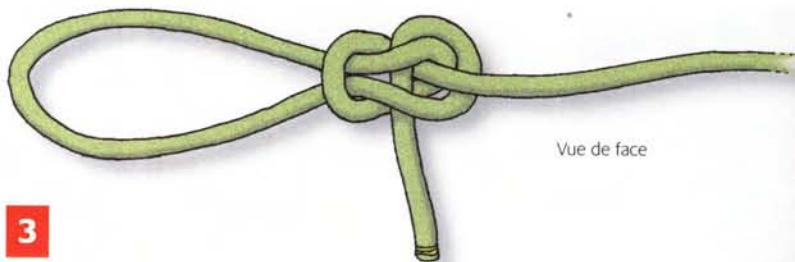
Commencez par réaliser un demi-nœud gansé (Figure 1) sans trop le serrer. Après avoir donné à la boucle la grosseur désirée, faites passer le courant derrière le dormant et enfillez-le tel qu'indiqué (Figure 2). Serrez graduellement le nœud obtenu en tirant doucement tour à tour sur le dormant, sur le courant et sur chacune des deux branches de la boucle, jusqu'à ce que le nœud ait atteint sa forme distinctive (Figures 3-4).

Description 2

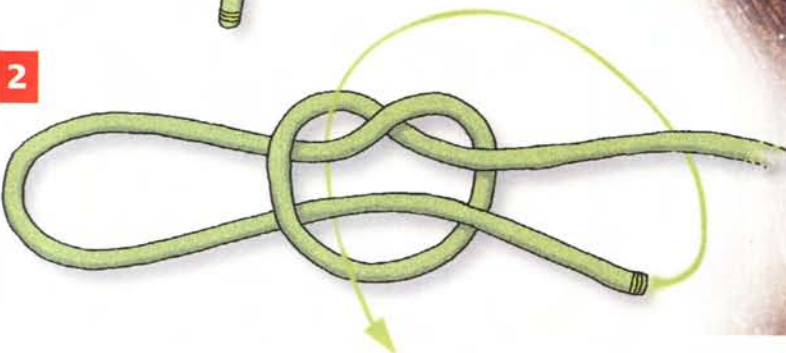
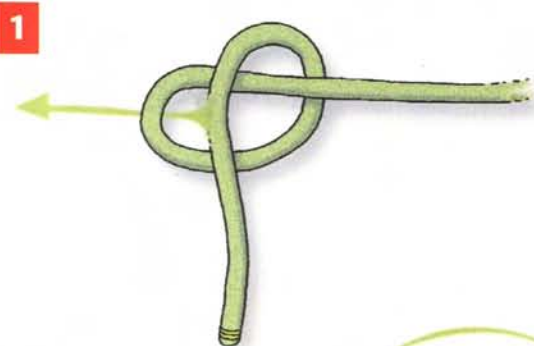
Lorsque vous serez familiarisé avec l'apparence que doit avoir l'assemblage une fois terminé, vous pourrez essayer une méthode plus simple et rapide, en réalisant le nœud dans la ganse (Figures 5-7).

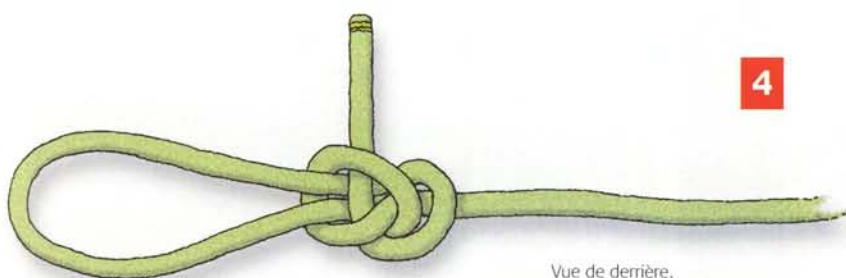
La petite histoire

La boucle du pêcheur à la ligne était idéale pour les lignes à pêche de jadis faites en crin de cheval, en boyau et en soie. On le nouait dans une ligne ou une corde pour y attacher les divers articles de pêche (d'où son nom). On dit qu'elle remonte au moins au ^{xvii}^e siècle, à l'époque d'Izaak Walton, reconnu pour ses écrits sur la pêche à la ligne.



Vue de face



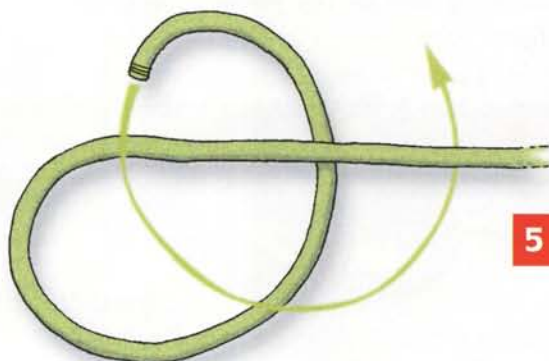


4

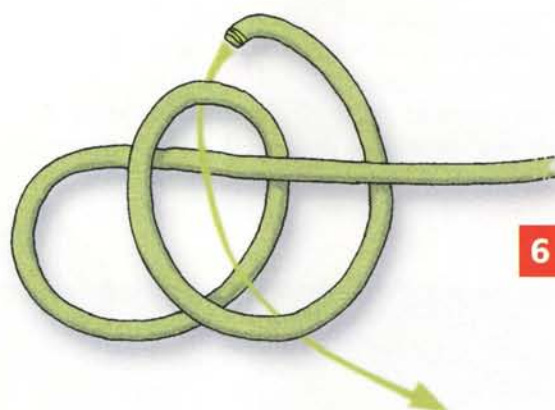
Vue de derrière.
La photographie ci-dessous
montre également l'image
renversée du nœud.



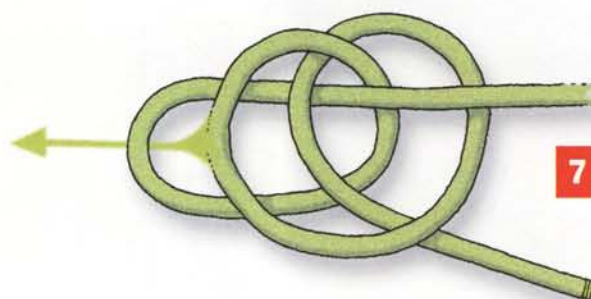
Une fois que vous aurez
maîtrisé l'exécution de la boucle
du pêcheur à la ligne et que vous
en aurez compris la structure,
vous pourrez la réaliser dans
la ganse, comme ci-dessous,
ce qui constitue une méthode
plus rapide et plus simple.



5



6



7

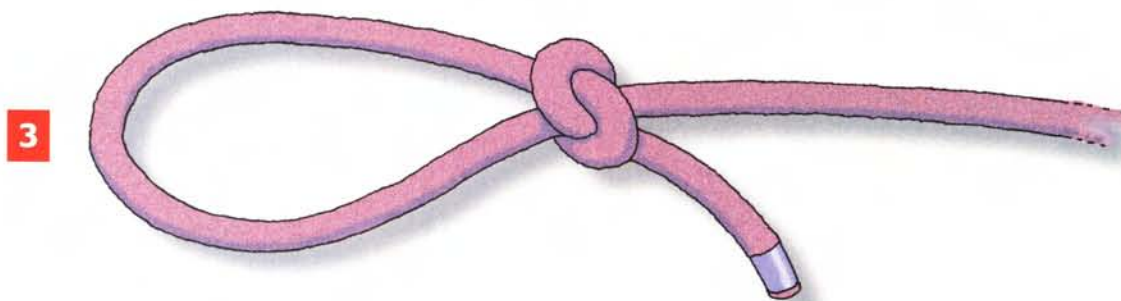
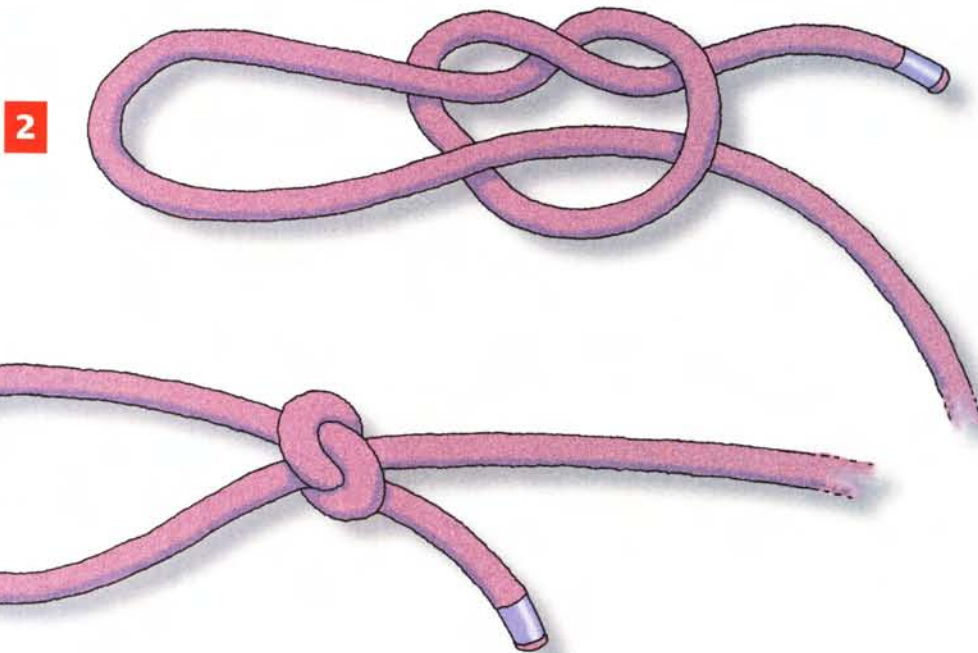
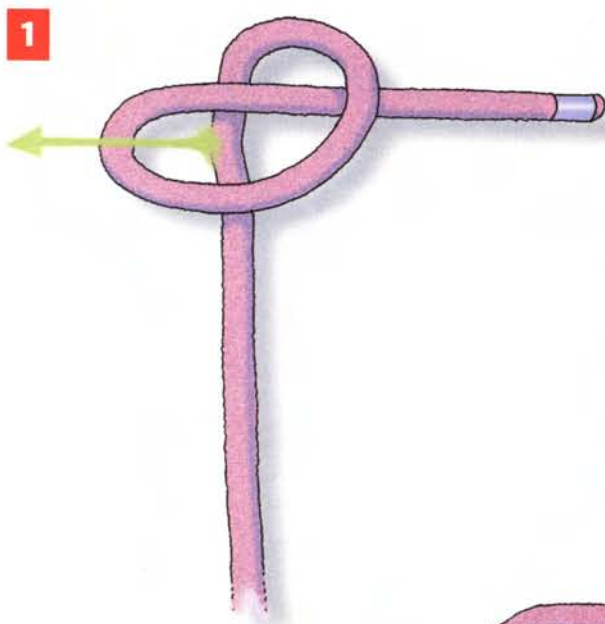
Nœud coulant simple

Utilité

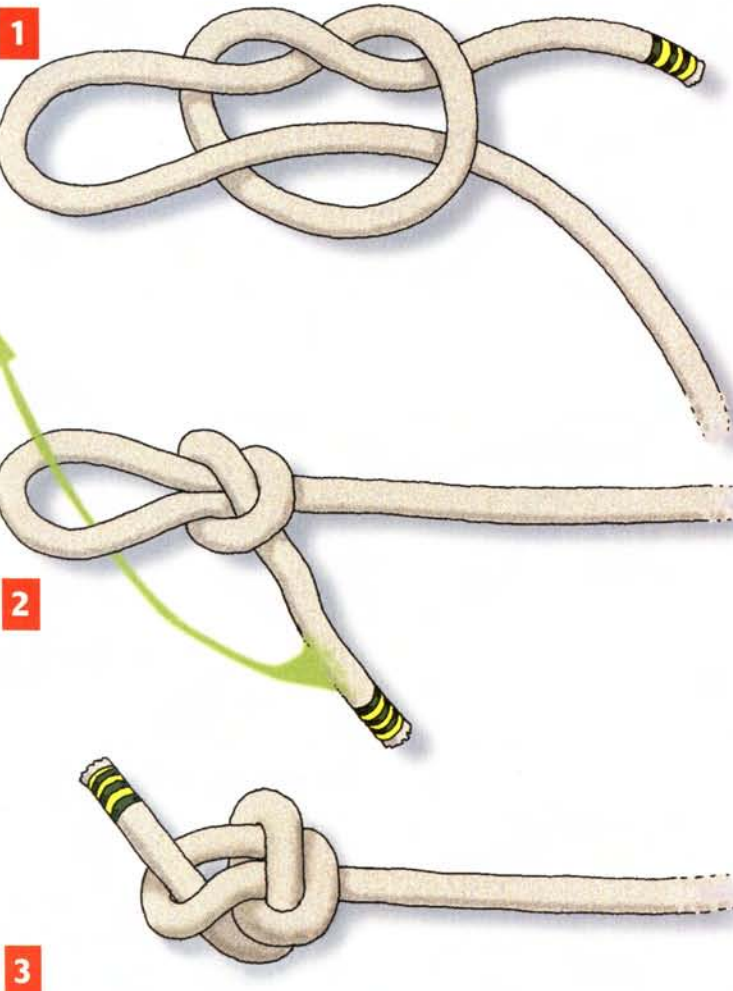
Une simple boucle coulissante qui se serre lorsqu'on tire dessus n'a pas son pareil pour toute tâche nécessitant une attache simple, comme ficeler un paquet ou maintenir des bagages sur le toit d'une voiture.

Description

Tirez le dormant en direction opposée de l'extrémité pour réaliser un montage très proche du demi-nœud gansé (Figures 1-3).



Nœud d'arrêt d'Ashley



Utilité

Ce nœud massif est employé pour empêcher l'extrémité d'un cordage de filer à travers un orifice, une fente, une poulie ou tout type d'ouverture, là où d'autres nœuds plus petits ne suffiraient pas. Le demi-nœud et le nœud en huit, par exemple, présentent tous deux une imperfection en bec-de-lièvre : ils entourent le dormant du cordage dans lequel ils sont noués. Lorsque la situation exige un nœud d'arrêt plus volumineux, le nœud d'arrêt d'Ashley est tout indiqué.

Description

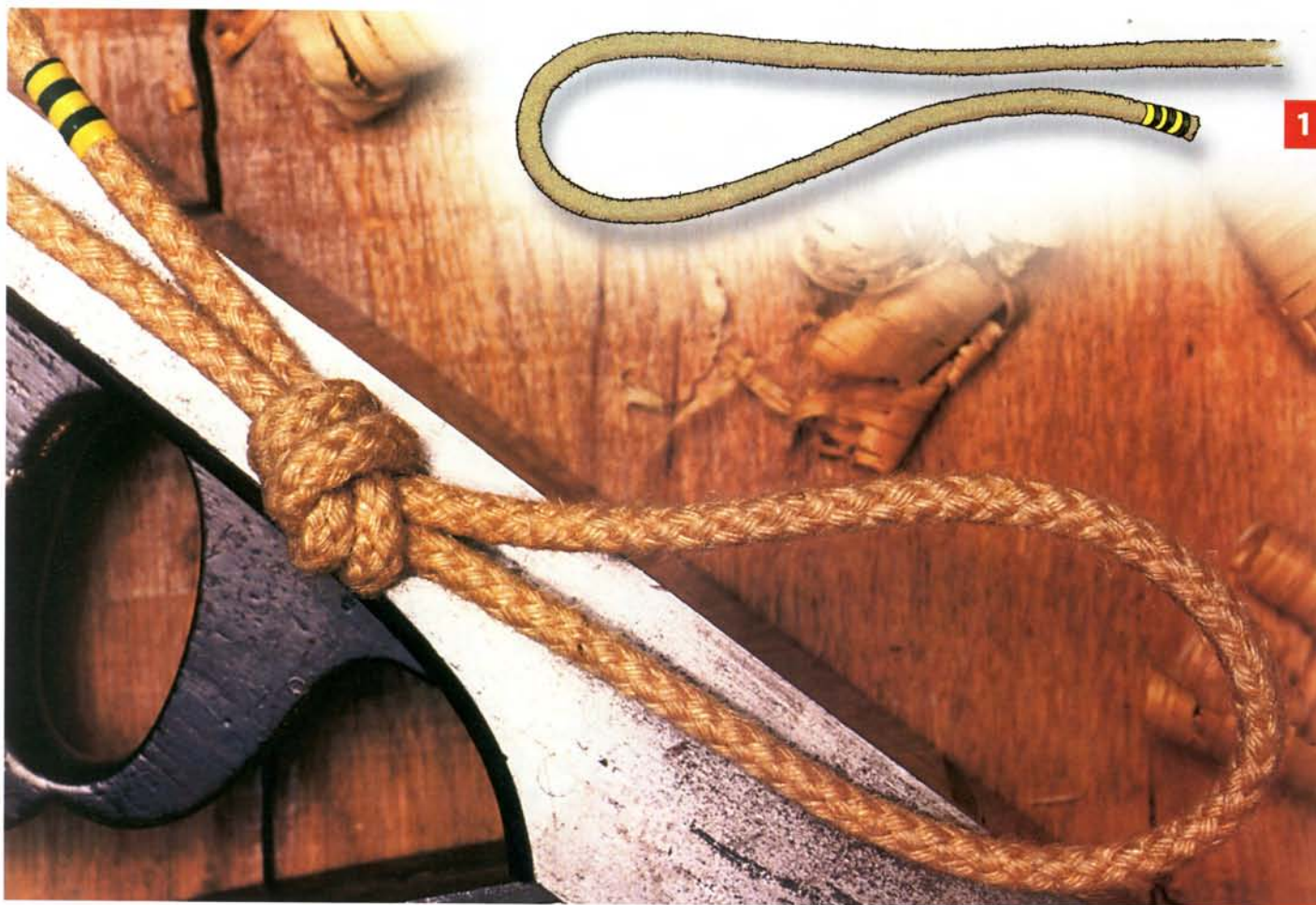
Confectionnez un nœud coulant simple (Figure 1). Serrez le demi-nœud, puis enflez le courant tel qu'indiqué (Figure 2). Enfin, tirez sur le dormant, afin de bien serrer le nœud et de bloquer l'extrémité (Figure 3). Remarquez que la partie inférieure du nœud présente la forme d'un trèfle parfait entourant la partie dormante de la corde. C'est cette caractéristique qui rend ce nœud plus efficace que bien d'autres.

La petite histoire

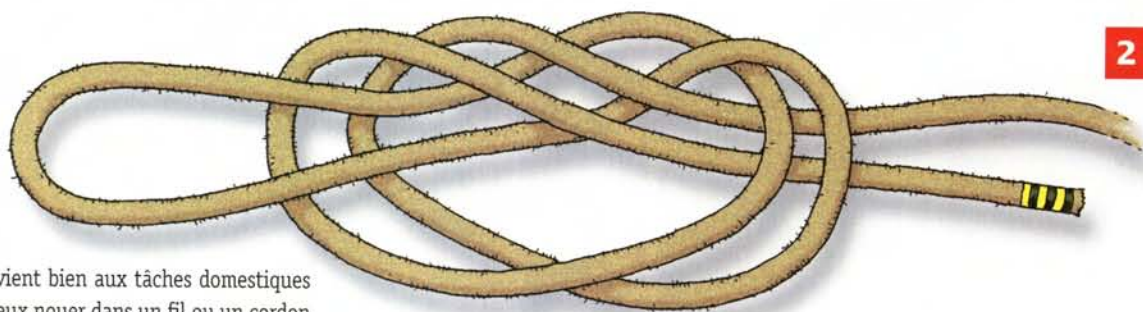
Clifford W. Ashley, artiste et faiseur de nœuds, a découvert ce montage il y a plus de quatre-vingt-dix ans, alors qu'il avait été chargé d'illustrer un article sur l'industrie des huîtres de culture pour le compte du magazine *Harper's*. Après avoir aperçu dans le bateau d'un dragueur d'huîtres un nœud massif qu'il ne pouvait identifier, il a essayé de le reproduire, avec les résultats qu'on connaît. Quelques jours plus tard, lorsque, de retour sur le bateau, il a pu examiner d'un peu plus près le mystérieux assemblage, il s'est rendu compte qu'il s'agissait en fait d'un nœud en huit gonflé et déformé par l'humidité. Le nœud d'arrêt d'Ashley (la première de ses nombreuses découvertes), que son inventeur avait alors baptisé à tort « nœud d'arrêt du dragueur d'huîtres », fait aujourd'hui figure de classique dans le répertoire des nœuds.



Nœud de plein poing



1



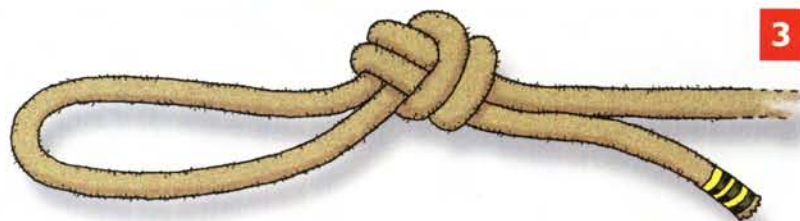
2

Utilité

Voici un assemblage qui convient bien aux tâches domestiques quotidiennes et qu'il vaut mieux nouer dans un fil ou un cordon (et non dans une corde, car il est très difficile à dénouer). D'exécution rapide, il permet d'obtenir une boucle fixe.

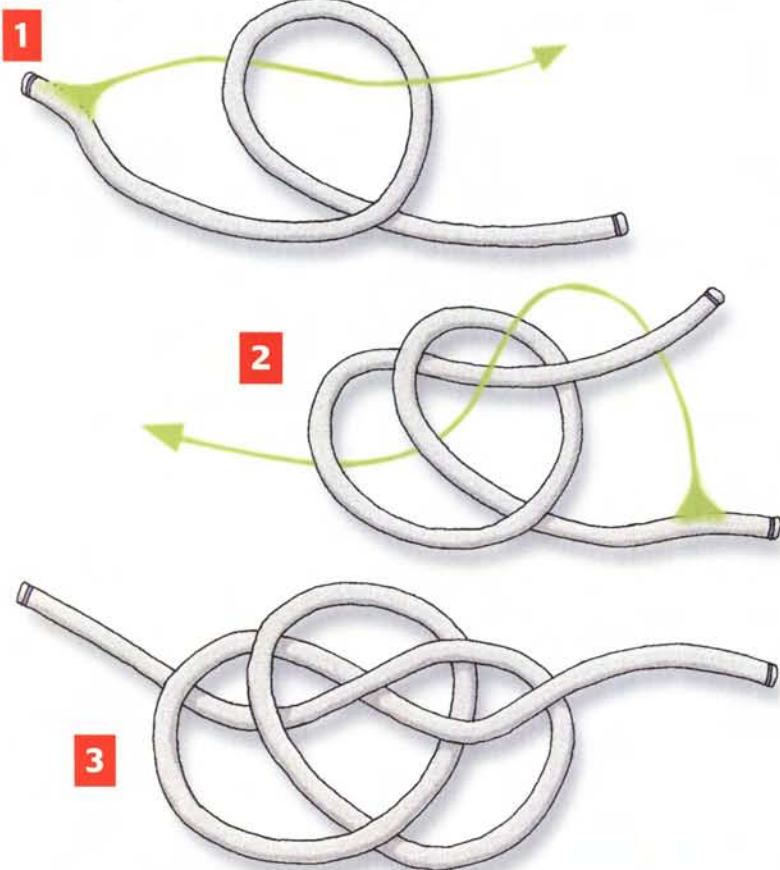
Description

Formez une ganse de longueur raisonnable (Figure 1) et réalisez un demi-nœud avec le cordage ainsi doublé (Figure 2). Les deux brins du nœud ne doivent pas être disposés en parallèle, mais plutôt se croiser à chaque extrémité pour permettre au nœud de s'ajuster aisément au moment du serrage (Figure 3).



3

Nœud de minotier



Utilité

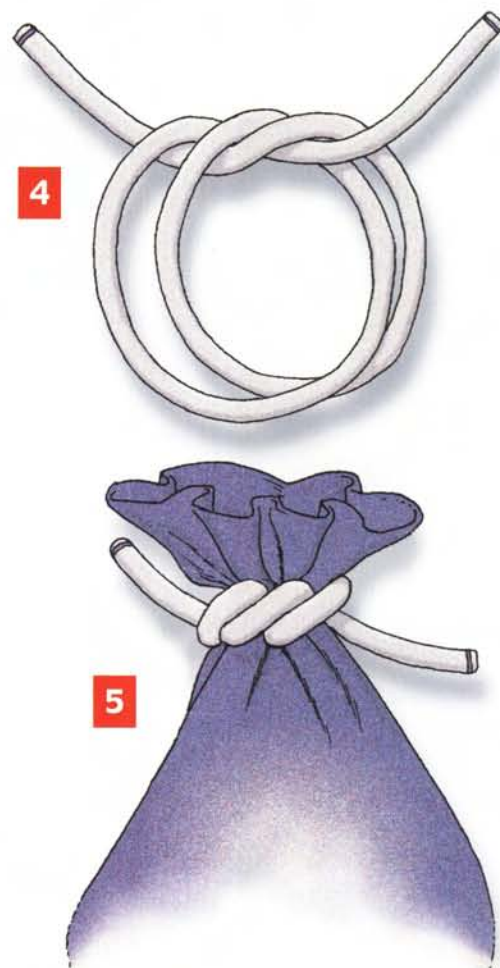
Pour bien fermer le col d'un sac, utilisez ce nœud d'attache, dont la sécurité tient au fait qu'il est plaqué contre l'objet autour duquel il est noué.

Description

Formez une boucle et confectionnez un demi-nœud (Figure 1). Avec l'autre extrémité, procédez en suivant les illustrations (Figures 2-3), puis donnez à l'assemblage la forme indiquée (Figure 4). Placez le nœud ainsi obtenu autour du col d'un sac et tirez sur les deux bouts pour bien le serrer et obtenir la forme désirée, qui évoque celle d'un cordage toronné (Figure 5).

La petite histoire

Comme c'est moi qui l'ai inventé, ce montage ne figure dans aucun autre livre consacré aux nœuds, bien que je doute qu'il soit entièrement original. Il se peut fort bien que quelqu'un d'autre prétende l'avoir utilisé avant moi.



Nœud tricorne

Utilité

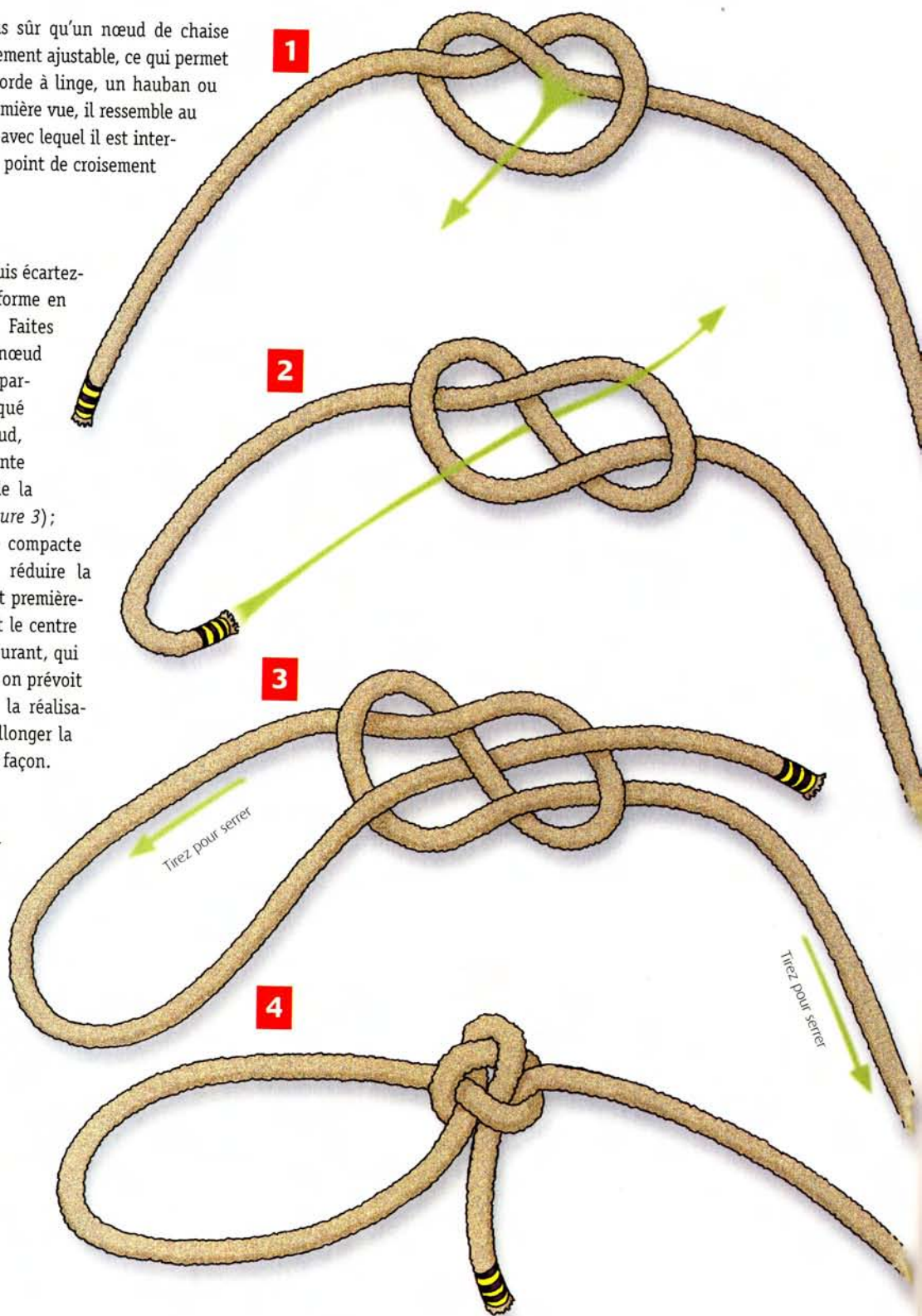
Ce nœud à boucle fixe est plus sûr qu'un nœud de chaise classique. Il est également légèrement ajustable, ce qui permet de tendre ou de relâcher une corde à linge, un hauban ou une corde d'arc, au besoin. À première vue, il ressemble au nœud de chaise inuit (page 78), avec lequel il est interchangeable, mais il comporte un point de croisement supplémentaire.

Description

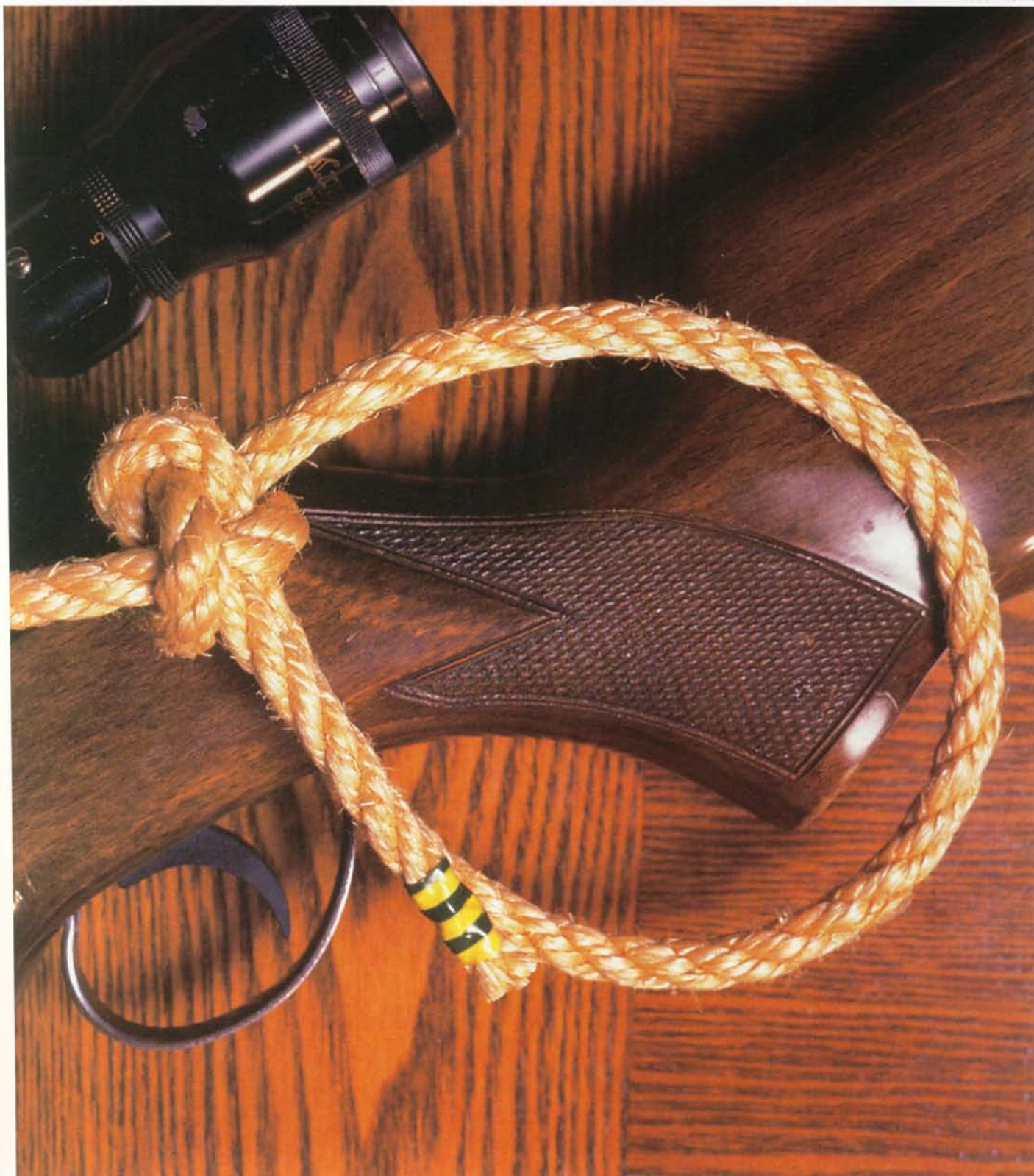
Confectionnez un demi-nœud, puis écartez-en les brins afin de créer une forme en huit approximative (Figure 1). Faites passer le courant à travers le nœud par-dessus, par-dessous puis par-dessus les brins, tel qu'indiqué (Figure 2). Pour souquer ce nœud, tirez à la fois sur la partie dormante du cordage et sur la branche de la ganse marquée d'une flèche (Figure 3); le nœud prendra alors sa forme compacte définitive (Figure 4). On peut réduire la grosseur de la boucle en relâchant premièrement la ganse étroite constituant le centre du nœud, puis en tirant sur le courant, qui s'allongera d'autant. De même, si on prévoit un long courant au moment de la réalisation du nœud, il est possible d'allonger la boucle en procédant de la même façon.

La petite histoire

Il s'agit ici d'une autre de mes inventions. Je ne prétends pas que ce nœud est original, mais je l'ai baptisé « tricorne » en raison de sa forme triple bien définie, visible des deux côtés.



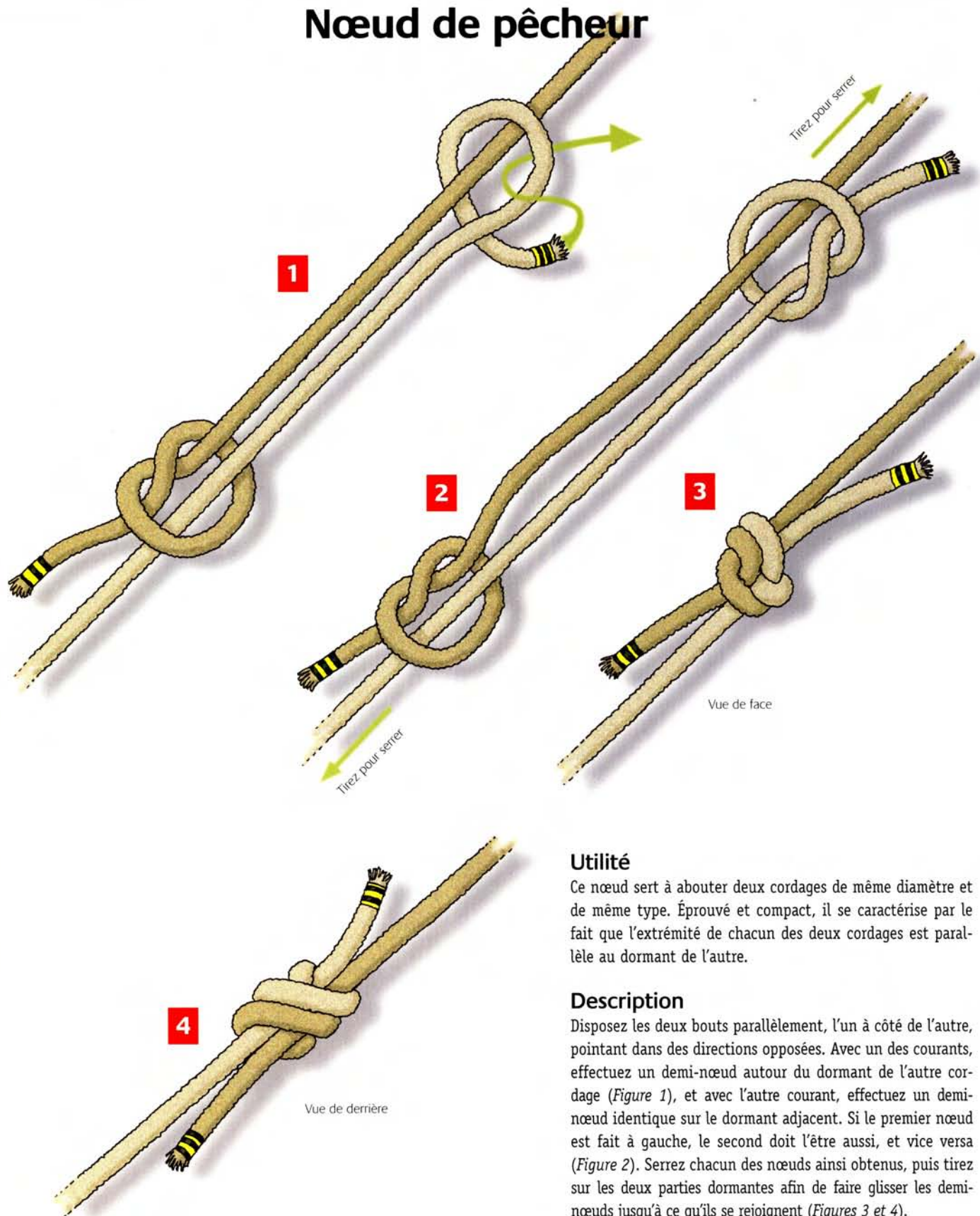
Nœud tricorne



Nœud de pêcheur



Nœud de pêcheur



Utilité

Ce nœud sert à abouter deux cordages de même diamètre et de même type. Éprouvé et compact, il se caractérise par le fait que l'extrémité de chacun des deux cordages est parallèle au dormant de l'autre.

Description

Disposez les deux bouts parallèlement, l'un à côté de l'autre, pointant dans des directions opposées. Avec un des courants, effectuez un demi-nœud autour du dormant de l'autre cordage (Figure 1), et avec l'autre courant, effectuez un demi-nœud identique sur le dormant adjacent. Si le premier nœud est fait à gauche, le second doit l'être aussi, et vice versa (Figure 2). Serrez chacun des nœuds ainsi obtenus, puis tirez sur les deux parties dormantes afin de faire glisser les demi-nœuds jusqu'à ce qu'ils se rejoignent (Figures 3 et 4).

Nœud de Hunter ou de gabier

Utilité

Ce nœud, apparu au milieu du xx^e siècle, sert à abouter deux cordages. Solide et sûr, il se dénoue facilement lorsqu'il n'est plus soumis à une charge.

Description

Entrecroisez deux boucles, tel qu'indiqué (Figure 1), puis enfiler l'un après l'autre chacun des courants de façon à obtenir deux demi-nœuds imbriqués l'un dans l'autre (Figure 2). Façonnez le nœud et serrez-le. Il s'agit de l'un des meilleurs spécimens de toute une famille de nœuds d'ajut constitués de deux demi-nœuds. On le reconnaît à ses deux parties entrelacées obliquement (Figure 3) et à ses deux ganses jumelles (Figure 4). En déroulant ces deux ganses vers le bas et vers l'intérieur de la page, on arrive à défaire le nœud sans difficulté.

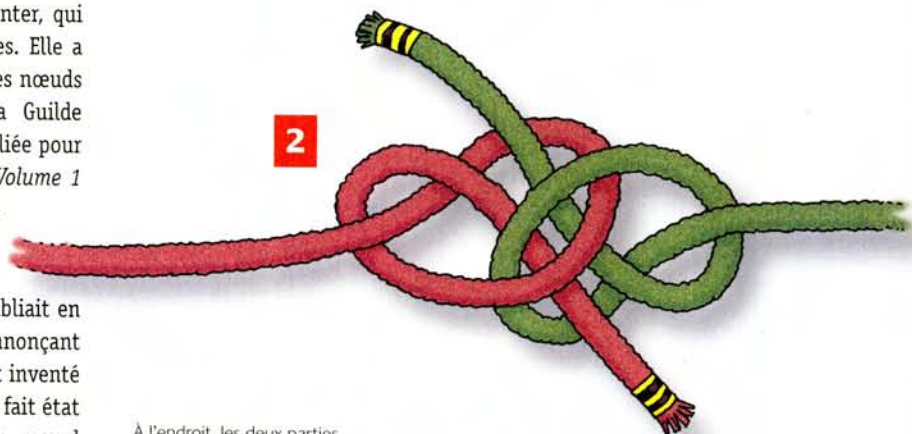
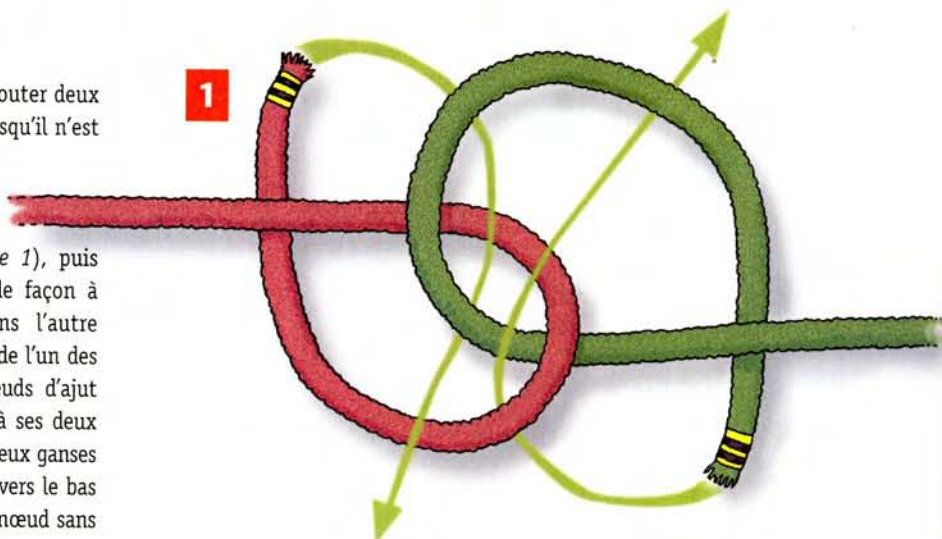
La méthode illustrée ici n'est pas celle du D^r Hunter, qui posait certains problèmes aux mains peu entraînées. Elle a plutôt été mise au point par Harry Asher, adepte des nœuds à l'esprit novateur et membre fondateur de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds. Elle a été publiée pour la première fois dans *A New System of Knotting - Volume 1* (1986), puis dans *The Alternative Knot Book* (1989).

La petite histoire

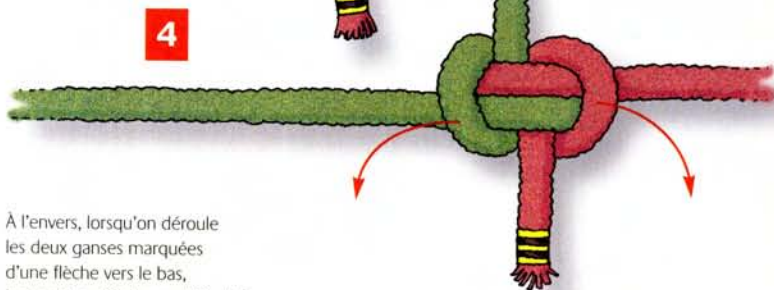
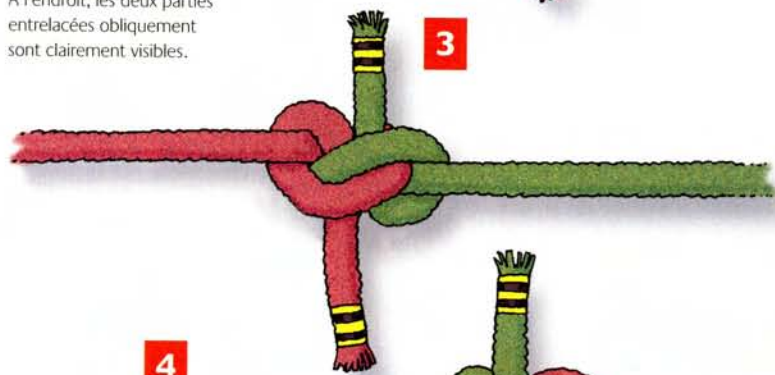
Le vendredi 6 octobre 1978, le *Times* de Londres publiait en première page un article long de 28 cm (11 po) annonçant que le D^r Edward Hunter, médecin à la retraite, avait inventé un nouveau nœud. D'autres journaux ont également fait état de la découverte, lui donnant spontanément le nom de « nœud de Hunter ». J'ai moi aussi été consulté par les journalistes, et le D^r Hunter et moi nous sommes partagé les innombrables entrevues qui ont suivi à la radio et à la télévision.

Les faiseurs de nœuds de tous les coins du monde nous ont alors écrit pour en savoir davantage. Alerté par toute cette publicité, un physicien américain, M. Amory Bloch Lovins, a communiqué avec moi pour me faire poliment remarquer que le nœud était déjà apparu dans une obscure brochure américaine des années 1950 intitulée *Nœuds de montagnards*, rédigée par Phil D. Smith. Dans cette brochure, on l'appelait tout simplement « nœud de gabier ».

Smith avait lui-même conçu le nœud en 1943, alors qu'il travaillait dans le port de San Francisco. Lorsqu'on a pu le joindre, il a généreusement encouragé Edward Hunter à profiter sans hésiter de toute la publicité qu'il avait suscitée. Mais il reste que tout ce battage médiatique a provoqué de nombreux échanges entre les amateurs de nœuds. C'est dans la foulée de cet événement qu'a été fondée, en 1982, la Guilde internationale des faiseurs de nœuds.



À l'endroit, les deux parties entrelacées obliquement sont clairement visibles.



À l'envers, lorsqu'on déroule les deux ganses marquées d'une flèche vers le bas, le nœud se défait sans difficulté.

Nœud de Hunter ou de gabier



Nœud Zeppelin (ou de Rosendahl)

Utilité

Également connu sous le nom de nœud de Rosendahl (voir La petite histoire, ci-dessous), ce nœud constitue une solution de rechange fiable et robuste au nœud de Hunter. On doit le préférer lorsqu'on a besoin d'un nœud susceptible d'être soumis à une charge alors qu'il n'est pas encore totalement serré. Le nœud de Hunter doit être effectué de façon à adopter sa forme définitive avant d'être soumis à une charge, tandis que le Zeppelin prend de lui-même la forme compacte qui le caractérise.

Description 1

Certaines personnes trouvent cette méthode plus facile. Placez les deux courants en parallèle (Figure 1). Faites une demi-clef avec le bout le plus rapproché en entourant l'autre cordage (Figure 2). Ramenez vers l'avant le dormant de ce deuxième cordage, tel qu'indiqué (Figures 2-3) et faites passer son courant par l'ouverture centrale commune aux deux cordages (Figure 4). Le nœud final (Figure 5) doit être symétrique et les bouts doivent en émerger perpendiculairement aux dormants des deux cordages. Cette méthode a été conçue par Ettrick W. Thomson, du comté de Suffolk, en Angleterre, pour contourner les difficultés que comportait la méthode d'exécution du nœud de Rosendahl telle qu'enseignée à l'origine.

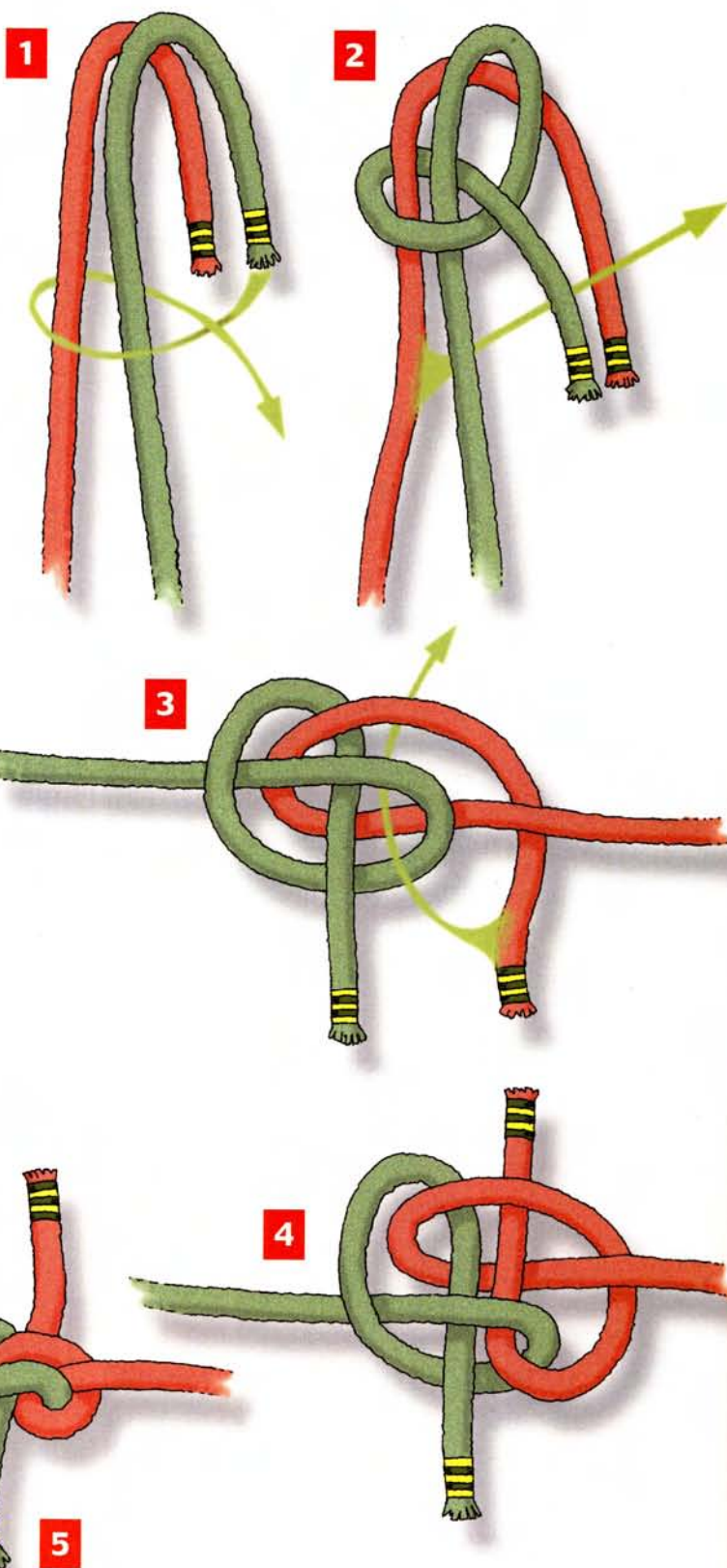
Description 2

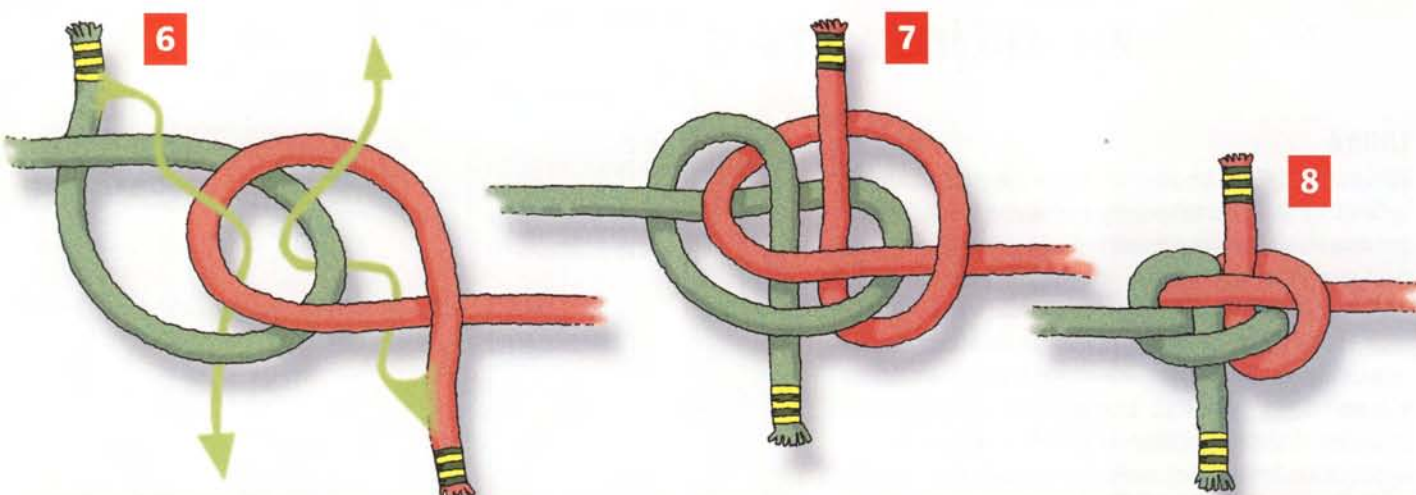
Formez deux boucles que vous placerez l'une par-dessus l'autre (Figure 6) et enfiler les courants des deux cordages au centre, de façon à créer une paire de demi-nœuds entrelacés (Figure 7). Serrez le nœud ainsi obtenu (Figure 8). Cette méthode est l'une de celles qui avaient été originellement décrites par Harry Asher dans *A New System of Knotting - Volume 1* (1986), puis dans *The Alternative Knot Book* (1989).

La petite histoire

Le capitaine de corvette Charles Rosendahl, célèbre aéronaute américain, a commandé le gigantesque dirigeable Los Angeles dans les années 1930. Le deuxième classe Joe Collins, instructeur de matelotage ayant servi sous les ordres de Rosendahl, raconte que celui-ci insistait pour que ce soit ce nœud et nul autre qui serve à amarrer son dirigeable. La marine américaine a utilisé ce nœud jusqu'en 1962 pour amarrer ses appareils ultra-légers.

Le nœud Zeppelin peut être soumis à une charge avant même d'être complètement souqué (comme dans la Figure 4). Pour le dénouer, il faut défaire les deux ganses incorporées puis desserrer peu à peu.





Nœud plat (ou droit)

Utilité

Voici un nœud d'attache qui peut être employé avec du fil, de la ficelle et d'autres cordages de petit diamètre. Ne l'utilisez que pour réunir les deux extrémités d'un petit cordage, notamment pour nouer des bandages et ficeler des paquets. Il peut également servir à réduire la surface de la voile à bord des dériveurs et des voiliers dotés de garcettes de ris. Lorsqu'on exécute une ganse avec chacune des deux extrémités, on obtient le fameux nœud pour lacets de chaussure (on l'appelle alors double nœud plat). Sa solidité vient du fait qu'il s'appuie sur l'objet autour duquel il est noué. Cependant, il n'est pas très solide (il peut réduire de moitié la résistance à la rupture du matériau sur lequel il est noué). Il faut donc éviter de l'utiliser pour abouter deux cordages destinés à un travail ardu.

Description

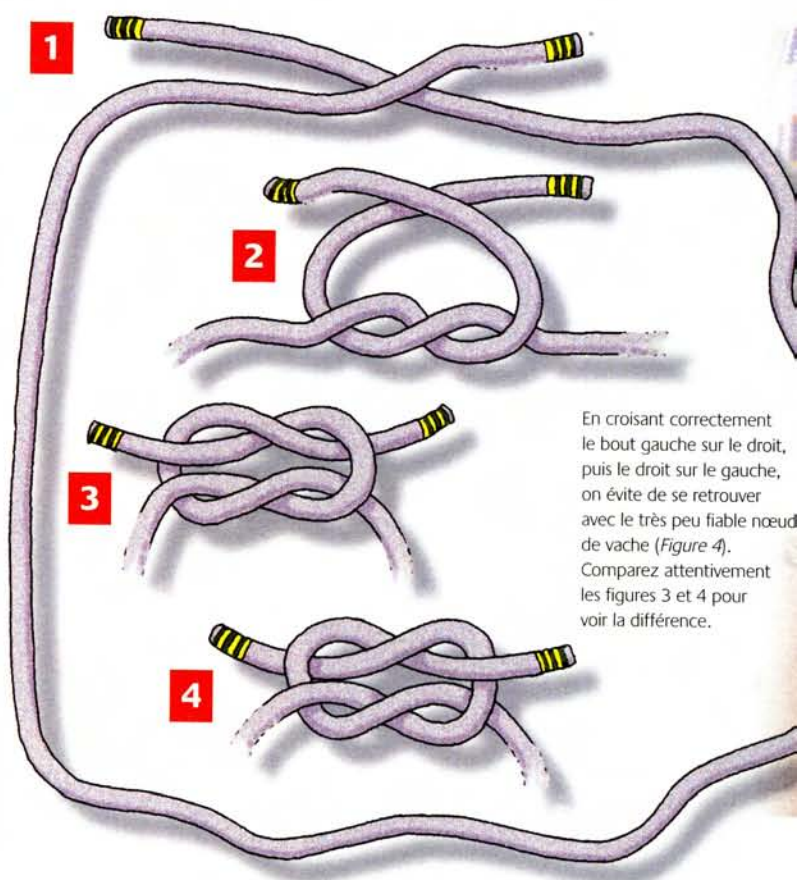
Lorsqu'un demi-nœud est réalisé au moyen des deux extrémités du même cordage autour d'un objet (ou d'un espace à délimiter), on l'appelle demi-nœud plat. Celui-ci, tout comme le demi-nœud, peut être exécuté à gauche ou à droite, selon le sens dans lequel sont noués les bouts. Pour exécuter un nœud plat, faites un simple demi-nœud plat (Figure 1), puis ajoutez-en un deuxième dans le sens opposé (Figure 2). Répétez la marche à suivre: le brin gauche sur le droit, puis le droit sur le gauche. Vous obtiendrez alors un nœud plat constitué de deux ganses entrecroisées et dont les deux courants émergent du même côté (Figure 3).

La petite histoire

Les hommes des cavernes de l'âge de pierre connaissaient certainement le nœud plat, de même que les anciens Égyptiens, Grecs et Romains (qui l'appelaient nœud d'Hercule). Ils avaient pris conscience de sa supériorité sur le nœud de vache (ou de ménagère), qui, parce qu'il glisse et se bloque, constitue un assemblage moins fiable. En fait, le nœud de vache est considéré aujourd'hui comme le nœud inutile par excellence. Le naturaliste romain Pline l'ancien (23-79) fait une singulière affirmation à propos du nœud d'Hercule dans son *Histoire naturelle*; selon lui, les blessures pansées au moyen de ce nœud guérissent plus rapidement. Quoi qu'il en soit, les secouristes d'aujourd'hui insistent pour que les bandages et les écharpes soient noués au moyen d'un nœud plat (même s'ils ignorent l'hypothèse de Pline). Voici ce qu'écrivait en 1985 Stuart E. Grainger, artisan et ancien capitaine de marine marchande britannique, lorsqu'il expliquait que le nœud plat ne devait pas être employé comme nœud d'ajut:

Pour prendre un ris dans une voile

Ou ficeler un paquet, un nœud plat fera toujours l'affaire.

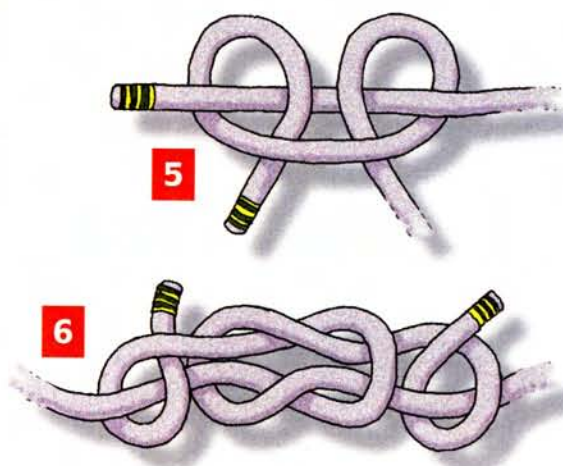


En croisant correctement le bout gauche sur le droit, puis le droit sur le gauche, on évite de se retrouver avec le très peu fiable nœud de vache (Figure 4). Comparez attentivement les figures 3 et 4 pour voir la différence.

*Mais pour joindre deux bouts, mieux vaut un nœud de jonction
Car un nœud plat vous mènerait six pieds sous terre.*

En 1988, le chercheur Desmond Mandeville ajoutait:

*Oh, quel malheur pour ce pauvre petit bravache.
Il visait un nœud plat mais n'a eu qu'un nœud de vache.*



Pour défaire un nœud plat, il suffit de tirer sur un des brins courants, ce qui transforme le nœud en tête d'alouette. Il devient alors facile de séparer les deux parties en les faisant coulisser l'une dans l'autre (Figure 5).

On peut accroître la sécurité d'un nœud plat en attachant chacun des brins courants au dormant au moyen d'une demi-clef (Figure 6).

Glène à nœuds plats et spirales



Utilité

Lorsqu'un cordage dont on ne se sert pas doit être rangé ou transporté avec d'autres objets, cette méthode est la meilleure que je connaisse pour s'assurer de le retrouver en bon état en cas de besoin.

Description

Lopez la corde de façon à garder deux longs brins courants, que vous attacherez ensemble au moyen d'un nœud plat (Figure 1). Ensuite, enroulez chacun des bouts autour de la glène tel qu'indiqué sur le schéma et terminez par un deuxième nœud plat (Figure 2).

La petite histoire

Cette méthode, appelée glène des spéléologues ou des montagnards, est apparue pour la première fois dans *On Rope – North American Vertical Rope Techniques*, par Allen Padgett et Bruce Smith, ouvrage publié en 1987 par la National Speliological Society.

En haut : nœud plat.
Ci-dessous : glène à nœuds plats et spirales.



2



Surliure nouée ou à demi-clefs

Utilité

La réalisation d'une série de demi-nœuds constitue un moyen sûr d'empêcher l'extrémité d'un cordage de s'effiloer après avoir été sectionnée, en particulier quand il s'agit d'une aussière. Cette surliure se défait rarement, car même si des bouts se détachent ou que l'une des spires est sectionnée accidentellement sous l'effet de la friction, le reste de la surliure demeure intact jusqu'à ce qu'elle puisse être remplacée.

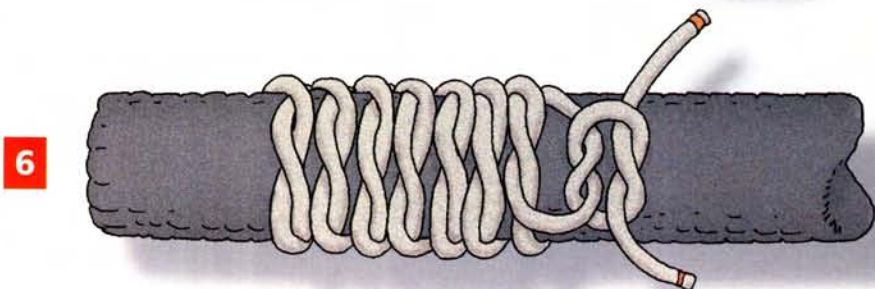
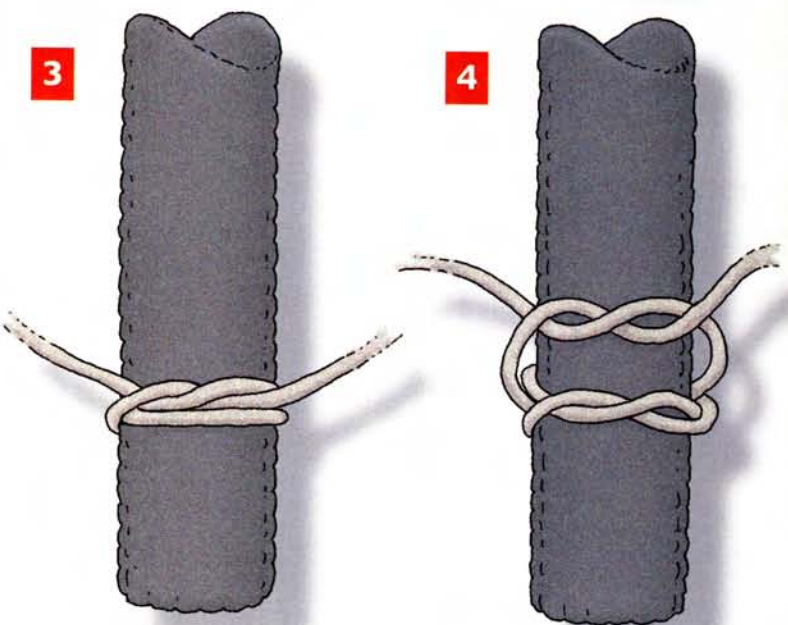
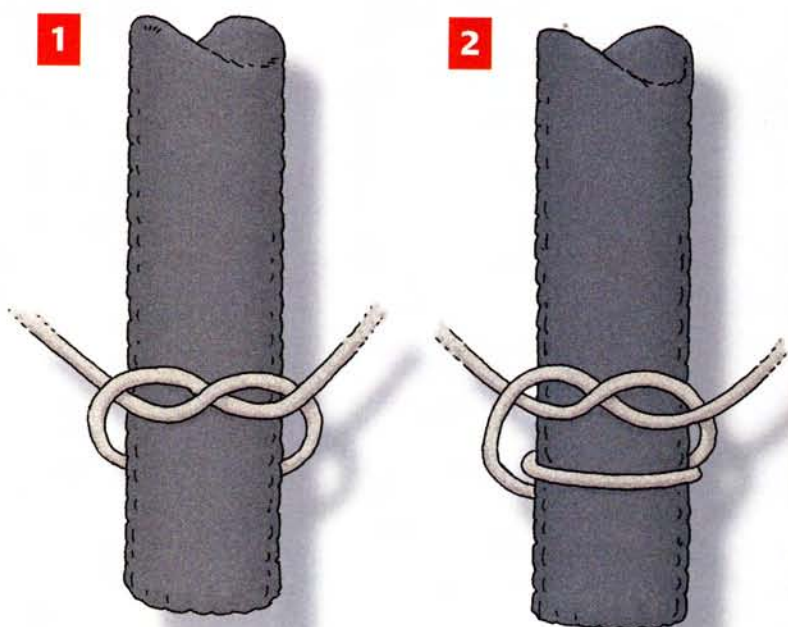
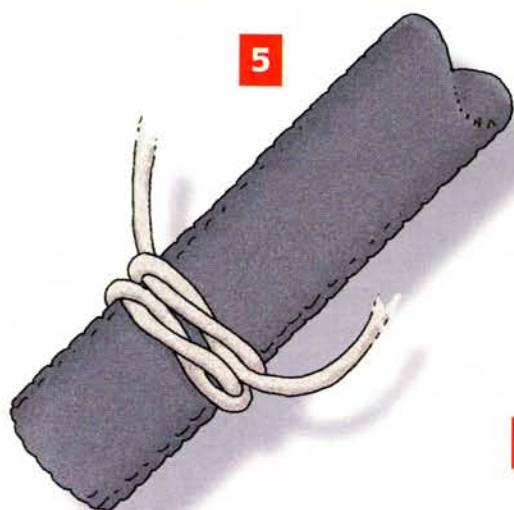
Description

Faites un demi-nœud bien serré autour de la corde à l'endroit où la surliure doit commencer (Figure 1). Retournez le cordage (ou faites passer les deux bouts vers l'arrière) et exécutez un autre demi-nœud sur le côté opposé, dans le même sens que le premier (Figure 2). Retournez de nouveau le cordage et confectionnez un troisième nœud semblable (Figure 3), puis, après avoir retourné le cordage encore une fois, faites-en un quatrième (Figure 4).

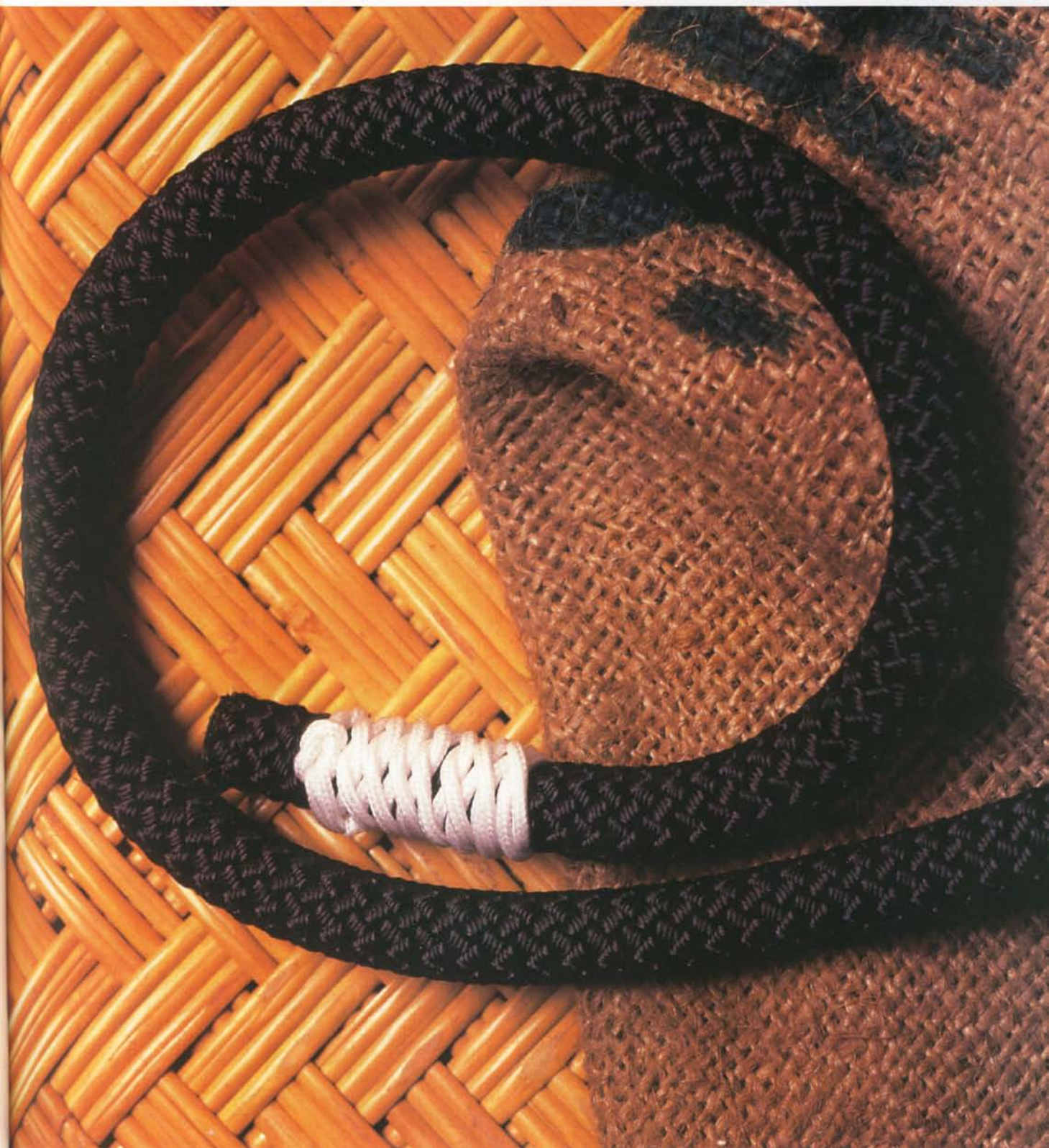
Continuez (Figure 5) en alternant les deux côtés jusqu'à ce que vous ayez exécuté une suite de demi-nœuds étroitement alignés les uns contre les autres. Terminez la surliure par un nœud plat (Figure 6) et dissimulez les extrémités du fil soit en les glissant sous la surliure, soit en les cousant au cordage au moyen d'une bonne aiguille. *Note*: Pour plus de clarté, la surliure qui apparaît dans le schéma est faite d'un matériau de plus fort diamètre que le petit filin habituellement utilisé, qui est à la fois solide et mince.

La petite histoire

Certains enthousiastes des nœuds considèrent que cette surliure constitue un montage grossier et que ceux qui l'utilisent ne connaissent pas les techniques plus avantageuses. Il n'en demeure pas moins que cette surliure tient mieux que la technique du marin, plus rapide à effectuer mais qui se défait facilement.



Surliure nouée ou à demi-clefs



Nœud de sangle



Utilité

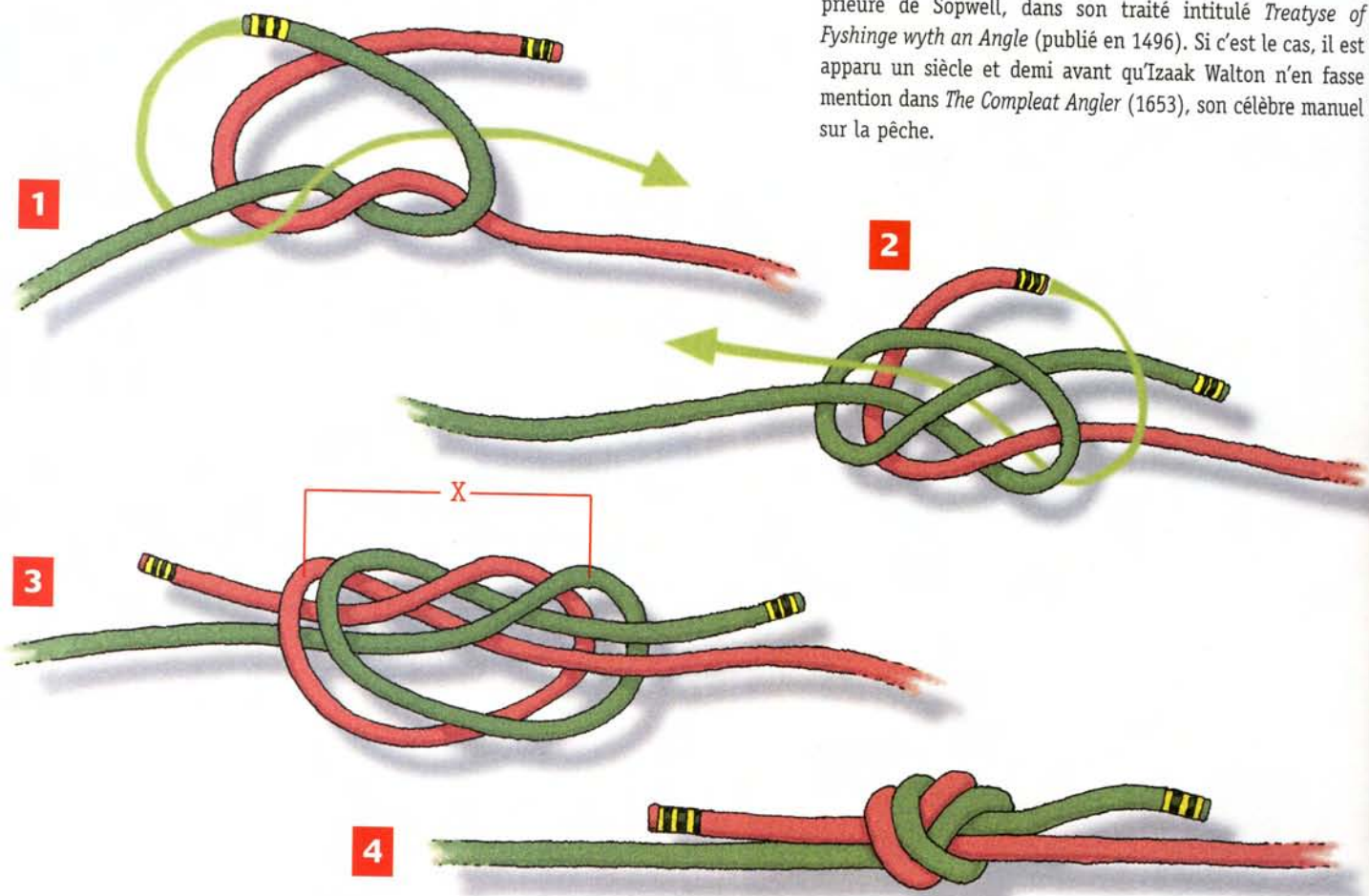
Voici un nœud idéal pour les cordelettes, la ficelle et les mono-filaments. Il s'agit également du seul nœud recommandé pour les sangles (aucune illustration) par les organismes qui régissent l'escalade. Il a tendance à bloquer lorsqu'il est confectionné dans une corde.

Description

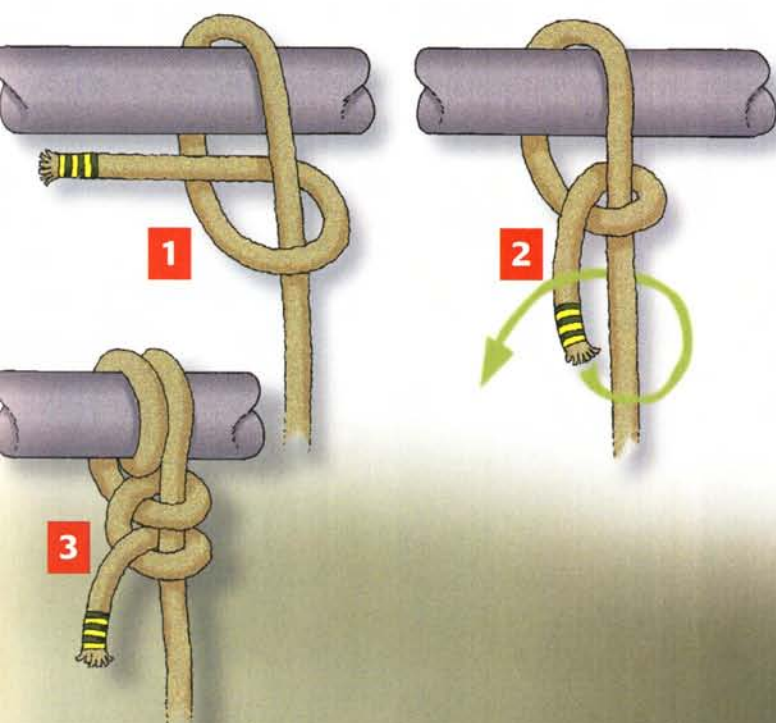
Commencez par confectionner un demi-nœud, puis enfiler les deux courants tel qu'indiqué (Figures 1-2). Faites en sorte que les brins du nœud se croisent à chaque extrémité du montage (en évitant de les placer en parallèle) et façonnez le nœud de façon que les deux ganses externes – marquées d'un X dans le schéma (Figure 3) – se trouvent dans la partie dormante de la corde. Certains croient que le nœud est plus solide ainsi. Enfin, serrez le nœud (Figure 4).

La petite histoire

Cet assemblage pourrait bien être le « nœud d'eau » recommandé pour la pêche par Dame Juliana Berners (ou Barnes), prieure de Sopwell, dans son traité intitulé *Treatyse of Fyshinge wyth an Angle* (publié en 1496). Si c'est le cas, il est apparu un siècle et demi avant qu'Izaak Walton n'en fasse mention dans *The Compleat Angler* (1653), son célèbre manuel sur la pêche.



Tour mort et deux demi-clefs



Utilité

Voici un nœud relativement solide et sûr qui a fait ses preuves. Il sert à attacher n'importe quel type de cordage à un point d'amarrage fixe.

Description

Lorsqu'un demi-nœud est effectué autour d'un anneau, d'une barre, d'un piquet ou d'un autre objet, on obtient ce qu'on appelle une demi-clef (Figure 1). Comme une seule demi-clef est insuffisante, il faut en ajouter une deuxième identique (Figure 2). Pour plus de force et de fiabilité, faites un tour mort avant de réaliser les deux demi-clefs (Figure 3).

La petite histoire

Ce nœud a été mentionné pour la première fois par David Steel dans *Elements and Practice of Rigging and Seamanship* (1794).



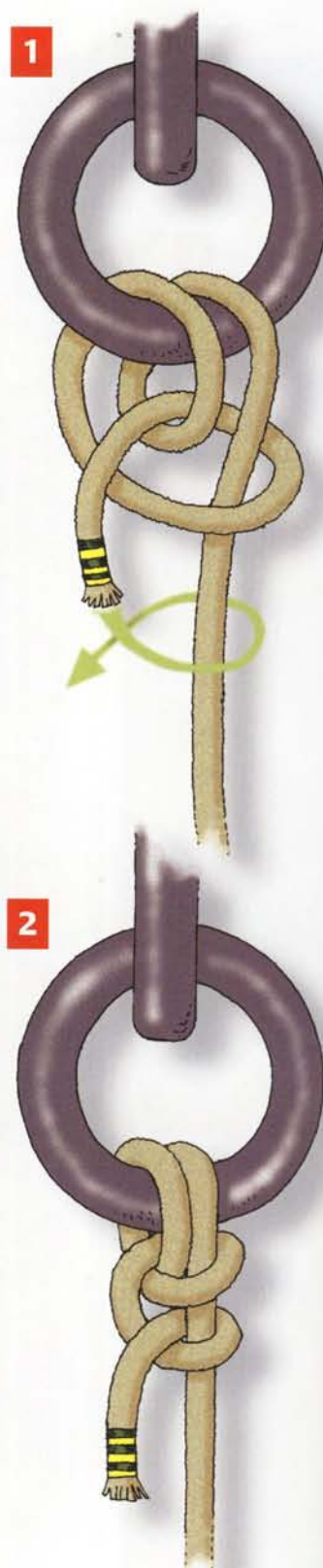
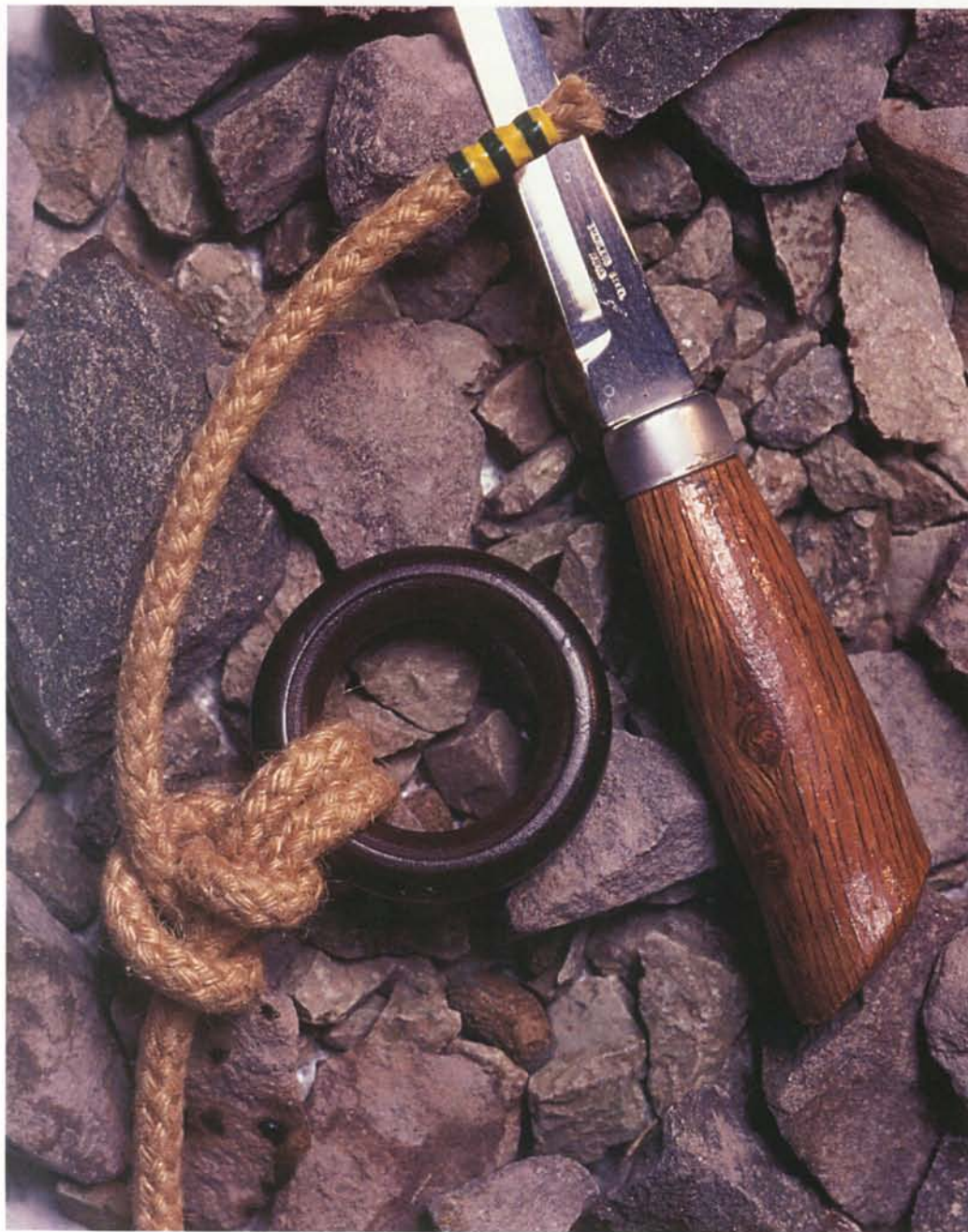
Nœud de grappin

Utilité

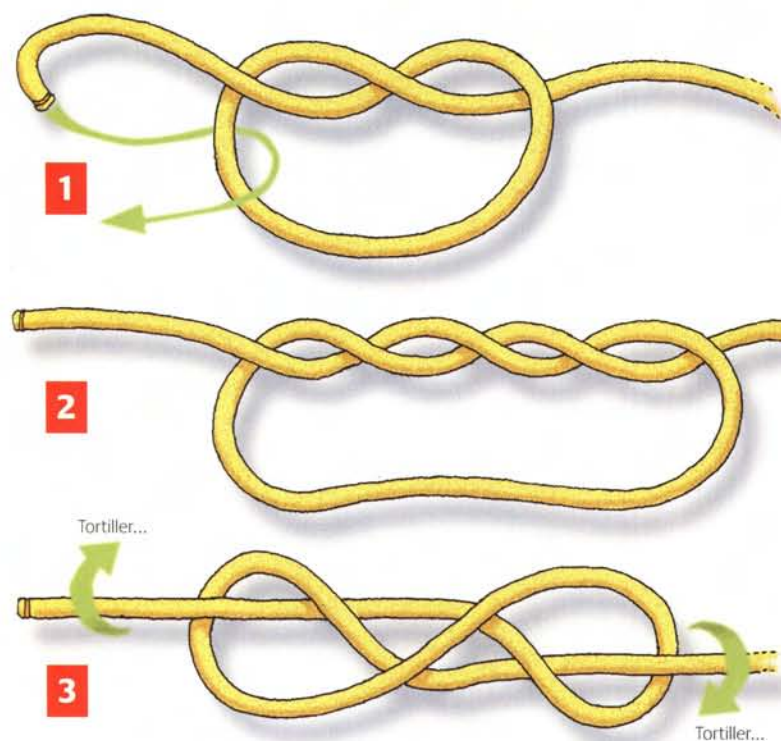
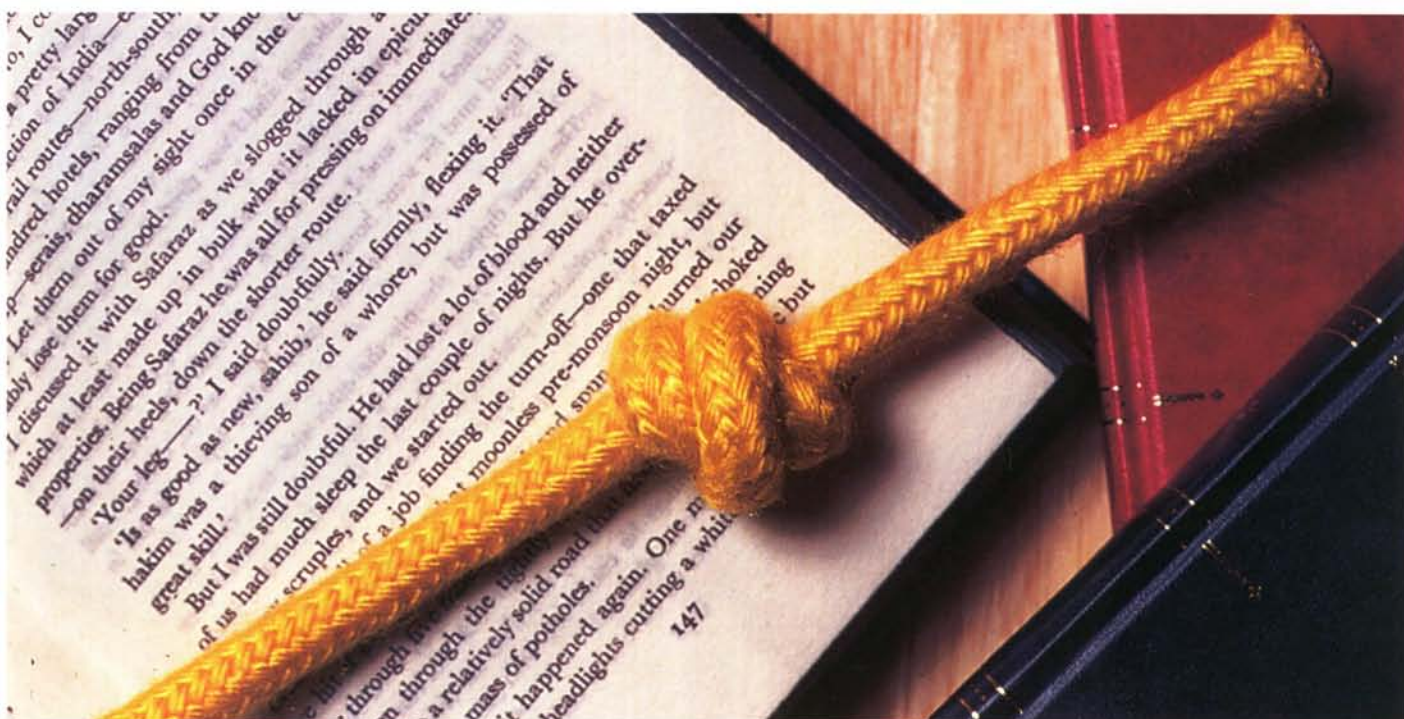
Avec des cordages lisses ou glissants, il vaut mieux utiliser cette variante plus sûre du tour mort et deux demi-clefs.

Description

Faites un tour mort, puis réalisez une demi-clef en passant le courant à travers (Figure 1). Ensuite, réalisez une seconde demi-clef sur le dormant et serrez le tout (Figure 2).



Demi-nœud double



Utilité

Ce nœud constitue un nœud d'arrêt plus massif que le demi-nœud simple, auquel il est souvent préféré pour cette raison. Cependant, contrairement à ce qu'on entend souvent, il n'est *pas* approprié pour bloquer l'extrémité d'un cordage passé dans une ouverture de plus grand diamètre. Si la situation exige un nœud plus volumineux, utilisez le nœud d'arrêt d'Ashley (page 29).

Description

Confectionnez un demi-nœud, puis passez une seconde fois le courant dans la boucle (Figures 1-2). Tirez soigneusement sur les deux bouts en même temps; vous sentirez alors que la partie entrelacée du nœud cherche à se tortiller et à s'enrouler sur elle-même, transmettant ce mouvement à la partie simple du nœud. Encouragez ce mouvement du cordage en tortillant les deux bouts en sens opposés, tel qu'indiqué (Figure 3). Pour finir, serrez le nœud (Figure 4). Cette méthode doit être bien maîtrisée, car elle constitue le point de départ d'une série d'autres montages plus élaborés.



Nœud étrangleur

Utilité

Il s'agit d'un nœud d'attache qui peut être utile pour réaliser des tâches aussi variées que fixer un tuyau d'arrosage à un robinet, maintenir un tapis enroulé ou lier joliment un rouleau de parchemin.

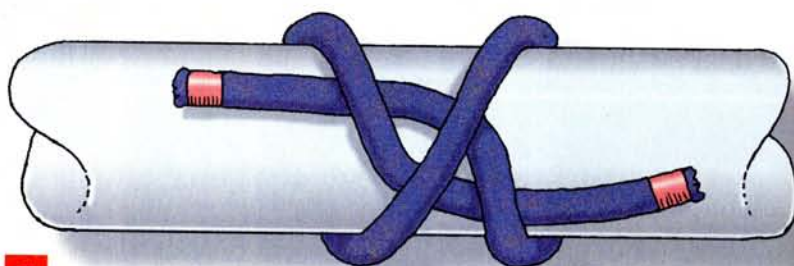
Description

Effectuez un demi-nœud double et coiffez-en la pièce d'amarage, tel qu'indiqué (Figure 1). Serrez autant que nécessaire (Figure 2). Ce nœud peut également servir à nouer une glène de cordage (Figure 3), la rendant ainsi facilement transportable sur l'épaule ou en bandoulière.

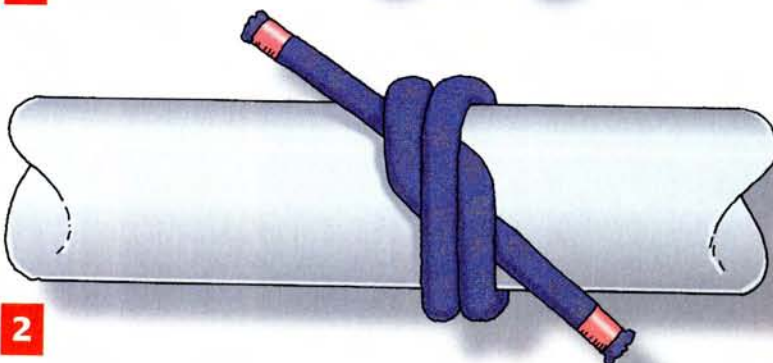
La petite histoire

Dans son livre *Om Knutar* (1916), le Suédois Hjalmar Öhrvall, spécialiste des nœuds, affirme préférer ce montage au nœud constricteur (pages 94-97) parce que ses tours se serrent davantage les uns contre les autres. Dans le numéro de mars 1997 de *Knotting Matters* (la revue trimestrielle de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds), un collaborateur ayant emprunté le nom de plume Jack Fidspike renchérit en ces termes :

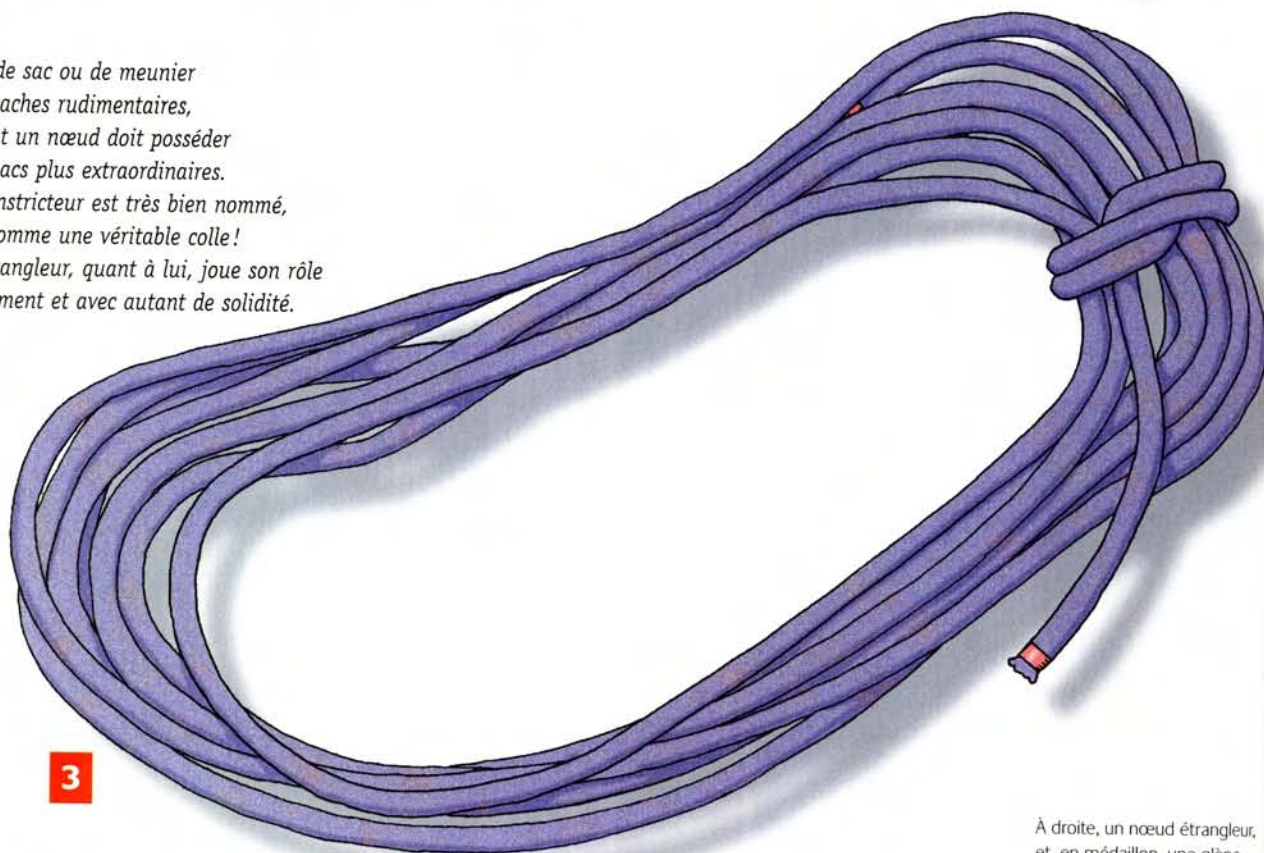
*Les nœuds de sac ou de meunier
Sont des attaches rudimentaires,
Mais souvent un nœud doit posséder
Moult entrelacs plus extraordinaires.
Le nœud constricteur est très bien nommé,
Car il agit comme une véritable colle !
Le nœud étrangleur, quant à lui, joue son rôle
Plus élégamment et avec autant de solidité.*



1

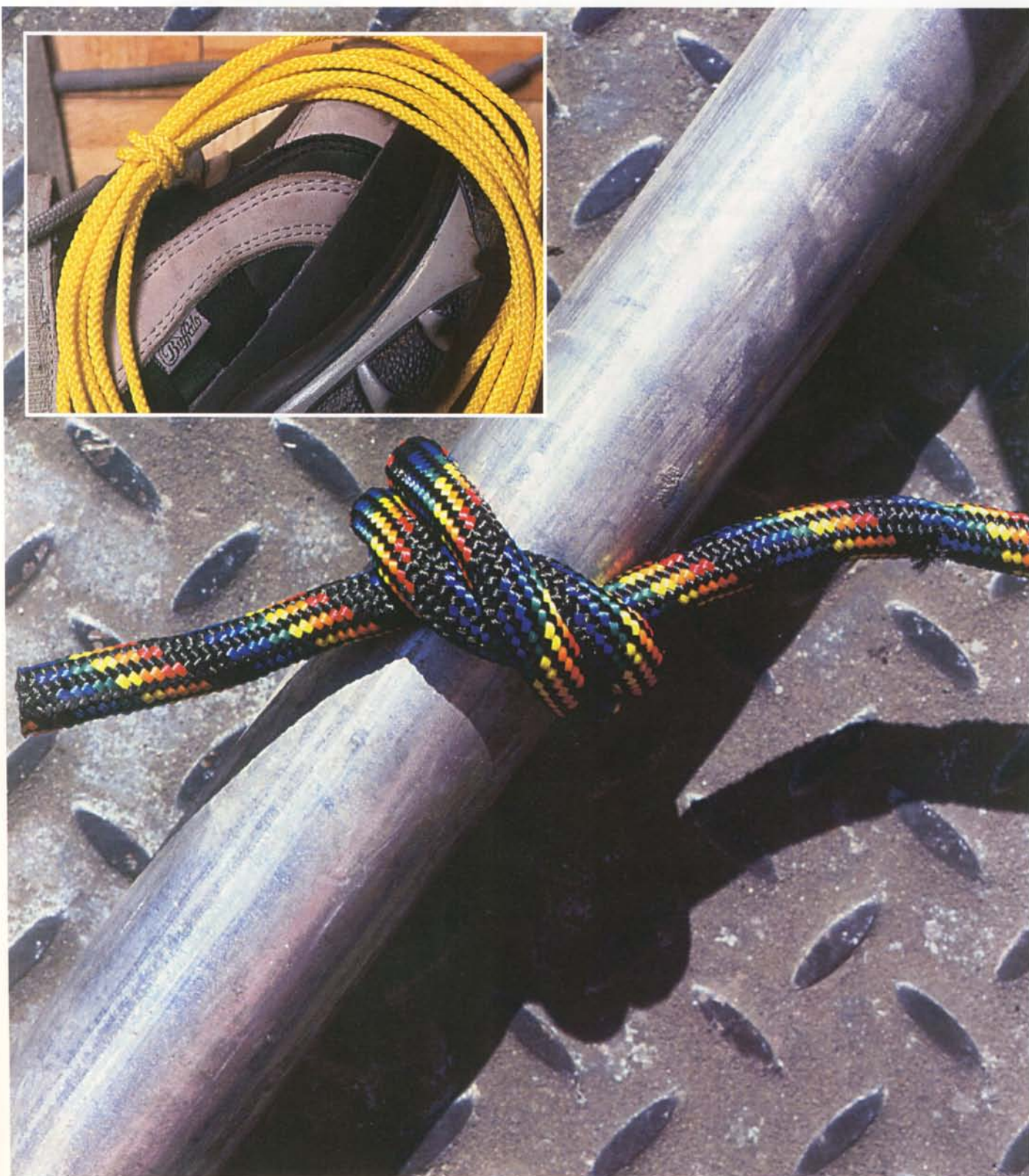


2



3

À droite, un nœud étrangleur, et, en médaillon, une glène sécurisée par un nœud étrangleur.



Nœud coulant double

Utilité

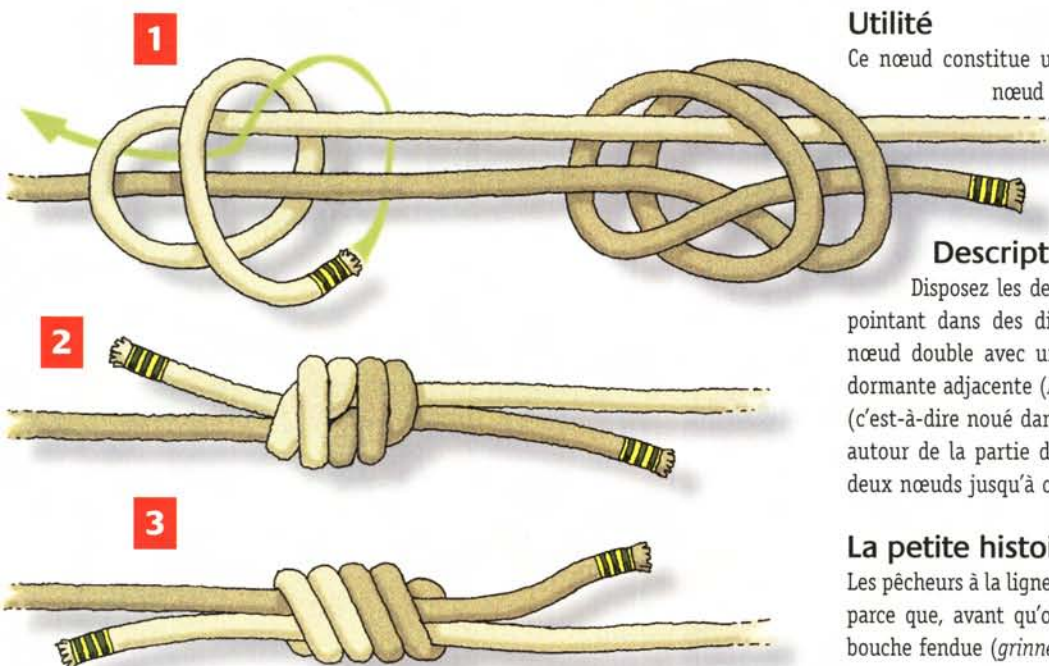
Ce nœud est plus solide et plus sûr que le nœud coulant simple, et il convient mieux aux cordages de fort diamètre.

Description

Formez une ganse assez longue à l'extrémité du cordage (Figure 1). À l'aide du courant, réalisez un demi-nœud double autour du dormant (Figures 2-3). Serrez le nœud et faites-le coulisser afin d'ajuster la boucle à la grandeur désirée (Figure 4).



Nœud de pêcheur double



Utilité

Ce nœud constitue une variante renforcée et plus sûre du nœud de pêcheur (*pages 34-35*). Il convient donc mieux aux cordages synthétiques glissants ainsi qu'aux monofilaments.

Description

Disposez les deux cordages en parallèle, les extrémités pointant dans des directions opposées. Réalisez un demi-nœud double avec une des extrémités autour de la partie dormante adjacente (*Figure 1*). Effectuez un nœud identique (c'est-à-dire noué dans le même sens) avec l'autre extrémité autour de la partie dormante adjacente et faites glisser les deux nœuds jusqu'à ce qu'ils se rejoignent (*Figures 2-3*).

La petite histoire

Les pêcheurs à la ligne ont baptisé ce nœud *grinner* sans doute parce que, avant qu'on ne le serre, il ressemble à une large bouche fendue (*grinner* signifie « grimaçant » en anglais).



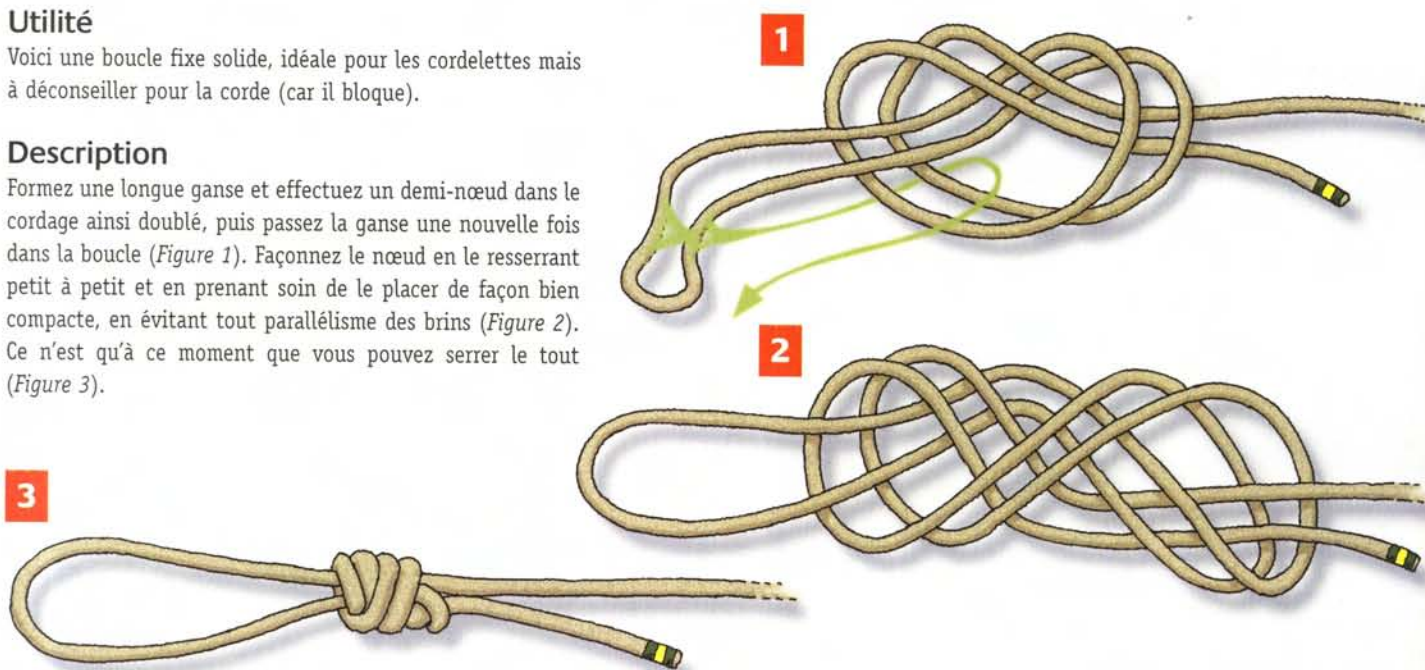
Nœud de plein poing double

Utilité

Voici une boucle fixe solide, idéale pour les cordelettes mais à déconseiller pour la corde (car il bloque).

Description

Formez une longue ganse et effectuez un demi-nœud dans le cordage ainsi doublé, puis passez la ganse une nouvelle fois dans la boucle (Figure 1). Façonnez le nœud en le resserrant petit à petit et en prenant soin de le placer de façon bien compacte, en évitant tout parallélisme des brins (Figure 2). Ce n'est qu'à ce moment que vous pouvez serrer le tout (Figure 3).



Section 2

Les nœuds en huit

Lorsque vous êtes au bout du rouleau, faites un nœud dans la corde et tenez bon.

Franklin D. Roosevelt, 32^e président des États-Unis (1933–1945)

Très polyvalent, le nœud en huit permet de réaliser toutes sortes d'attaches, et, tout comme l'omniprésent demi-nœud, il occupe une place de choix dans l'univers des nœuds. Les spéléologues et les grimpeurs ont une nette préférence pour les montages qui en dérivent parce qu'ils s'apprennent plus aisément, sont faciles à nouer en toutes circonstances (là où d'autres nœuds risqueraient d'être mal exécutés, par exemple si la personne a très peur ou est très fatiguée) et que les chefs d'équipe peuvent les vérifier rapidement.

En 1999, en Angleterre, la section de Surrey de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds publiait ce que ses membres considéraient unanimement comme les six nœuds qui devraient être utilisés avec les cordages modernes. Il s'agissait du nœud en huit, du nœud d'écoute, du nœud de chaise, du nœud constricteur, de l'amarrage à fouet et du tour mort et deux demi-clefs. Tous ces nœuds sont décrits dans le présent livre. Même si d'autres adeptes des nœuds pourraient débattre amicalement pendant toute une journée de la pertinence de ce choix, la section de Surrey est allée plus loin en insistant pour que le nœud en huit (qui peut être modifié afin de faire office de boucle, de nœud d'ajut, de nœud d'amarrage et de nœud d'arrêt) soit enseigné avant tous les autres.



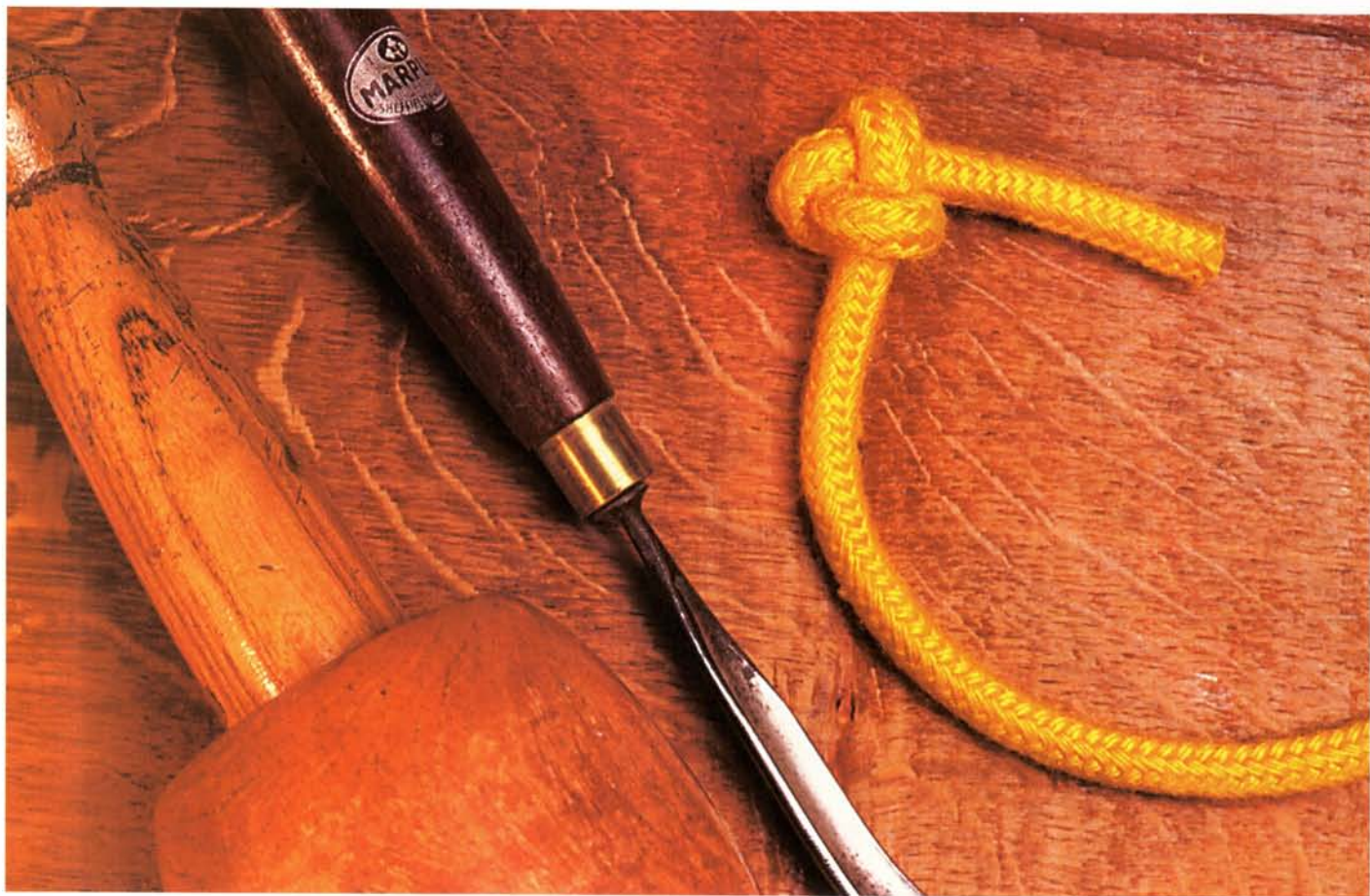
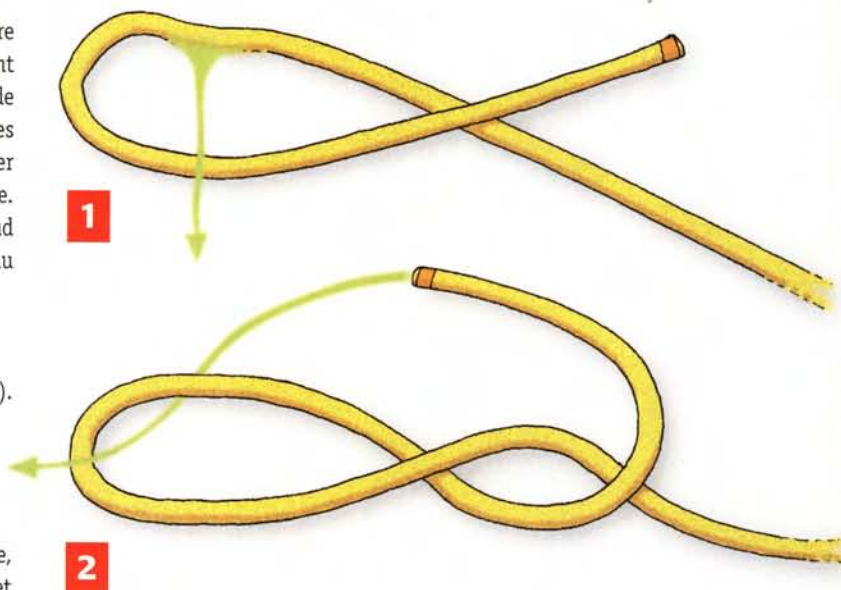
Nœud en huit

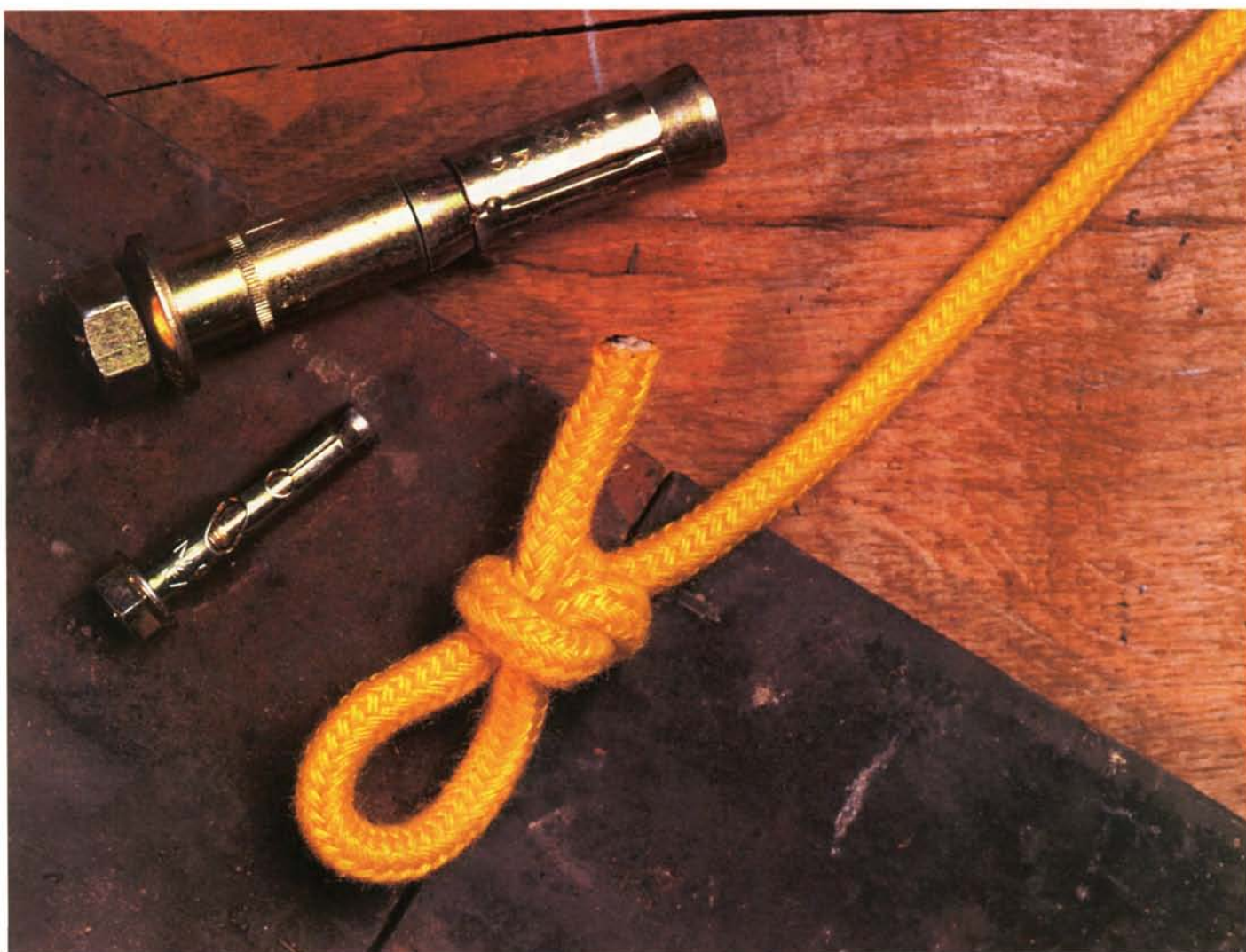
Utilité

Le nœud en huit simple est un nœud d'arrêt. Facile à défaire après usage, il est recommandé pour les cordages qui doivent être noués et dénoués à répétition. Notez que, en dépit de son apparence plus massive, il ne convient *pas* plus que les demi-nœuds simples ou doubles quand il s'agit de bloquer l'extrémité d'un cordage passé dans une grande ouverture. Comme nous l'avons mentionné précédemment, si un nœud d'arrêt plus massif est nécessaire, il vaut mieux recourir au nœud d'arrêt d'Ashley.

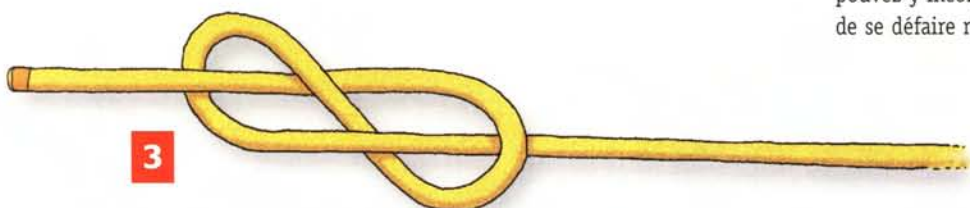
Description

Réalisez une boucle, puis vrillez-la sur elle-même (Figure 1). Faites passer le brin courant dans la première boucle, tel qu'indiqué, pour créer le motif en huit caractéristique de cette famille de nœuds (Figures 2-3). Serrez le nœud, en prenant soin de pousser la ganse la plus éloignée de l'extrémité aussi loin que possible vers l'extrémité du cordage, tout en tirant sur le dormant afin de faire fléchir le courant et de verrouiller le nœud (Figure 4).

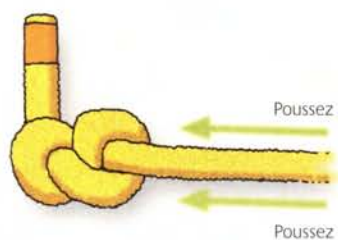




Quand le nœud est prévu pour un emploi temporaire, vous pouvez y incorporer une ganse, qui permettra à l'assemblage de se défaire rapidement (Figure 5).

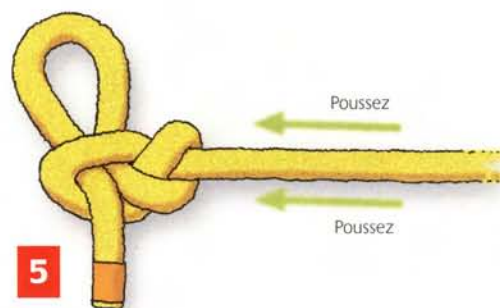


3



4

Le nœud en huit, à gauche, peut être gansé lorsqu'il est noué temporairement, comme dans la photographie ci-dessus.



5

Nœud coulant en huit

Utilité

Ce nœud permet d'obtenir une boucle de base ajustable et peut constituer une solution de rechange au nœud coulant double.

Description

Formez une boucle, puis contournez-la avec le courant et ramenez celui-ci sur le devant pour lui faire traverser ladite boucle, de façon à former un huit, tel qu'indiqué (Figures 1-3). Serrez bien le nœud pour lui donner une forme plus compacte (Figure 4).

La petite histoire

Les nœuds coulants étaient généralement utilisés au cours des siècles précédents pour tendre des collets afin de capturer du gibier, les petits oiseaux et la vermine. Aujourd'hui, ils servent surtout à entreprendre des brêlages et à ficeler des paquets. Clifford Ashley, dans son monumental *Grand livre des nœuds* (1944), accorde à ce nœud une étoile à cinq pointes, ce qui signifie que, parmi les nœuds coulants simples, il considère celui-ci comme «le mieux adapté à l'usage auquel il est destiné».



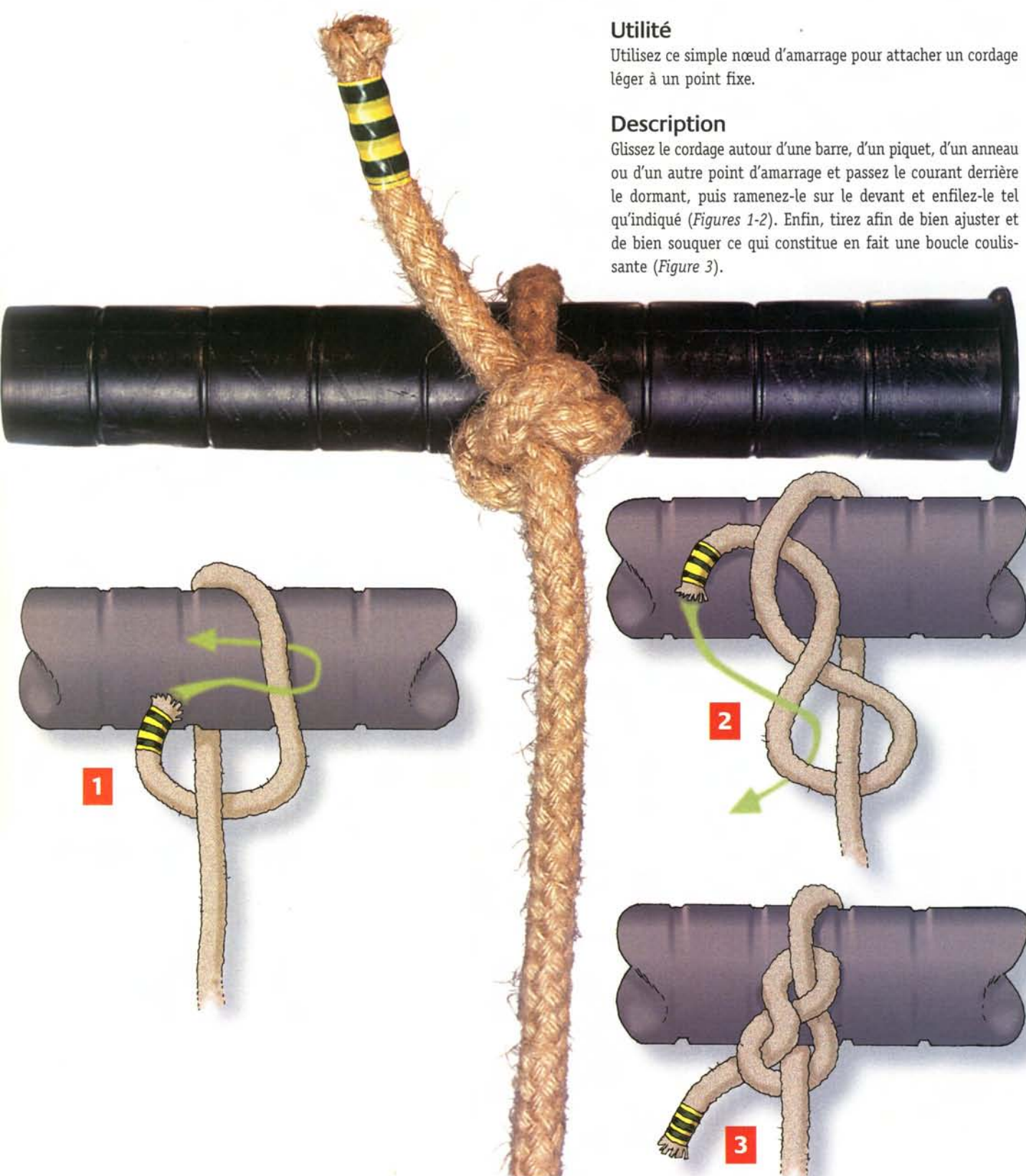
Nœud en huit sur un point fixe

Utilité

Utilisez ce simple nœud d'amarrage pour attacher un cordage léger à un point fixe.

Description

Glissez le cordage autour d'une barre, d'un piquet, d'un anneau ou d'un autre point d'amarrage et passez le courant derrière le dormant, puis ramenez-le sur le devant et enfiler-le tel qu'indiqué (Figures 1-2). Enfin, tirez afin de bien ajuster et de bien souquer ce qui constitue en fait une boucle coulissante (Figure 3).



Boucle nouée en huit



Utilité

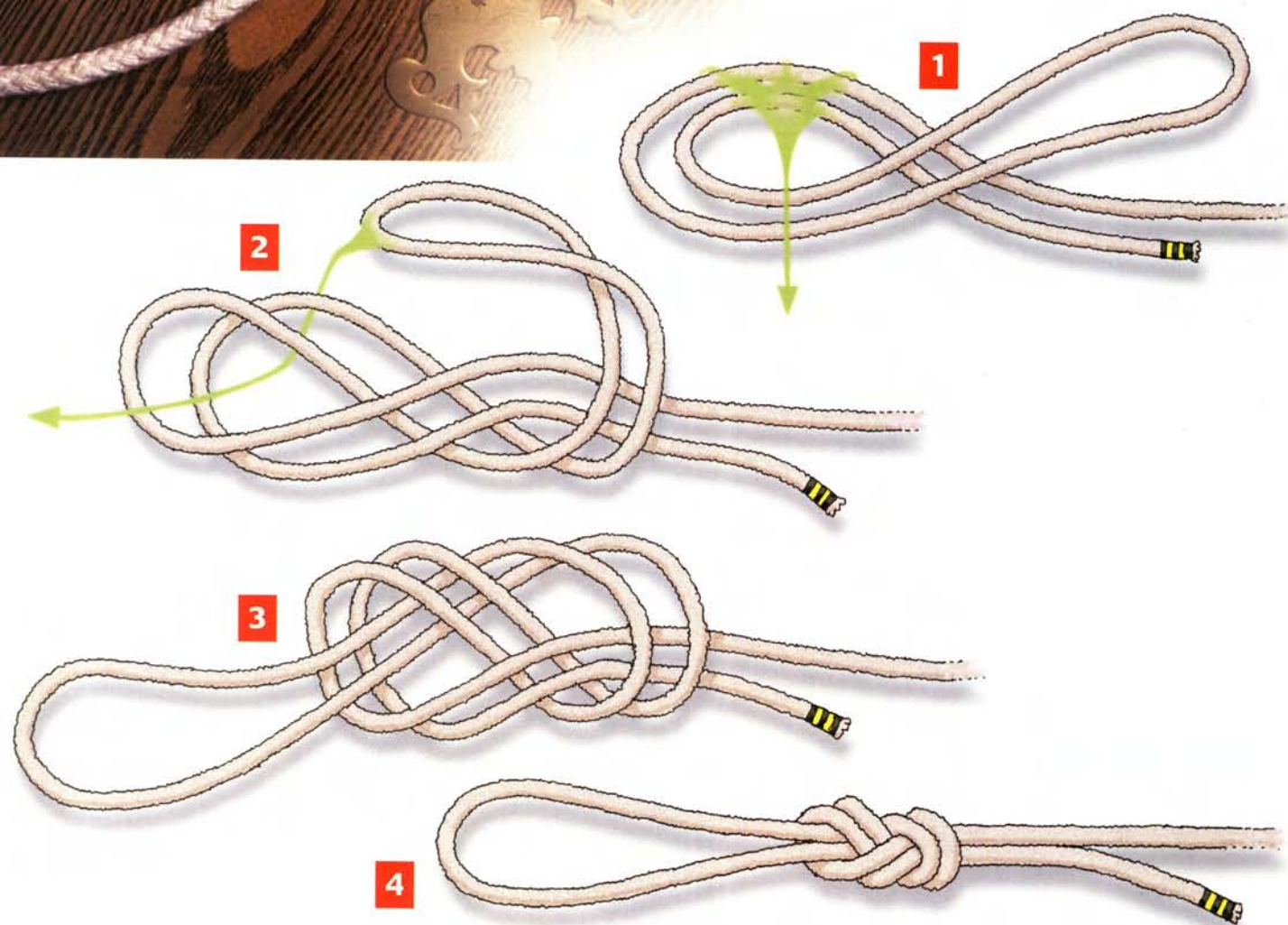
Cette boucle fixe, solide et sûre, à usages multiples, tiendra dans les fils les plus fins, mais également dans les gros cordages (et elle se dénoue facilement).

Description

Formez une longue ganse et réalisez un nœud en huit avec le cordage double ainsi formé (Figures 1-3). Corrigez les vrillages disgracieux et réarrangez l'assemblage de façon que les points de croisement soient placés à chaque extrémité du nœud et que celui-ci adopte la forme aérodynamique appropriée au moment du serrage (Figure 4).

La petite histoire

Ce nœud faisait autrefois partie de la famille des nœuds flamands.



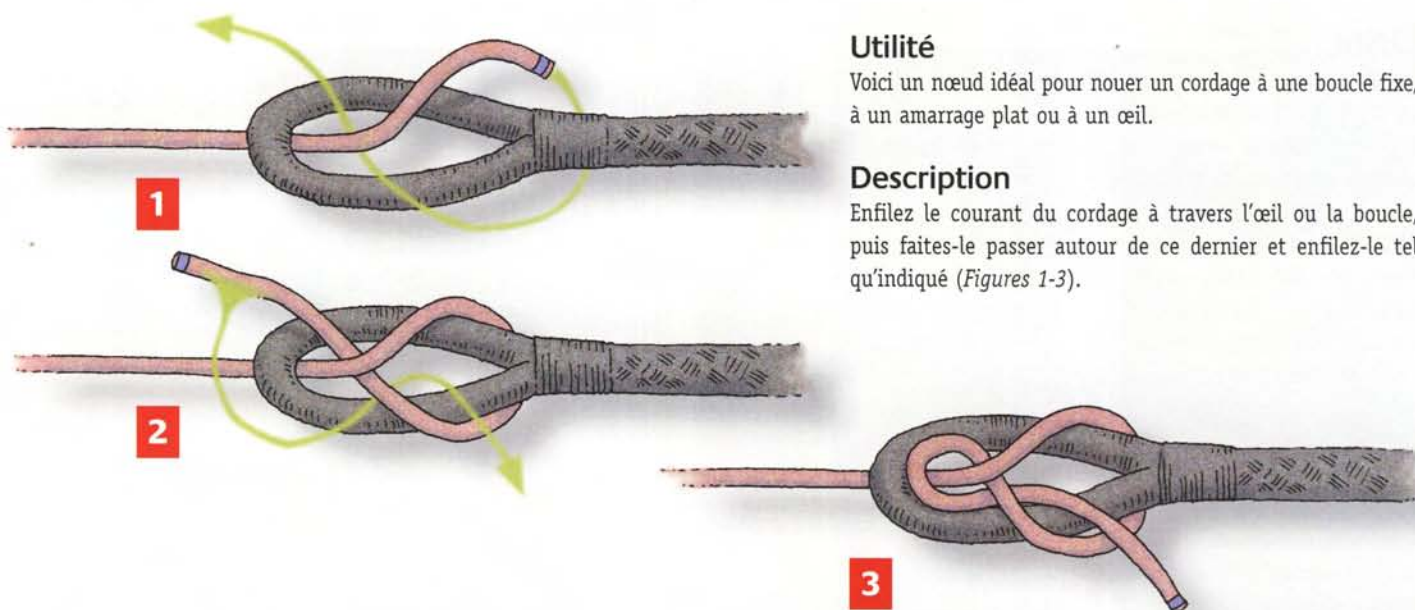
Nœud en huit sur œil

Utilité

Voici un nœud idéal pour nouer un cordage à une boucle fixe, à un amarrage plat ou à un œil.

Description

Enfilez le courant du cordage à travers l'œil ou la boucle, puis faites-le passer autour de ce dernier et enflez-le tel qu'indiqué (Figures 1-3).



Double nœud d'ajut en huit

Utilité

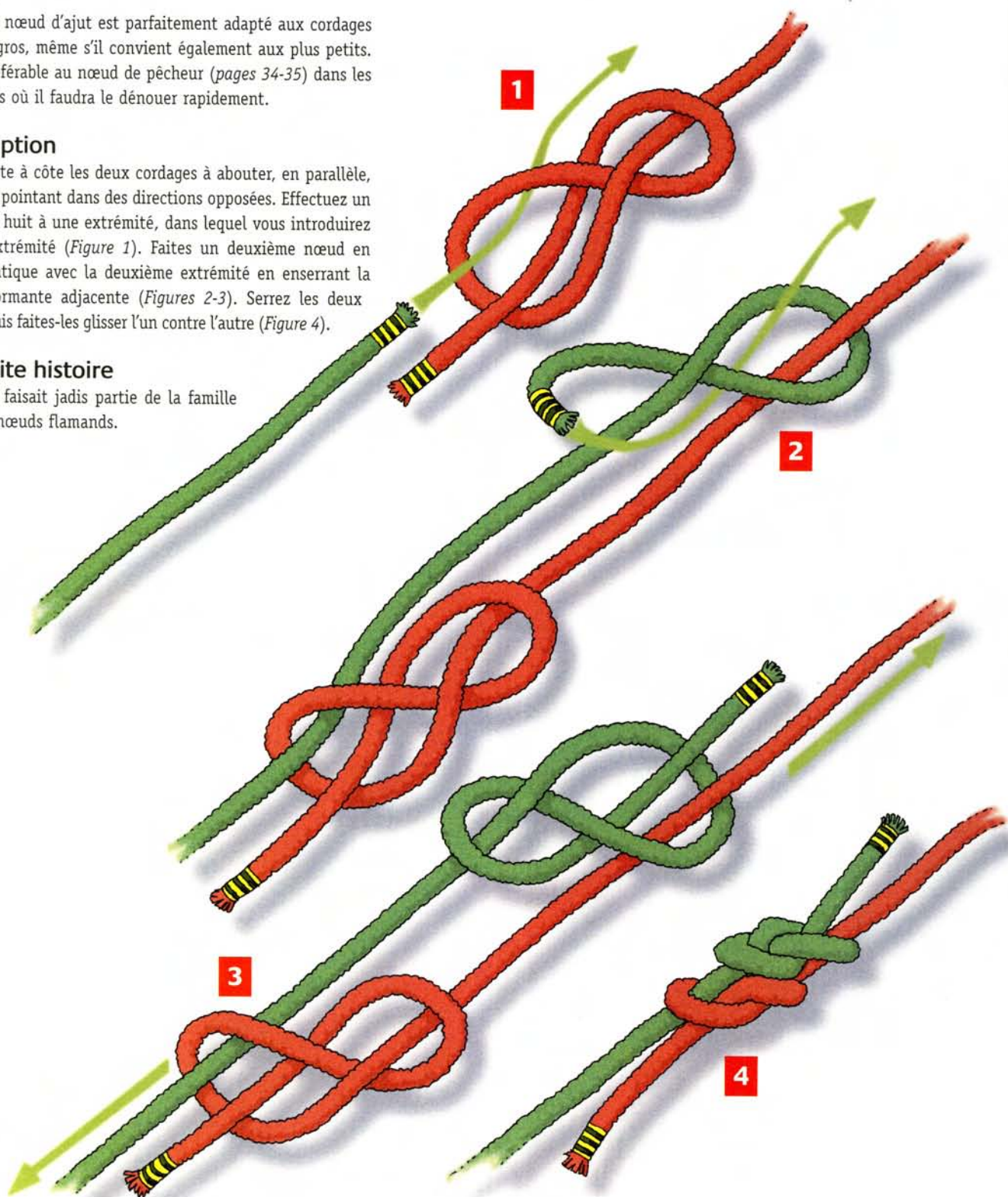
Ce solide nœud d'ajut est parfaitement adapté aux cordages les plus gros, même s'il convient également aux plus petits. Il est préférable au nœud de pêcheur (pages 34-35) dans les situations où il faudra le dénouer rapidement.

Description

Placez côte à côte les deux cordages à abouter, en parallèle, les bouts pointant dans des directions opposées. Effectuez un nœud en huit à une extrémité, dans lequel vous introduirez l'autre extrémité (Figure 1). Faites un deuxième nœud en huit identique avec la deuxième extrémité en enserrant la partie dormante adjacente (Figures 2-3). Serrez les deux nœuds puis faites-les glisser l'un contre l'autre (Figure 4).

La petite histoire

Ce nœud faisait jadis partie de la famille dite des nœuds flamands.



Double nœud d'ajut en huit



Huit d'ajut



Huit d'ajut

Utilité

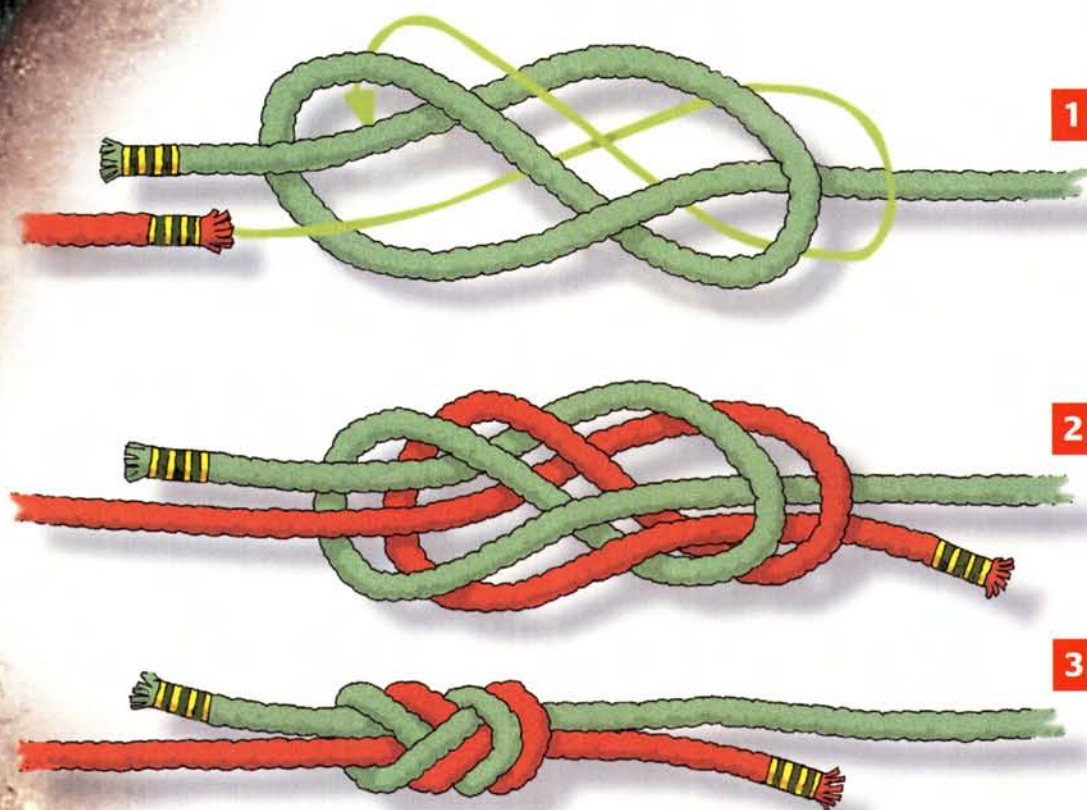
Cette version de nœud d'ajut en huit est plutôt difficile à défaire, mais elle présente un contour un peu plus aérodynamique que le nœud précédent.

Description

Avec un premier cordage, réalisez un nœud en huit, à travers lequel vous passerez le courant d'un deuxième cordage (Figure 1). Enfilez celui-ci le long du premier bout afin d'en obtenir une réplique exacte (Figure 2), puis serrez soigneusement l'assemblage (Figure 3).

La petite histoire

Selon Clifford Ashley, cet autre membre de la famille des nœuds flamands était trop volumineux et pénible à réaliser.



Boucle double en huit

Utilité

Les nœuds à boucle double sont généralement présentés comme des nœuds servant à former une chaise de corde. Ce type d'assemblage permettait jadis d'effectuer un travail – sur terre ou en mer – en s'asseyant dans une boucle et en passant l'autre sous les aisselles, à la hauteur de la poitrine. Ces nœuds servaient également au sauvetage de personnes blessées, car ils permettaient de les soulever ou de les descendre. Si elle était consciente, la victime pouvait passer une jambe dans chaque boucle et s'accrocher à la partie de la corde se trouvant au-dessus du nœud. Quelle que soit la position adoptée, elle est toujours inconfortable.

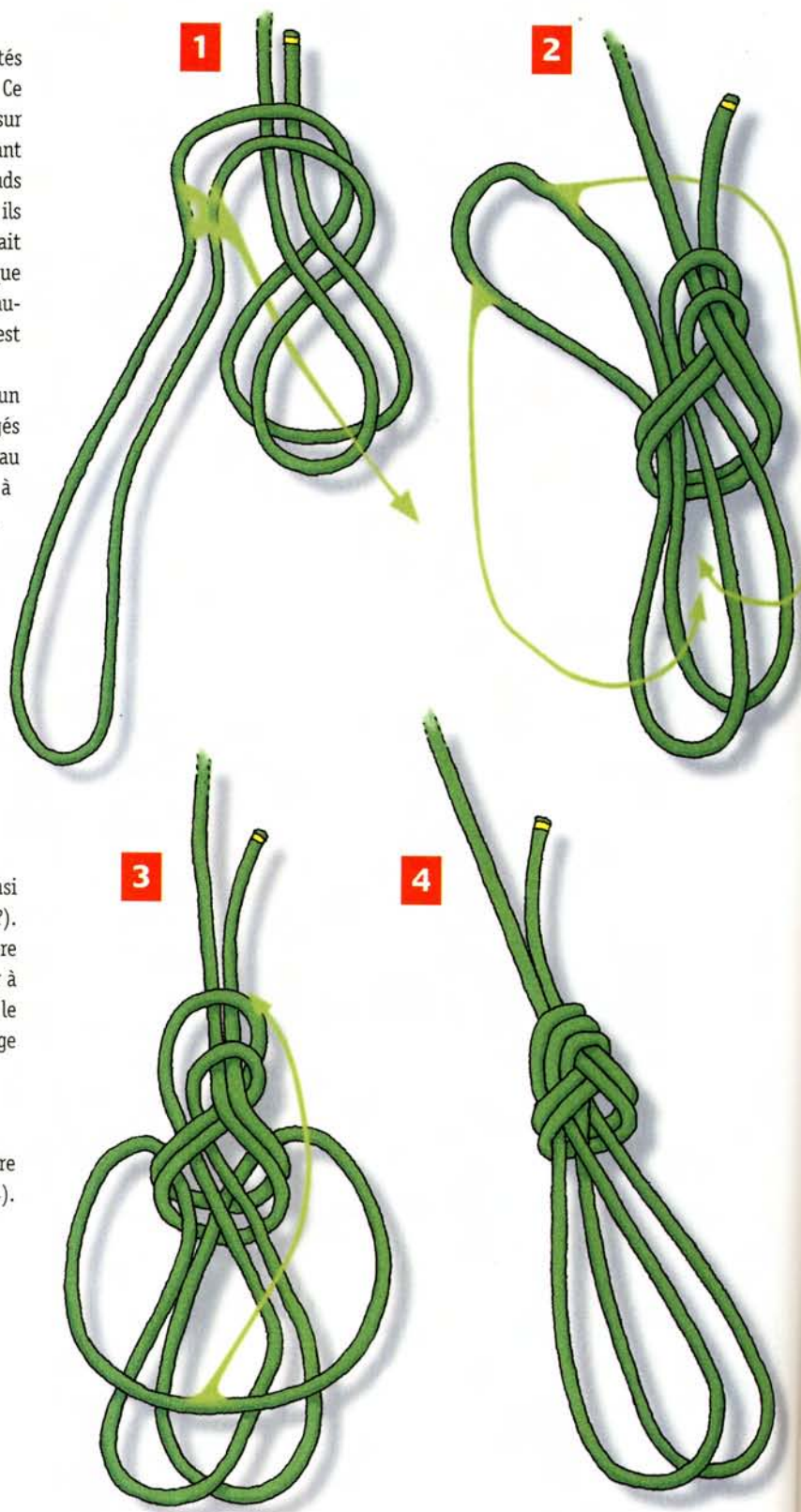
De nos jours, les méthodes de travail qui présentent un danger sont généralement illégales, et les organismes chargés de veiller à l'application des normes de santé et sécurité au travail sont prêts à engager des poursuites pour mettre fin à toute pratique présentant un risque prévisible. De même, les victimes de toute imprudence ou négligence n'hésitent pas à poursuivre les responsables des pertes, blessures ou dommages qu'ils ont subis. Par conséquent, je ne recommande pas l'usage régulier des nœuds à boucle double comme dispositif de sauvetage. Il existe aujourd'hui des harnais à cette fin dont l'efficacité est éprouvée. Toutefois, il vaut la peine de connaître la boucle double en huit au cas où une occasion imprévue exigerait un harnais de corde improvisé.

Description

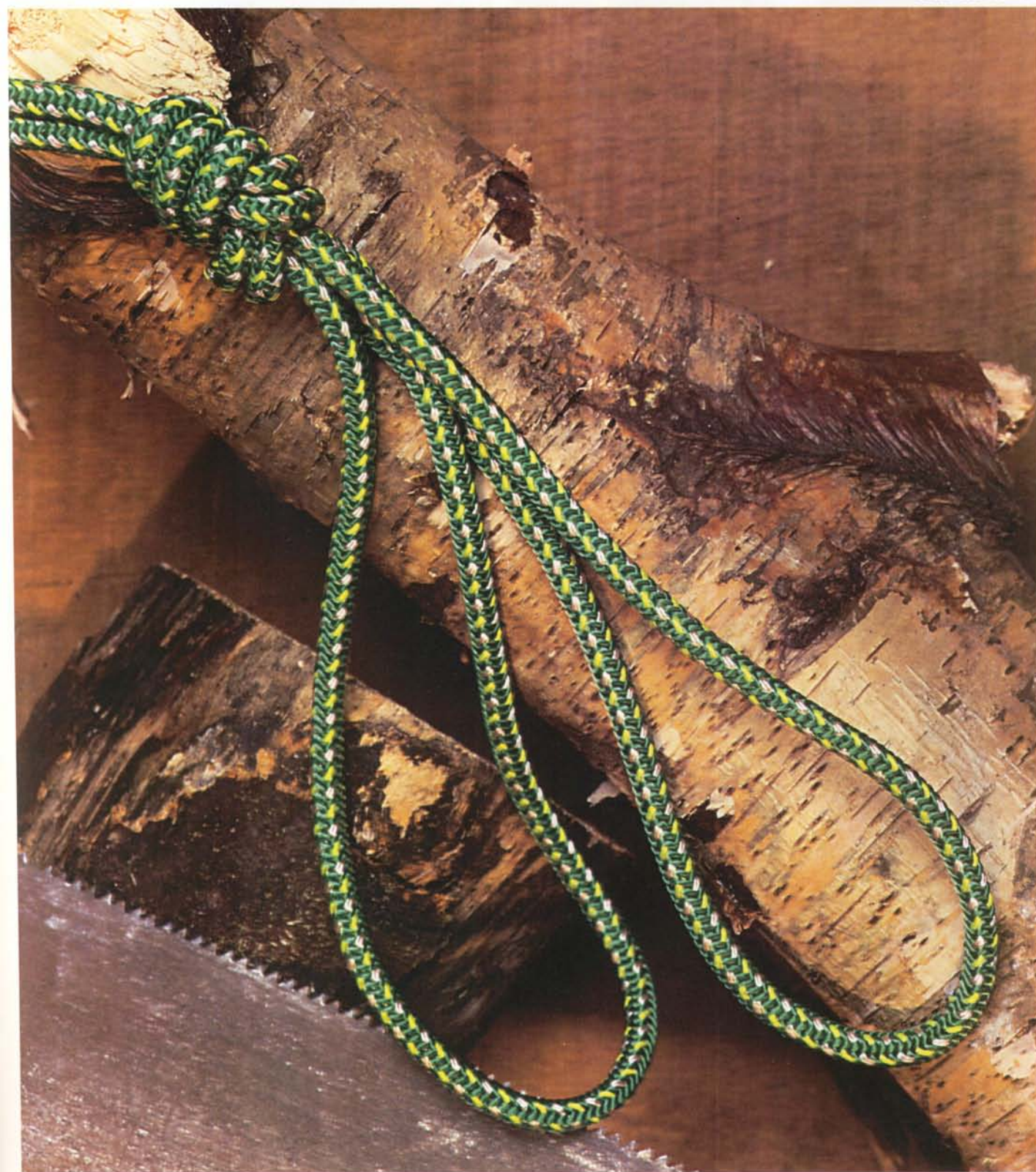
Formez une longue ganse et, dans la double corde ainsi obtenue, effectuez un nœud en huit gansé (Figures 1-2). Ramenez la boucle simple vers le bas devant le nœud encore incomplet et soulevez les deux autres boucles pour les passer à travers cette boucle simple, puis faites remonter celle-ci vers le haut, au-dessus du nœud (Figure 3). Enfin, serrez l'assemblage avec soin (Figure 4).

La petite histoire

Ce nœud semble avoir été décrit et illustré pour la première fois par Clifford Ashley dans *Le grand livre des nœuds* (1944).



Boucle double en huit



Boucle triple en huit

Utilité

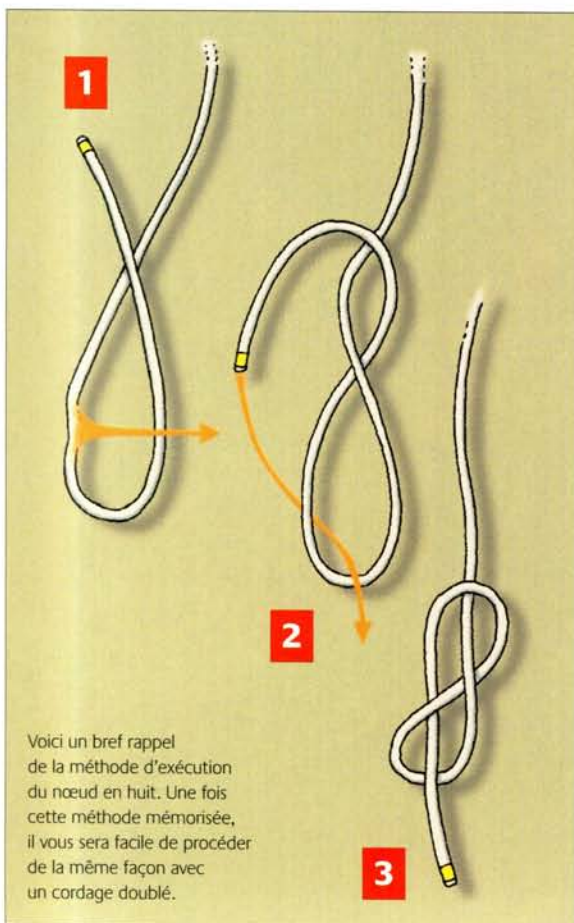
Ce nœud permettant de réaliser une chaise de corde prévoit une boucle pour chaque jambe et une autre qui doit passer sous les aisselles à la hauteur de la poitrine. Relisez l'avertissement formulé à la page précédente à propos des chaises de cordes improvisées.

Description

Commencez par former une longue ganse et par exécuter un nœud en huit gansé dans le double cordage ainsi obtenu (Figure 1). Rabattez la boucle simple sur la partie avant du nœud et faites-la passer à l'intérieur de ce dernier, comme l'indique le schéma. Serrez les diverses parties du nœud, tout en ajustant les trois boucles à la grandeur désirée (Figure 2).

La petite histoire

Ce nœud a été décrit et illustré pour la première fois au milieu des années 1980 par le grimpeur professionnel Robert Chisnall, un Canadien qui a ensuite occupé le poste de président de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds (1996-1998).

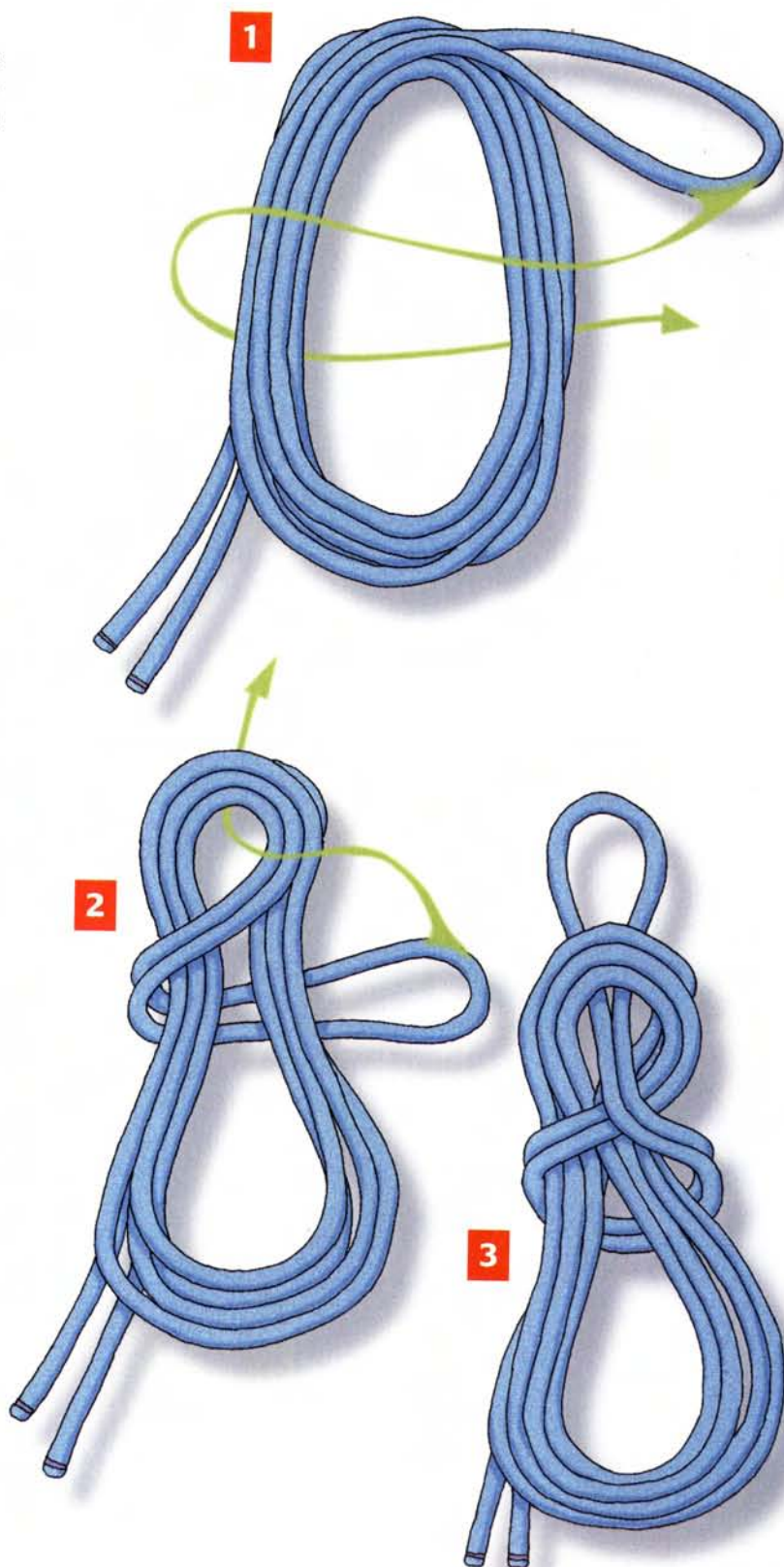


Boucle triple en huit



Voici une façon rapide de lover un cordage avant de le suspendre, soit pour le ranger à long terme, soit tout simplement pour éviter qu'on ne marche dessus dans un lieu de travail. On pourra s'en resservir rapidement au besoin.

Trouvez le milieu du cordage et doublez celui-ci, puis lovez-le en tournant vers la droite (dans le sens des aiguilles d'une montre) s'il est toronné à droite, en commençant par la ganse et en progressant vers les deux extrémités (*Figure 1*). Enroulez et enfiler la ganse tel qu'indiqué (*Figure 2*), de sorte que le nœud en huit soit bien ajusté autour des spires, sans trop les serrer.





Section 3

Les nœuds de chaise et les nœuds d'écoute

Mon père m'avait appris à faire un nœud plat, une bouline, un nœud en demi-clef, et une longue et courte épissure. Tout cela me servit.

James Fenimore Cooper, romancier américain,
À bord et à terre, 1844

Les nœuds de chaise servent à former des boucles fixes dans un cordage, tandis que les nœuds d'écoute sont employés pour abouter deux cordages. En dépit de leurs applications différentes, ils sont presque identiques, mais leur mécanisme de support de la charge n'est pas le même. Ils sont utilisés l'un comme l'autre à bord des bateaux, même s'ils peuvent – comme d'innombrables autres nœuds d'attache, d'ajut et d'amarrage – avoir été créés sur la terre ferme. L'homme des cavernes connaissait sans aucun doute le nœud d'écoute, qu'il employait pour confectionner les mailles des filets (c'est pourquoi il porte aussi le nom de nœud de filet). Les tisserands, quant à eux, le nouent d'une façon bien particulière pour réparer des fils brisés (on l'appelle alors nœud de tisserand).

Nœud de chaise simple



Utilité

Le nœud de chaise simple sert à former une boucle fixe. Nœud classique, il n'est ni solide (environ 60%), ni très sûr, à moins que l'extrémité du cordage ne soit fixée à la partie dormante adjacente au moyen de ruban adhésif ou d'une attache.

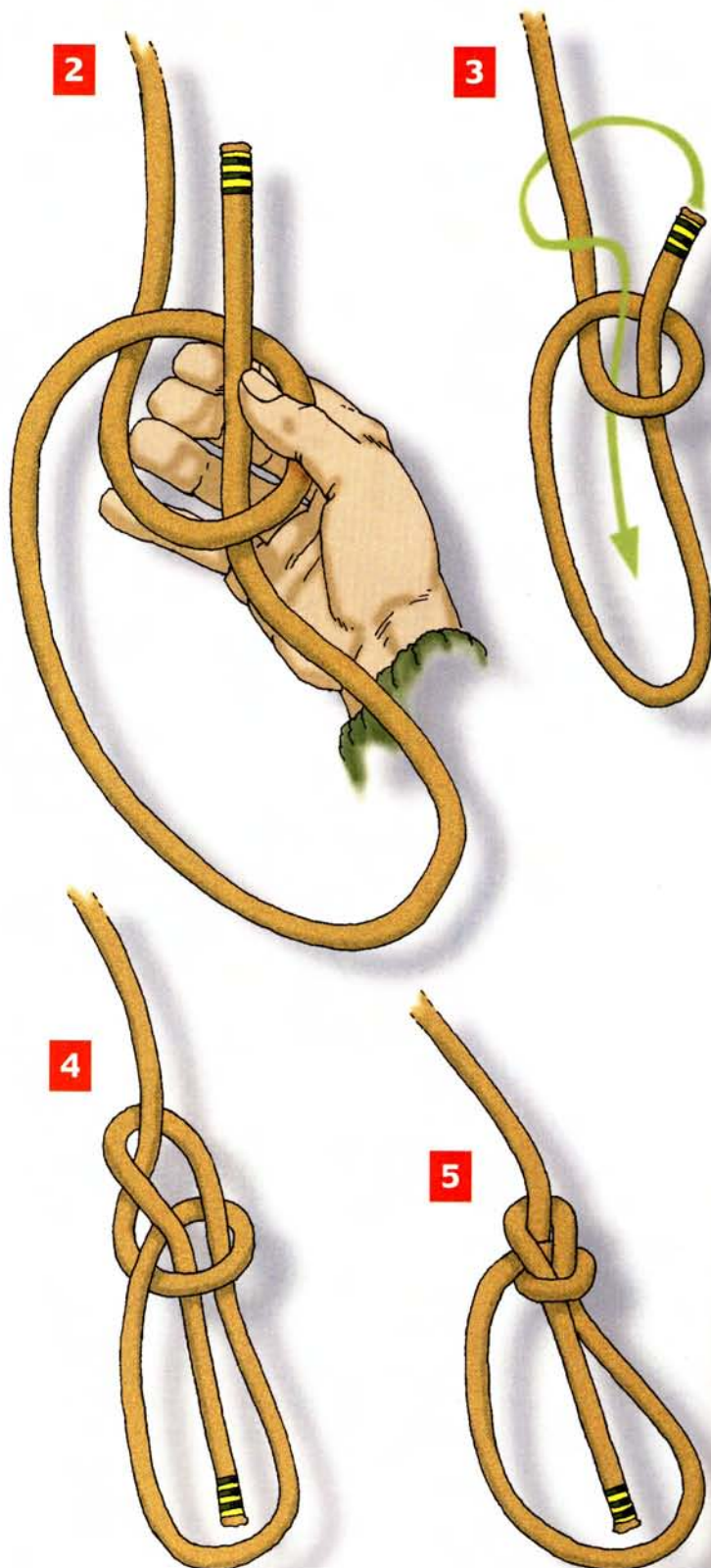
Description

Faites une boucle et tenez le cordage d'une main (la paume vers le bas), puis retournez la paume vers le haut afin de réaliser une boucle dans la partie dormante, dans laquelle le courant se trouvera automatiquement inséré (Figures 1-2). Enfilez le courant tel qu'indiqué afin de terminer le nœud (Figures 3-4). Lorsque vous serrez le nœud, assurez-vous que le bout qui en émerge est de la même longueur que la boucle, de grandeur moyenne.

La petite histoire

En mer, la bouline était un cordage utilisé pour maintenir les ralingues d'une voile parallèles à la direction du vent et pour éviter qu'elle ne se déforme (c'est-à-dire qu'elle se gonfle accidentellement du mauvais côté, phénomène nuisible à la progression du bateau). Le nœud employé pour fixer ce cordage était le nœud de bouline, dont le nom a changé depuis.

Le dramaturge et poète lyrique anglais A. P., qui deviendra Sir Alan Herbert et qui représentait l'Université d'Oxford au Parlement à l'époque où cette institution de haut savoir y avait son propre représentant, a écrit un poème sur le nœud de chaise. Il l'appelait « le roi des nœuds », un sobriquet que de nombreux amateurs utilisent encore aujourd'hui, même si certains n'en connaissent pas l'origine.



Nœud de chaise simple



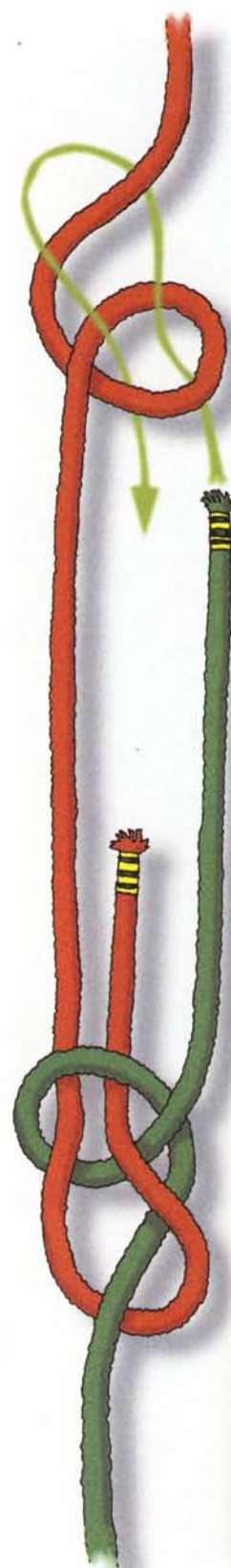
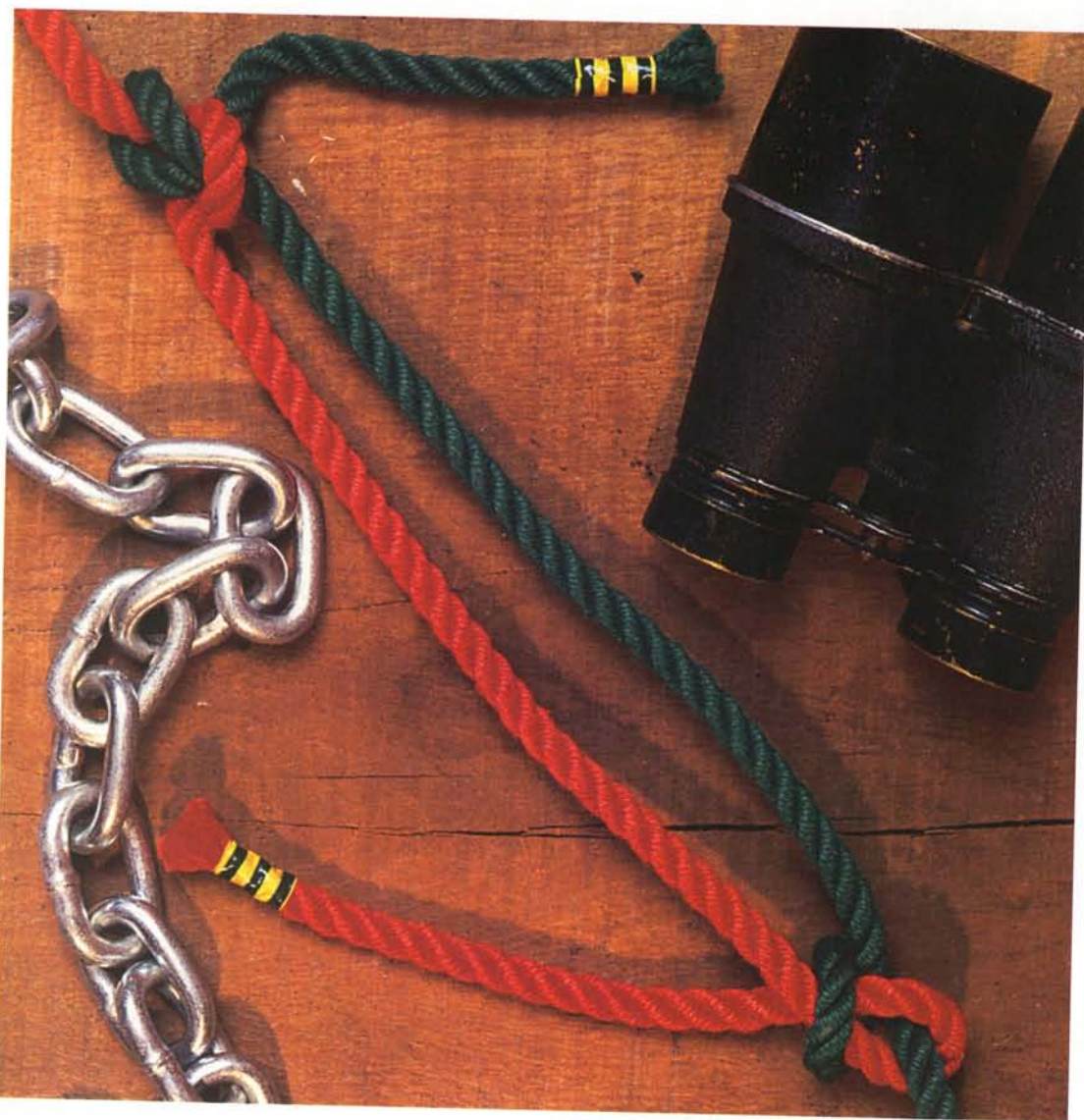
Double nœud d'agui

Utilité

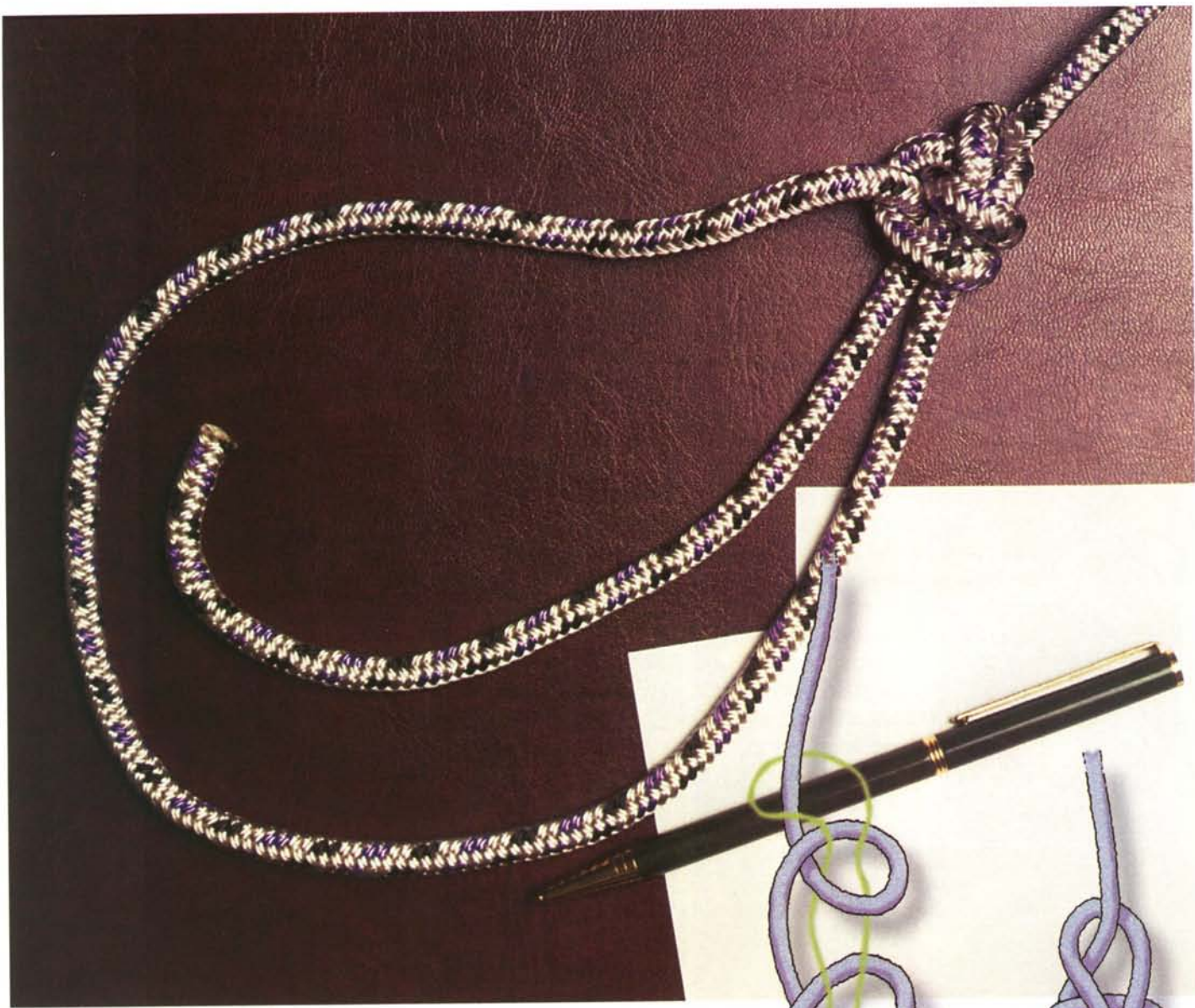
Le jumelage de deux nœuds de chaise constitue un moyen efficace d'abouter deux cordages ou câbles de fort diamètre – ou même des cordages plus petits – de façon à ce qu'ils se détachent facilement après utilisation.

Description

Placez deux cordages en parallèle, leurs extrémités pointant dans des directions opposées. Formez une boucle dans une des parties dormantes et passez le courant de l'autre cordage à l'intérieur, tel qu'indiqué. Faites de même de l'autre côté. Assurez-vous que les deux nœuds sont ajustés de façon que la charge à laquelle ils seront soumis soit répartie également sur les deux brins de cordages entre les nœuds.



Nœud de chaise d'eau



Utilité

Cette variante du nœud de chaise simple (pages 70-71) offre plus de stabilité et de tenue. Ce nœud se révèle avantageux si le cordage utilisé doit être tiré dans des eaux agitées ou traîné sur un terrain accidenté.

Description

Formez une boucle dans la partie dormante du cordage, puis une autre semblable juste au-dessus (Figure 1). Faites passer le courant comme l'indique le schéma et serrez la partie supérieure du nœud en premier. Pour finir, faites glisser la demi-clef du dessous vers le haut jusqu'à ce qu'elle soit étroitement jointe au nœud du dessus (Figure 2).

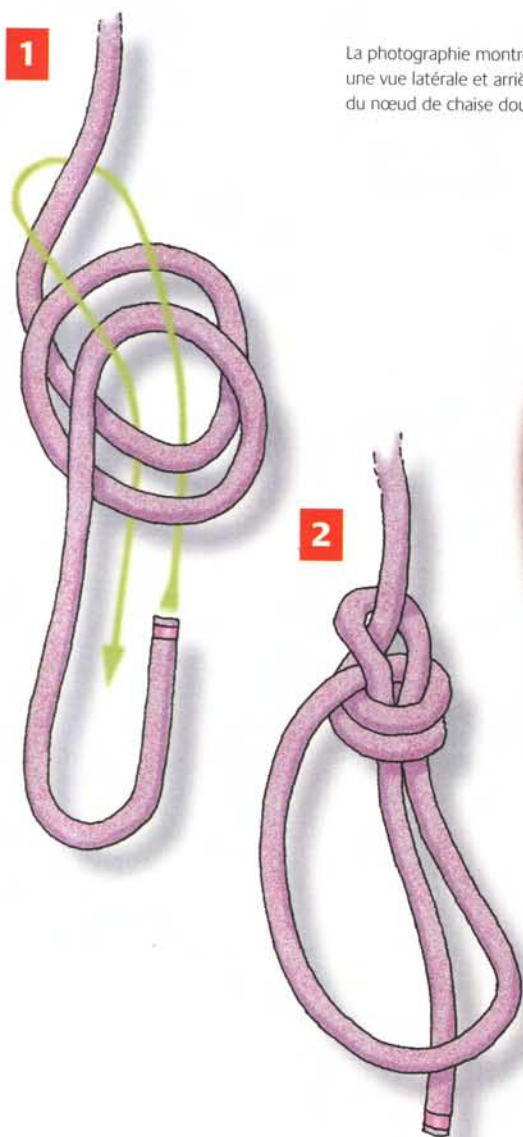
Nœud de chaise double

Utilité

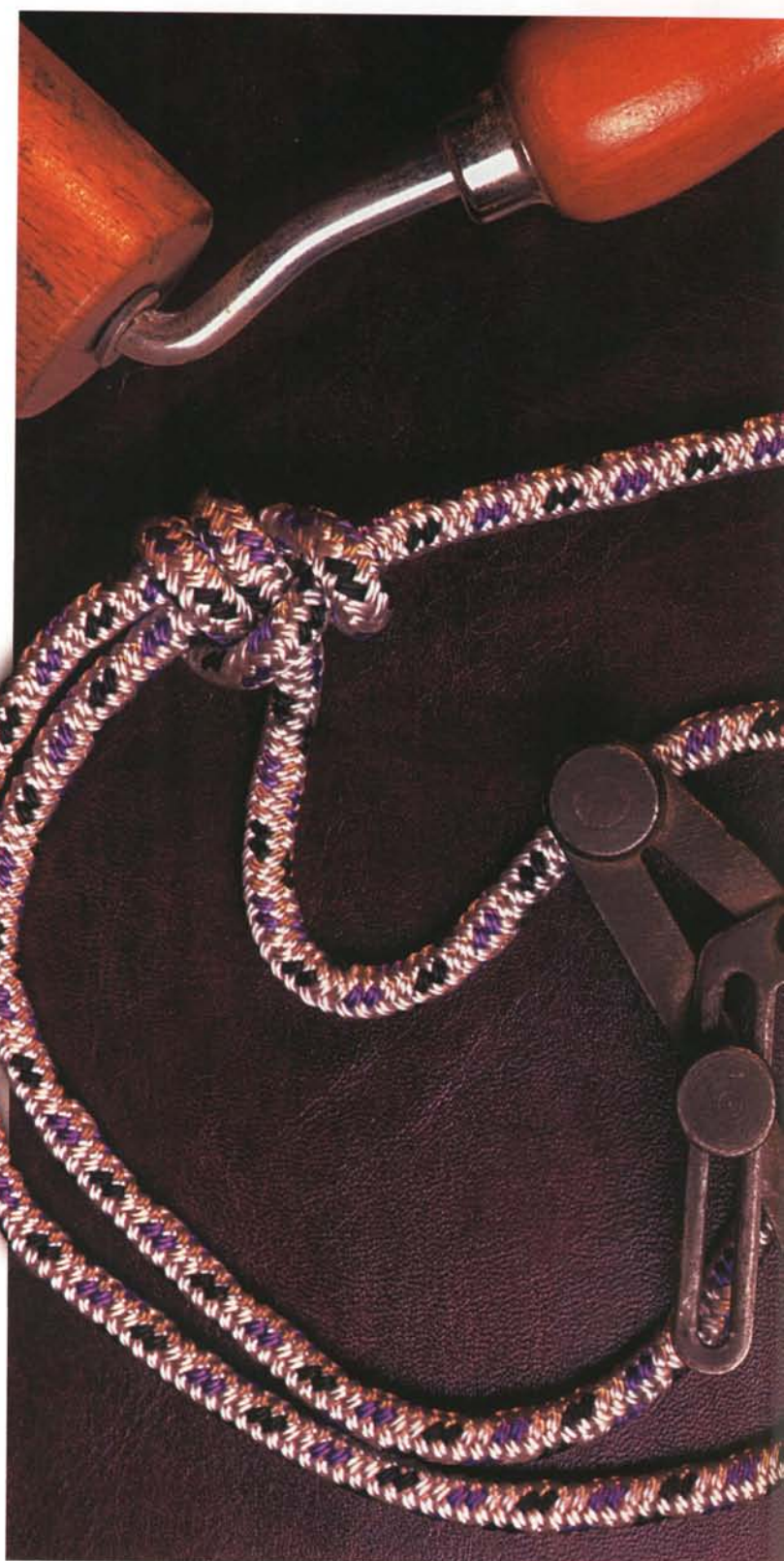
Ce nœud ressemble à un nœud d'écoute double (page 82), mais il est doté d'un tour supplémentaire, ce qui en augmente la solidité et la fiabilité. C'est ce double enroulement autour de la ganse du courant qui lui vaut son nom, lequel peut porter à confusion, car le nœud *ne possède pas* de double boucle. Si une double boucle est requise, il faut avoir recours au nœud de chaise double avec le double.

Description

Superposez deux boucles identiques et enflez le courant à travers elles tel qu'indiqué (Figure 1). Serrez le nœud (Figure 2).



La photographie montre une vue latérale et arrière du nœud de chaise double.



Nœud de chaise double avec le double



Utilité

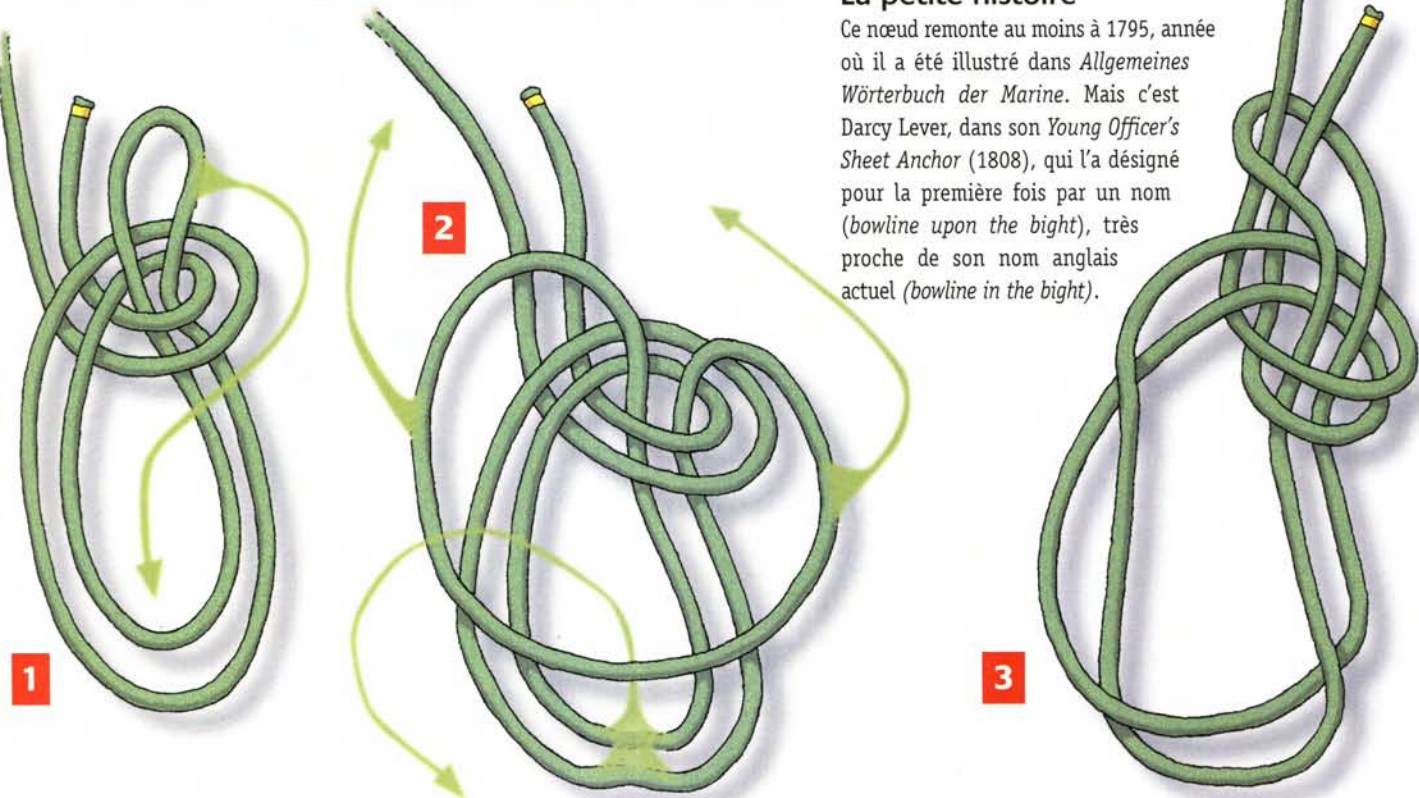
Tout en réitérant l'avertissement formulé en page 64 à propos des chaises de corde improvisées, je vous présente ici un des nœuds qui peuvent servir à hisser une personne au sommet du mât d'un voilier ou dans un arbre qui doit être émondé ou étêté. En cas d'urgence, on peut l'utiliser pour transporter une personne blessée. Celle-ci devra passer une jambe dans chaque boucle (et, si elle est consciente et apte, se retenir au cordage à la hauteur de la poitrine).

Description

Formez une longue ganse à une extrémité du cordage et confectionnez un nœud de chaise simple avec le bout ainsi doublé (Figure 1). Rabattez ensuite la ganse émergente par-dessus le nœud vers l'avant, puis soulevez les deux boucles inférieures et passez-les à travers ladite ganse, que vous remonterez ensuite derrière le nœud (Figure 2). Vous obtiendrez alors un nœud de chaise type entièrement doublé (sauf la partie qui entoure les dormants). Comme l'exécution de ce nœud n'exige pas d'avoir recours aux extrémités, il peut également être réalisé au milieu d'un long cordage, c'est-à-dire dans la ganse.

La petite histoire

Ce nœud remonte au moins à 1795, année où il a été illustré dans *Allgemeines Wörterbuch der Marine*. Mais c'est Darcy Lever, dans son *Young Officer's Sheet Anchor* (1808), qui l'a désigné pour la première fois par un nom (*bowline upon the bight*), très proche de son nom anglais actuel (*bowline in the bight*).



Nœud de chaise triple

Utilité

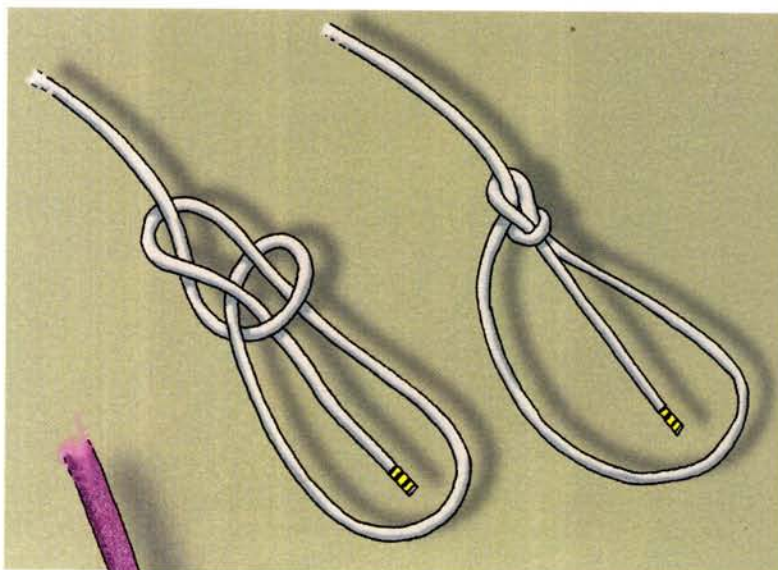
D'abord, il faut tenir compte de l'avertissement formulé à la page 64 au sujet des chaises de corde improvisées. Le nœud de chaise triple permet de glisser une jambe dans chaque boucle et d'enfiler le torse dans la troisième boucle en la retenant sous les aisselles. Chaque boucle doit être parfaitement ajustée aux parties du corps concernées.

Description

Formez une longue ganse dans le cordage et exécutez un nœud de chaise simple avec le bout ainsi doublé (*Figures 1-2*). Comme aucune extrémité n'est utilisée, il s'agit ici d'un autre de ces nœuds pratiques qui sont réalisés dans la ganse.

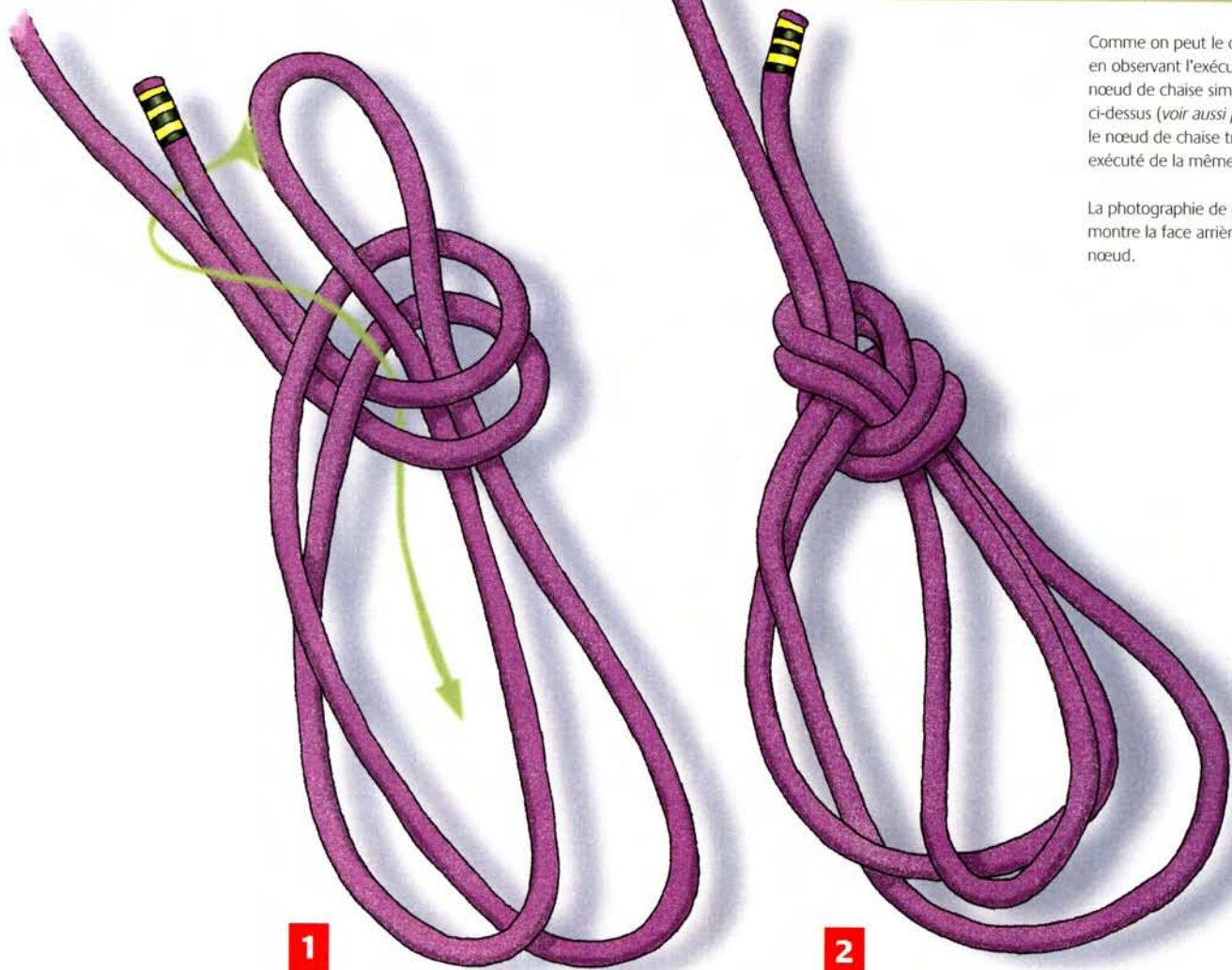
La petite histoire

Le nœud de chaise triple m'a été enseigné par le grimpeur canadien Robert Chisnall.



Comme on peut le constater en observant l'exécution du nœud de chaise simple illustré ci-dessus (voir aussi page 70), le nœud de chaise triple est exécuté de la même manière.

La photographie de droite montre la face arrière du nœud.



Nœud de chaise triple



Nœud de chaise inuit

Utilité

De réalisation rapide et facile, ce nœud de chaise singulier, plus sûr que les autres, peut être utilisé dans des situations où le nœud ordinaire se desserrerait et se renverserait. Il ressemble au nœud tricorne (pages 32-33), déjà décrit dans la section 1 sur les demi-nœuds, mais il comporte en fait un point de croisement de moins.

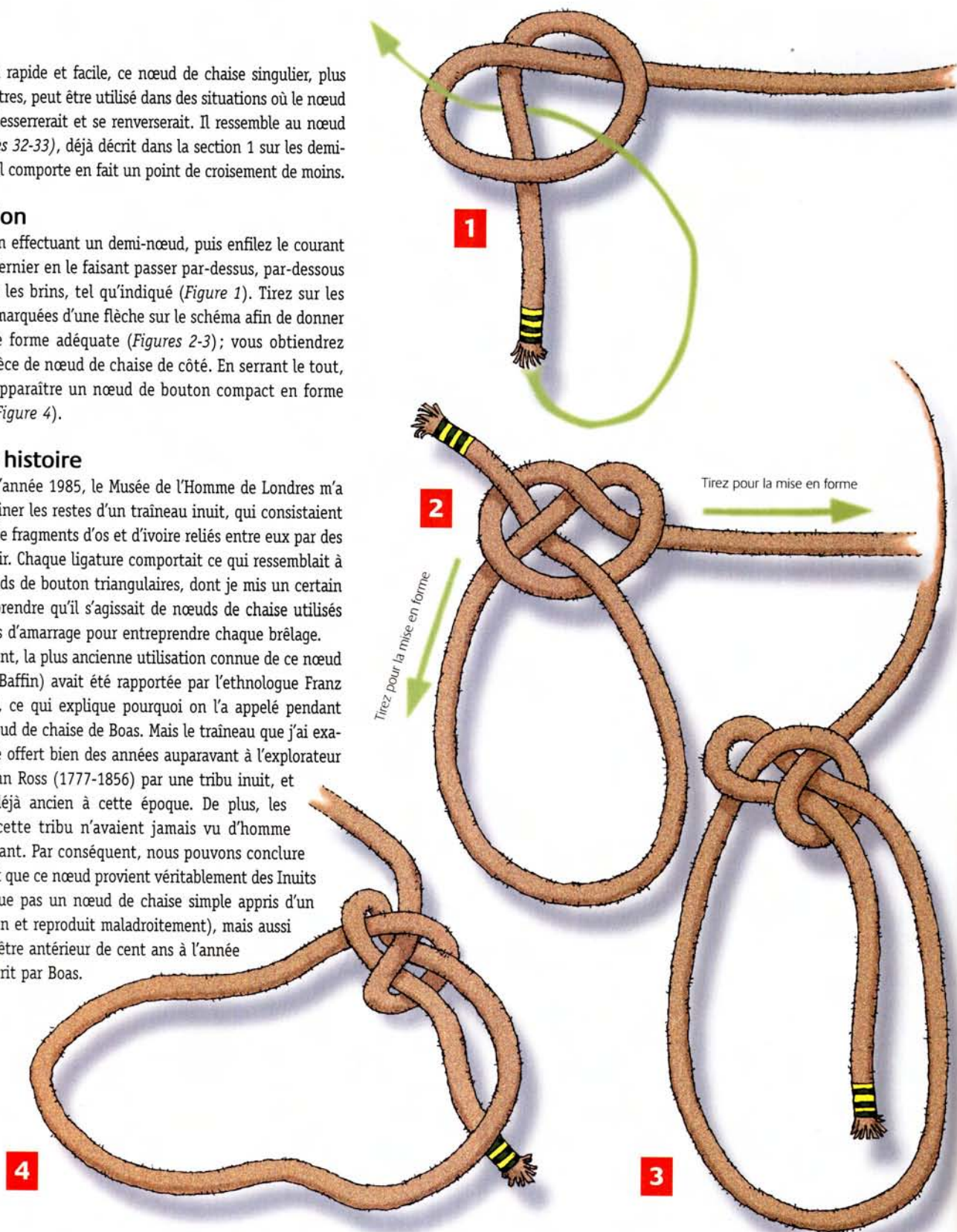
Description

Commencez en effectuant un demi-nœud, puis enflez le courant à travers ce dernier en le faisant passer par-dessus, par-dessous et par-dessus les brins, tel qu'indiqué (Figure 1). Tirez sur les deux parties marquées d'une flèche sur le schéma afin de donner au nœud une forme adéquate (Figures 2-3); vous obtiendrez alors une espèce de nœud de chaise de côté. En serrant le tout, vous verrez apparaître un nœud de bouton compact en forme de tricorne (Figure 4).

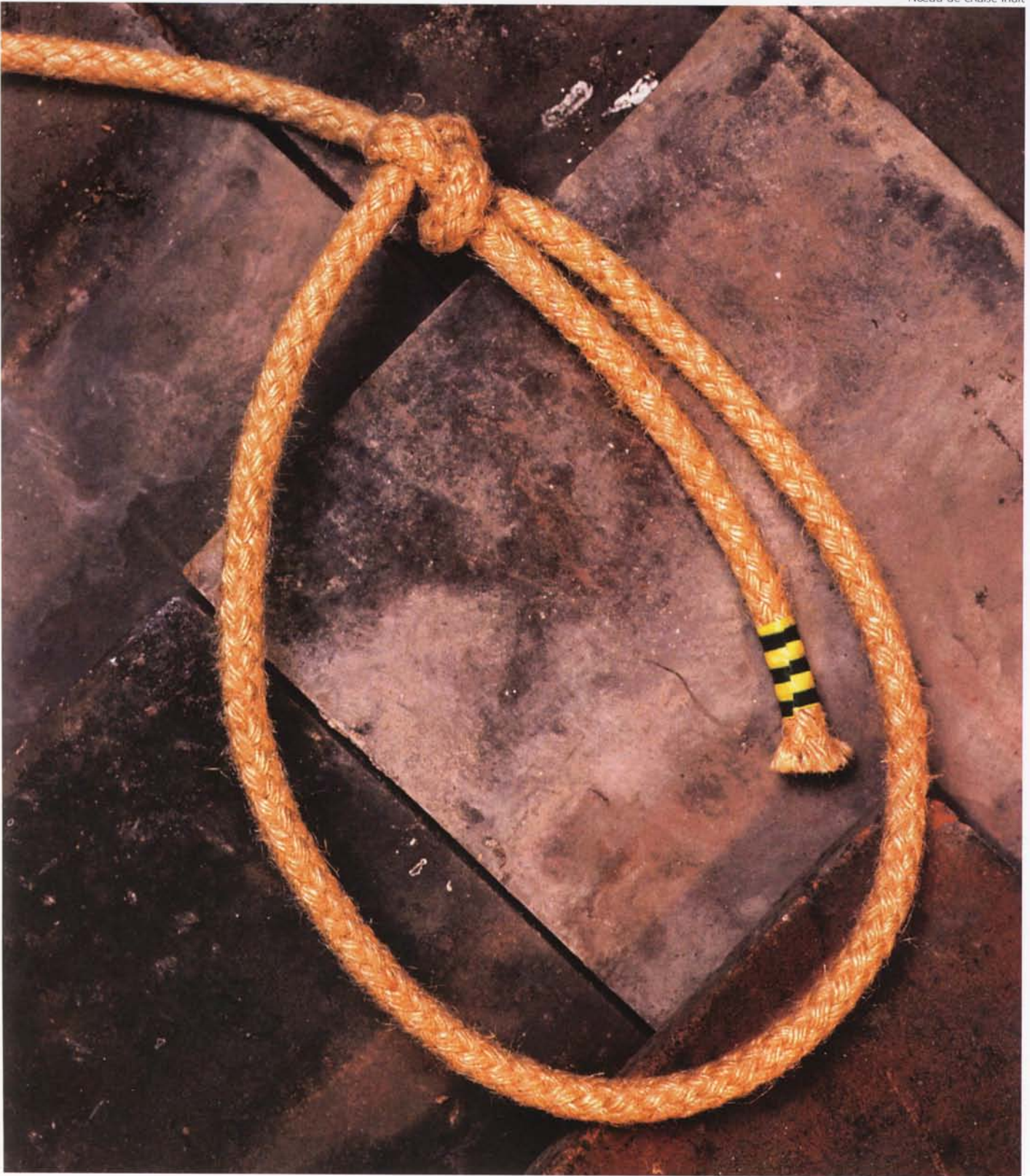
La petite histoire

Au début de l'année 1985, le Musée de l'Homme de Londres m'a invité à examiner les restes d'un traîneau inuit, qui consistaient en une série de fragments d'os et d'ivoire reliés entre eux par des lanières de cuir. Chaque ligature comportait ce qui ressemblait à de petits nœuds de bouton triangulaires, dont je mis un certain temps à comprendre qu'il s'agissait de nœuds de chaise utilisés comme nœuds d'amarrage pour entreprendre chaque brêlage.

Préalablement, la plus ancienne utilisation connue de ce nœud (dans l'île de Baffin) avait été rapportée par l'ethnologue Franz Boas en 1907, ce qui explique pourquoi on l'a appelé pendant longtemps nœud de chaise de Boas. Mais le traîneau que j'ai examiné avait été offert bien des années auparavant à l'explorateur polaire Sir John Ross (1777-1856) par une tribu inuit, et l'objet était déjà ancien à cette époque. De plus, les membres de cette tribu n'avaient jamais vu d'homme blanc auparavant. Par conséquent, nous pouvons conclure non seulement que ce nœud provient véritablement des Inuits (et ne constitue pas un nœud de chaise simple appris d'un marin européen et reproduit maladroitement), mais aussi qu'il est peut-être antérieur de cent ans à l'année où il a été décrit par Boas.



Noeud de chaise inuit



Nœud d'écoute

Utilité

Ce nœud sert à réunir deux cordages, ou à nouer un bout à une boucle ou à un œil. Il montre également une bonne tenue avec deux cordages de diamètre et de composition différents. Dans ce cas, la ganse de départ doit être formée dans le cordage le plus gros ou constitué du matériau le plus rigide.

Description

Formez une ganse avec une extrémité et glissez le courant de l'autre cordage à l'intérieur (Figure 1). Enfilez le courant tel qu'indiqué, en vous assurant que les deux extrémités émergent du même côté du nœud (Figure 2); dans certains matériaux, ce montage semble assurer une plus grande solidité. Serrez le tout (Figure 3). Pour obtenir un nœud à usage temporaire qui se défait facilement, on peut le faire gansé (Figure 4).

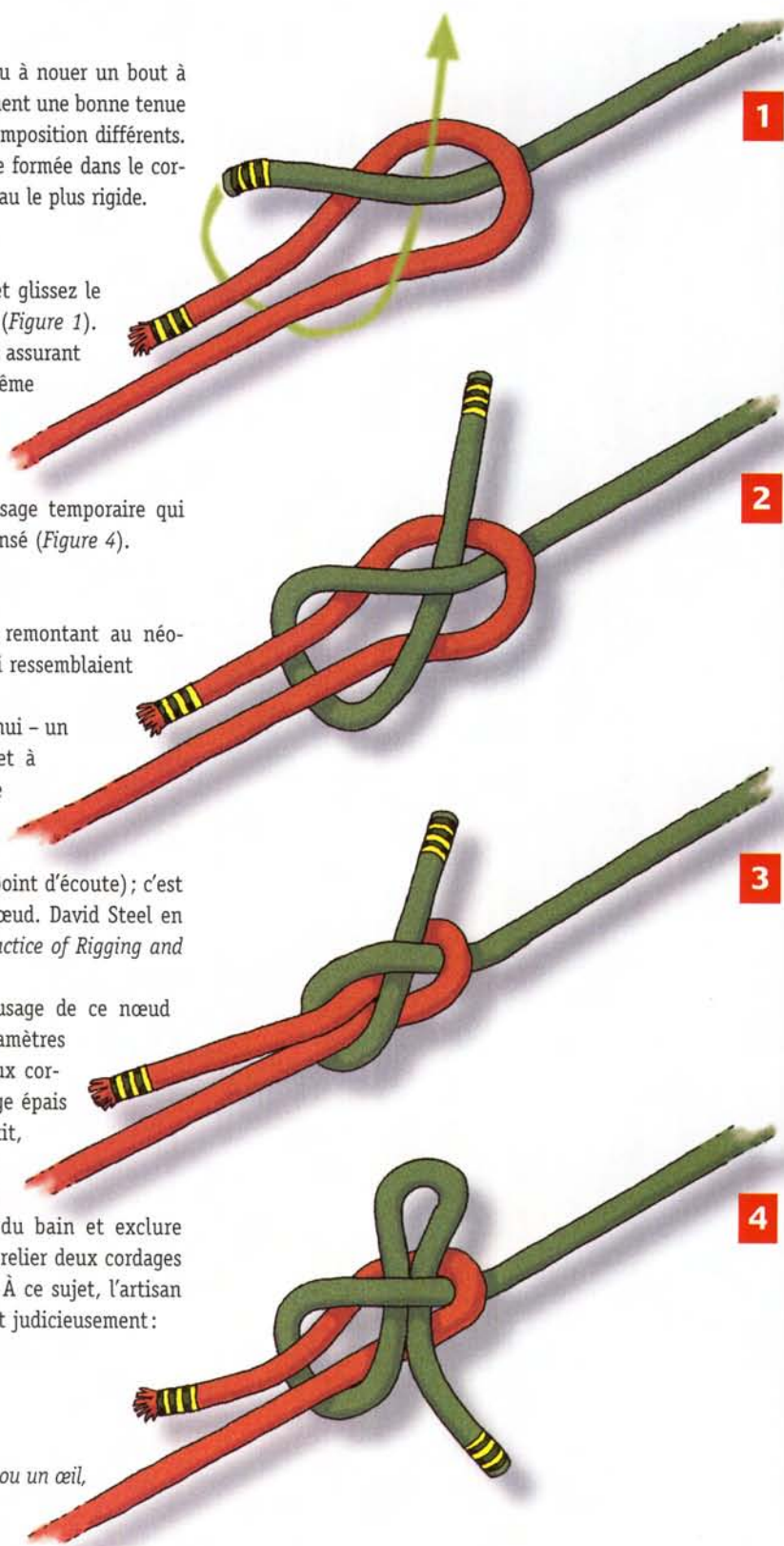
La petite histoire

On a découvert des vestiges de filets remontant au néolithique qui présentaient des nœuds qui ressemblaient à des nœuds d'écoute.

L'écoute était – et est encore aujourd'hui – un cordage servant à orienter une voile et à l'amarrer à son coin inférieur sous le vent (l'extrémité arrière de la ralingue de bordure qui correspond avec l'angle inférieur arrière de la voile s'appelle le point d'écoute); c'est elle qui est à l'origine du nom de ce nœud. David Steel en fait mention dans son *Elements and Practice of Rigging and Seamanship* (1794).

Certains spécialistes déconseillent l'usage de ce nœud d'ajut pour abouter des cordages de diamètres différents, sous prétexte que, si les deux cordages sont trop dissemblables, le cordage épais et raide peut faire redresser le plus petit, qui risque alors de se défaire. La critique ne manque pas de pertinence, mais il ne faut pas jeter l'enfant avec l'eau du bain et exclure totalement ce nœud, car sa capacité de relier deux cordages de diamètres différents reste fort utile. À ce sujet, l'artisan et écrivain Stuart E. Grainger a écrit fort judicieusement :

*Utilisez un nœud d'écoute
Pour abouter un cordage
À un autre de calibre différent;
Ou pour frapper un cordage à une cosse ou un œil,
Mais pour éviter les ennuis,
Assurez-vous de le doubler.*



Nœud d'écoute



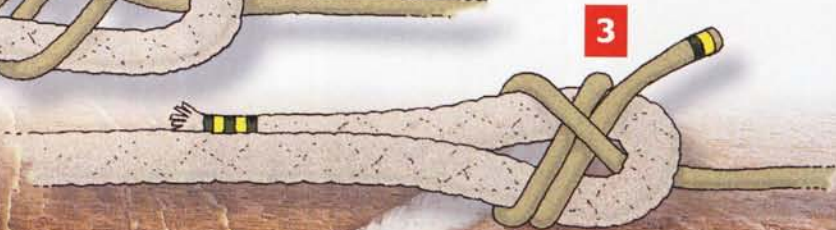
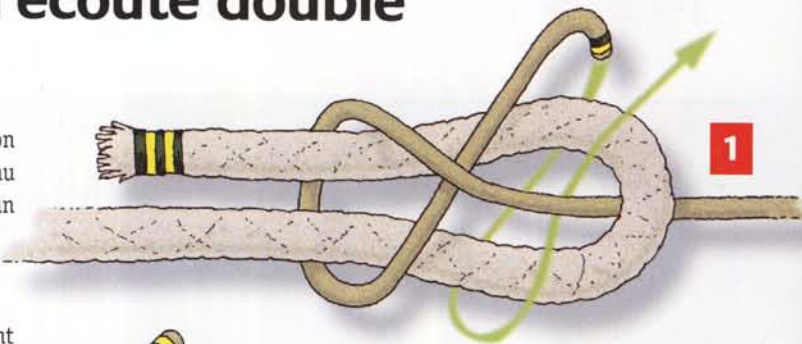
Nœud d'écoute double

Utilité

Voici le nœud renforcé auquel Stuart Grainger faisait allusion dans son avertissement poétique (voir page 80). Semblable au nœud de chaise double (page 74), il fait des merveilles là où un nœud d'écoute ordinaire risque de glisser ou de se renverser.

Description

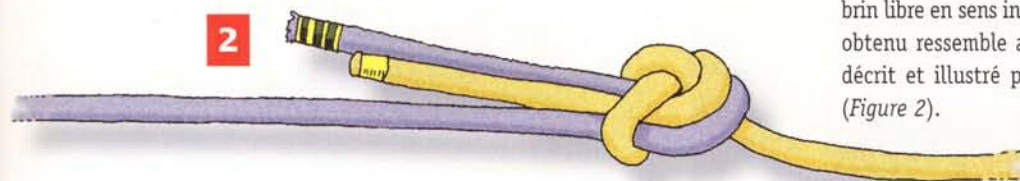
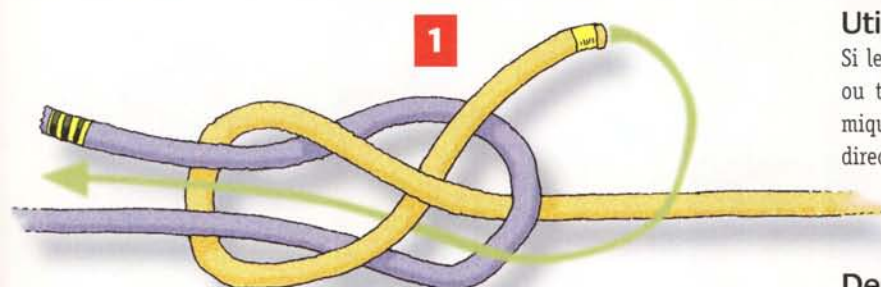
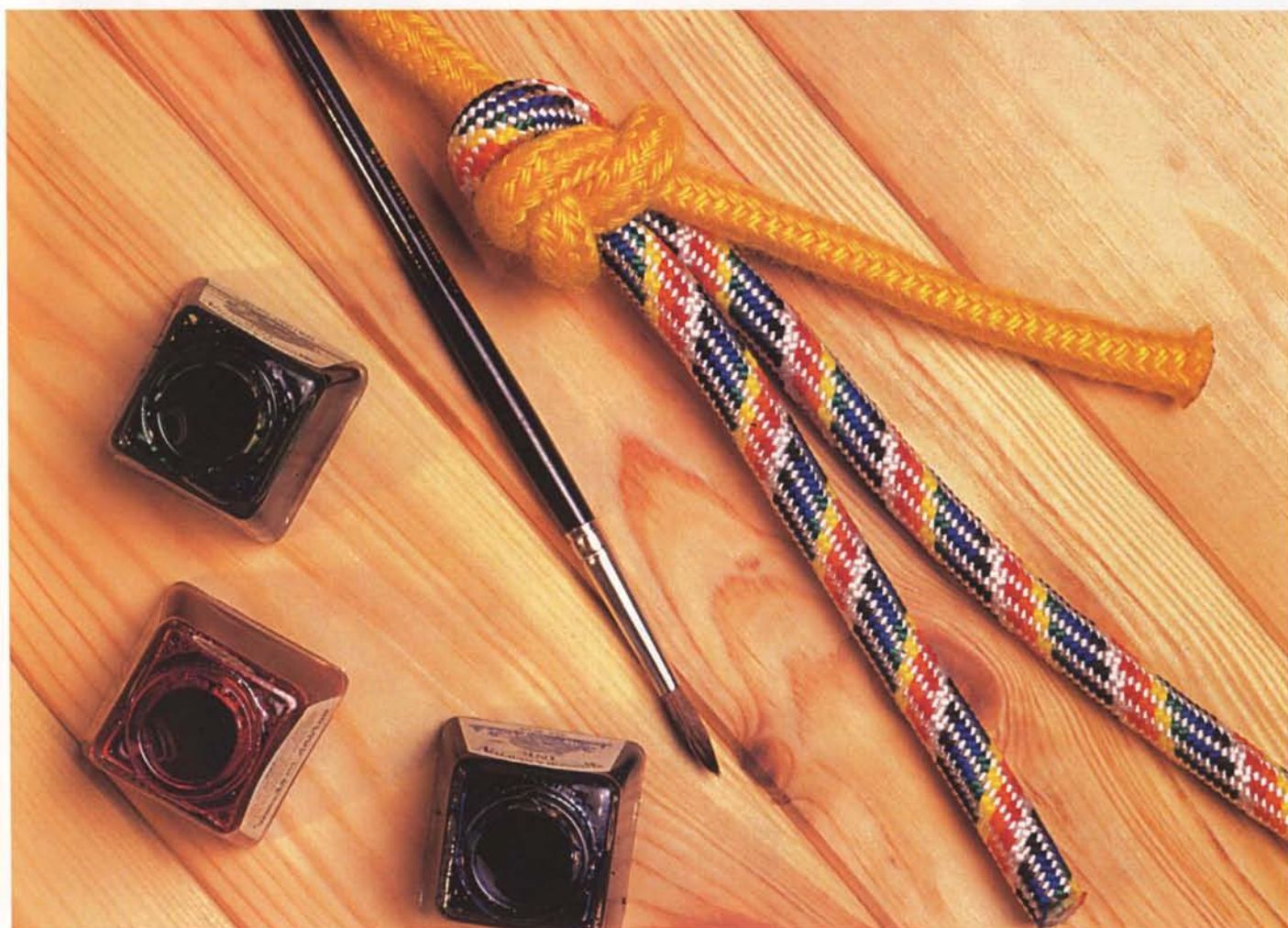
Confectionnez un nœud d'écoute simple, puis passez-le au courant une deuxième fois (Figure 1). Assurez-vous que les deux spires sont bien placées côte à côte, puis serrez le nœud (Figures 2-3).



Une vue de l'arrière de ce nœud, sur la photographie ci-dessous, révèle la solidité accrue que procure l'enroulement supplémentaire.



Noeud d'écoute à bout rentré en sens inverse



Utilité

Si le cordage noué doit être traîné sur un terrain accidenté ou tiré dans l'eau, utilisez cet assemblage plus aérodynamique, dont les deux extrémités pointent dans la même direction.

Description

Réalisez un nœud d'écoute ordinaire, puis faites repasser le brin libre en sens inverse, tel qu'indiqué (Figure 1). Le montage obtenu ressemble au nœud en huit sur œil que nous avons décrit et illustré précédemment (page 59). Serrez le nœud (Figure 2).

Nœud d'écoute à trois cordages

Utilité

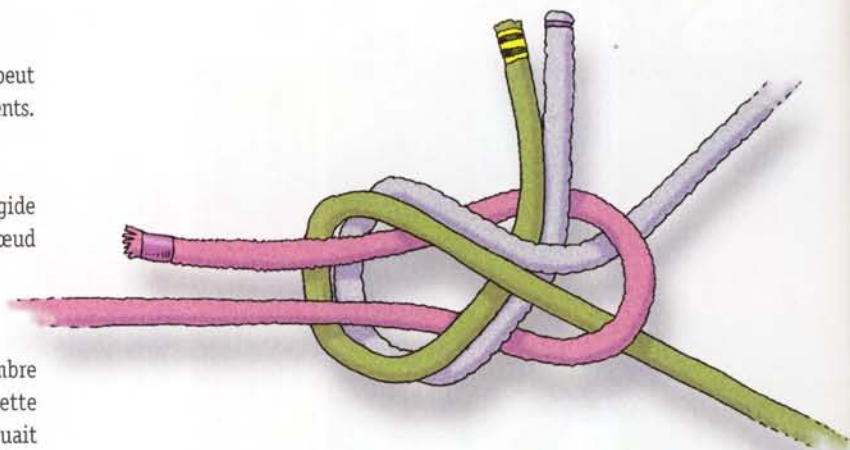
Cette extrapolation du nœud d'écoute ordinaire (*pages 80-81*) peut servir de bride efficace pouvant soutenir trois cordages convergents.

Description

Faites une ganse dans le cordage le plus épais ou le plus rigide des trois, puis exécutez sur cette ganse de départ un nœud d'écoute avec les deux autres.

La petite histoire

L'auteur suédois Frank Rosenow, spécialiste de voile et membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, a repéré cette utilisation inhabituelle du nœud d'écoute alors qu'il naviguait dans les eaux grecques; il en a fait mention dans son livre *Seagoing Knots* (1990).



Section 4

Les nœuds de croisement



Falconer mentionne les deux demi-clefs à capeler en 1769. Tom Bowling, en 1866, les baptise «nœuds du constructeur». En France, elles sont connues sous le nom de nœud de cabestan, d'artificier ou de batelier.

Clifford W. Ashley, Le grand livre des nœuds, 1944

Les nœuds dont une ou plusieurs parties se croisent en diagonale sont appelés nœuds de croisement. Nombre d'entre eux se caractérisent par le fait qu'ils peuvent être confectionnés soit avec un brin libre, soit dans la ganse. Il s'agit souvent de nœuds d'amarrage, utilisés pour attacher un cordage à un anneau, à un espar, à une barre, à un piquet, à un étançon ou même à une autre corde. Une boucle formée par un nœud coulant (ajustable) de type autobloquant constitue parfois un nœud de croisement.

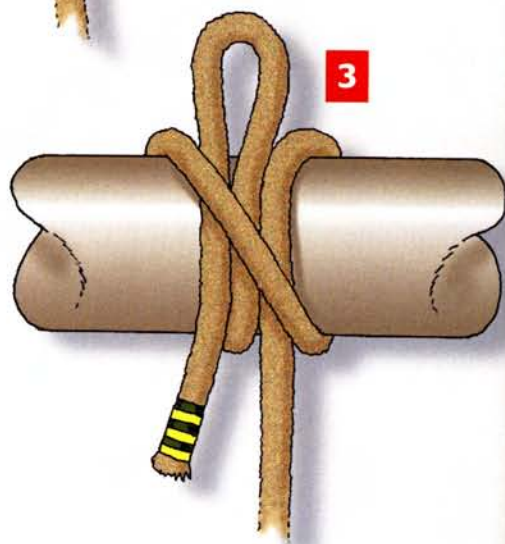
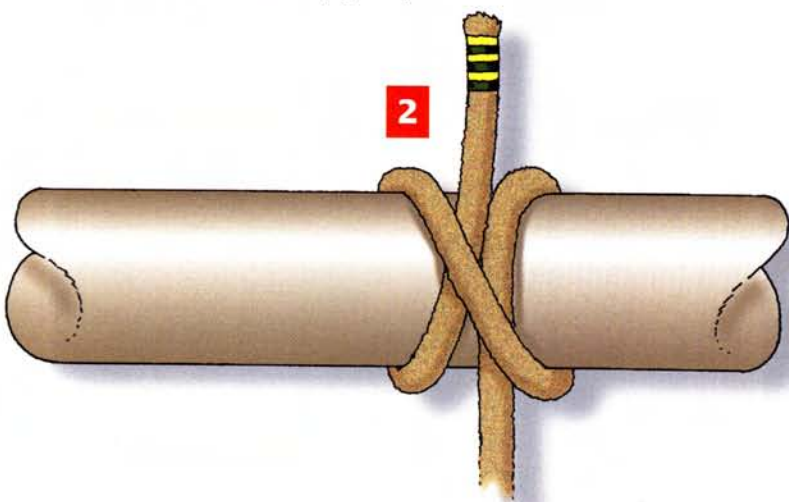
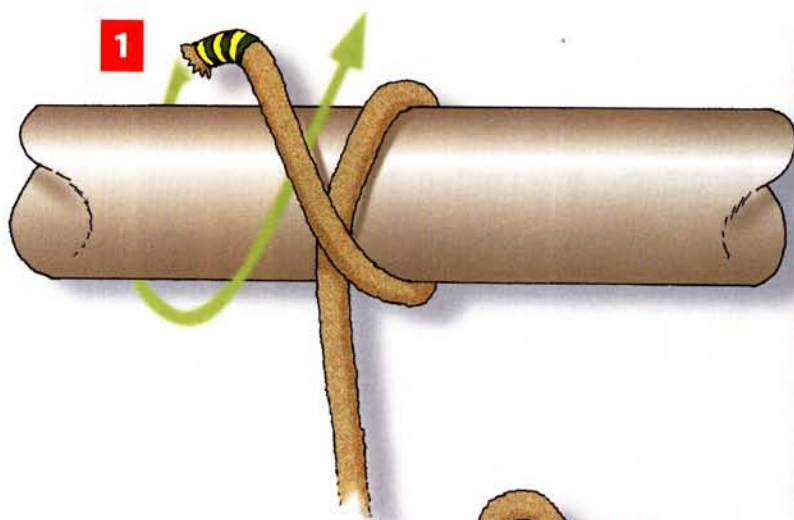
Demi-clef à capeler ou nœud de cabestan

Utilité

Ce nœud d'amarrage, très courant et très simple, n'est vraiment sûr que lorsqu'il est soumis à une tension constante et perpendiculaire au point d'attache, ce qui en limite les applications. Malgré cet inconvénient, et à condition qu'on en tienne compte, il vaut la peine qu'on le connaisse. Il peut être exécuté de différentes manières (les deux méthodes les plus pratiques sont décrites ci-dessous).

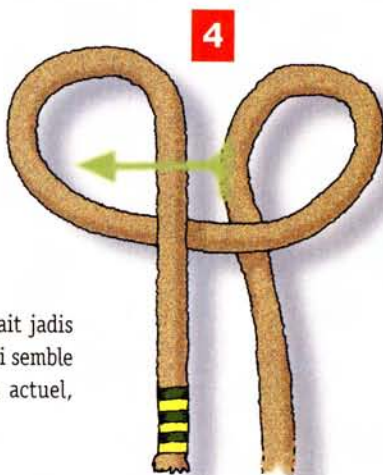
Description 1

Passez le courant autour du point d'amarrage et ramenez-le sur le devant pour lui faire croiser le dormant (Figure 1). Enfilez ensuite le brin courant tel qu'indiqué (Figure 2). Pour suspendre des objets à un cordage – par exemple des défenses le long d'un quai ou un chapelet d'oignons au plafond d'une cave –, repliez le courant pour former une ganse. Vous pourrez ainsi défaire le nœud facilement (Figure 3).



Description 2

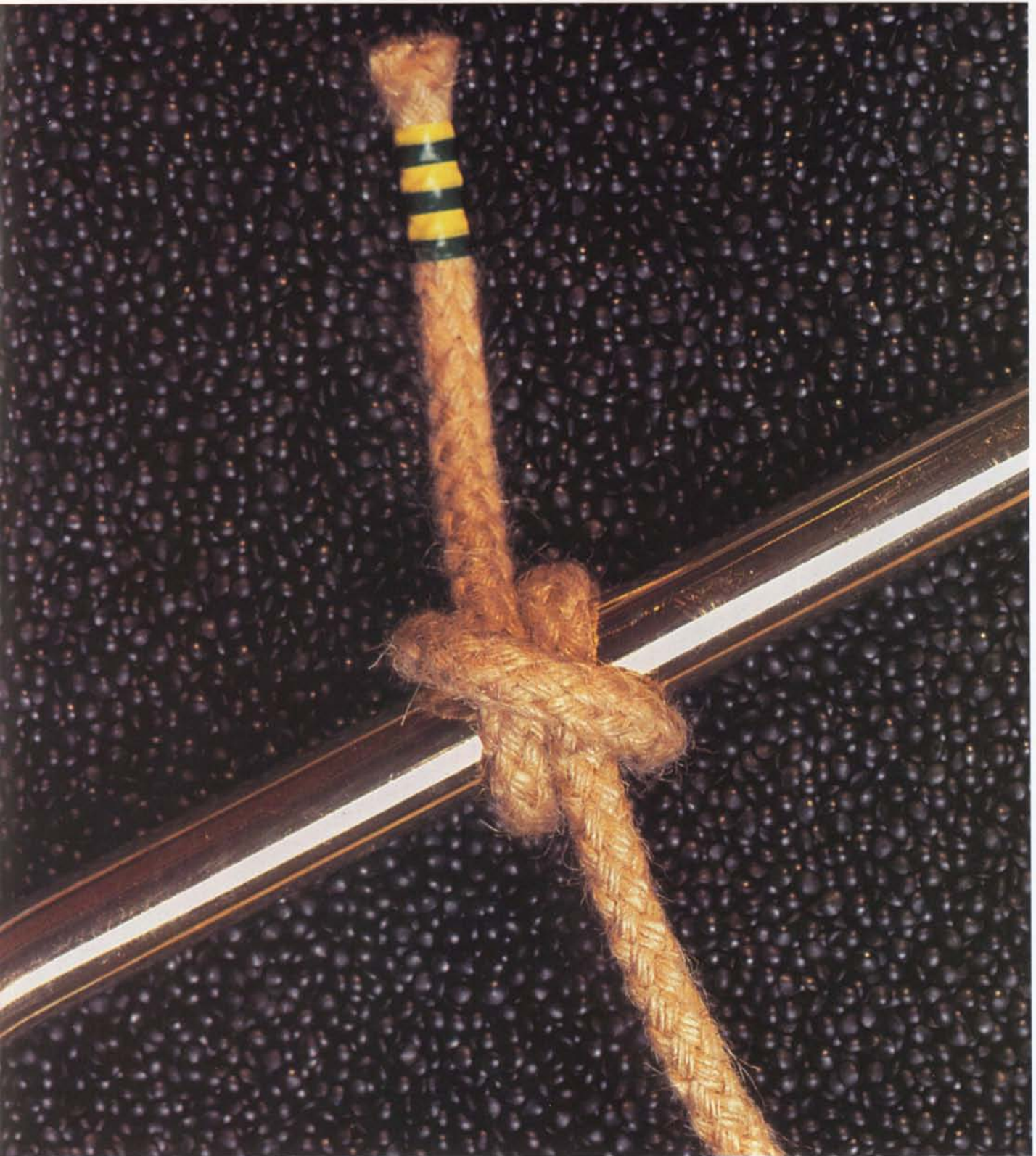
Pour exécuter ce nœud simplement et rapidement dans la ganse – même lorsqu'une extrémité est disponible –, formez deux boucles exécutées en sens opposés et superposez-les (Figure 4), puis coiffez-en un piquet ou un autre point d'amarrage (Figure 5).



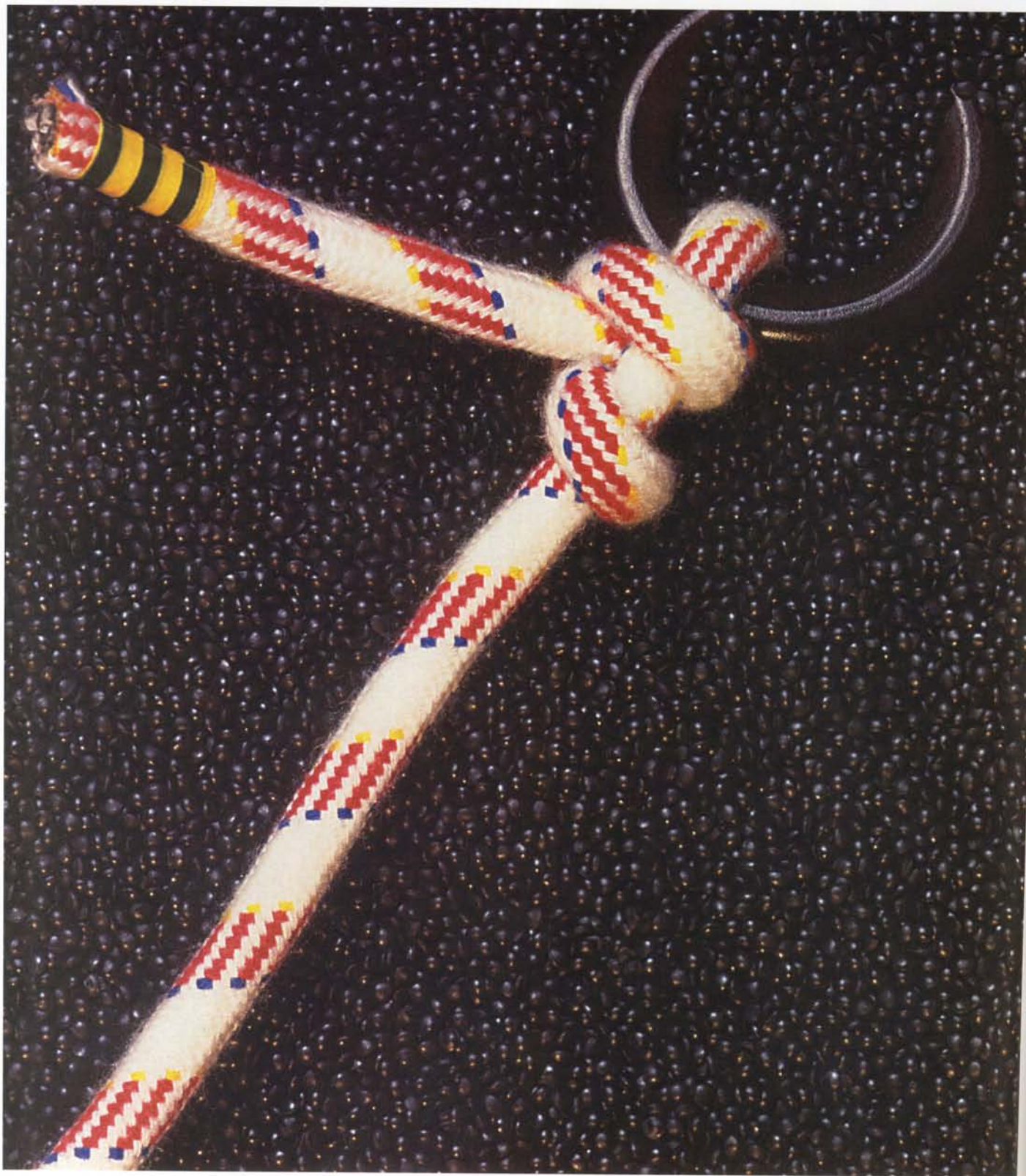
La petite histoire

Dans le cadre de son usage terrestre, ce montage était jadis appelé nœud du constructeur. C'est William Falconer qui semble avoir été le premier à donner à ce nœud son nom actuel, dans son *Universal Dictionary of the Marine* (1769).

Demi-clef à capeler



Nœud de cargue



Nœud de cargue

Utilité

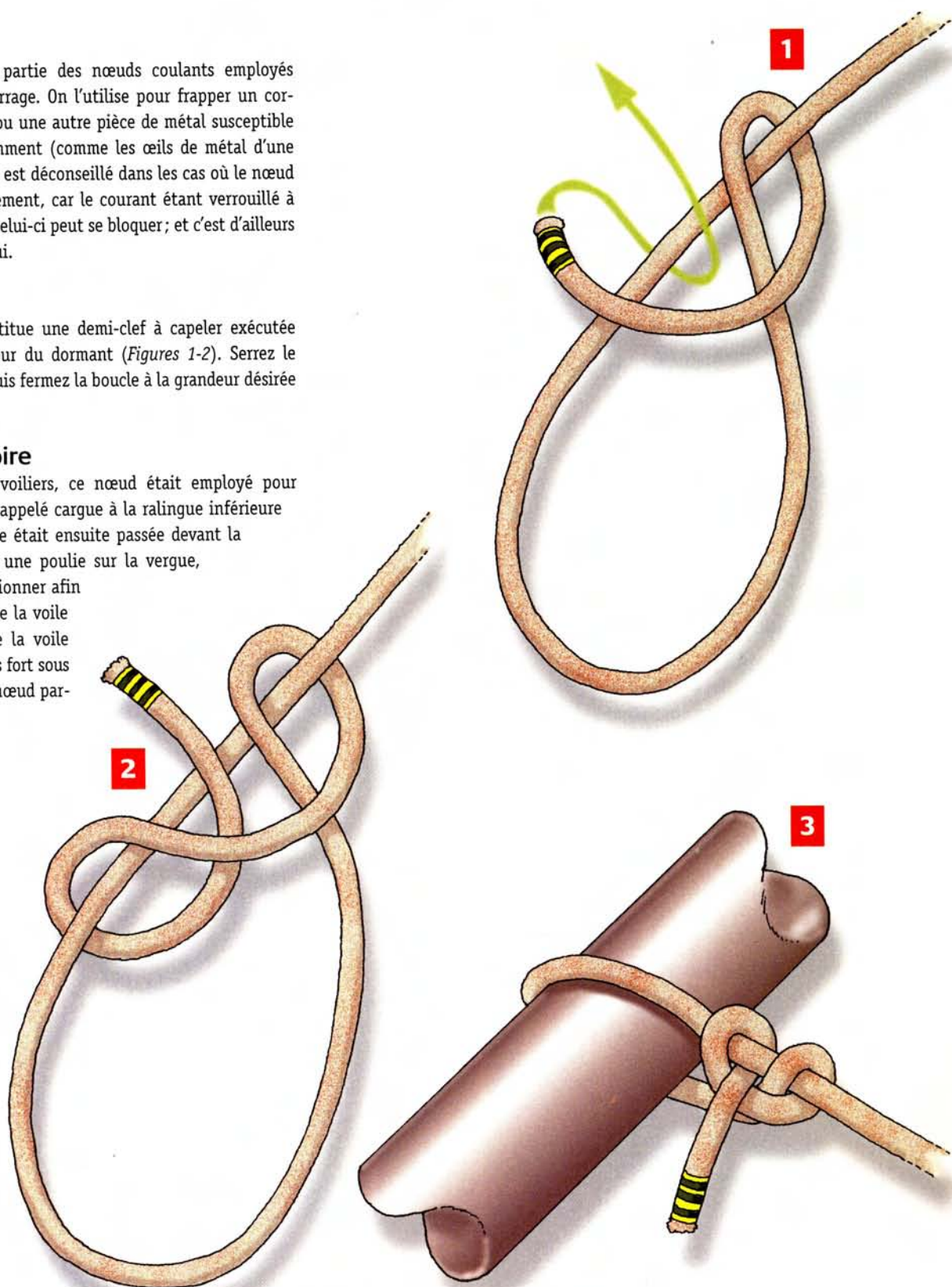
Cet assemblage fait partie des nœuds coulants employés comme nœuds d'amarrage. On l'utilise pour frapper un cordage sur un anneau ou une autre pièce de métal susceptible d'être secouée violemment (comme les œils de métal d'une drisse de pavillon). Il est déconseillé dans les cas où le nœud doit être défait facilement, car le courant étant verrouillé à l'intérieur du nœud, celui-ci peut se bloquer; et c'est d'ailleurs ce qu'on attend de lui.

Description

Réalisez ce qui constitue une demi-clef à capeler exécutée avec le courant autour du dormant (Figures 1-2). Serrez le nœud ainsi obtenu puis fermez la boucle à la grandeur désirée (Figure 3).

La petite histoire

À bord des grands voiliers, ce nœud était employé pour attacher un cordage appelé cargue à la ralingue inférieure de la voile. La cargue était ensuite passée devant la voile pour rejoindre une poulie sur la vergue, d'où on pouvait l'actionner afin de remonter le bas de la voile et l'étouffer. Comme la voile risquait de battre très fort sous le vent, il fallait un nœud parfaitement sûr.



Amarrage à fouet



Amarrage à fouet

Sur la photographie, on distingue clairement les deux tours du nœud qui se trouvent du côté du dormant, c'est-à-dire la partie du cordage soumise à la charge, qui se prolonge vers la gauche en dehors de la page.

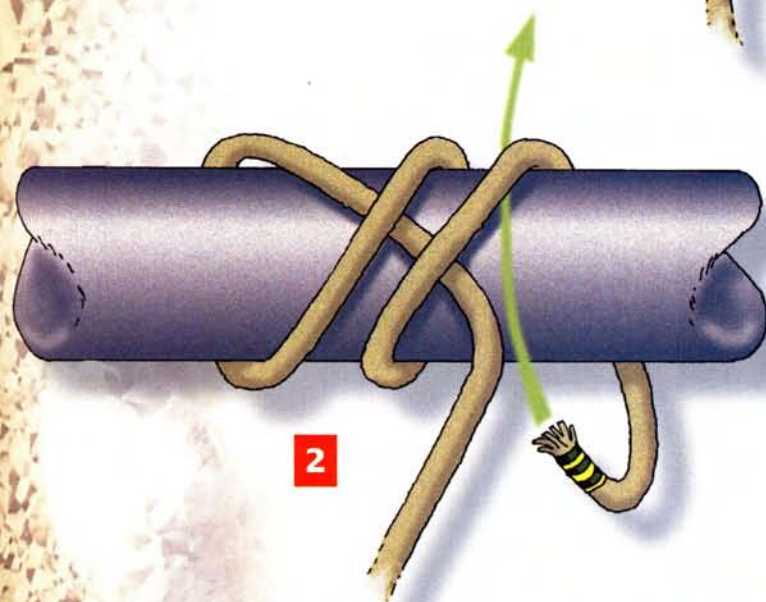


Utilité

Lorsque la tension exercée sur un nœud d'amarrage n'est pas perpendiculaire, tout en étant assez constante, cette variante de la demi-clef à capeler (*pages 86-87*) est tout indiquée.

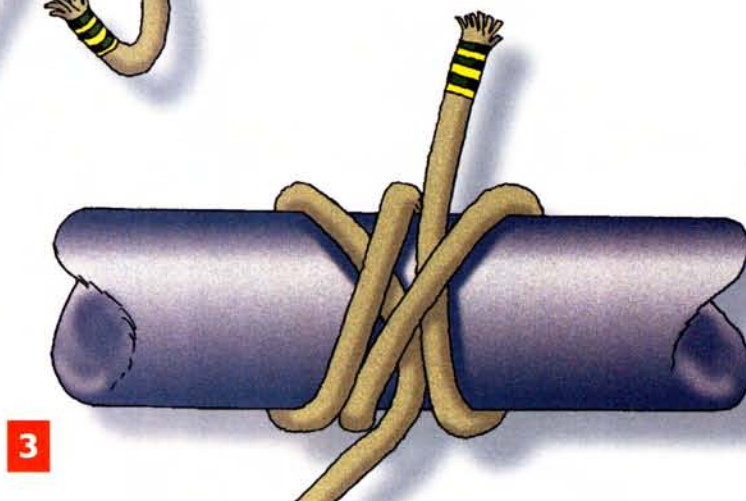
Description

Commencez comme s'il s'agissait d'une demi-clef à capeler, puis effectuez un deuxième tour en diagonale le long du premier, entre celui-ci et le dormant (*Figure 1*). Passez le courant sous ce second tour pour terminer le nœud (*Figure 2*). Prenez soin d'enfermer le second passage diagonal à l'intérieur du premier, de façon que les deux tours soient placés du côté du nœud qui sera soumis à la traction (*Figure 3*).



La petite histoire

Ce nœud était autrefois connu sous le nom de nœud de Magnus (ou de Magner).



Nœud de midshipman ou d'aspirant de marine

Utilité

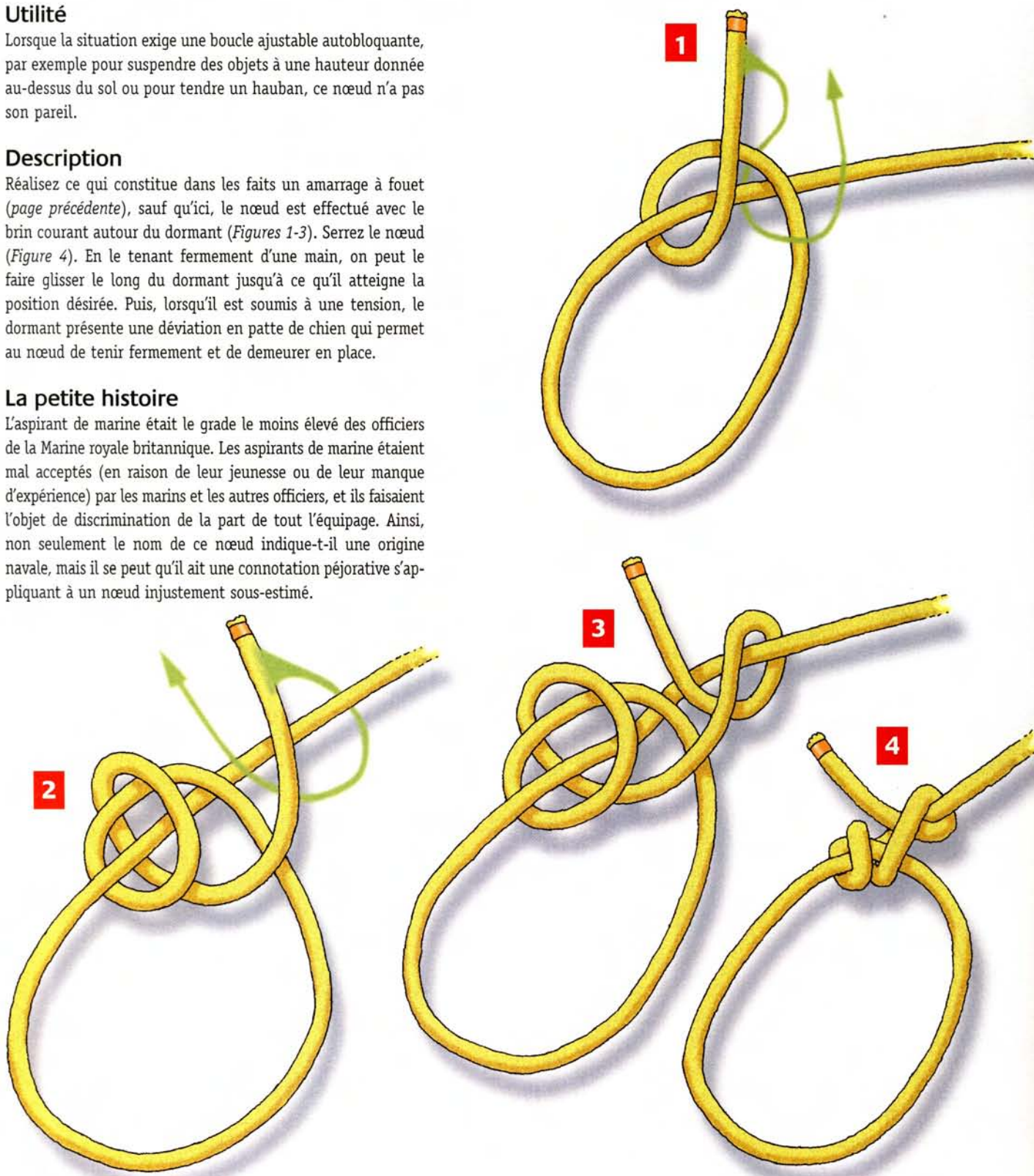
Lorsque la situation exige une boucle ajustable autobloquante, par exemple pour suspendre des objets à une hauteur donnée au-dessus du sol ou pour tendre un hauban, ce nœud n'a pas son pareil.

Description

Réalisez ce qui constitue dans les faits un amarrage à fouet (page précédente), sauf qu'ici, le nœud est effectué avec le brin courant autour du dormant (Figures 1-3). Serrez le nœud (Figure 4). En le tenant fermement d'une main, on peut le faire glisser le long du dormant jusqu'à ce qu'il atteigne la position désirée. Puis, lorsqu'il est soumis à une tension, le dormant présente une déviation en patte de chien qui permet au nœud de tenir fermement et de demeurer en place.

La petite histoire

L'aspirant de marine était le grade le moins élevé des officiers de la Marine royale britannique. Les aspirants de marine étaient mal acceptés (en raison de leur jeunesse ou de leur manque d'expérience) par les marins et les autres officiers, et ils faisaient l'objet de discrimination de la part de tout l'équipage. Ainsi, non seulement le nom de ce nœud indique-t-il une origine navale, mais il se peut qu'il ait une connotation péjorative s'appliquant à un nœud injustement sous-estimé.



Nœud de midshipman ou d'aspirant de marine



Nœud constricteur

Utilité

Nec plus ultra en matière de nœuds d'attache compacts, ce montage constitue une bonne solution de rechange au nœud étrangleur (page 48). Il est si solide que même si on en coupe les extrémités très courtes, il ne se défait pas.

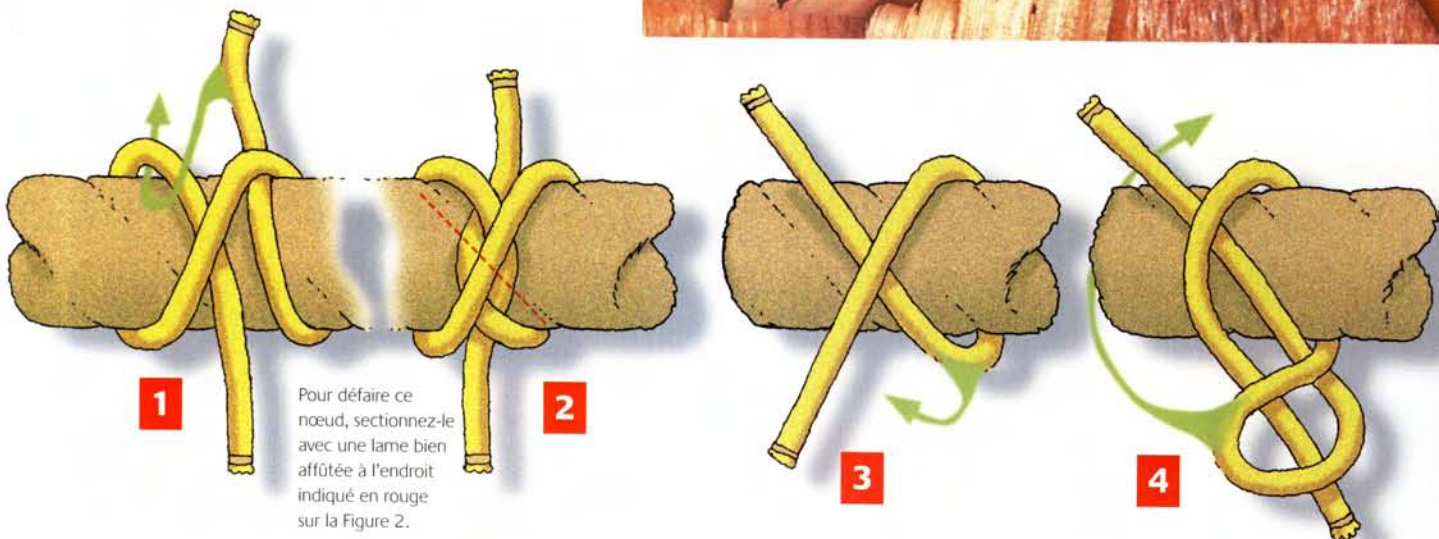
Description 1

Avec l'une des extrémités, effectuez une demi-clef à capeler (pages 86-87), puis enfiler le courant de manière à réaliser un demi-nœud avec les deux brins parallèles du nœud (Figure 1). Serrez bien le tout (Figure 2). Avec une corde rigide et un support solide (comme lorsque vous voulez assujettir un tuyau d'arrosage à un robinet), utilisez deux paires de pinces afin de bien souquer le nœud ou fixez une poignée à chaque extrémité (à l'aide de deux gros goujons en bois, une paire de tournevis ou tout ce qui peut servir à créer une forme en T) au moyen de nœuds de pilot. Procédez avec précaution – utilisez des gants ou des outils – car une traction répétée sur la corde aura tôt fait de vous abîmer les mains.

La meilleure façon de défaire un nœud constricteur consiste à le sectionner. Au moyen d'une lame bien affûtée, coupez le bout diagonal qui passe par-dessus les parties entrelacées du nœud, et celui-ci se défera et se séparera en deux. De cette façon, on évite de marquer ou d'égratigner accidentellement l'objet autour duquel était noué le nœud.

Description 2

Pour réaliser le nœud dans la ganse, passez le cordage autour du point d'amarrage, puis formez une ganse en tirant vers le bas la partie du cordage qui entoure le support (Figure 3). Vrillez la ganse et, avec la boucle ainsi formée, coiffez l'extrémité du support (Figures 4-5).



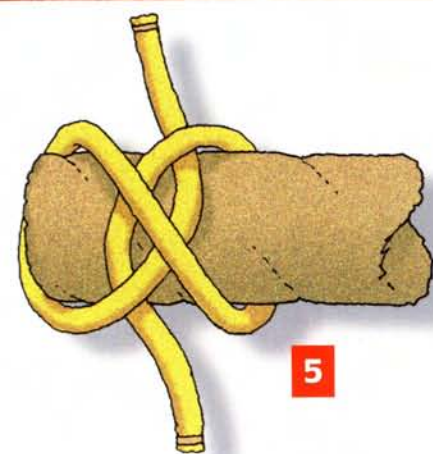


Description 3

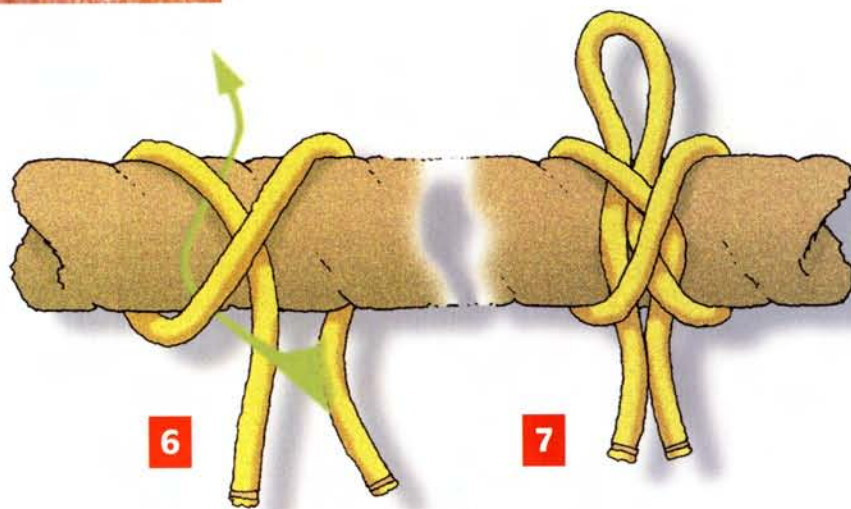
Le nœud constricteur peut faire office, en bout de cordage, de surliure temporaire que l'on coupe lorsqu'elle ne sert plus. Il peut également être gansé, ce qui permet de le défaire rapidement (Figures 6-7).

La petite histoire

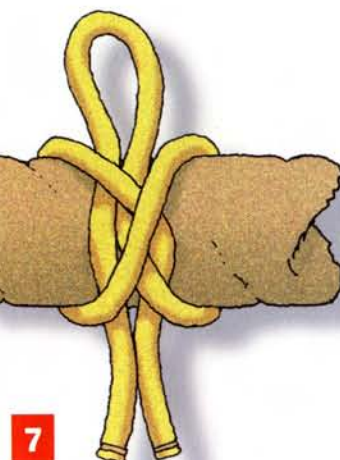
Clifford Ashley a affirmé avoir découvert ce nœud lui-même quelques années après avoir terminé l'écriture de son *Grand livre des nœuds* (publié en 1944). Pourtant, il ignorait que ce montage avait été illustré en 1931 dans une publication de Martta Ropponen, cheftaine finlandaise qui le considérait comme un nœud de fouet, et même avant, dans *Om Knutar* (1916) de Hjalmar Öhrvall, qui le décrivait comme un nœud de bois. Or, selon Lester Copestake, membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, il s'agit du nœud d'artilleur utilisé pour fermer les sacs de flanelle contenant la poudre des gros canons que l'on chargeait par la gueule et qui a été décrit, mais malheureusement sans illustration, dans le *Book of Knots* de Tom Bowling (1890). Cependant, le chercheur américain Cyrus Lawrence Day fait remarquer, dans *Quipus & Witches' Knots* (University of Kansas Press, 1967), que ce nœud pourrait être le même que celui qu'on trouve décrit, mais encore une fois sans illustration, par le médecin Héraklès à l'époque de la Grèce antique, au premier siècle. Il était alors utilisé pour nouer les écharpes chirurgicales. De toute évidence, rien n'est jamais vraiment nouveau dans l'univers des nœuds.



5



6



7

Nœud constricteur double

Utilité

La sécurité du nœud constricteur ordinaire dépend de sa partie diagonale, qui doit être appliquée fermement sur les deux parties entrecroisées se trouvant en dessous; elle joue en quelque sorte le même rôle que le doigt que l'on pose sur le nœud lorsqu'on noue ses lacets. Lorsque le diamètre du point d'amarrage est important, la version ordinaire du nœud constricteur tend à être moins efficace. Il vaut mieux alors employer un nœud constricteur double.

Description 1

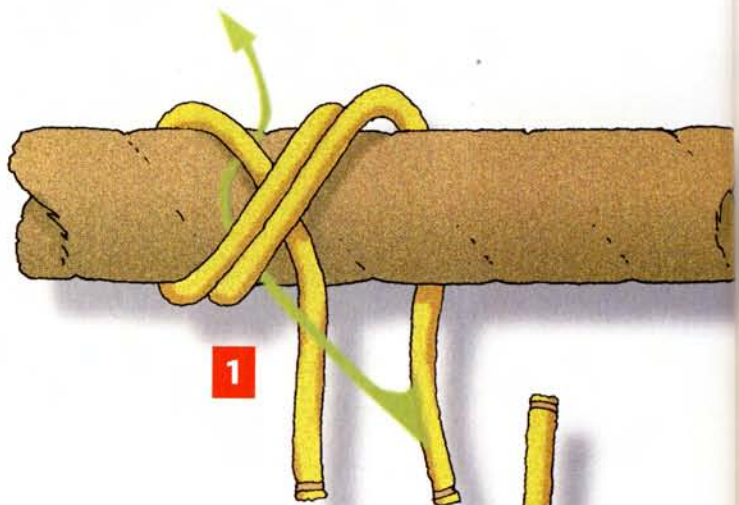
Commencez comme si vous exécutiez un amarrage à fouet, puis enfiler le courant tel qu'indiqué (Figure 1). Serrez le nœud (Figure 2).

Description 2

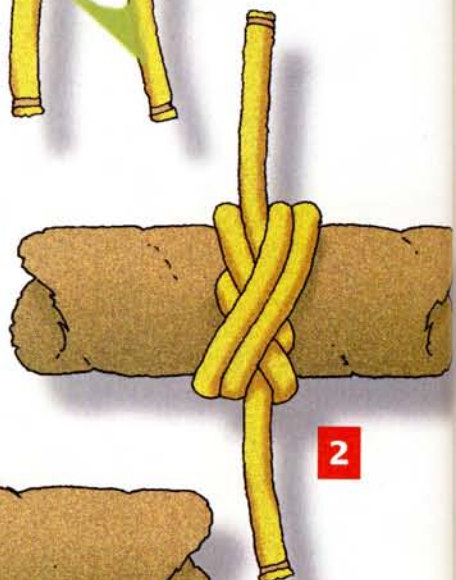
Lorsque l'extrémité de l'objet à amarrer est accessible, il est possible de réaliser le nœud dans la ganse. Commencez par nouer une demi-clef à capeler (dans la ganse) et réarrangez-la en déplaçant le brin du haut complètement à gauche (Figures 3-4). Formez une ganse que vous vrillerez sur elle-même et que vous glisserez sur l'extrémité du point d'amarrage (Figures 5-6).

La petite histoire

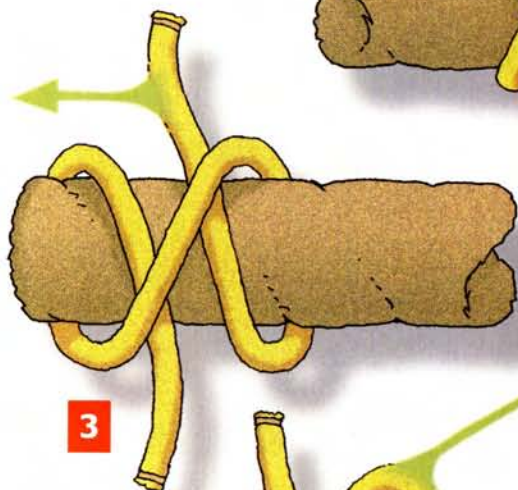
La méthode permettant de nouer un nœud constricteur double dans la ganse a été expliquée pour la première fois dans *Knots* (1990), ouvrage du maître gréeur américain Brion Toss, membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds.



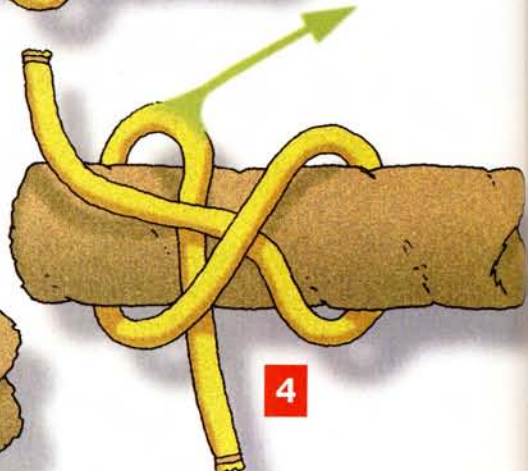
1



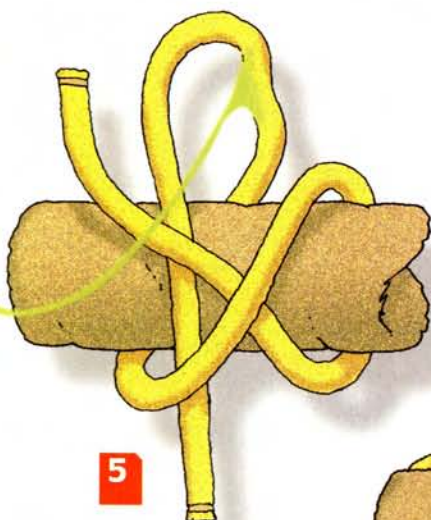
2



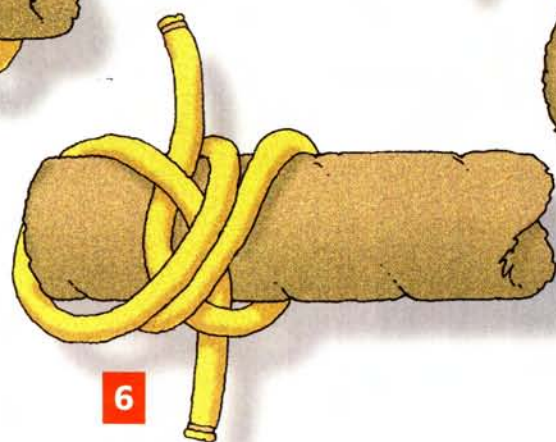
3



4



5



6

Nœud constricteur double



Nœud de traverse

Utilité

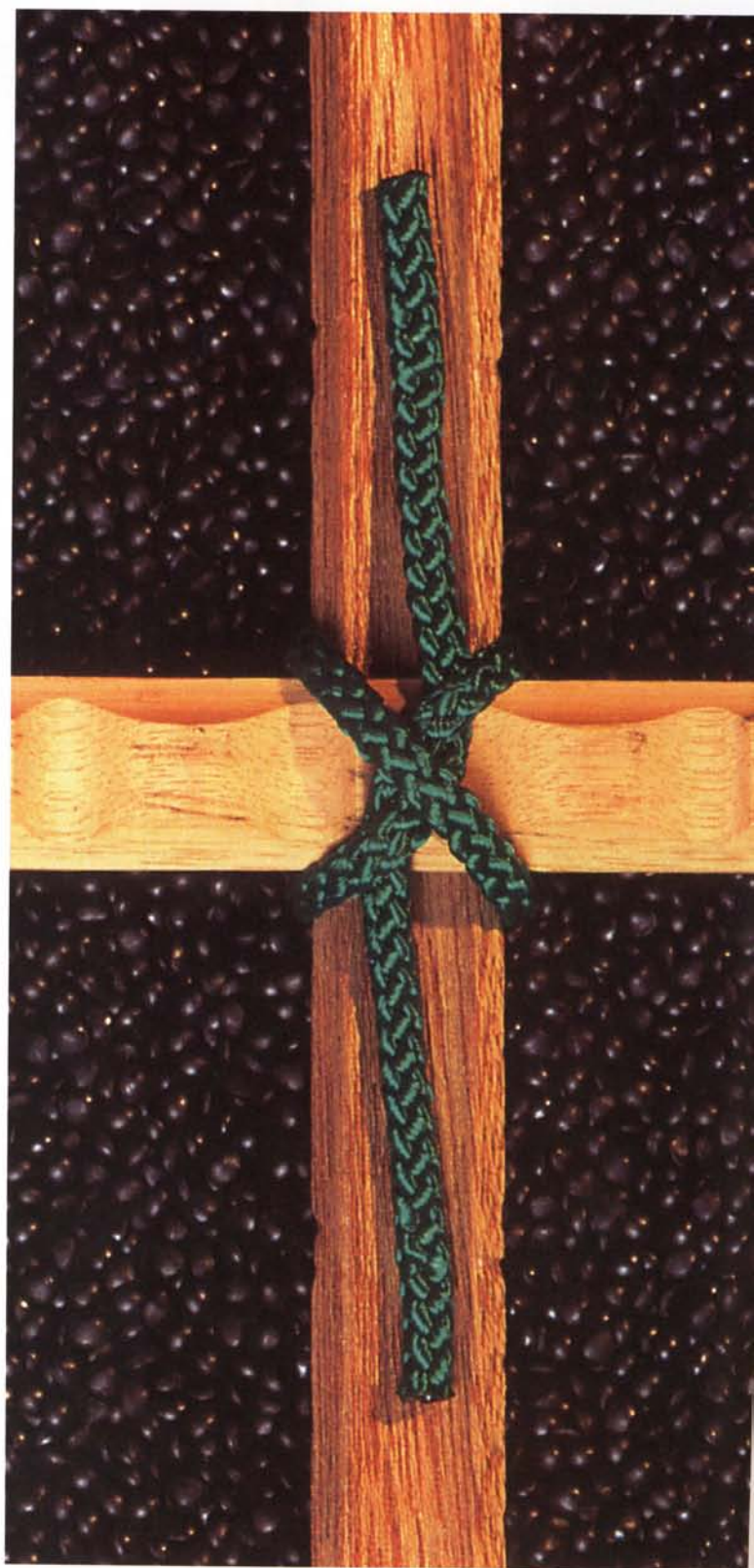
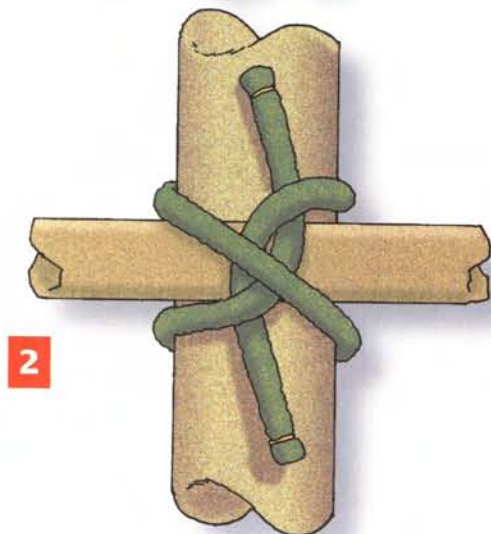
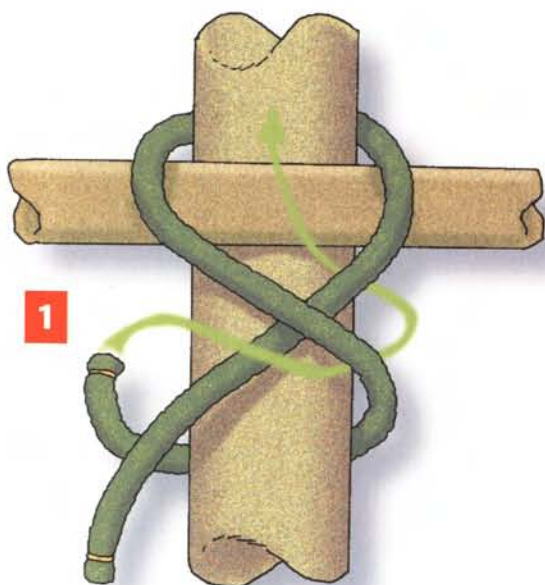
Pour assembler deux bâtons disposés en croix ou construire l'armature d'un cerf-volant ou d'un treillage de jardin, ce nœud d'attache est idéal. Il ressemble au nœud constricteur (c'est pourquoi il est inclus dans cette section), mais il constitue en fait un demi-nœud double ou un nœud étrangleur modifié.

Description

Enroulez et enfalez le courant tel qu'indiqué (Figures 1-2).

La petite histoire

Ce nœud a été découvert par Clifford Ashley, qui l'a décrit dans son *Grand livre des nœuds* (1944).



Glène sécurisée par un nœud sur ligne de fond ou de palangre



Utilité

Voici une autre technique visant à lover un cordage en glène pour pouvoir le transporter ou le suspendre.

Description

Lopez le cordage selon la méthode habituelle, puis formez une ganse avec l'extrémité. Effectuez ce qu'on appelle un nœud sur ligne de fond ou de palangre au moyen du cordage ainsi doublé, tel qu'indiqué (Figures 1-2).



Nœud bien ajusté

Utilité

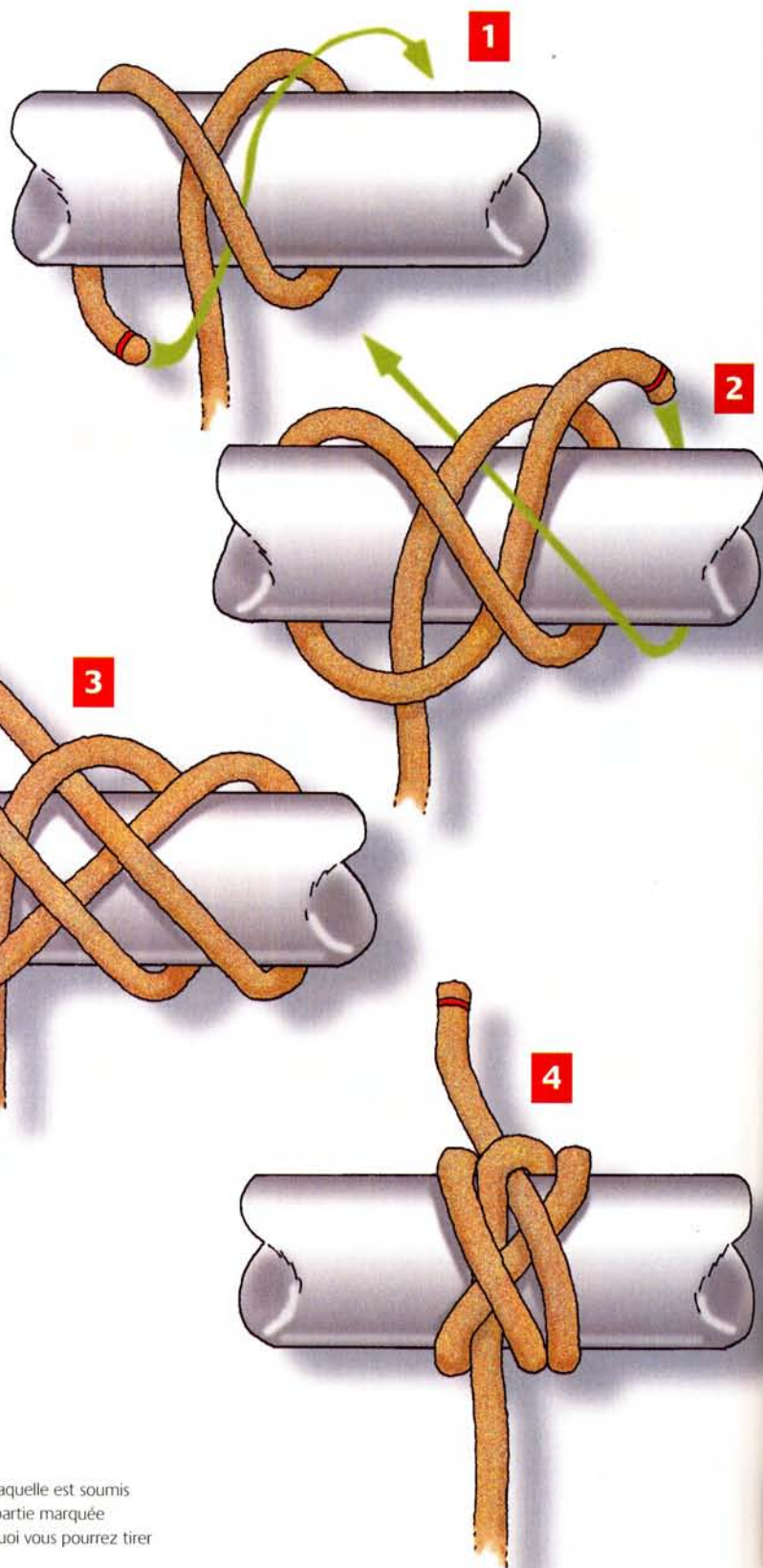
Lorsqu'une demi-clef à capeler (pages 86-87) ne suffit pas à la tâche, les courbures légères et les croisements générateurs de friction de ce nœud d'amarrage en font une solution plus solide et plus sûre. Il peut soutenir une tension perpendiculaire à la barre, à l'espar ou au point d'amarrage auquel il est noué; il peut également supporter une charge exerçant une traction variable provenant de directions changeantes.

Description

Commencez comme si vous réalisiez une demi-clef à capeler, mais exécutez un tour supplémentaire avec le brin courant et enflez-le tel qu'indiqué (Figures 1-3). Ajustez et serrez bien le nœud (Figure 4). Pour que la tension soit répartie également, assurez-vous que les deux tours parallèles se trouvent du même côté du dormant que la charge exerçant la traction.

La petite histoire

Ce nœud relativement récent a été inventé par Owen K. Nuttal, un Anglais résidant dans le comté du Yorkshire et membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds. Il a été décrit pour la première fois en janvier 1987 dans *Knotting Matters*, revue trimestrielle de la Guilde.



Vous devez libérer la charge à laquelle est soumis le nœud avant de desserrer la partie marquée d'une flèche (Figure 5), après quoi vous pourrez tirer sur le courant pour le dégager.

Nœud bien ajusté



Double huit

Utilité

Utilisez ce nœud à la place du nœud constricteur (pages 94-95) et du nœud étrangleur (page 48) pour les tâches qui pourraient s'avérer trop éprouvantes pour ces deux nœuds pourtant robustes.

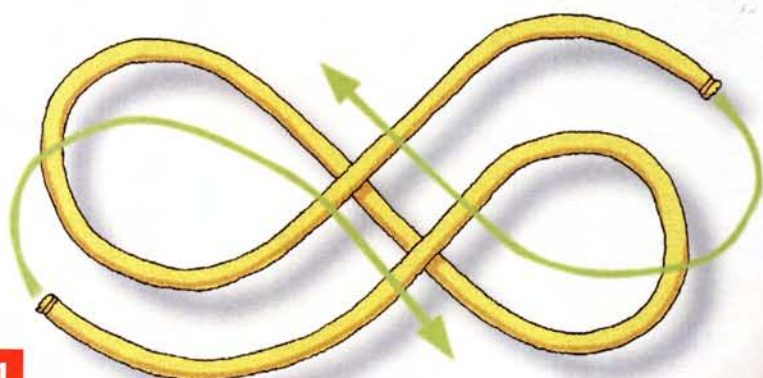
Description

Effectuez une paire de boucles alternées, puis une autre paire chevauchant ces dernières (Figures 1-2). Insérez le point d'attache tel qu'indiqué, retournez-le, puis façonnez et resserrez le nœud (Figure 3).

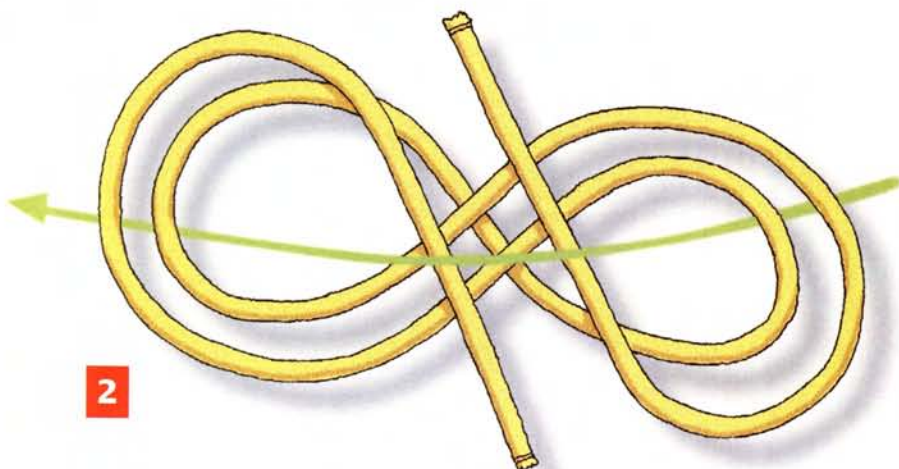
La petite histoire

Owen K. Nuttall, membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, a inventé ce nœud juste avant de découvrir le nœud bien ajusté (décrit précédemment). Selon moi, il constitue un meilleur nœud d'attache que ce dernier.

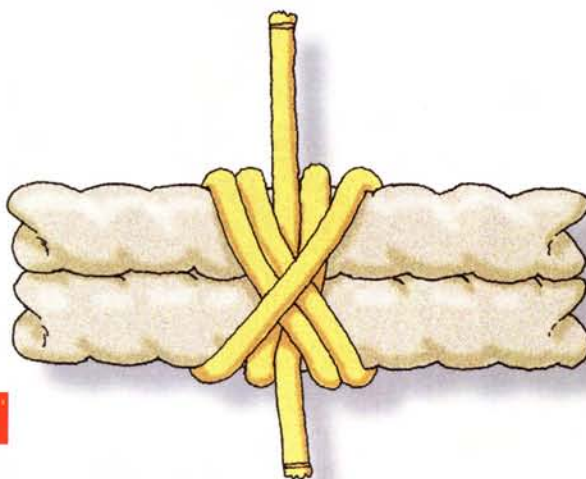
1



2



3





Nœud de bôme

Utilité

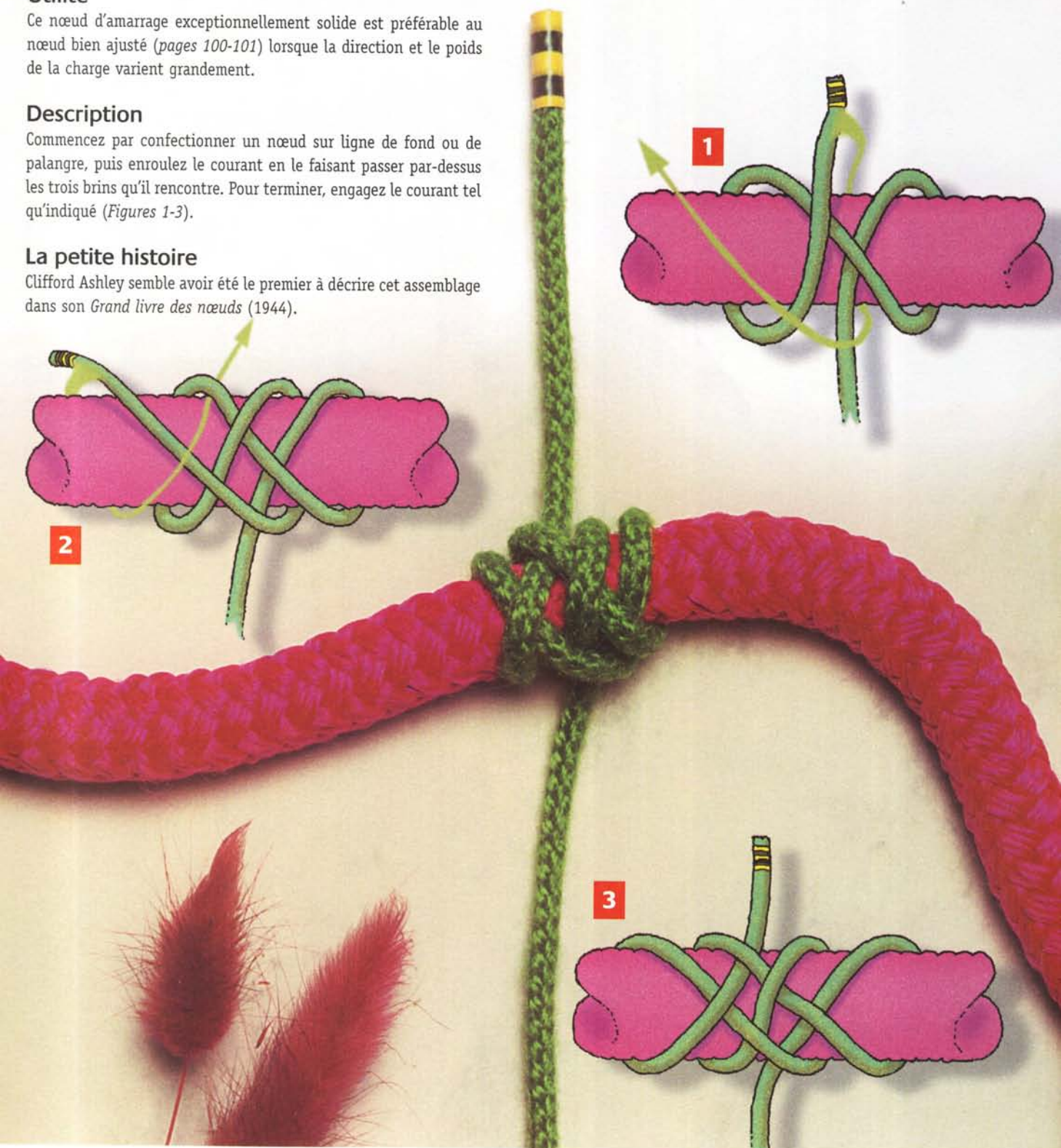
Ce nœud d'amarrage exceptionnellement solide est préférable au nœud bien ajusté (*pages 100-101*) lorsque la direction et le poids de la charge varient grandement.

Description

Commencez par confectionner un nœud sur ligne de fond ou de palangre, puis enroulez le courant en le faisant passer par-dessus les trois brins qu'il rencontre. Pour terminer, engagez le courant tel qu'indiqué (*Figures 1-3*).

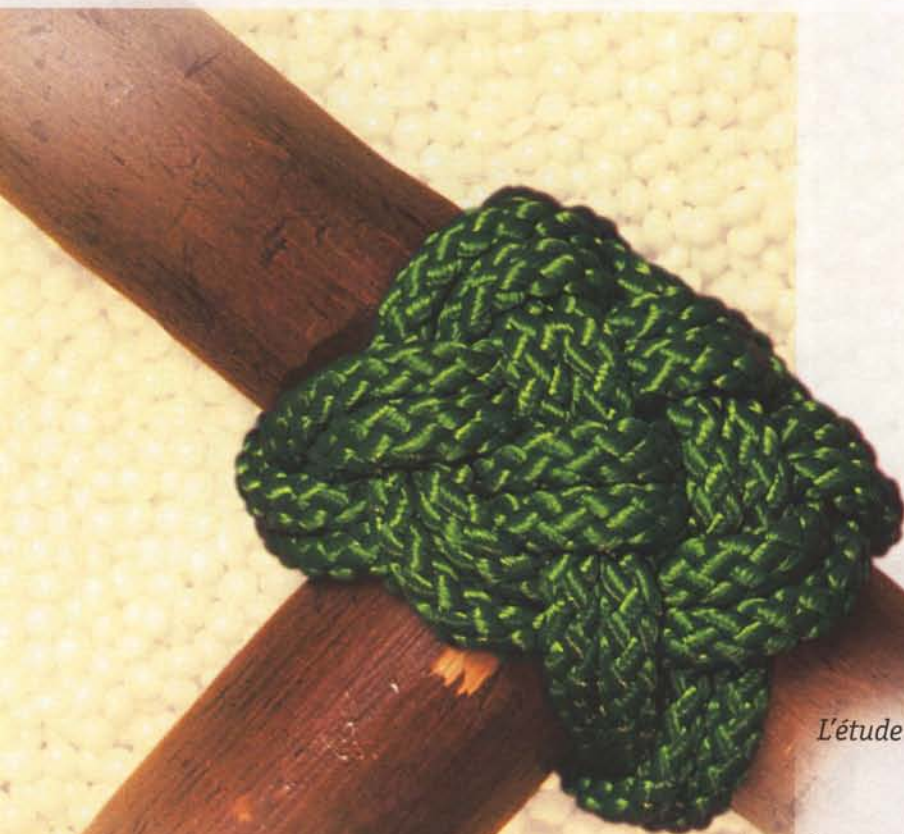
La petite histoire

Clifford Ashley semble avoir été le premier à décrire cet assemblage dans son *Grand livre des nœuds* (1944).



Section 5

D'autres nœuds utiles



L'étude des nœuds... n'a pas de fin.

Heather McLeay – *The Knots Puzzle Book*, 1994

Les nœuds décrits dans les pages qui suivent ont été choisis pour stimuler et inspirer tous ceux qui souhaitent ajouter des nœuds à leur répertoire. Certains, comme le nœud de carrick, sont simples à exécuter et sans fioritures, alors que d'autres, comme le nœud tressé et le nœud carré, sont tout aussi pratiques, mais ajoutent une touche décorative où qu'ils se trouvent. En effet, tous les nœuds ont leur utilité, mais beaucoup présentent en plus un caractère ornemental. Certains (y compris le nœud frustrant et le nœud de Lapp) sont soit nouveaux, soit carrément inconnus, tandis que le nœud chinois, en as de trèfle, et le bonnet turc, en forme de T, sont des spécimens isolés de vastes et complexes familles de nœuds.

Surliure simple ou classique

Utilité

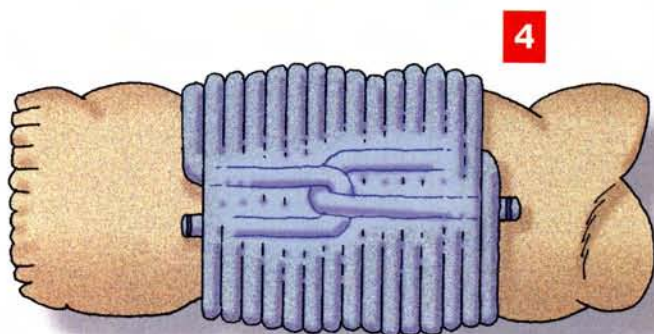
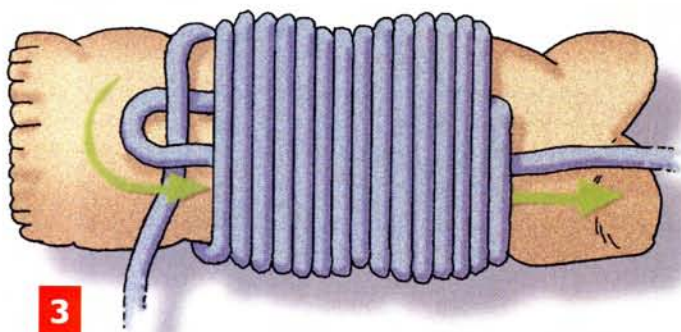
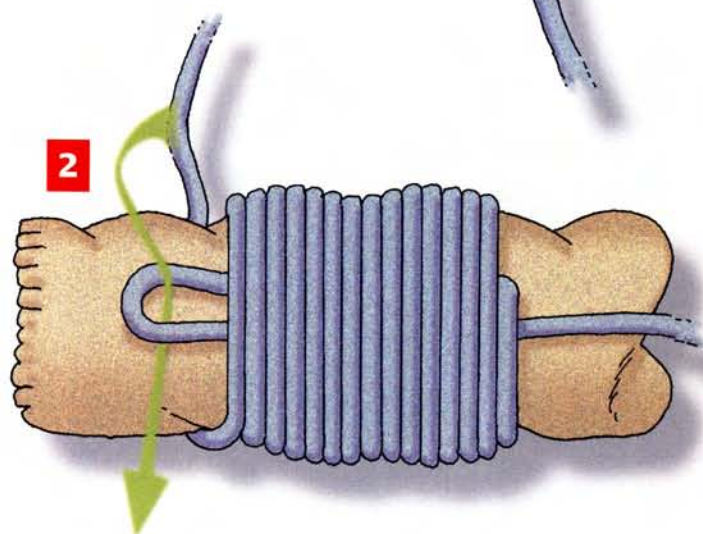
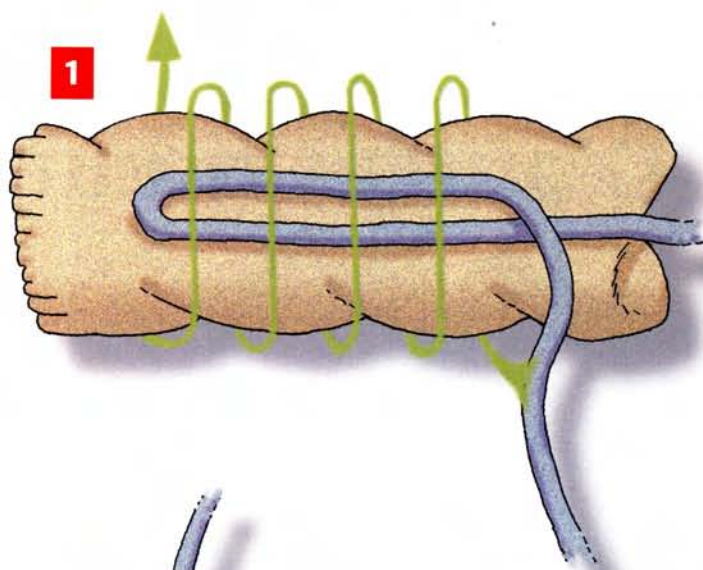
Cette surliure, d'exécution rapide et facile, peut être réalisée sur l'extrémité d'un cordage non ligaturé ou sur tout autre bout de cordage qui menace de s'effiloche ou de se décommettre. En raison de leur nature même, les aussières en matériau synthétique manquent de cohésion; leurs extrémités doivent par conséquent être soudées à chaud ou encore scellées au moyen de ruban adhésif ou d'une surliure. La faiblesse de la surliure simple réside, comme son nom le laisse entendre dans sa simplicité. Elle risque de se défaire si le cordage est employé pour des tâches exigeantes. De plus, lorsque des spires se brisent, ne serait-ce qu'une seule, l'ensemble de la surliure se défait.

Il existe des solutions de rechange plus solides: la surliure nouée (pages 42-43) ou du bonnet turc (5-torons x 4-ganses) (pages 150-151). La surliure simple constitue tout de même une bonne solution d'urgence lorsqu'il faut consolider au plus vite un cordage sectionné.

Description

Pour plus d'efficacité, il vaut mieux surlier en direction de l'extrémité du cordage et effectuer les tours dans le sens inverse du commettage des torons. Une surliure serrée a tendance à disjoindre les torons, ce qui la rend encore plus serrée lorsque les torons se remettent en place. Commencez par former une ganse avec le fil, que vous disposerez le long du cordage à surlier, puis ficelez cette ganse en effectuant plusieurs tours successifs (Figures 1-2).

Pour terminer, faites passer l'extrémité du fil dans la ganse à découvert et tirez sur l'autre extrémité pour faire glisser la ganse et l'emprisonner sous l'enroulement (Figure 3). Continuez à tirer de façon à bien enfouir le bout sous l'enroulement, jusqu'à ce que les deux ganses entrelacées se trouvent au milieu de la surliure (Figure 4).



Surliure simple ou classique



Nœud de bois et nœud de petite ancre



Utilité

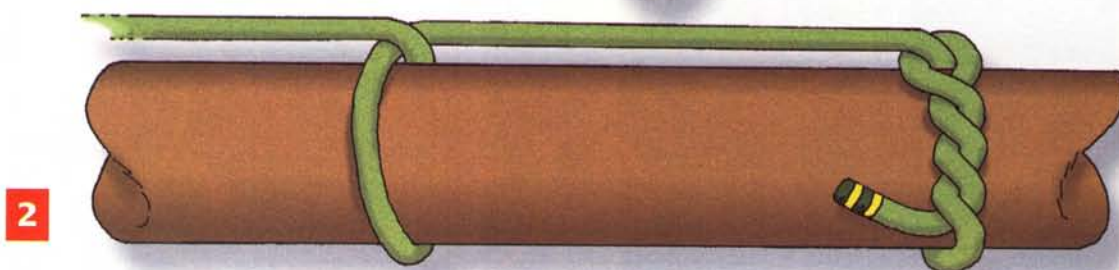
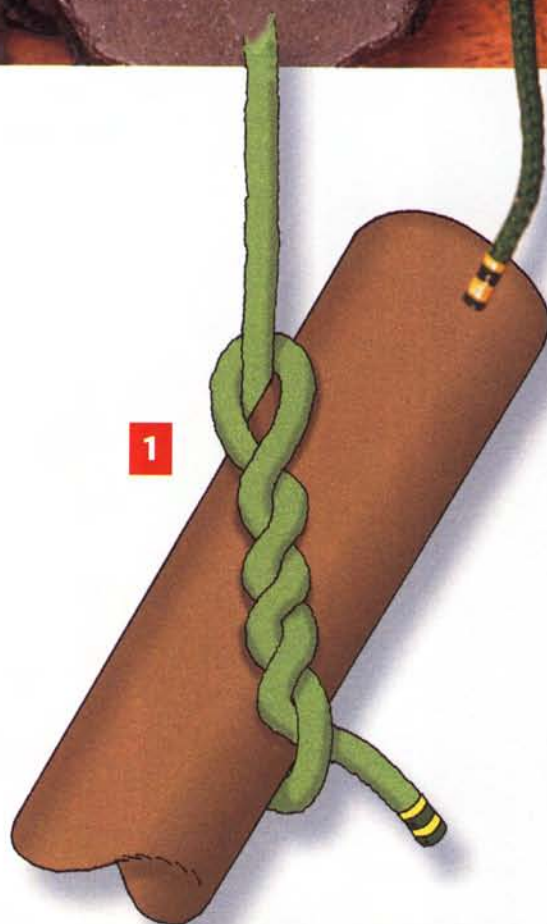
Ces deux variantes du même nœud de base sont utiles pour remorquer ou hisser des rondins ou des troncs d'arbres entiers. Elles peuvent également servir à traîner et à haler des pieux en bois, des tuyaux ou d'autres objets similaires.

Description

Faites passer le courant une fois autour du dormant du cordage, puis improvisez un œil en l'entortillant plusieurs fois autour de lui-même. Serrez bien le nœud. Vous avez obtenu un nœud de bois (Figure 1). Pour pouvoir appliquer une traction parallèle au sens de la charge, ajoutez une ou plusieurs demi-clefs à une certaine distance du nœud initial. Vous avez maintenant un nœud de petite ancre (Figure 2).

La petite histoire

Le nœud de bois est un nœud ancien, qui a été mentionné dans *A Treatise on Rigging* (vers 1625) et illustré dans l'*Encyclopédie* de Denis Diderot (1762). La petite ancre était un terme de marine désignant la plus petite des ancre ainsi que toute charge (comme une grosse pierre) attachée à l'extrémité d'un cordage (au moyen d'un nœud de petite ancre) pouvant servir à immobiliser un bateau, une bouée ou des casiers à homards. Le nœud de petite ancre doit son nom à David Steel, qui l'a illustré dans *Elements and Practices of Rigging and Seamanship* (1794).



Nœud de milieu d'alpiniste



Utilité

Voici un nœud qui sert à former une boucle fixe dans la partie dormante d'un cordage utilisé comme corde de sécurité ou câble d'attache, auquel on peut attacher un grimpeur ou un objet. Ce nœud peut supporter une tension provenant de plusieurs directions.

Description

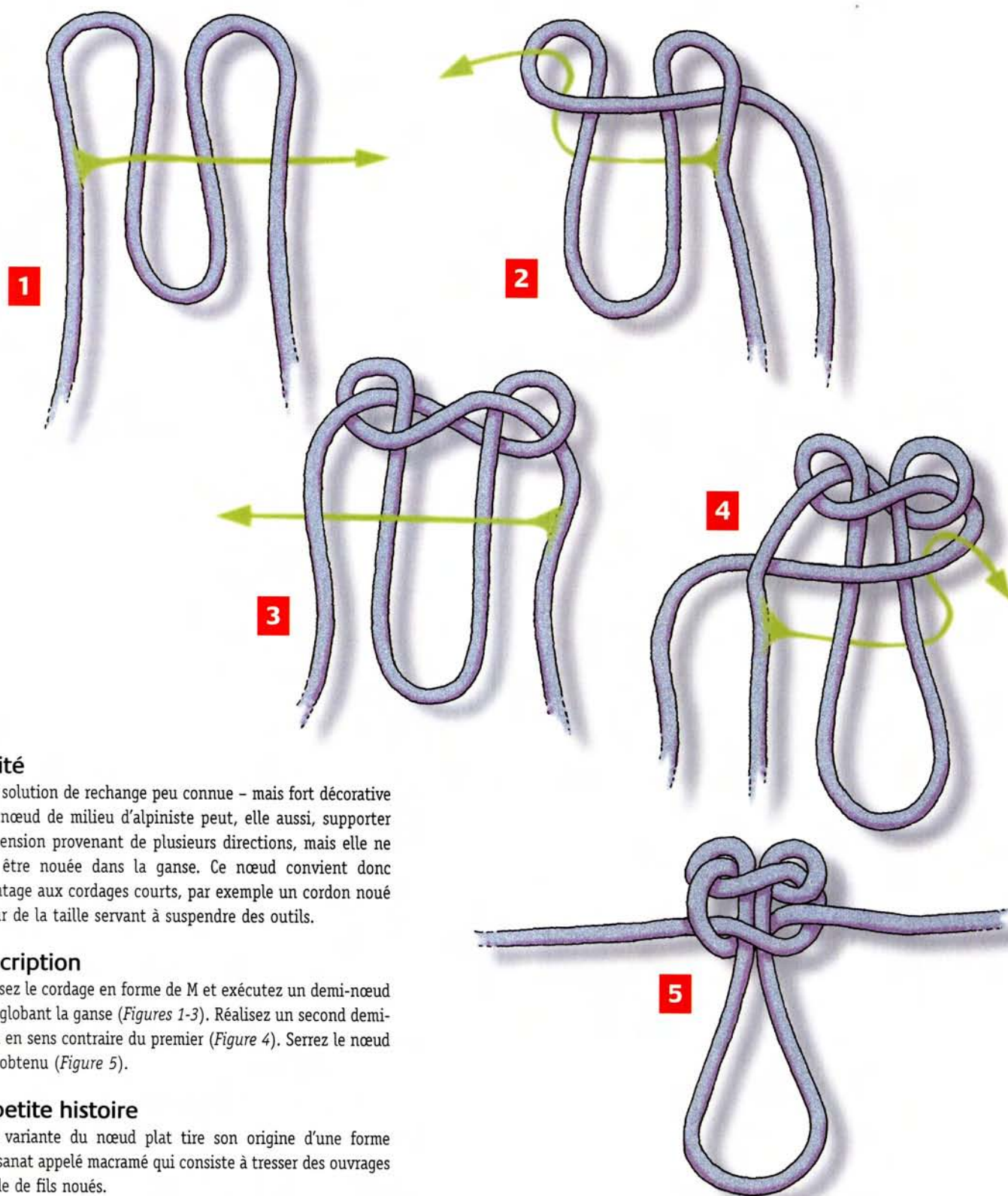
D'exécution rapide, ce nœud se noue dans la ganse, tel qu'indiqué (Figures 1-2), mais on doit le façonner soigneusement avant de le serrer (Figure 3).

La petite histoire

Ce nœud est un classique utilisé depuis longtemps dans les stations d'alpinisme européennes. « Si le nœud de chaise est le "roi des nœuds", écrivait John Sweet dans son ouvrage *Scout Pioneering* (1974), celui-ci est sans contredit sa "reine". »



Nœud plat à boucle



Utilité

Cette solution de rechange peu connue – mais fort décorative – du nœud de milieu d'alpiniste peut, elle aussi, supporter une tension provenant de plusieurs directions, mais elle ne peut être nouée dans la ganse. Ce nœud convient donc davantage aux cordages courts, par exemple un cordon noué autour de la taille servant à suspendre des outils.

Description

Disposez le cordage en forme de M et exécutez un demi-nœud en englobant la ganse (Figures 1-3). Réalisez un second demi-nœud en sens contraire du premier (Figure 4). Serrez le nœud ainsi obtenu (Figure 5).

La petite histoire

Cette variante du nœud plat tire son origine d'une forme d'artisanat appelé macramé qui consiste à tresser des ouvrages à l'aide de fils noués.

Nœud plat à boucle



Nœud frustrant

Utilité

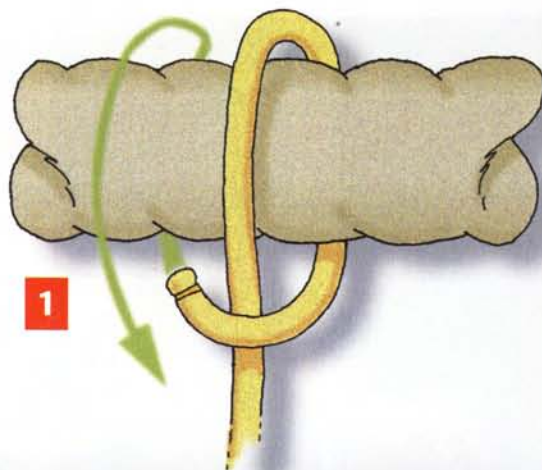
Ce nœud totalement inconnu est un nœud d'attache au moins aussi efficace à tous points de vue que le nœud constricteur.

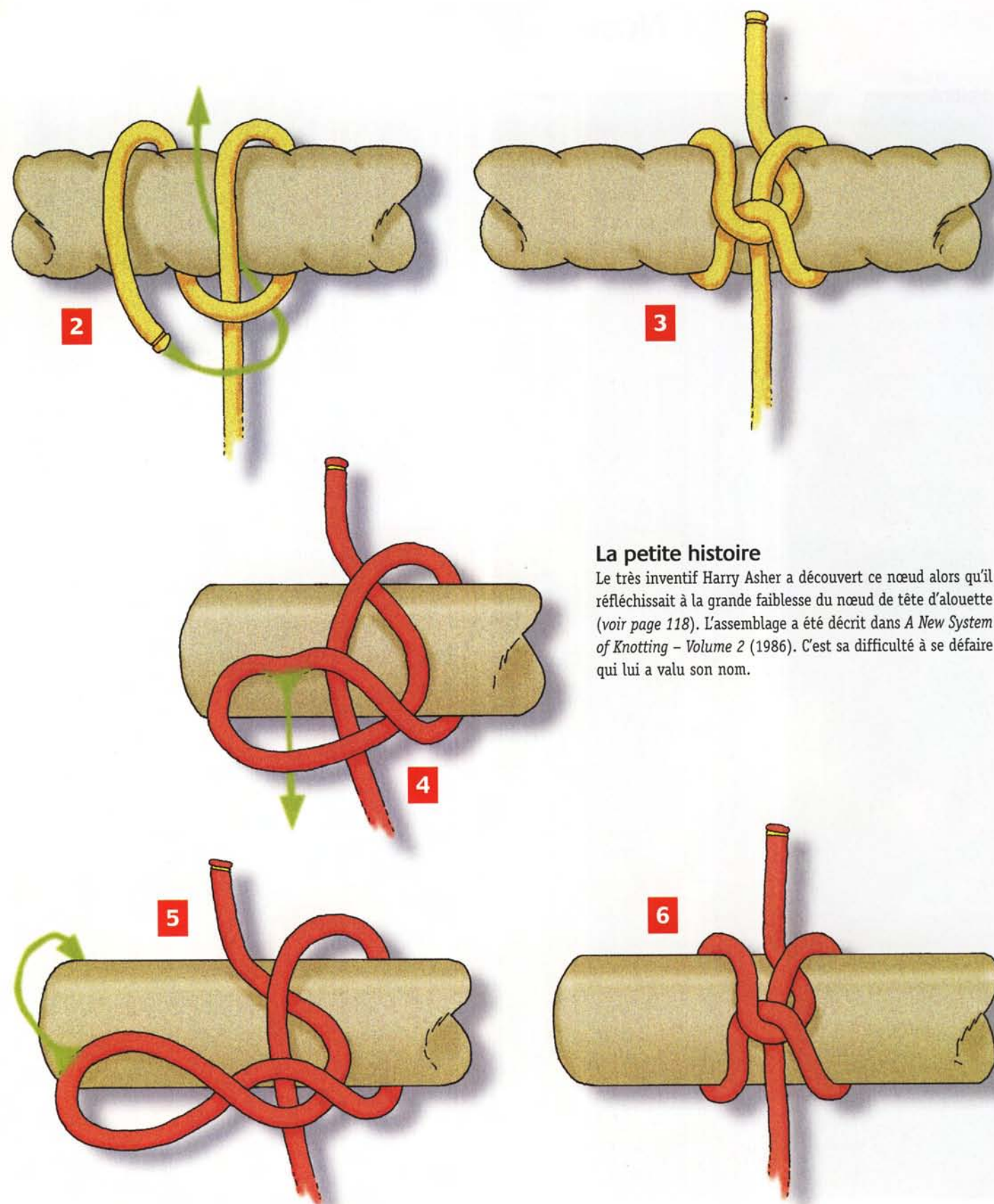
Description 1

Passez le courant deux fois autour du point d'attache et enfillez-le tel qu'indiqué (*Figures 1-2*). Serrez en tirant sur les deux extrémités, en particulier sur le courant, qui exerce sur les tours du nœud une contrainte comparable à celle d'une clé à cliquet (*Figure 3*).

Description 2

Comme ce nœud se défait et disparaît lorsqu'on le dégage de l'objet autour duquel il est noué, cela signifie qu'il peut aussi être réalisé dans la ganse (*Figures 4-6*).





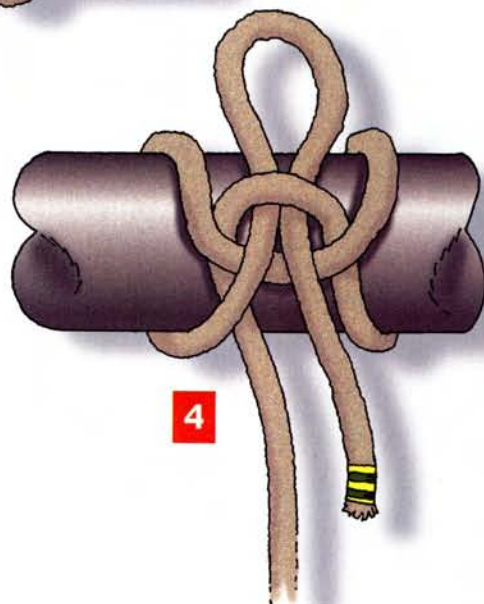
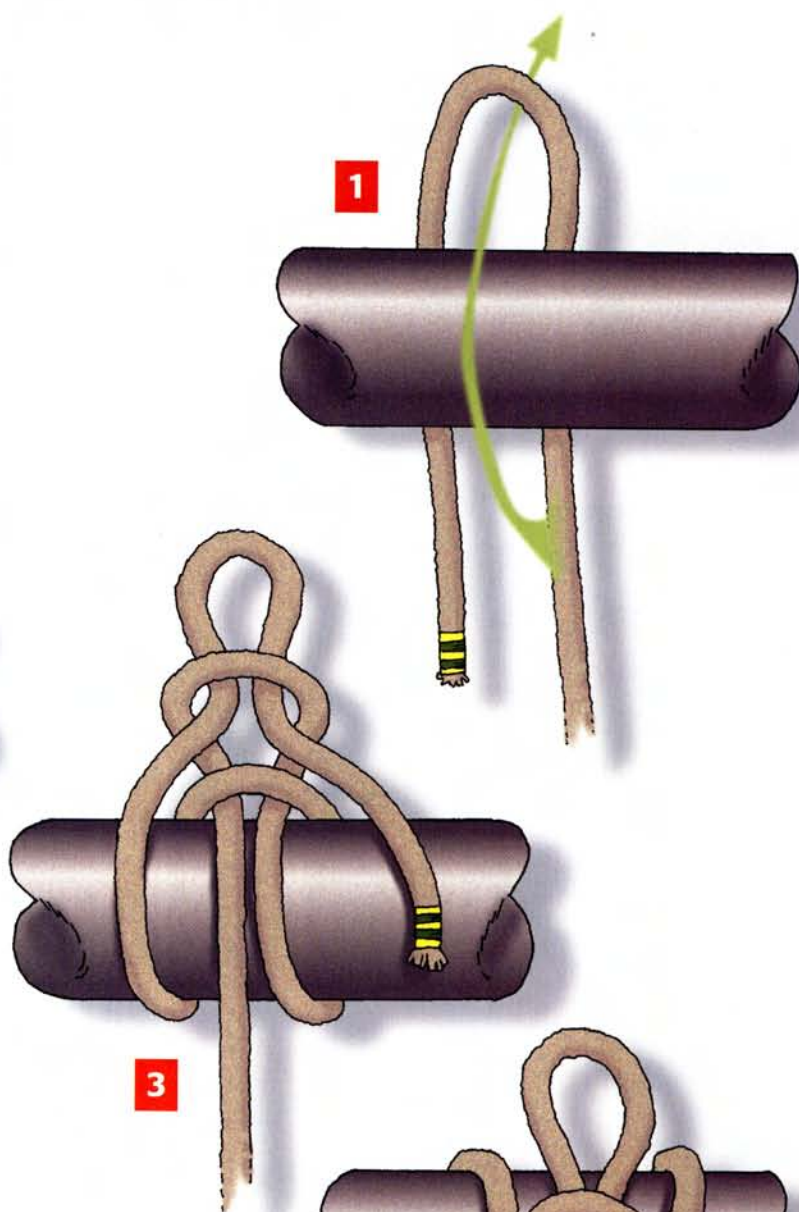
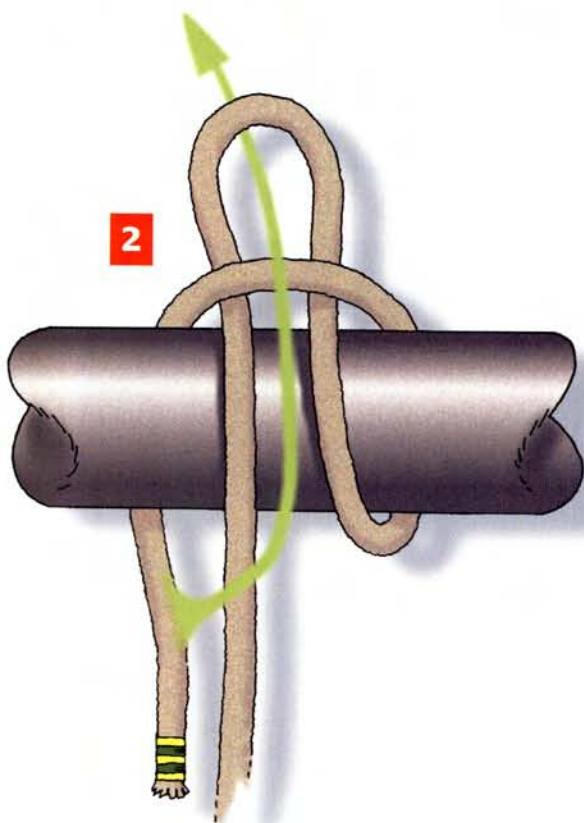
La petite histoire

Le très inventif Harry Asher a découvert ce nœud alors qu'il réfléchissait à la grande faiblesse du nœud de tête d'alouette (voir page 118). L'assemblage a été décrit dans *A New System of Knotting - Volume 2* (1986). C'est sa difficulté à se défaire qui lui a valu son nom.

Nœud de brigand

Utilité

Voici un nœud pratique pour les charges légères qui doivent être libérées rapidement. Il ne convient pas aux travaux lourds, car dans certains types de cordages, il a tendance à se renverser et à se défaire. Lorsqu'il est noué au milieu d'un cordage, on peut simplement tirer sur le courant à distance pour relâcher la ganse et défaire le nœud.



Description

Pour confectionner ce nœud, il suffit de superposer deux ganses, exécutées l'une dans l'autre (Figures 1-3). Serrez ensuite soigneusement (Figure 4).

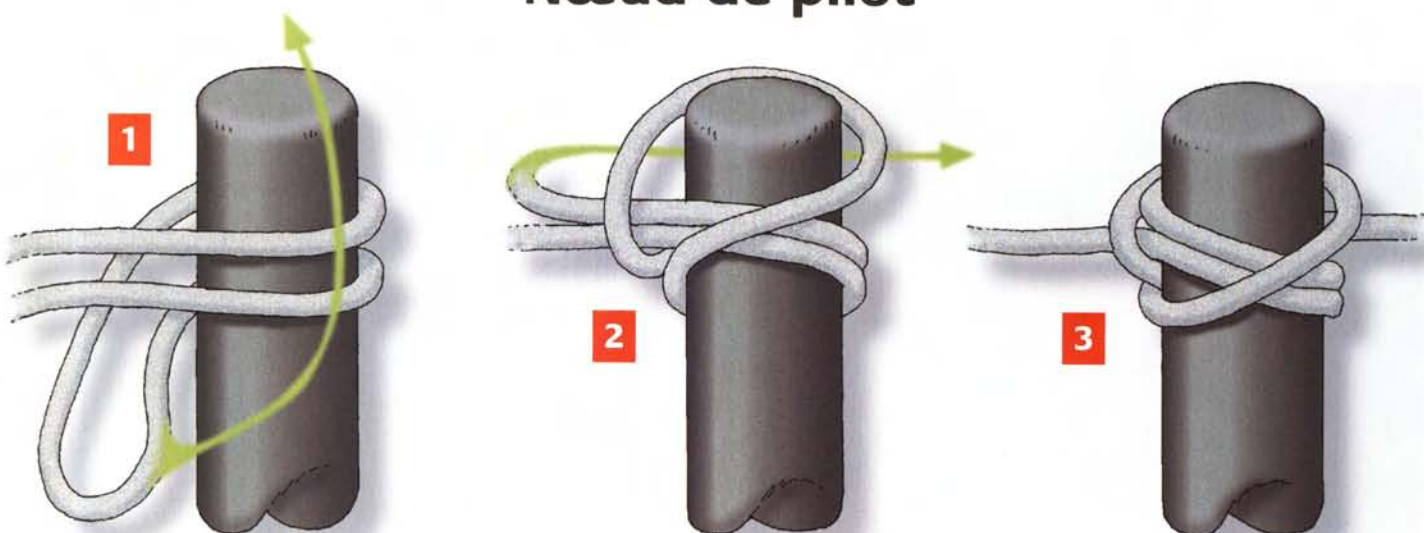
La petite histoire

Rien ne prouve que le nœud de brigand ait jamais été utilisé par des voleurs de grand chemin. Mais les enfants qui l'apprennent aiment croire qu'il s'agit là de l'origine de son nom. D'ailleurs, pour eux il s'agit davantage d'un truc pour s'amuser, car ils se réjouissent que ce nœud apparemment complexe puisse se défaire d'un coup lorsqu'on tire sur l'une de ses extrémités.

Nœud de brigand



Nœud de pilot



Utilité

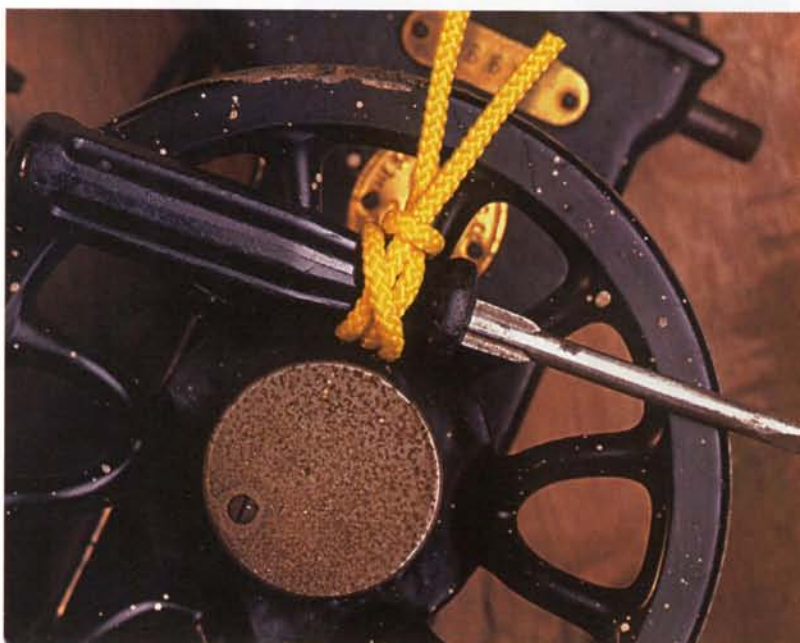
Comme son nom le suggère, ce nœud permet d'amarrer un cordage ou un ruban en plastique à divers types de points d'attache verticaux, que ce soit pour délimiter le pourtour d'une aire de travaux routiers, d'une foire agricole ou d'une scène de crime. Il peut aussi être modifié pour fixer l'extrémité d'un cordage à une poignée improvisée en vue d'obtenir une meilleure prise pour serrer un nœud constricteur, un nœud frustrant ou un nœud étrangleur.

Description 1

Exécutez ce nœud dans la ganse en enroulant le cordage doublé autour du point d'ancrage, puis en passant l'extrémité de la ganse sous le dormant et en la capelant sur le pilot, le piquet ou le pieu (Figures 1-2). Les deux cordages se prolongent habituellement dans des directions opposées (Figure 3).

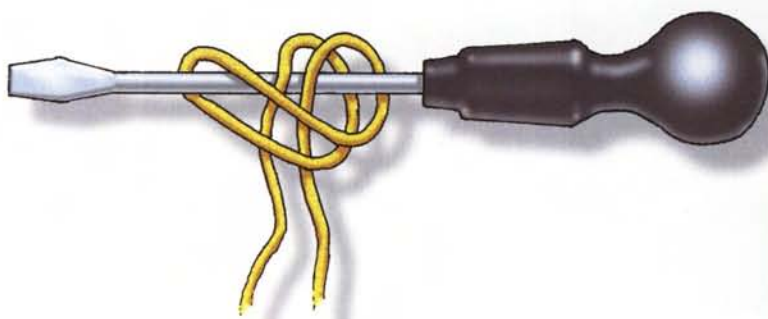
Description 2

Lorsqu'on désire nouer un cordage à une poignée improvisée, par exemple un tournevis ou un autre instrument (voir à droite), on doit faire en sorte que le bout qui est soumis à la tension émergera du côté du nœud le plus éloigné de la ganse principale. Le nœud n'en sera que plus sûr. Sinon, sa sécurité s'en trouvera considérablement amoindrie.

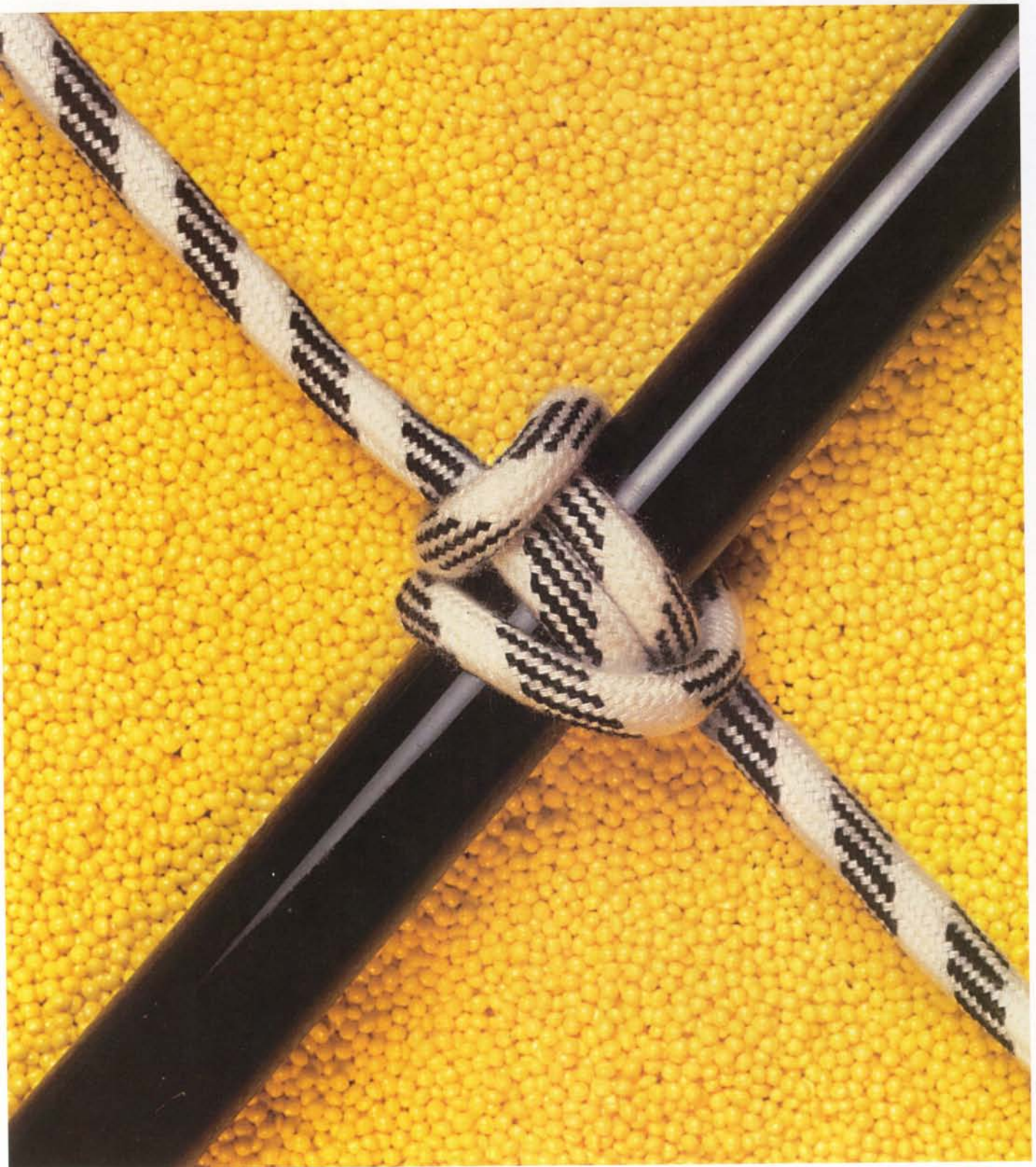


La petite histoire

Lorsque, il y a plusieurs années, le rédacteur en chef de *Knotting Matters* – revue trimestrielle de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds – a demandé à ses lecteurs quel nœud (ils ne pouvaient en choisir qu'un) ils aimeraient voir enseigné, John Smith, membre à l'esprit clairvoyant de la section de Surrey, en Angleterre, a proposé ce nœud. Il a justifié son choix prétendant que ce montage pouvait faire office de nœud d'attache, de nœud d'ajut ou de nœud d'amarrage dans toutes les situations imaginables.



Nœud de pilot



Tête d'alouette renforcée

Utilité

Voici un nœud servant à soutenir des charges légères, dénié par de nombreux amateurs. En effet, il est peu sûr, car la tension provenant de la charge ne s'exerce que sur le dormant. Par contre, il se noue rapidement et facilement de plusieurs façons, ce qui en fait un outil pratique pour entreprendre un brèlage ou suspendre des objets en hauteur dans un garage, à l'extérieur, dans un bureau ou dans un studio. Si on opte pour ce montage, il est recommandé d'utiliser la variante du nœud de base décrite ci-après.

Description 1

Passez une ganse autour d'une poutre, d'un espar ou d'une barre et glissez les deux extrémités de la corde ou du cordon à l'intérieur de cette ganse, tel qu'indiqué (Figures 1-2). Vous obtiendrez alors une tête d'alouette, un nœud à la fois courant et abhorré. Pour le transformer en tête d'alouette renforcée, sa variante améliorée, il suffit d'enfiler le courant derrière les deux brins de la ganse (Figure 3).

Description 2

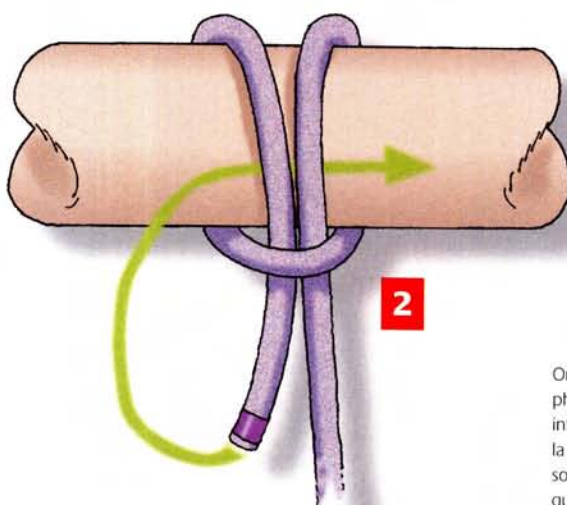
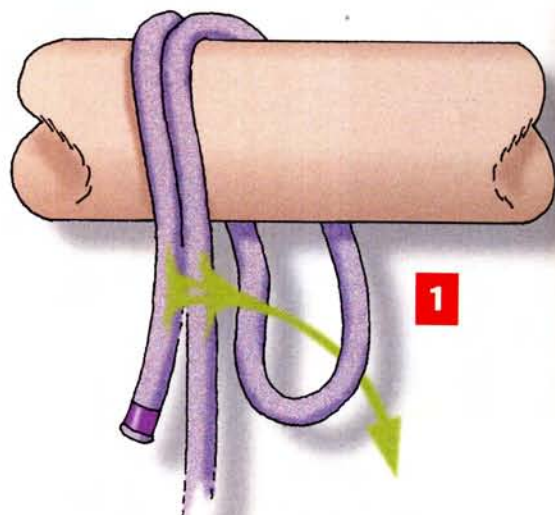
On peut exécuter ce nœud directement avec le courant (Figure 4).

Description 3

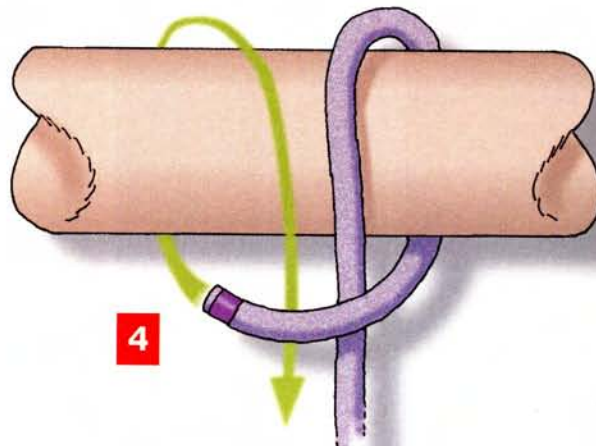
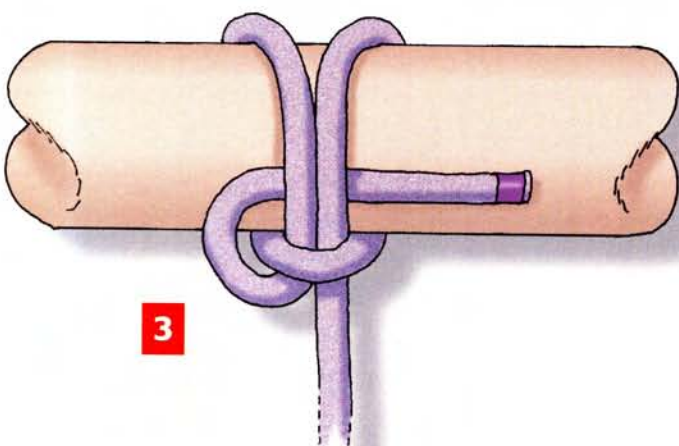
On peut aussi effectuer le nœud de base dans la ganse, puis le glisser sur le point d'amarrage (Figures 5-6). On termine l'assemblage en insérant le brin libre dans le nœud.

La petite histoire

C'est Harry Asher qui a fait état le premier de ce simple nœud dans *The Alternative Knot Book* (1989). Peu après, l'Association des guides l'a adopté pour le passage du premier niveau du badge des nœuds.



On peut voir sur la photographie la face inférieure du nœud et la partie du cordage soumise à la charge qui émerge de la ganse.





Tête de taureau

Utilité

Le nœud tête de taureau, solution de rechange à la tête d'alouette renforcée (pages précédentes), peut, comme celle-ci, être noué directement (avec le courant) ou dans la ganse.

Description 1

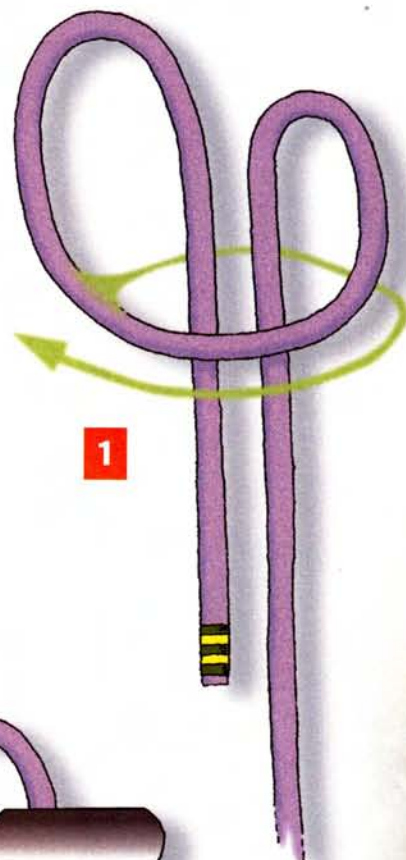
Repliez une ganse vers l'avant afin de former une paire de boucles, en veillant à ce que l'une soit légèrement plus grosse que l'autre (Figure 1). Effectuez avec la plus grosse boucle un tour complet autour de l'autre (Figure 2). Glissez le nœud ainsi obtenu sur le support choisi et serrez (Figure 3).

Description 2

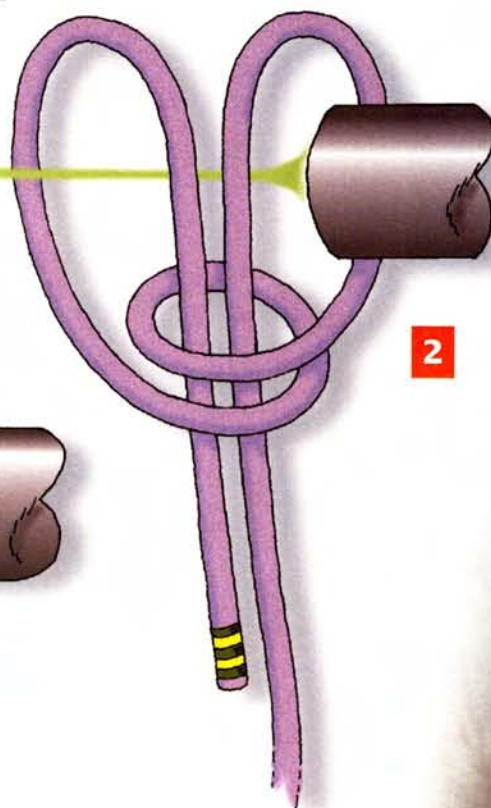
Lorsque le point d'amarrage est un anneau ou une barre sans extrémité ouverte, effectuez le nœud directement à l'aide du courant (Figures 4-6).

La petite histoire

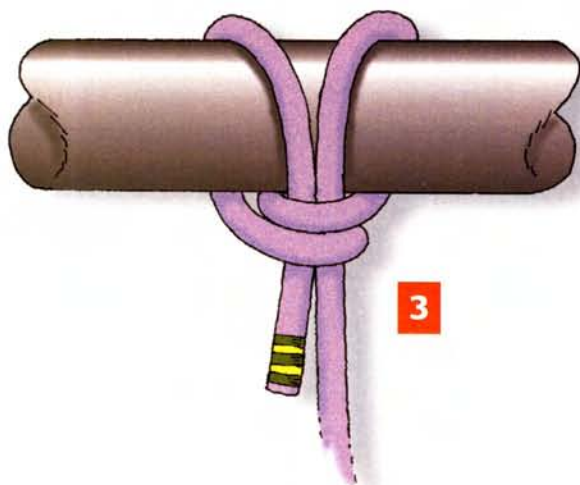
Cette version modifiée et variante améliorée du nœud de tête d'alouette a été proposée par Robert Pont (membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds) dans *Knotting Matters* (janvier 1995). Il l'avait alors appelé le nœud de Piwich, du nom d'un enfant nommé Piwich Kust, de la tribu Bois brûlé, qu'il avait vu en train de confectionner le nœud dans la province de Québec, au Canada. L'appellation «tête de taureau» dérive de «tête de vache», traduction littérale de l'anglais qui correspond au nœud tête d'alouette.



1



2



3



Nœud de Prusik

Utilité

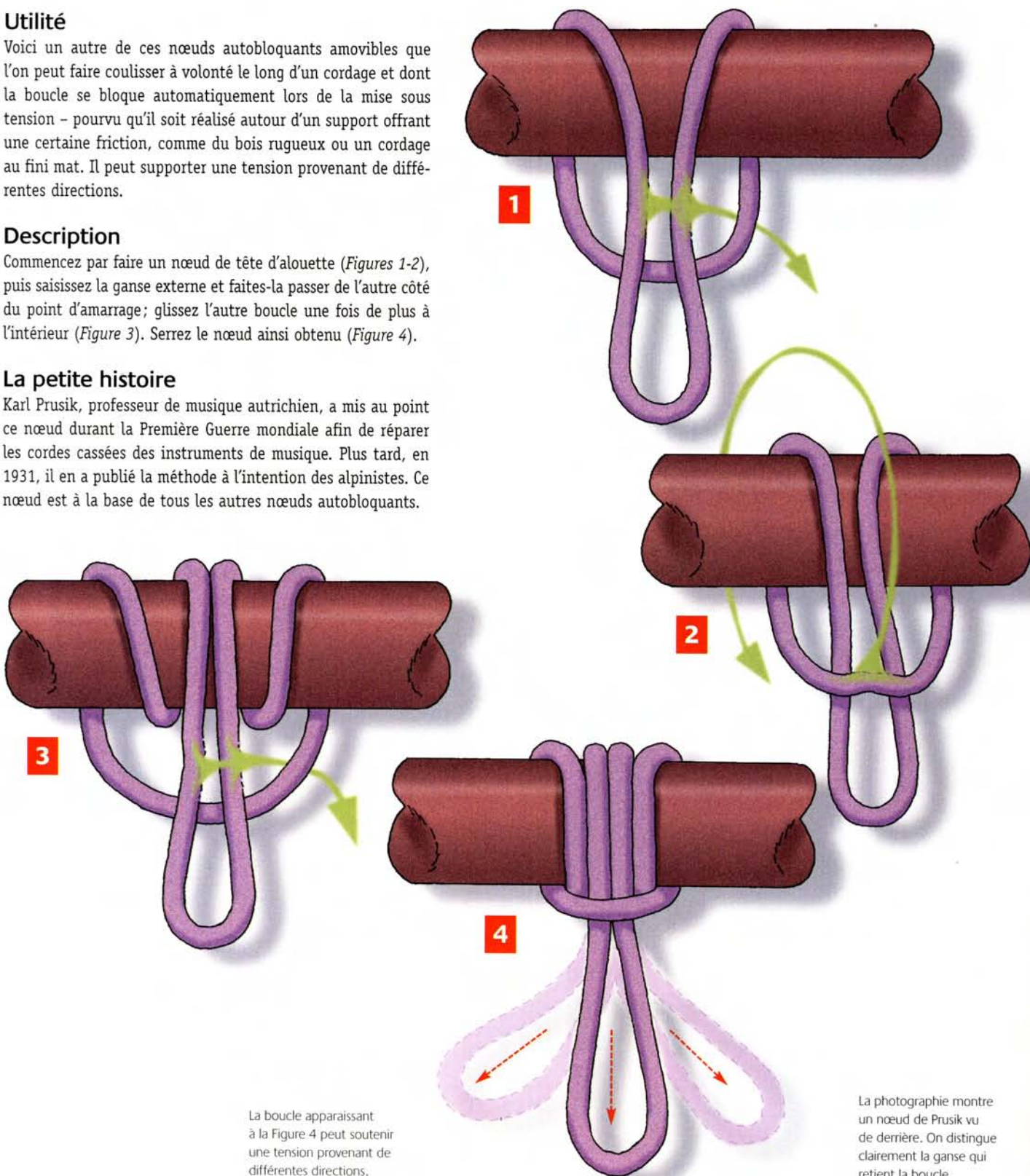
Voici un autre de ces nœuds autobloquants amovibles que l'on peut faire coulisser à volonté le long d'un cordage et dont la boucle se bloque automatiquement lors de la mise sous tension – pourvu qu'il soit réalisé autour d'un support offrant une certaine friction, comme du bois rugueux ou un cordage au fini mat. Il peut supporter une tension provenant de différentes directions.

Description

Commencez par faire un nœud de tête d'alouette (Figures 1-2), puis saisissez la ganse externe et faites-la passer de l'autre côté du point d'amarrage; glissez l'autre boucle une fois de plus à l'intérieur (Figure 3). Serrez le nœud ainsi obtenu (Figure 4).

La petite histoire

Karl Prusik, professeur de musique autrichien, a mis au point ce nœud durant la Première Guerre mondiale afin de réparer les cordes cassées des instruments de musique. Plus tard, en 1931, il en a publié la méthode à l'intention des alpinistes. Ce nœud est à la base de tous les autres nœuds autobloquants.



La boucle apparaissant à la Figure 4 peut soutenir une tension provenant de différentes directions.

La photographie montre un nœud de Prusik vu de derrière. On distingue clairement la ganse qui retient la boucle.

Nœud de Prusik



Élingue à bouteille d'Asher



Élingue à bouteille d'Asher

Utilité

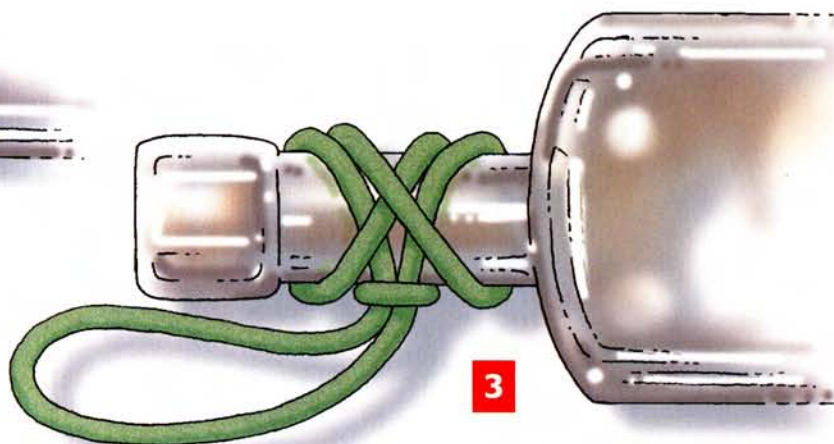
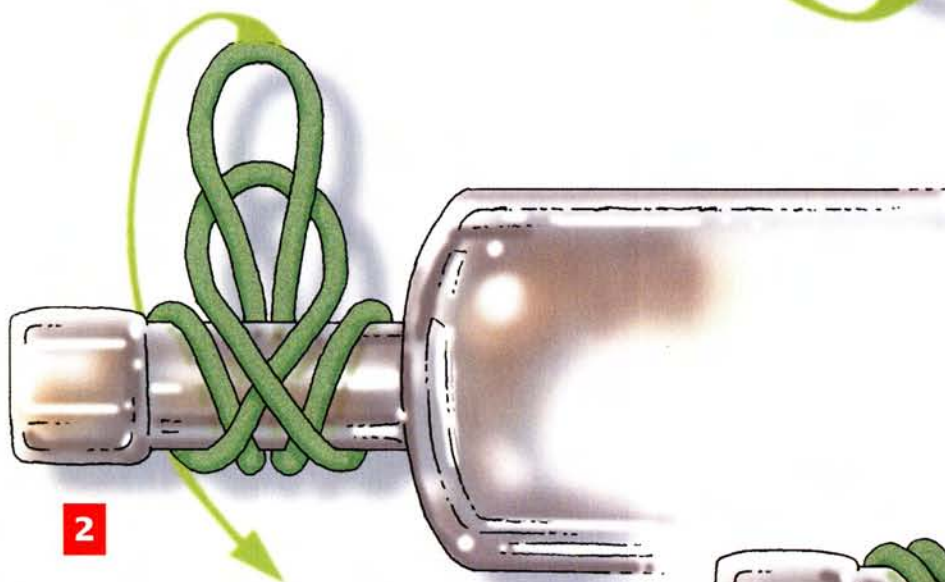
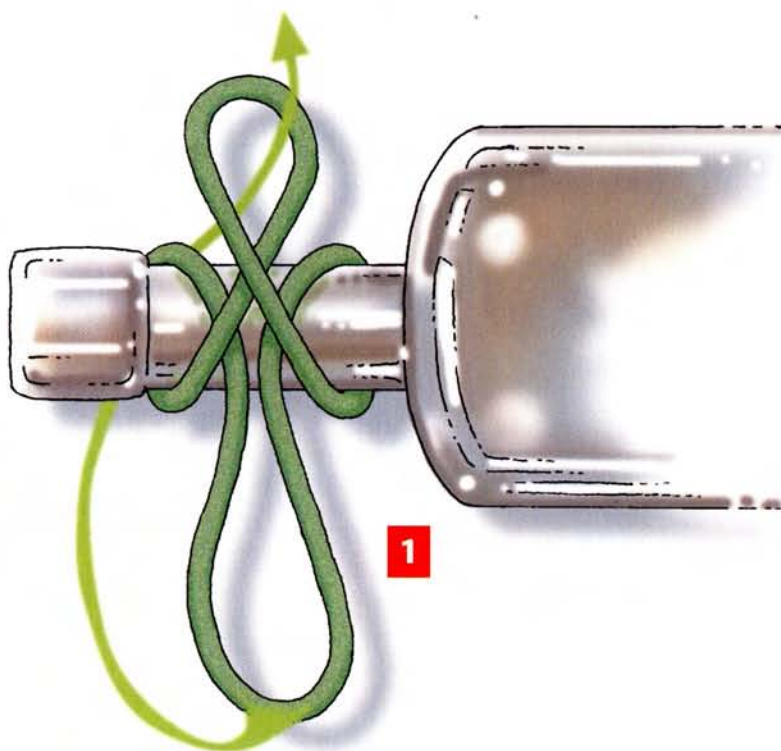
Les bouteilles contenant un liquide – qu'il s'agisse d'engrais végétal, de fluide à batterie ou de votre boisson préférée – peuvent être lourdes et parfois glissantes. Voici un des nœuds d'élingue qui s'attachent autour du goulot des bouteilles et autres contenants en verre et en terre cuite de façon à en faciliter le transport; il permet aussi de les suspendre à l'abri.

Description

Commencez comme si vous vouliez exécuter un nœud de Prusik (*pages précédentes*), puis exécutez une demi-vrille dans la ganse du haut et enfiler l'autre ganse dans la boucle ainsi formée (*Figure 1*). Tirez cette ganse vers le bas en passant par-dessous (*Figure 2*) et serrez le tout avec soin (*Figure 3*).

La petite histoire

Voici, comme son nom l'indique, une autre ingénieuse invention que nous devons aux doigts ingénieux de Harry Asher, décrite pour la première fois dans *A New System of Knotting – Volume 2* (1989).



Noëud d'élingue

Utilité

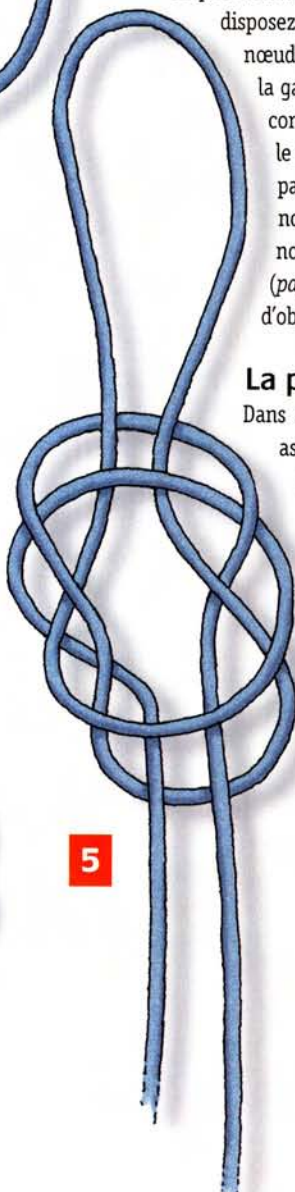
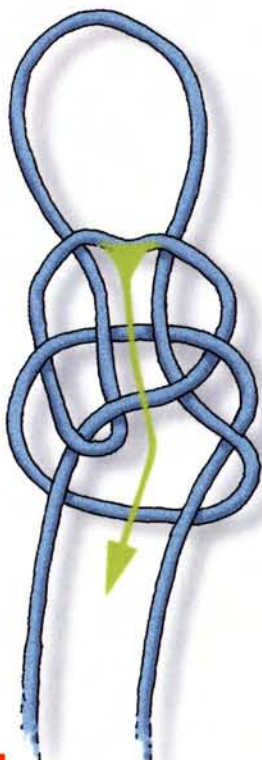
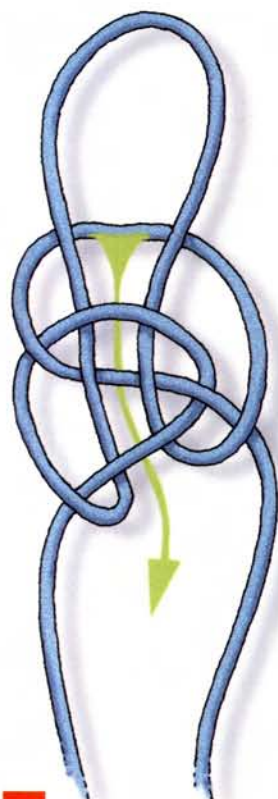
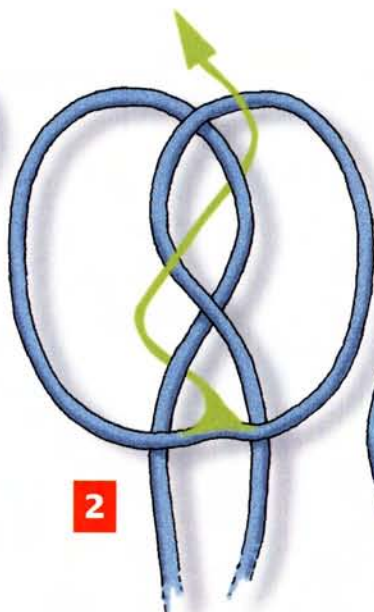
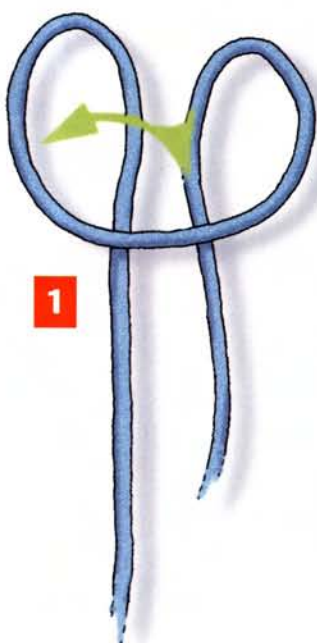
Cette élingue classique qui peut étreindre le col de pratiquement tous les récipients constitue une solution de rechange à l'élingue à bouteille d'Asher (pages précédentes) et est plus solide. On peut l'utiliser pour soulever des bonbonnes d'acide, des pots de fleurs en terre cuite ou des dames-jeannes.

Description

Exécutez ce nœud dans la ganse, en commençant tel qu'indiqué (Figures 1-2). Après avoir rabattu vers le bas les deux ganses se trouvant respectivement à l'arrière et à l'avant du nœud (Figures 3-4), disposez les différentes parties entrelacées de façon que le nœud prenne la forme d'un bracelet tressé (Figure 5). Gardez la ganse petite et faites en sorte qu'une des extrémités du cordage soit plus longue que l'autre. Enfilez le nœud sur le pot, la jarre ou la bouteille et serrez (Figure 6), puis passez l'extrémité la plus longue à travers la ganse et nouez les deux brins libres ensemble au moyen d'un nœud de pêcheur (pages 34-35) ou d'un nœud de sangle (page 44 et illustré dans le schéma ci-dessous) afin d'obtenir une poignée à deux brins à réglage automatique.

La petite histoire

Dans son *Log Book Notes* (1889), E. N. Little appelait cet assemblage «nœud pour suspendre une jarre», alors qu'un siècle plus tôt, Johann Röding, dans *Allgemeines Wörterbuch der Marine* (1795), le conseillait pour suspendre des pichets. Mais au premier siècle, un médecin grec peu connu aujourd'hui, du nom de Héraklès, conseillait ce montage pour une écharpe chirurgicale ou un mécanisme de traction.



Nœud d'élingue



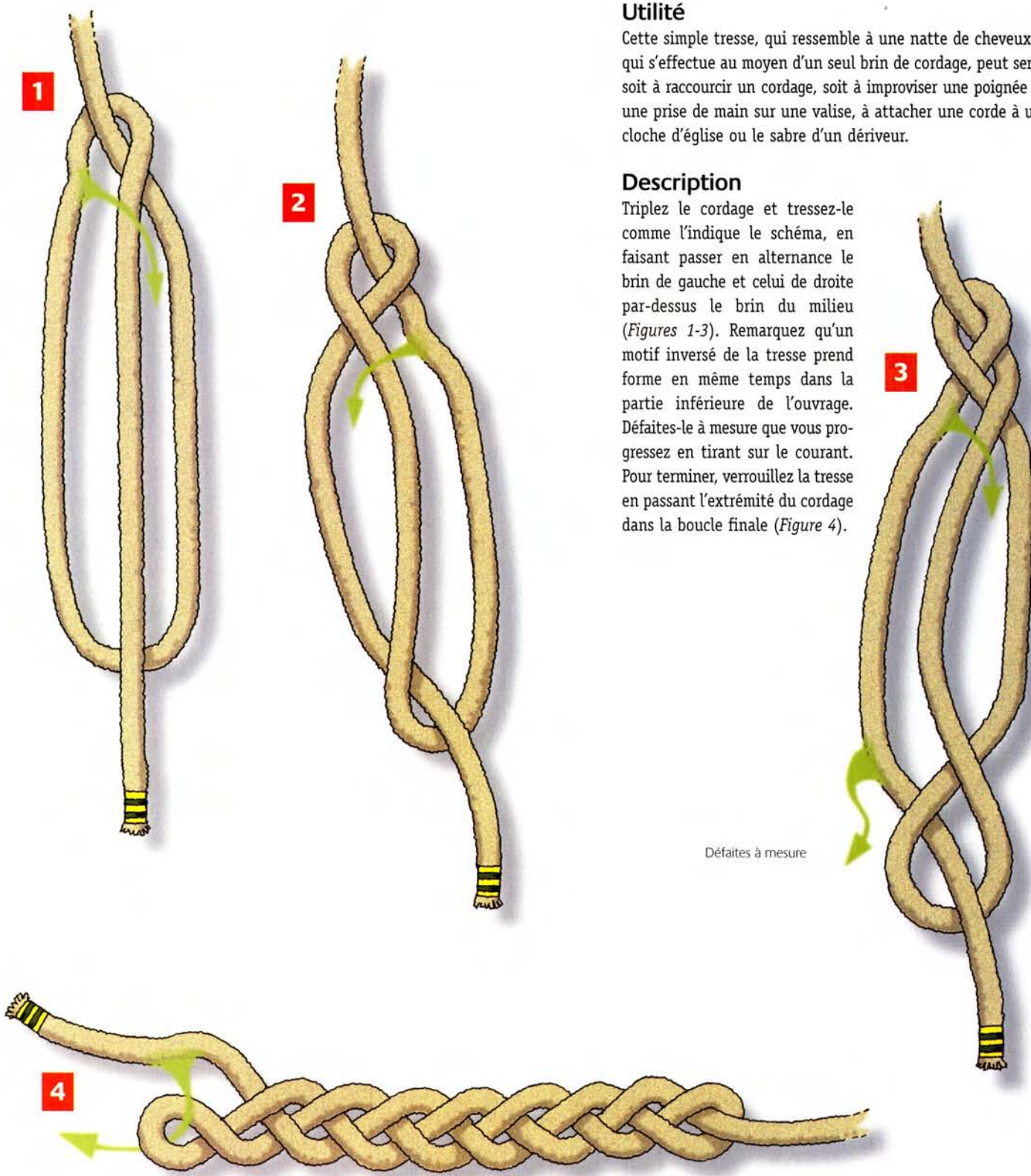
Tresse simple ou nœud tressé

Utilité

Cette simple tresse, qui ressemble à une natte de cheveux et qui s'effectue au moyen d'un seul brin de cordage, peut servir soit à raccourcir un cordage, soit à improviser une poignée ou une prise de main sur une valise, à attacher une corde à une cloche d'église ou le sabre d'un dériveur.

Description

Triplez le cordage et tressez-le comme l'indique le schéma, en faisant passer en alternance le brin de gauche et celui de droite par-dessus le brin du milieu (Figures 1-3). Remarquez qu'un motif inversé de la tresse prend forme en même temps dans la partie inférieure de l'ouvrage. Défaites-le à mesure que vous progressez en tirant sur le courant. Pour terminer, verrouillez la tresse en passant l'extrémité du cordage dans la boucle finale (Figure 4).



Tresse simple ou nœud tressé



Nœud carré

Utilité

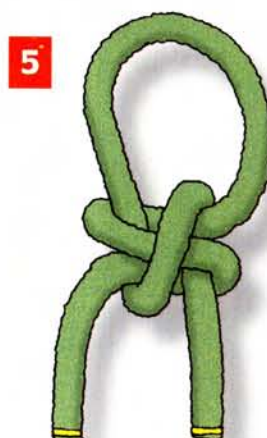
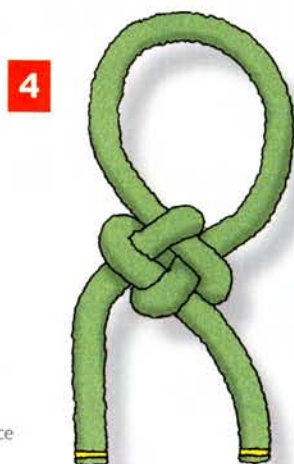
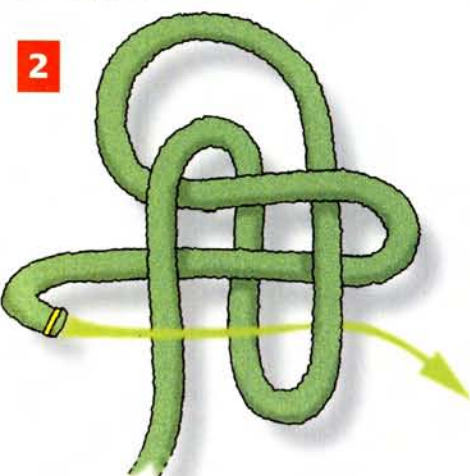
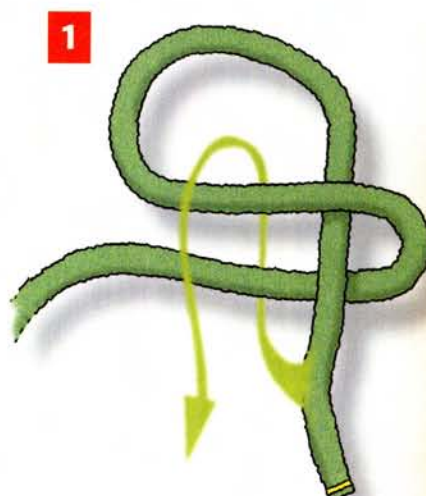
Surtout utilisé pour nouer un foulard autour du cou, cet assemblage très décoratif à quatre coins remplit joliment l'encolure en V d'une chemise ou d'un chemisier; les deux bouts inférieurs retombent de façon très élégante.

Description

Pour réaliser ce nœud, on emploie tour à tour les deux extrémités (Figures 1-3). L'assemblage final a une forme distinctive, dont la partie avant, très attrayante, est mise en valeur alors que l'arrière, quelconque, a avantage à demeurer dissimulé (Figures 4-5).

La petite histoire

Dans certaines régions, le nœud plat est appelé nœud carré. Il a donc fallu trouver un autre nom pour désigner l'assemblage présenté ici. C'est pourquoi on l'appelle également « nœud de voleur ».



La Figure 4 montre le devant du nœud, plus attrayant, et la Figure 5 le derrière, d'apparence plus quelconque.

Nœud carré



Nœud chinois en as de trèfle



Nœud chinois en as de trèfle

Utilité

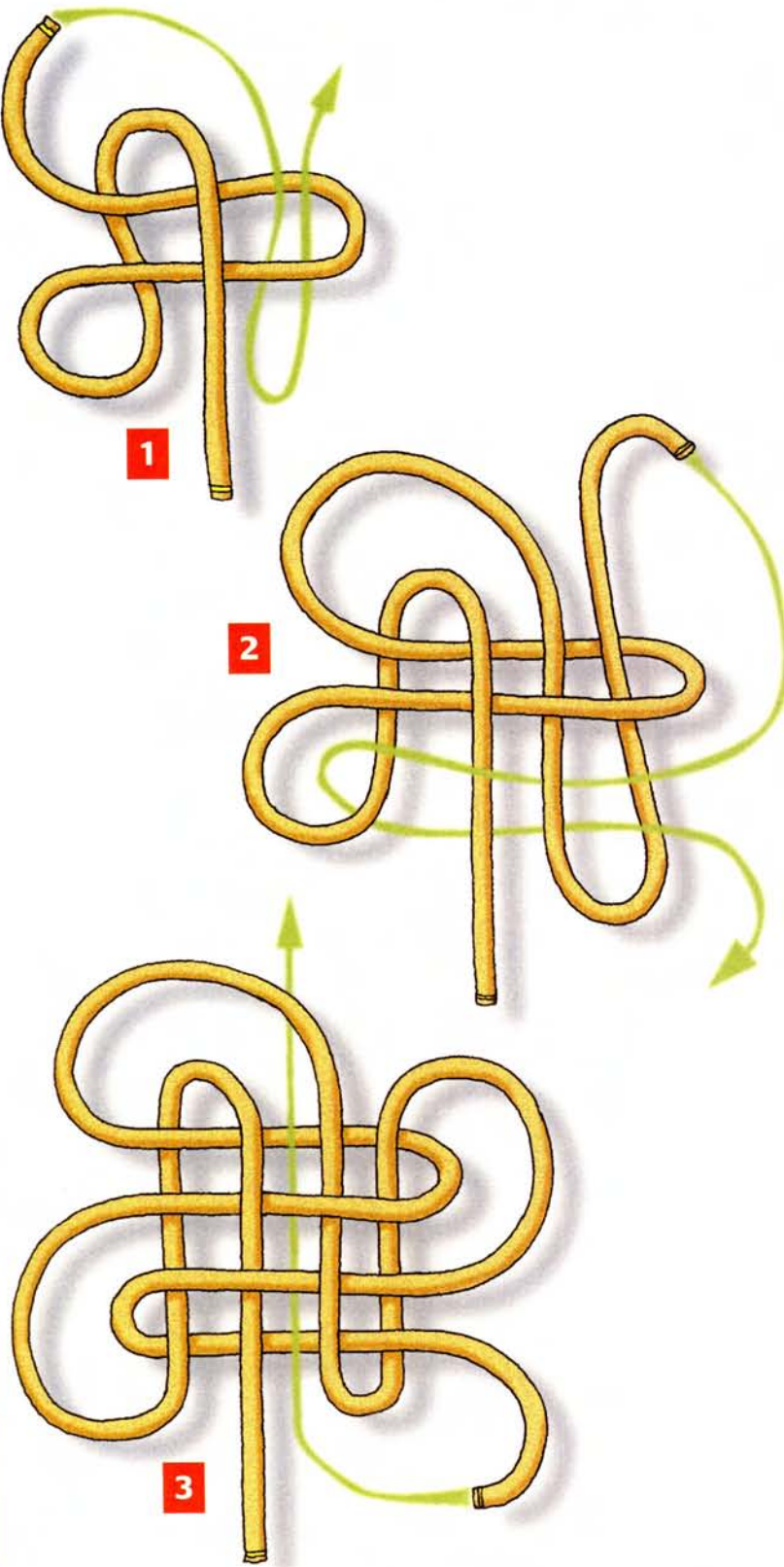
Ce nœud inhabituel peut embellir un cordon simple (soumis à une tension allant de faible à moyenne) ou un cordon de robe de chambre, ou même le cordon qui pend d'un monocle, pour les rares excentriques qui portent encore ce verre optique. Il peut également servir d'ornement sur un paquet cadeau.

Description

Il est souvent recommandé d'utiliser une planche et des aiguilles pour immobiliser les divers brins du nœud aux premiers stades de sa réalisation, avant qu'il ne soit définitivement verrouillé. Mais avec une bonne concentration (et un bon esprit d'observation), on peut le nouer assez facilement avec ses deux mains sans l'aide d'un support. Le nœud est formé de quatre ganses entrelacées (Figures 1-3), qui sont par la suite resserrées afin de constituer un nœud en quatre parties assorti de quatre coins festonnés (Figure 4). Les deux côtés sont identiques.

La petite histoire

Ce nœud fait partie d'une vaste famille de nœuds chinois plus élaborés dont l'origine remonte souvent à des milliers d'années. Tout comme en Occident, il s'inscrit dans la tradition du trèfle qui porte chance (à plus forte raison quand il a quatre feuilles).



Matthew Walker simple

Utilité

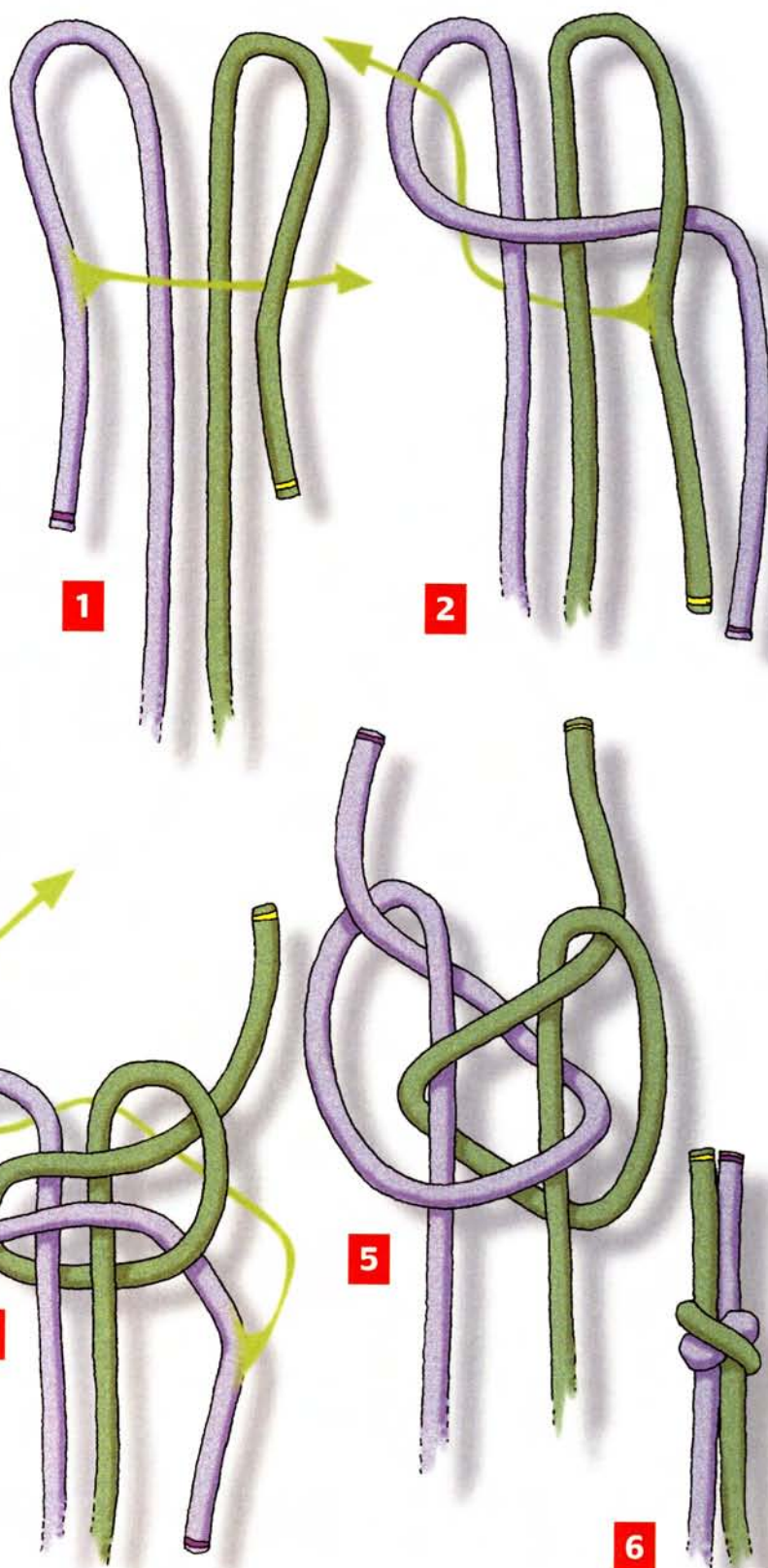
Voici un nœud permettant d'aligner et de joindre l'un à l'autre deux bouts de cordage similaires, qui entrent dans le nœud et en ressortent côte à côte. En plus d'être pratique, il peut jouer un rôle décoratif sur n'importe quel cordon.

Description

Commencez tel qu'indiqué (Figure 1), puis réalisez un demi-nœud englobant les deux dormants (Figures 2-3). Faites passer tour à tour chaque courant de l'autre côté du nœud (celui qui se trouve à l'avant par-devant, celui qui se trouve à l'arrière par-derrrière), puis glissez-les chacun dans leur propre boucle (Figures 3-5). Serrez graduellement en exerçant une traction uniforme sur tous les brins et en faisant en sorte que les deux courants changent de côté (Figure 6). Tous les nœuds Matthew Walker (celui-ci est le plus simple) sont essentiellement un assemblage de brins dont chacun est noué au moyen d'un demi-nœud.

La petite histoire

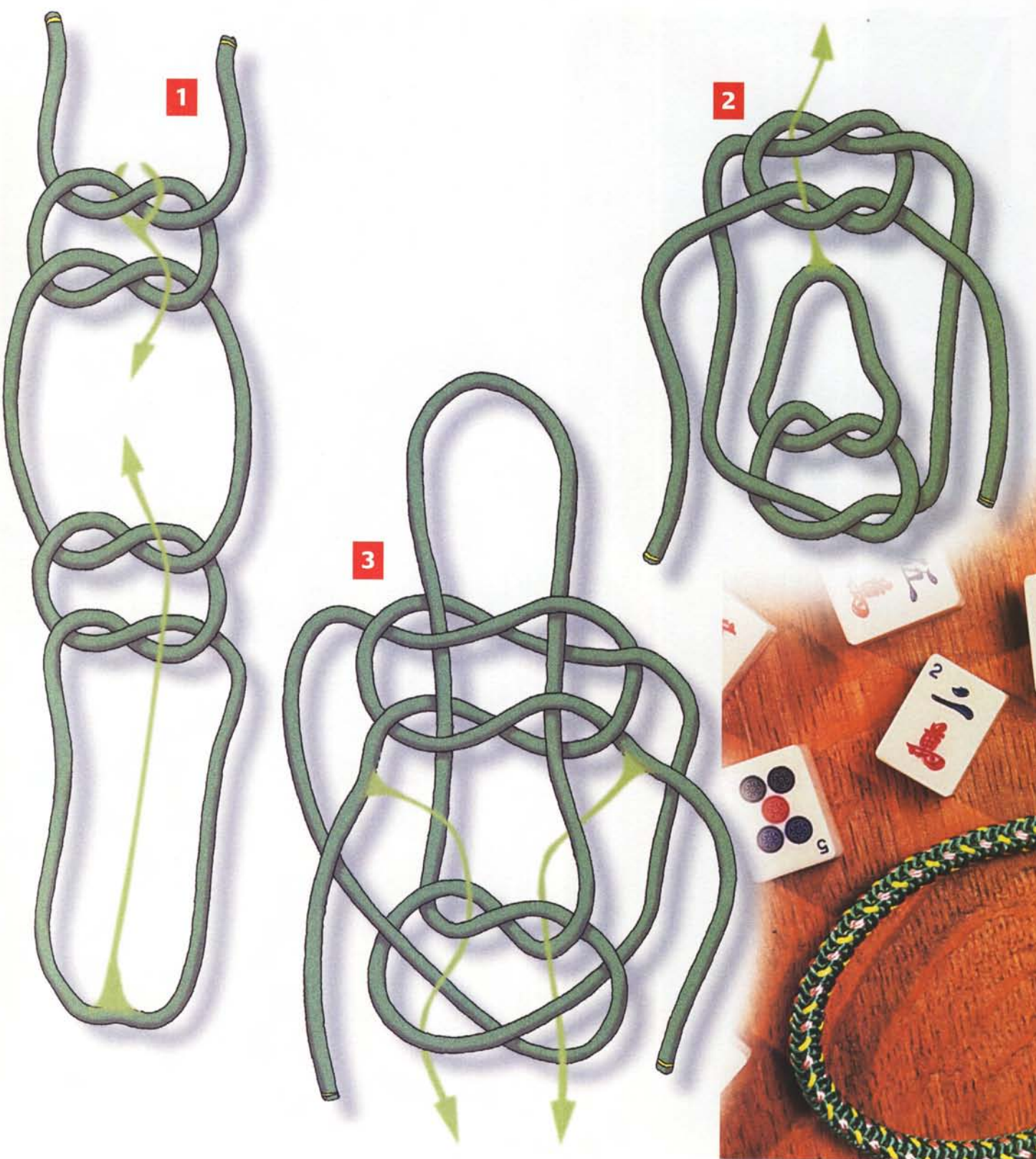
Avant le ^{xx}e siècle, ce nœud semblait être le seul à tirer son appellation du nom d'une personne. Personne ne sait qui est Matthew Walker, mais il semble qu'il était gréeur dans l'un des ports de la Marine royale britannique. Il existe aujourd'hui d'autres nœuds portant le nom d'une personne, notamment le nœud d'arrêt d'Ashley, le nœud de Hunter et l'élingue à bouteille d'Asher, en plus des nombreux nœuds personnalisés employés par les grimpeurs et les pêcheurs à la ligne.

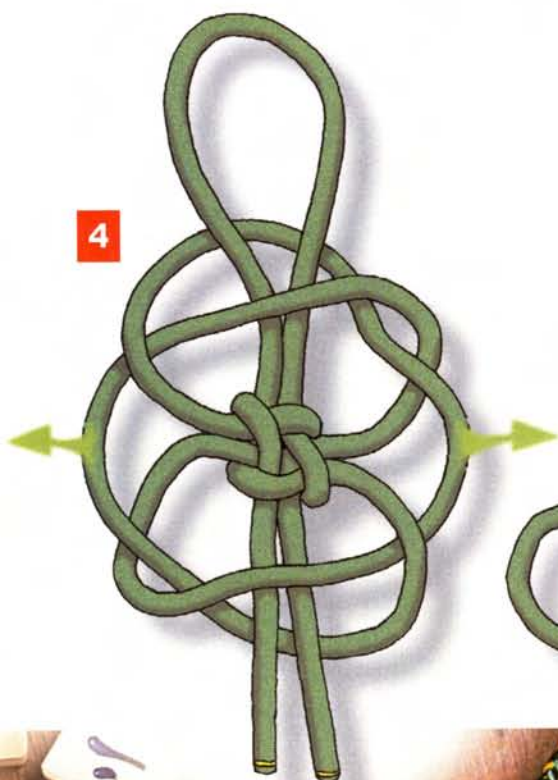


Matthew Walker simple



Nœud de cordon chinois





Utilité

Ce nœud singulier peut servir à des fins décoratives et orner une cravate de corde ou une amulette. Il s'agit également de l'un de ces nœuds qu'on effectue pour la simple satisfaction de montrer qu'on peut le faire.

Description

Dans un cordage doublé, commencez par réaliser deux paires de demi-nœuds ou deux nœuds de vache, tous effectués dans le même sens (Figure 1). Renversez les deux nœuds de vache de façon à les tourner l'un vers l'autre (Figure 2). Faites passer la ganse fermée à travers les demi-nœuds jumeaux du haut, de sorte qu'elle émerge telle une langue d'entre leurs brins entrelacés; puis, faites passer tour à tour les extrémités du cordage (l'un par-devant, l'autre par-derrrière) à travers la paire inférieure de demi-nœuds (Figure 3).

Serrez ce nœud avec minutie, car si vous procédez de façon approximative et précipitée, vous le déformerez irrémédiablement et serez dans l'impossibilité de lui faire adopter sa forme définitive. Concentrez-vous d'abord sur la mise en forme des quatre parties du centre (Figure 4). Ensuite, serrez les demi-nœuds du dessus et du dessous (Figure 5). Pour terminer, réduisez le mou des deux ganses latérales, que vous transmettez soit à la boucle, soit aux deux extrémités, jusqu'à ce que vous ayez atteint la forme recherchée (Figure 6).

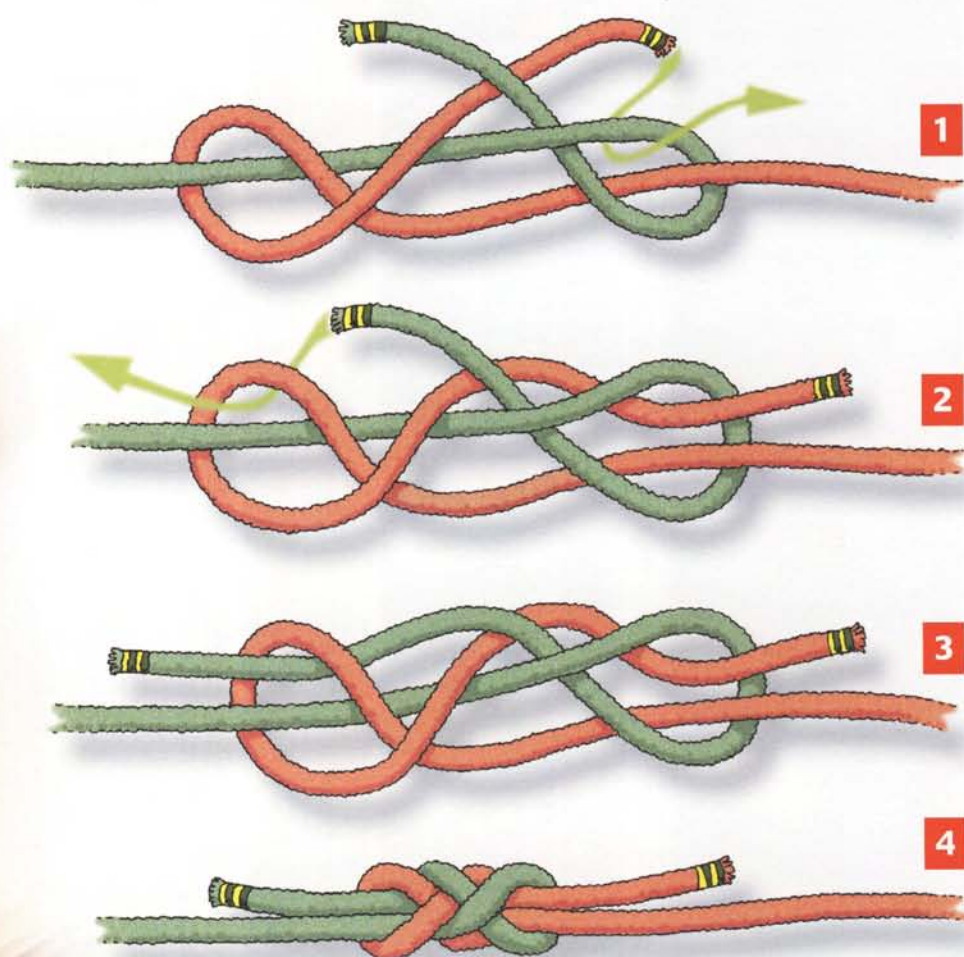
La petite histoire

Cet assemblage constituait un motif ornemental traditionnel des plafonds richement décorés des temples et des palais chinois. C'est la raison pour laquelle Lydia Chen, qui a beaucoup écrit sur les nœuds, l'appelle nœud de plafond.





Vice versa



Utilité

Ce nœud d'ajut sert à abouter des cordages lisses et glissants – tels les cordes en polyéthylène et les sandows servant au saut en bungee –, dans lesquels d'autres nœuds ne tiendraient pas.

Description

Placez les cordages côte à côte en parallèle, les deux extrémités pointant dans des directions opposées. Procédez tel qu'indiqué (Figures 1-3). Resserrez le nœud (Figure 4).

La petite histoire

Harry Asher, chercheur et prolifique innovateur en matière de nœuds, a découvert cet assemblage alors qu'il étudiait les variantes du nœud d'écoute ordinaire. Le vice versa a été mentionné pour la première fois dans *A New System of Knotting* (1986), puis de nouveau dans *The Alternative Knot Book* (1989).



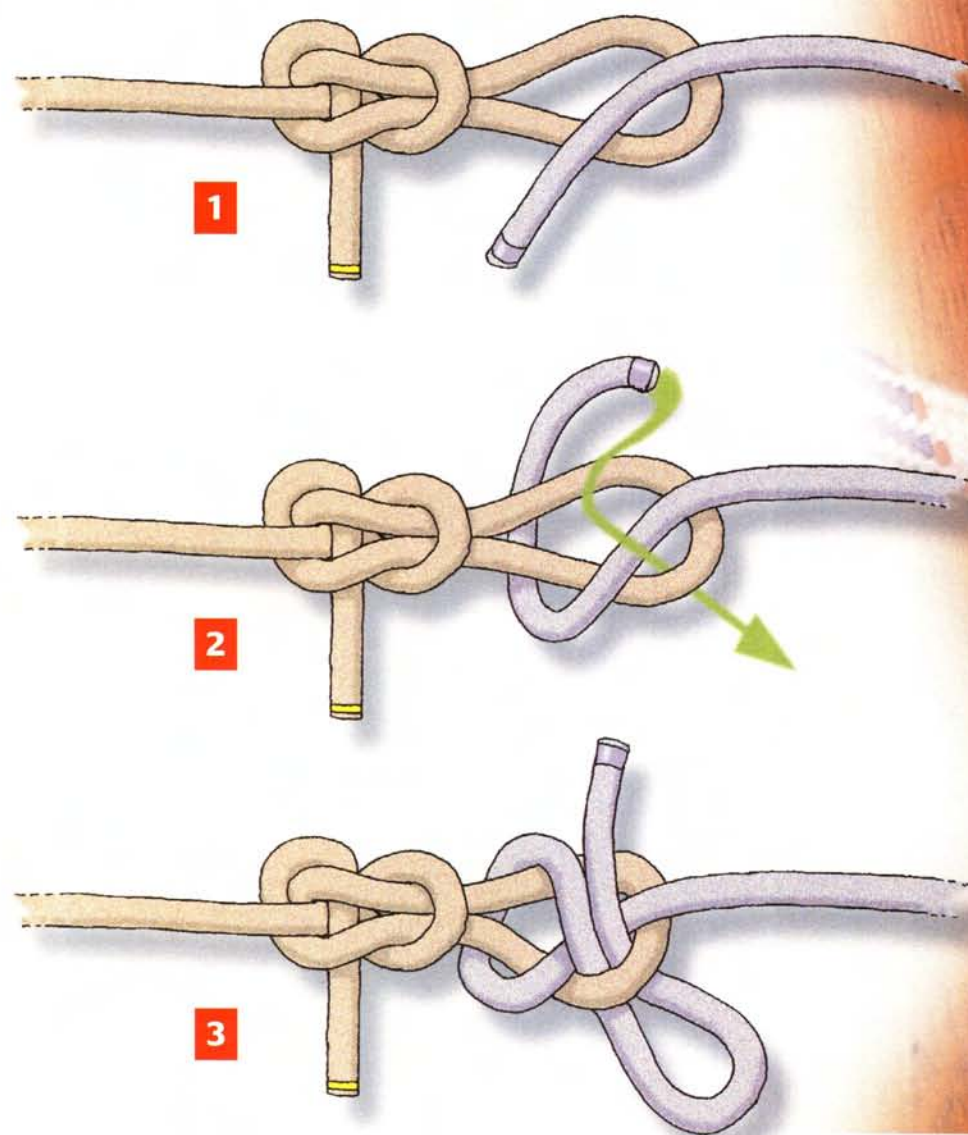
Noeud de Lapp

Utilité

Bien des nœuds incorporant une ganse comme moyen de dégagement rapide ne se défont pas complètement malgré ce mécanisme. C'est le cas, notamment, des cordons noués à la taille, car en raison de la pression exercée par le corps et de la friction entre le courant et la boucle, il est souvent nécessaire d'utiliser ses mains pour défaire complètement le nœud. Le nœud de Lapp n'a pas cet inconvénient ; il suffit de tirer d'un coup sur la ganse pour qu'il se défasse complètement.

Description

À partir d'un nœud à boucle quelconque (l'illustration montre une boucle du pêcheur à la ligne), enroulez et enfillez le courant d'un cordage tel qu'indiqué (Figures 1-3). Serrez le nœud.





La petite histoire

Même s'il demeure méconnu, le nœud de Lapp existe depuis au moins un siècle. Il est souvent considéré avec mépris comme un faux nœud d'écoute. Or, plusieurs faiseurs de nœuds contemporains – tous membres de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds – ont tour à tour contribué à le réhabiliter. Il s'agit de Pieter van de Griend (îles Féroé), Charles Warner (Australie) et Robert Pont (France). Ce dernier, dans le numéro d'avril 1996 de *Knotting Matters*, l'a présenté en faisant état de ses diverses applications en Laponie, notamment pour suspendre les cou-teaux et atteler des rennes aux traîneaux.

Nœud de carrick

Utilité

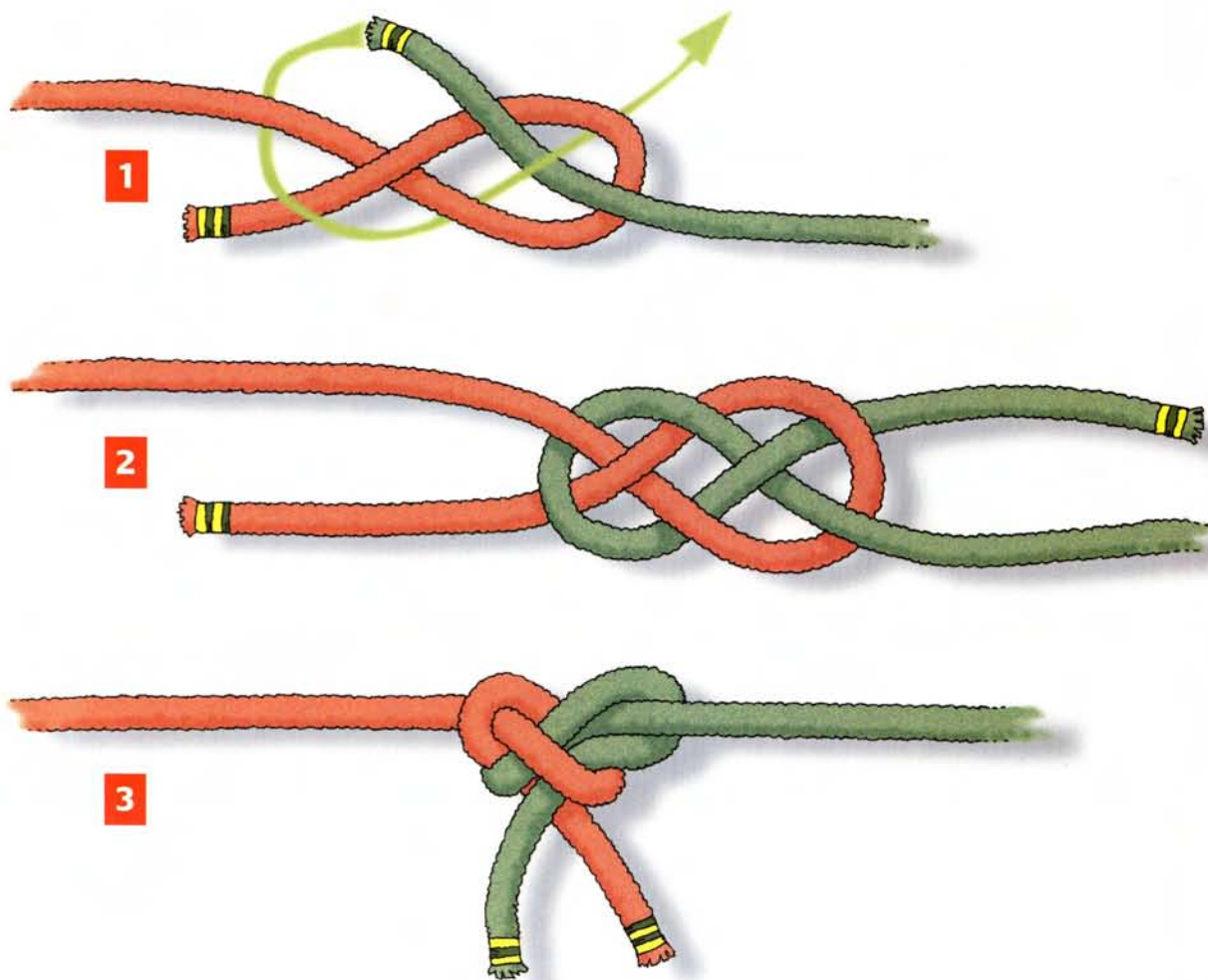
Traditionnellement recommandé pour abouter des câbles et des aussières de fort diamètre, ce nœud possède à tort la réputation d'être très solide. En fait, il peut réduire la résistance à la rupture d'un cordage de 30 % et plus. Mais il constitue quand même un nœud d'ajut utile et peut également s'employer avec des cordages plus petits.

Description

Formez une boucle avec l'extrémité d'un des cordages et entrelacez-y le courant de l'autre cordage, tel qu'indiqué (Figures 1-2). Assurez-vous que les bouts émergent des deux côtés opposés du nœud, car on dit que celui-ci est plus sûr ainsi. Lorsqu'on le souque, le nœud se renverse et adopte une tout autre forme; c'est cet assemblage final qui est utile (Figure 3).

La petite histoire

Certains faiseurs de nœuds appellent ce montage «nœud de carrick véritable» ou «double», car il en existe d'autres versions plus simples. Celle-ci est apparue dans *Seamanship for the Merchant Service* (1922) de Felix Reisenberg, mais son nom lui avait été attribué antérieurement dans *Vocabulaire des termes de marine* (1783) de M. Lescallier. Toutefois, la version avec les deux bouts positionnés du même côté était employée comme emblème héraldique bien auparavant. Un certain nombre de ces nœuds, enduits de gypse, font office d'éléments décoratifs dans la gypserie élisabéthaine du château d'Ormonde à Carrick-on-Suir, en Irlande. Le nœud faisait office également d'écusson du chef anglais Hereward The Wake, qui, de sa forteresse de l'Isle of Ely, fomenta une révolte contre Guillaume le Conquérant en 1070.



Nœud de carrick



Bonnet turc (3 torons x 4 ganses)

Utilité

Il s'agit d'un nœud d'attache à la fois pratique et décoratif.

Description 1

Pour obtenir un assemblage plat, effectuez un nœud de carrick modifié (pages précédentes), c'est-à-dire dont les deux bouts émergent du même côté (Figures 1-2). Faites ensuite glisser le courant le long du dormant (Figure 3). Le nœud ainsi obtenu possède deux caractéristiques – trois brins entrelacés (les torons) et quatre parties festonnées (les ganses) – qui le distinguent de tous les autres bonnets turcs. Sa dénomination abrégée est 3 T x 4 G. Suivez le brin original, en effectuant les mêmes croisements par-dessus et par-dessous, jusqu'à ce que le nœud ait été doublé (Figure 4) ou triplé.

Description 2

Même si le bonnet turc 3 T x 4 G illustré ici peut être par la suite resserré autour d'un doigt ou d'un objet et faire ainsi office de bague ou de bracelet tressé, il vaut mieux le nouer directement sur son support. Enroulez, tournez et entrelacez le courant tel qu'indiqué (Figures 5-8). Doublez ou triplez le cordage pour terminer le nœud (Figure 9). On peut accentuer l'aspect décoratif d'un nœud à trois brins en insérant un second cordage de couleur différente. Serrez le nœud patiemment, petit à petit, en tirant tour à tour sur chacun des brins du cordage.

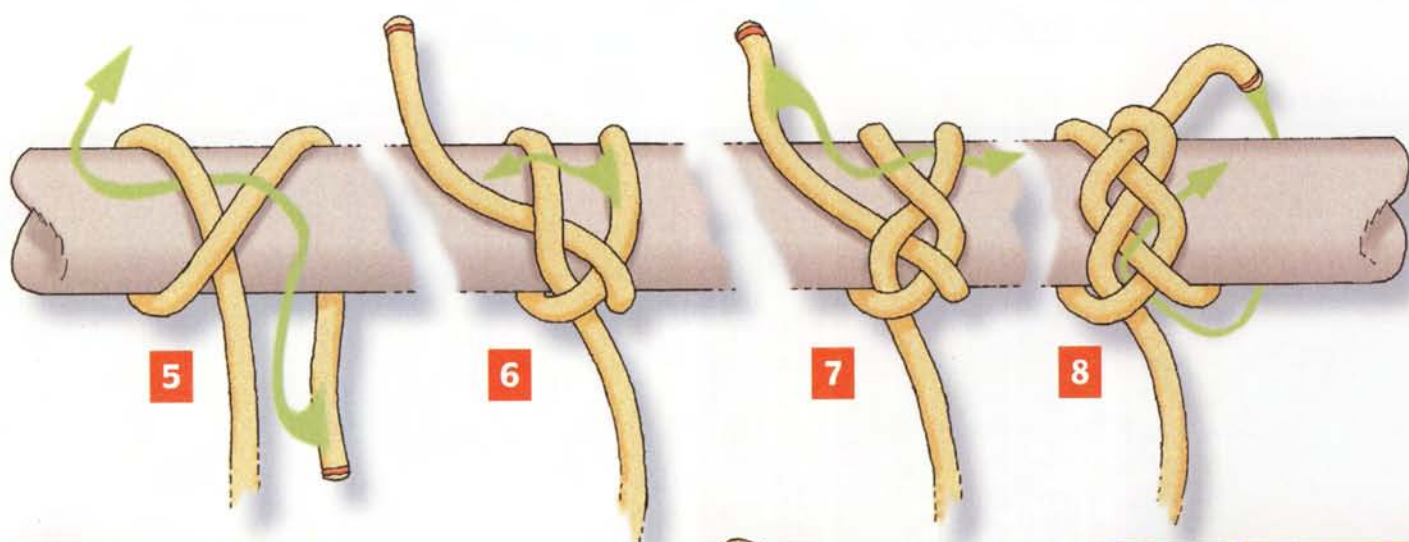
La petite histoire

Le bonnet turc 3 T x 4 G, dans sa forme plate, est l'emblème de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds. Adopté en 1982 et encore en usage aujourd'hui, cet emblème exprime l'intérêt des membres pour les nœuds décoratifs aussi bien que pratiques. Dans le scoutisme, ce nœud sert de bague de foulard aux chefs qui ont complété leur formation.

Le bonnet turc existe depuis la nuit des temps. Des manuels entiers ont été consacrés à cette seule famille de nœuds et certains amateurs en ont même fait une spécialité. En multipliant le nombre de rangs et de ganses, il est possible de réaliser d'énormes bonnets turcs dont la grosseur maximale ne dépend que de la longueur de cordage disponible (et de la patience de l'exécutant). On peut s'écarter de la séquence dessus-dessous-dessus habituelle et opter pour certaines variantes, notamment l'armure sergée (deux par-dessus, deux par-dessous). Les ganses peuvent aussi se chevaucher pour créer un motif en picot complexe. Il existe également des bonnets turcs en forme de T ou cruciformes. Enfin, à l'aide de certaines formules, de papier graphique et d'un type particulier de règle à calcul conçue



à cet effet, il est possible de créer des candélabres et des sphères creuses. Les possibilités qu'offre le bonnet turc sont véritablement infinies.

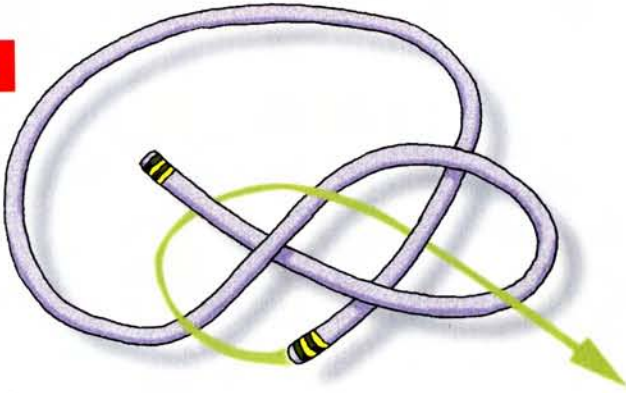


Noeud de cordon de couteau

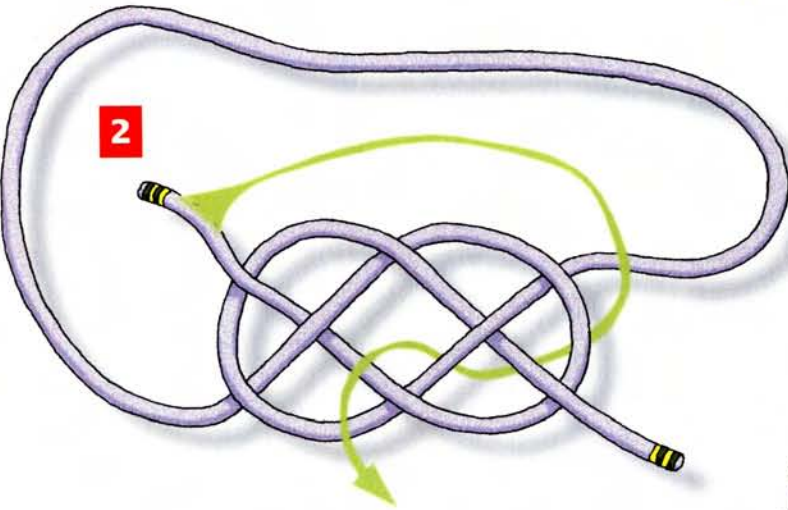


Nœud de cordon de couteau

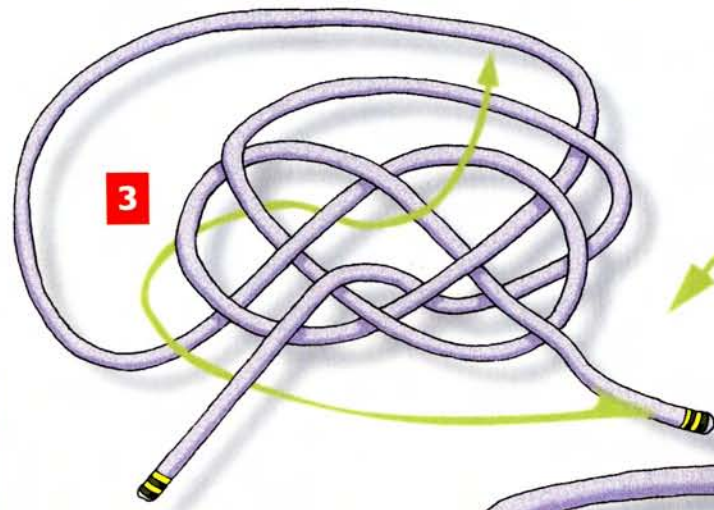
1



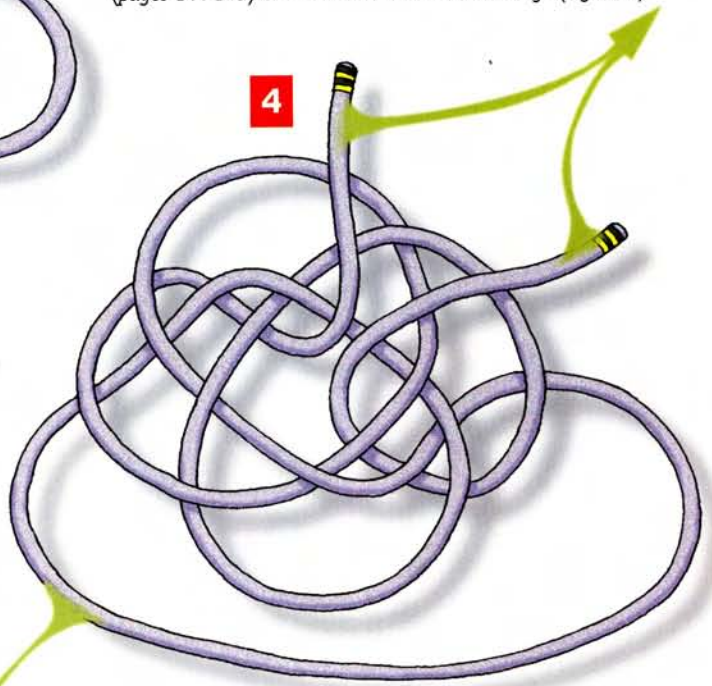
2



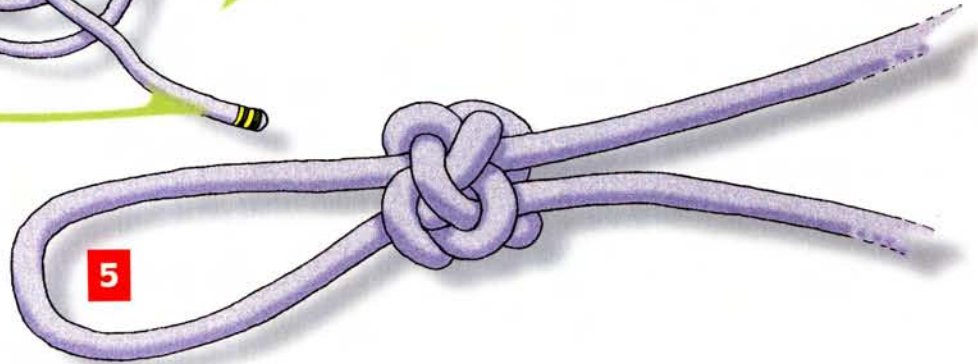
3



4



5



Utilité

Ce nœud décoratif à boucle peut servir à nouer un cordon autour du cou pour y suspendre divers objets, allant du sifflet d'arbitre au colifichet porte-bonheur.

Description

Dans un cordage doublé, confectionnez un nœud de carrick dont les extrémités émergent des deux côtés opposés (Figure 1). Repliez et enflez tour à tour chacune des extrémités en direction opposée de la boucle (tel qu'indiqué), de façon qu'elles émergent côte à côte de ce qui deviendra le dessus du nœud (Figures 2-4). Façonnez le nœud soigneusement, en vous assurant que la boucle émerge vers le bas et les extrémités vers le haut, et de façon à créer un assemblage ressemblant à un bonnet turc 3 T x 4 G (pages 144-145) enfilé sur deux brins de cordage (Figure 5).

Tête d'alouette sur anneau



Utilité

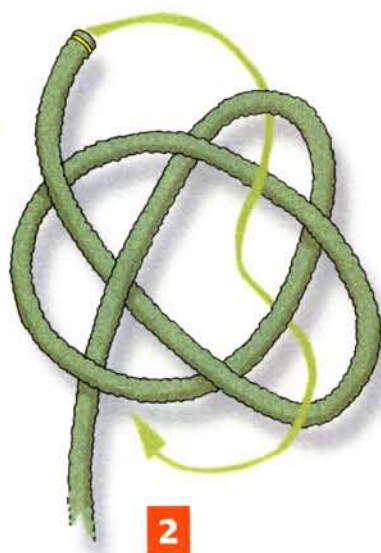
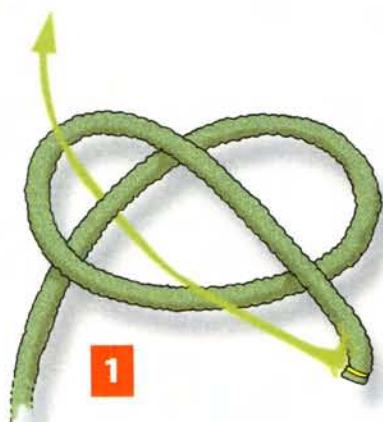
Ce nœud des plus simples est parfait pour suspendre un objet, allant du simple canif au chronomètre de l'entraîneur de sport, à n'importe quel type de cordon.

Description

La boucle ou la ganse doit être assez grande pour y faire passer l'objet à suspendre (comme dans l'illustration). Sinon, il faut pouvoir enfiler l'extrémité du cordon à travers sa propre ganse. Soulevez l'objet et passez-le à travers la boucle, tel qu'indiqué (Figure 1). Serrez le tout (Figure 2).



Bonnet turc (3 torons x 5 ganses)



Utilité

Les parties festonnées ou ganses supplémentaires de ce bonnet turc en font l'assemblage parfait pour servir de paillason, d'emblème ou de motif ornemental, de tapis (en corde) ou de dessous-de-plat, ou encore de sous-verre (en utilisant un cordage plus petit). Réalisé au moyen d'un cordage de couleur or ou argent, il orne avantageusement les uniformes des musiciens de fanfare. On peut même l'encadrer et le suspendre au mur en guise de décoration.

Description

Procédez tel qu'indiqué (Figures 1-2), et enfiler le courant de sorte qu'il longe le dormant en parallèle (Figure 3). Doublez ou triplez la passe. Bloquez les extrémités coupées sous les spires au moyen soit de fil, soit de colle, ou encore en les soudant (s'il s'agit d'un matériau synthétique).

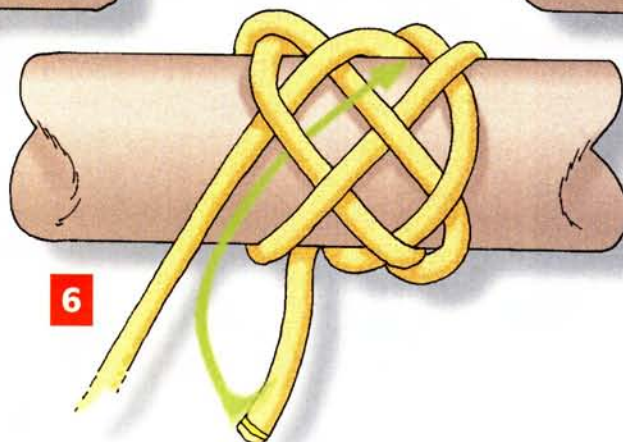
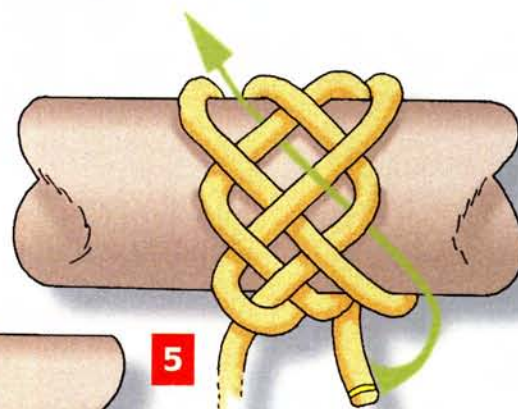
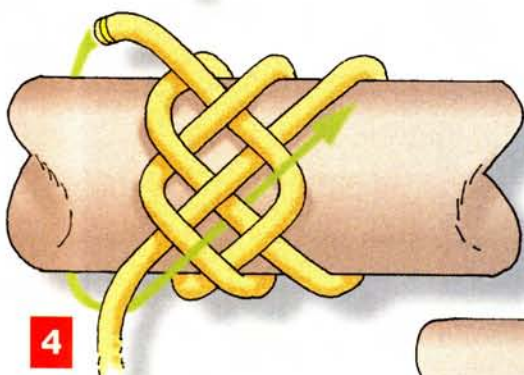
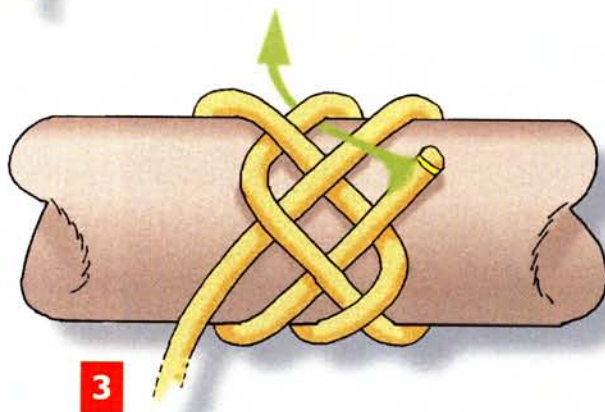
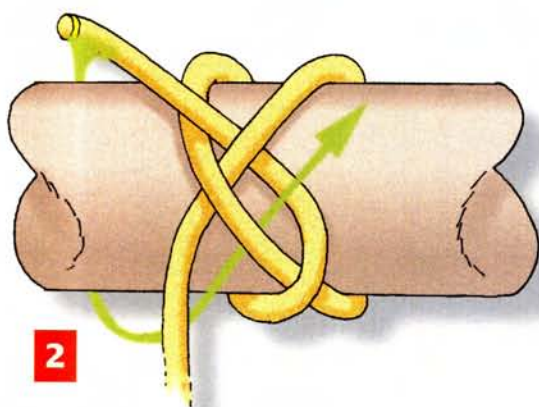
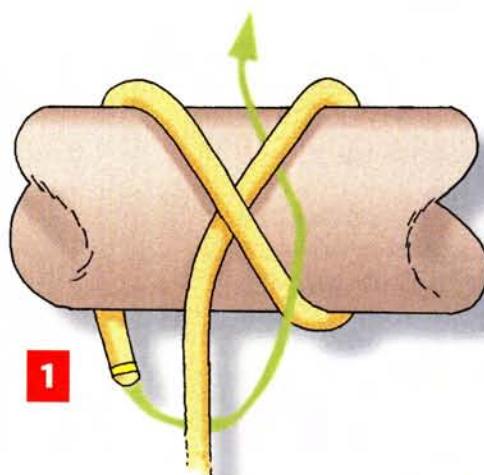
Bonnet turc (5 torons x 4 ganses)

Utilité

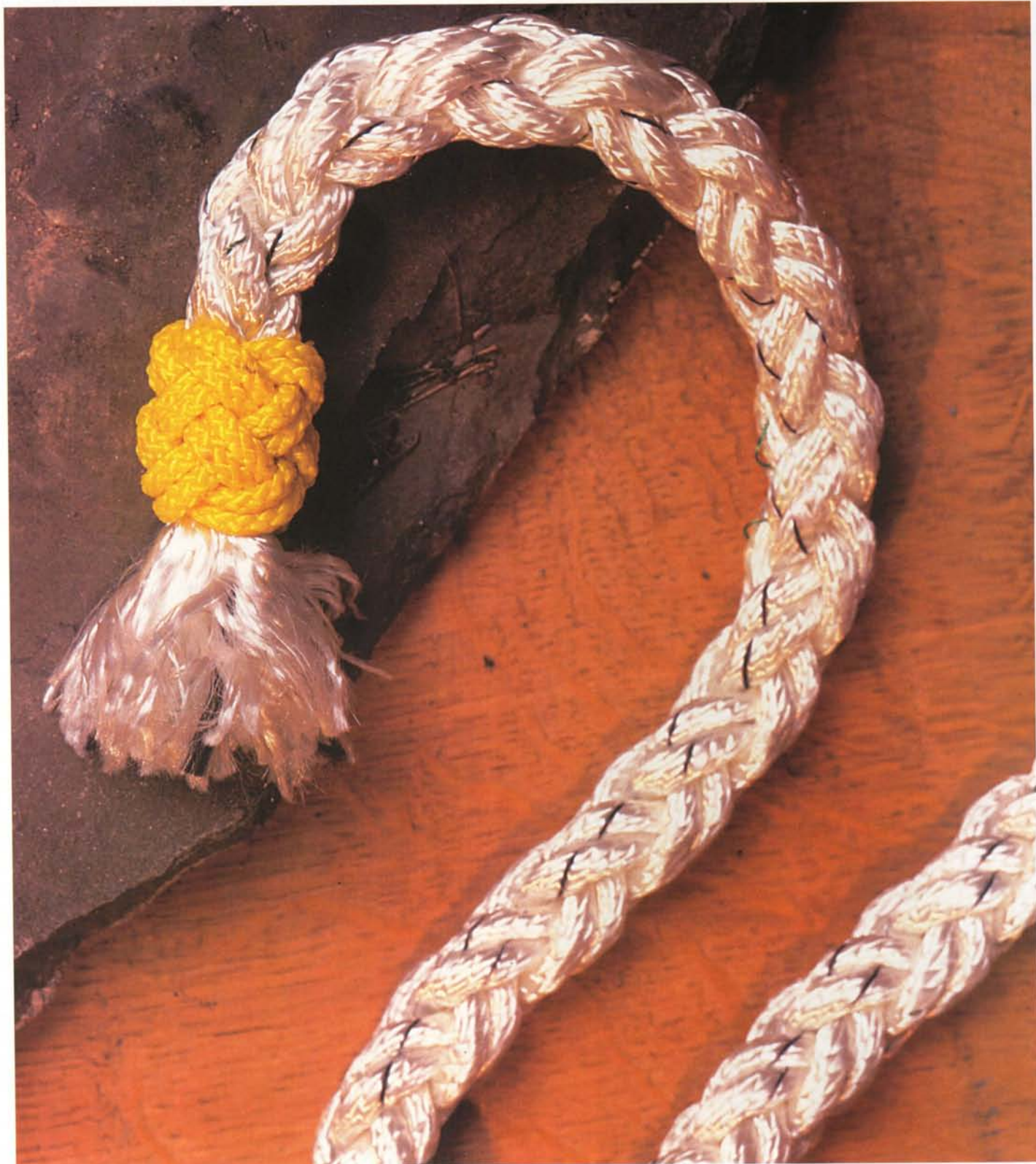
Il s'agit ici d'un nœud légèrement plus volumineux et plus élaboré, mais tout de même d'un véritable bonnet turc, caractérisé par un écart d'une unité entre le nombre de rangs et de ganses. Il peut constituer une surliure fort décorative et très sûre, et garnir avantageusement tout support pour lequel la version 3 T x 4 G serait insuffisante.

Description

Enroulez et enfillez le courant tel qu'indiqué (Figures 1-5), puis faites-le passer le long du dormant. Faites autant de passages qu'il le faut pour remplir les espaces entre les entrecroisements du nœud initial (Figure 6).



Bonnet turc (5 torons x 4 ganses)



Bonnet turc (en forme de T)



Bonnet turc (en forme de T)

Utilité

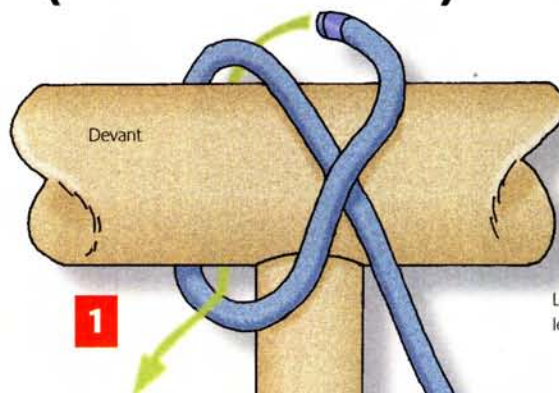
Même si ce nœud a des applications pratiques – couvrir les points de jonction des mains courantes et leurs montants, ou garnir (pour faciliter la reconnaissance dans le noir) les rayons de la roue de gouvernail d'un voilier –, sa réalisation constitue l'un de ces défis qu'il est satisfaisant de relever juste pour le plaisir.

Description

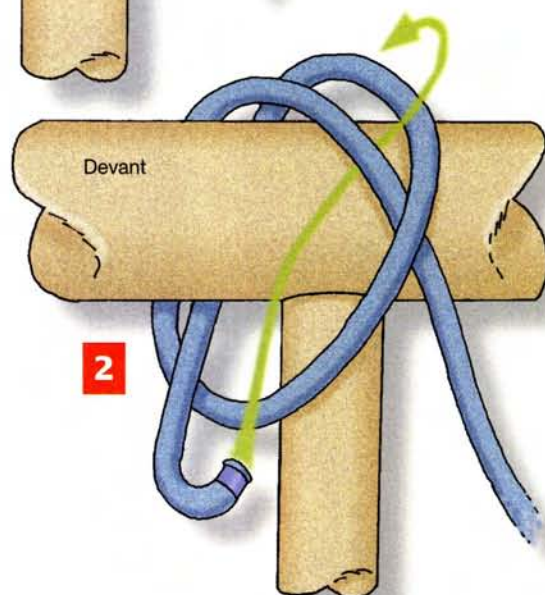
Procédez avec méthode, en examinant attentivement chacune des étapes illustrées avant de passer à la suivante. À chaque étape, disposez le cordage tel qu'indiqué et maintenez le tout en place – en empêchant le cordage de s'entortiller – à mesure que vous progressez. Remarquez qu'il est souvent nécessaire de retourner l'ouvrage pour pouvoir enfile le courant à l'arrière du nœud. C'est aux premières étapes que l'on risque le plus de se tromper et de perdre le fil (Figures 1-8). Lorsque l'assemblage est réalisé correctement, deux motifs réguliers en forme d'échelle apparaissent, à travers lesquels on enfile le courant pour verrouiller le tout (Figures 8-9 et 11-12). Doublez ou triplez la passe afin de créer un nœud à deux ou à trois brins, et serrez graduellement (Figure 13).

La petite histoire

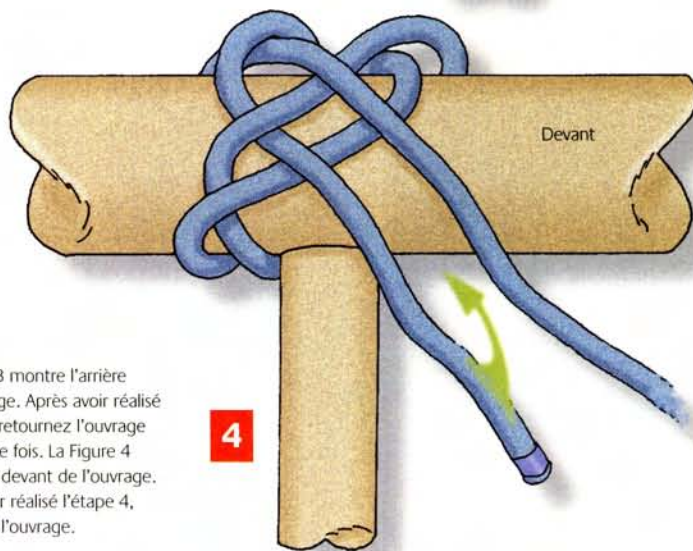
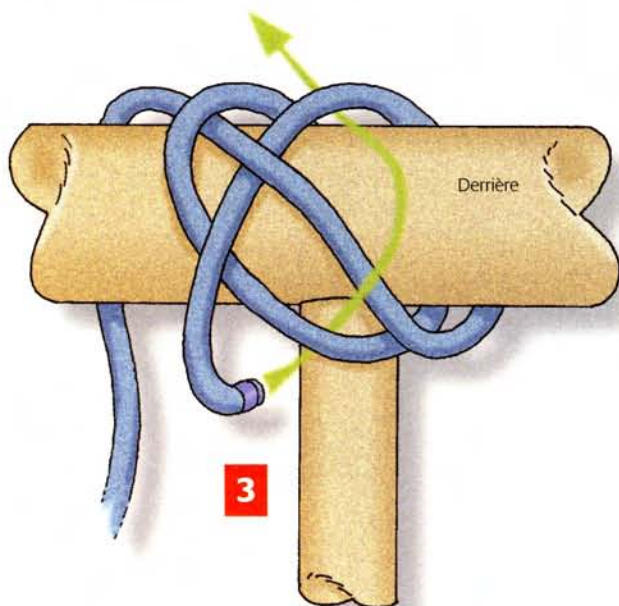
Il s'agit ici essentiellement d'un bonnet turc 5 G x 6 T, modifié par la création d'un espace supplémentaire permettant le passage du rayon, qui joint à angle droit le gouvernail. Il a été inventé par David Fukuhara (membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds) de Vancouver, au Canada, et publié dans *Knotting Matters* (février 1999).



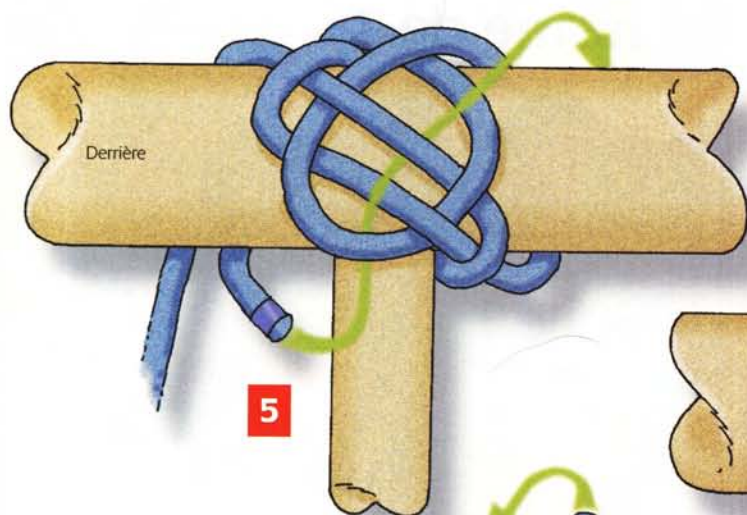
Les Figures 1 et 2 montrent le devant de l'ouvrage.



Après avoir réalisé l'étape 2, retournez l'ouvrage pour continuer.

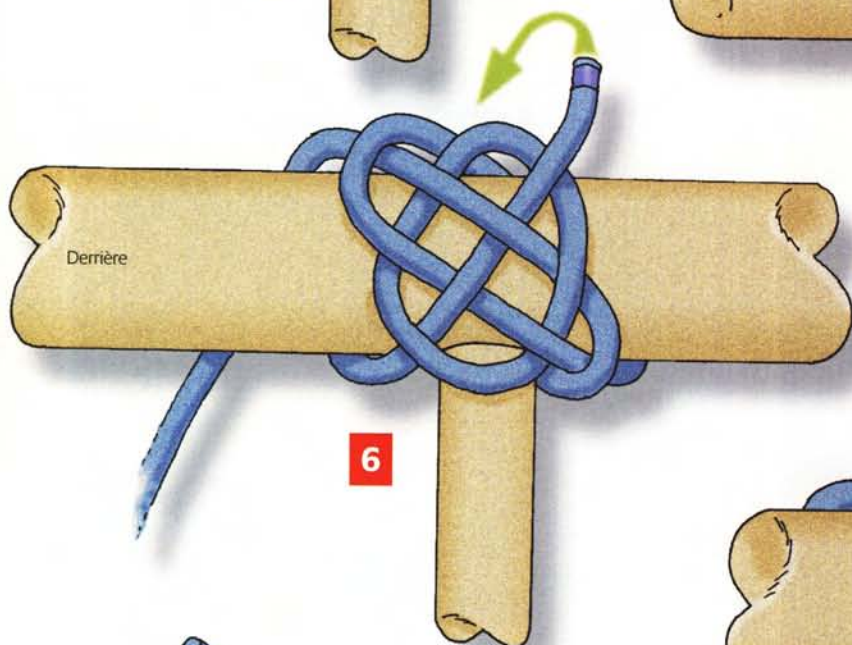


La Figure 3 montre l'arrière de l'ouvrage. Après avoir réalisé l'étape 3, retournez l'ouvrage encore une fois. La Figure 4 montre le devant de l'ouvrage. Après avoir réalisé l'étape 4, retournez l'ouvrage.

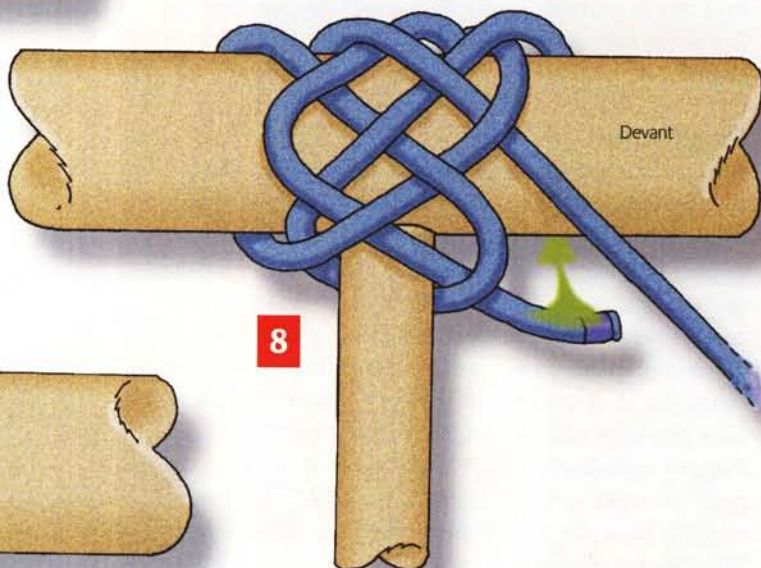


5

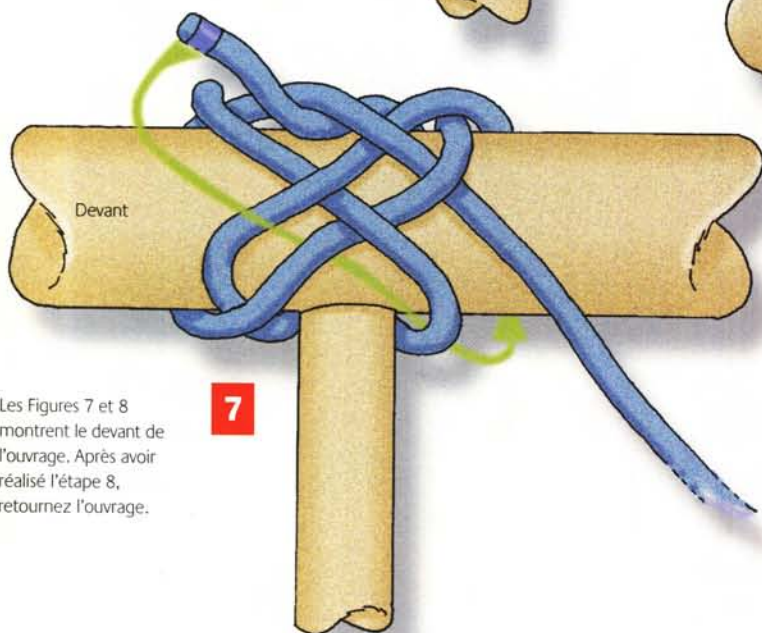
Les Figures 5 et 6 montrent l'arrière de l'ouvrage. Après avoir réalisé l'étape 6, retournez l'ouvrage.



6

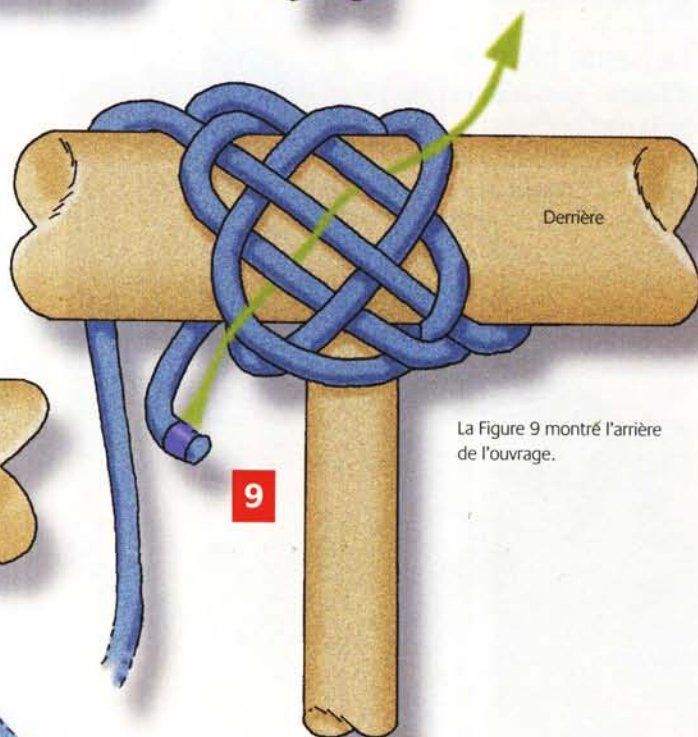


8



7

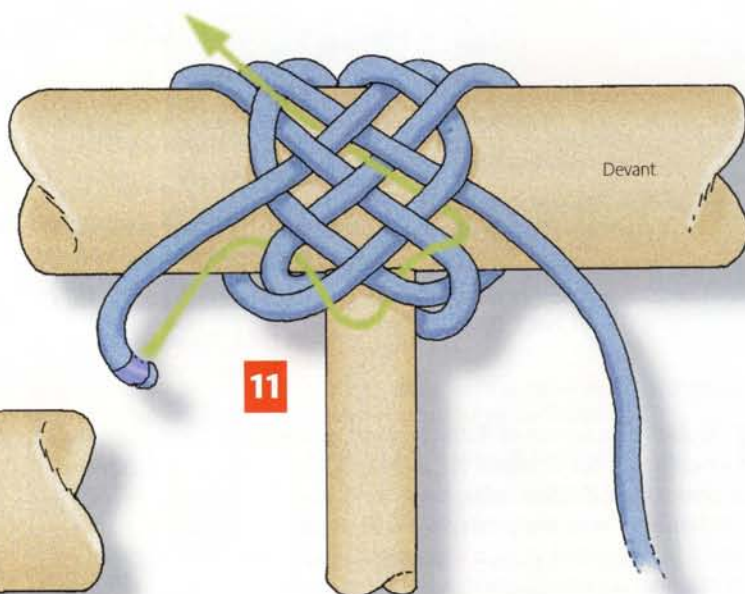
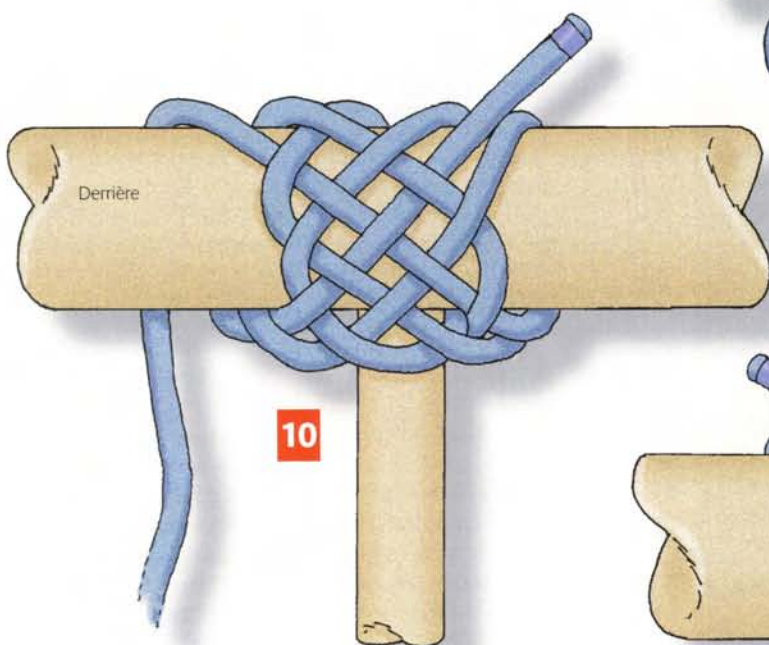
Les Figures 7 et 8 montrent le devant de l'ouvrage. Après avoir réalisé l'étape 8, retournez l'ouvrage.



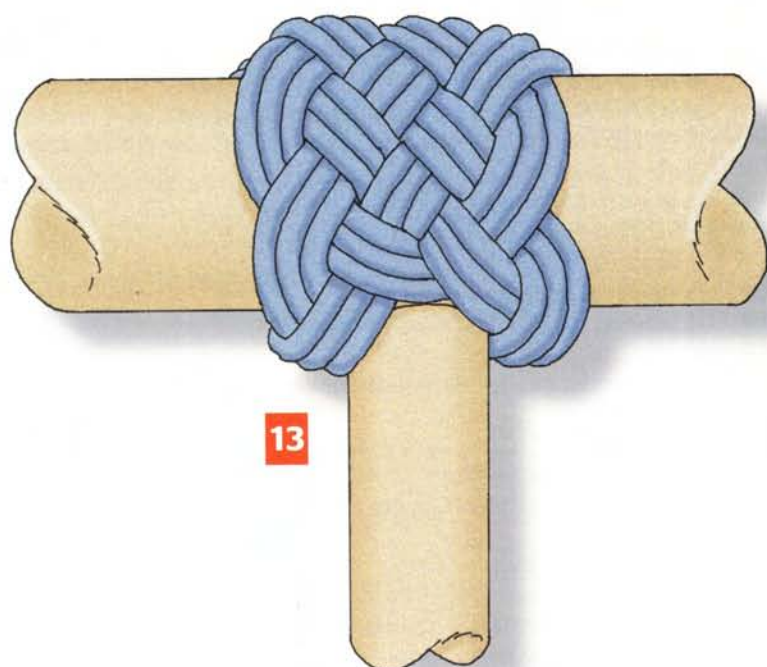
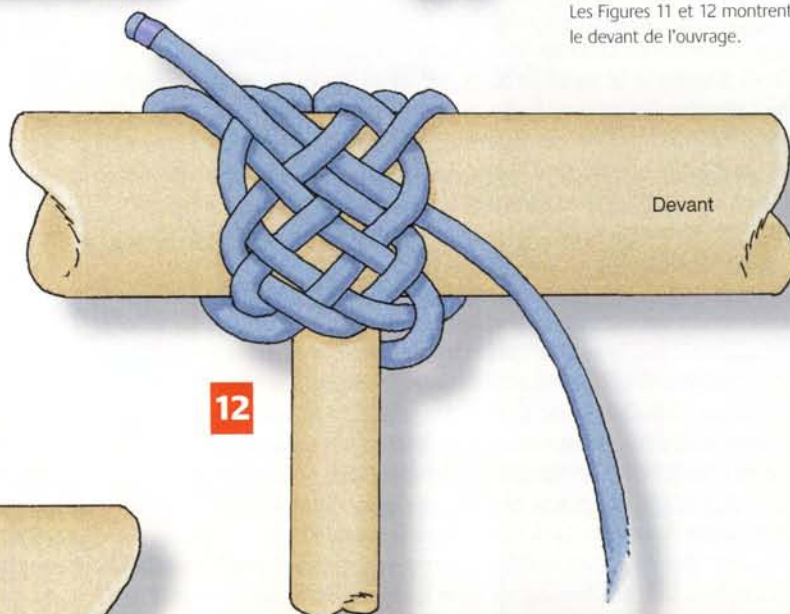
9

La Figure 9 montre l'arrière de l'ouvrage.

La Figure 10 montre l'arrière de l'ouvrage. Après avoir réalisé l'étape 10, retournez l'ouvrage.



Les Figures 11 et 12 montrent le devant de l'ouvrage.



Résumé

*Le plus fort des nœuds est un amarrage
Fait sans épirois, goudron ni filin;
En temps de combat, en temps de naufrage,
Ce nœud-là tient bon et jusqu'à la fin;
Le plus fort des nœuds s'appelle Courage;
Le bon Dieu le fit au cœur du marin!*

Texte composé par l'officier de marine Gabriel de La Landelle, et publié par lui
en 1861 dans son recueil *Le gaillard d'avant - Chansons maritimes*

Les deux tiers des nœuds d'attache, d'ajut et d'amarrage décrits dans ce manuel sont des classiques (du nœud de chaise à la demi-clef à capeler en passant par le Matthew Walker simple et le nœud d'écoute) dont les noms sont familiers, même aux personnes qui ne peuvent les exécuter. Certains, comme le demi-nœud et le nœud coulant simple, sont sans doute très anciens. Tous ces assemblages n'avaient aucun secret pour les gens œuvrant dans les cordages et vivant à l'époque de la reine Elizabeth ou du roi George.

L'autre tiers porte sur des spécimens moins connus (comme le nœud de Lapp), ainsi que sur certaines innovations survenues au ^{xx}e siècle (le nœud d'arrêt d'Ashley et le nœud de bôme), et même sur quelques découvertes assez récentes (notamment le double huit, le nœud bien ajusté et le vice versa). Quelques-uns, comme le nœud chinois en as de trèfle et le bonnet turc en T, sont conçus pour mettre à l'épreuve l'esprit et les doigts des faiseurs de nœuds les plus adroits. Les personnes qui ont réussi à maîtriser la moitié des nœuds dont il est question dans cet ouvrage affichent une compétence au-dessus de la moyenne. Bravo!

Et maintenant? Pour celles et ceux qui n'ont besoin de connaître que quelques-uns des nœuds les plus importants pour leur emploi ou leurs loisirs, le contenu de ce livre suffit amplement. Vous en aurez pour votre argent même si vous n'apprenez et ne mettez en pratique qu'une fraction des nœuds d'attache, d'ajut et d'amarrage décrits et illustrés. D'autres, qui auront vu s'éveiller en eux une passion jusque-là insoupçonnée pour tout ce qui concerne les nœuds, auront envie d'en savoir davantage. Ils pourront alors se lancer à la découverte d'autres ouvrages sur le matelotage. Deux de ces ouvrages sont dignes de mention.

Le grand livre des nœuds de Clifford Warren Ashley, publié pour la première fois aux États-Unis en 1944, est un guide indispensable à tous les faiseurs de nœuds qui se respectent. Personne ne peut parler de nœuds bien longtemps sans mentionner cet ouvrage. Non seulement s'agit-il de la référence en matière de nœuds, mais c'est un plaisir de feuilleter ce livre: ses 620 pages et ses 4000 illustrations sont parsemées d'une série de dessins amusants réalisés par l'auteur lui-même, qui était un artiste accompli ainsi qu'un illustrateur professionnel versé dans la chose maritime. Cet ouvrage, le meilleur qui soit au monde, se vend plutôt cher, mais il vaut son pesant d'or.

Encyclopedia of Knots and Fancy Work du Français Raoul Graumont et de l'Américain John Hensel a paru cinq ans avant le livre d'Ashley. Illustré de photographies monochromes – ce qui était remarquable à l'époque de sa publication, mais qui semble aujourd'hui dépassé – et doté d'un index souvent confus, il n'inspire pas les mêmes éloges que l'ouvrage d'Ashley (même de la part de ceux qui l'utilisent régulièrement). Néanmoins, il s'agit également d'un livre magnifique, comprenant 690 pages parmi lesquelles on compte 347 photographies pleine page. Il constitue l'autre ouvrage incontournable en matière de nœuds.

L'étape suivante pour toute personne – novice ou experte – désireuse d'en savoir davantage sur les nœuds, consiste à faire des démarches afin de rencontrer d'autres amateurs. Pour ce faire, il suffit de communiquer avec la Guilde internationale des faiseurs de nœuds.

La Guilde internationale des faiseurs de nœuds

Fondée en 1982 par 27 personnes, la Guilde internationale des faiseurs de nœuds compte aujourd'hui plus d'un millier de membres de tous les coins du monde, de l'Alaska au Zimbabwe. Il s'agit d'une institution pédagogique reconnue par l'État britannique et ouverte à quiconque s'intéresse aux nœuds.

Les membres de la Guilde partagent la même passion pour la confection des nœuds. En Angleterre, deux grandes assemblées ont lieu chaque année pendant le week-end. Ces manifestations comprennent des débats, des présentations et des cours gratuits; elles constituent aussi l'occasion d'acheter, de vendre ou d'échanger des cordages, des outils et des livres. Dans les pays et les régions regroupant un grand nombre de membres, des sections régionales, qui organisent leurs propres réunions et activités, ont été créées.

Les adhérents, disséminés à travers le monde, communiquent entre eux grâce à l'annuaire des membres, où on trouve leur nom et leur adresse, et à la revue trimestrielle *Knotting Matters*. Cette dernière présente de nombreux articles fouillés, des tuyaux d'experts, des lettres, des commentaires éditoriaux, des renseignements et des opinions sur quasiment tous les sujets ayant trait de près ou de loin à la confection des nœuds.

Pour en savoir plus et obtenir un formulaire d'adhésion et une liste des tarifs, adressez-vous à:

Nigel Harding (secrétaire honoraire de la Guilde)
16, Egles Grove, Uckfield, East Sussex TN22 2BY
Angleterre
Tél.: +44 (0)1825 760425
Courriel: igkt@nigelharding.demon.co.uk

Vous pouvez aussi trouver des renseignements sur les nœuds sur Internet.

Les amateurs francophones peuvent s'adresser à:
Association internationale des amateurs de nœuds

Graham MacLachlan
Musée de Tatihou
BP3, 50550 Saint-Vaast – La-Hougue
Courriel: graham.maclachlan@club.internet.fr



Glossaire

ÂME: Cœur d'un cordage tressé, composé de brins parallèles ou tressés; l'âme peut être inerte ou contribuer à la résistance, à l'élasticité ou à une autre caractéristique du cordage.

AUSSIÈRE: Cordage traditionnel, habituellement formé de trois torons commis à droite.

BANDELETTE: Bande synthétique continue obtenue par découpage d'une matière textile chimique.

BOUCLE: Ganse dont le bout vient croiser sur le dormant.

BOUT: Terme générique pour désigner une longueur de cordage. Constitue également une autre façon de désigner le courant.

BRÉLAGE: Assemblage de pièces de bois au moyen de cordes.

BRIN: Matériau de base de tous les cordages traditionnels d'origine végétale. Désigne aussi, dans un nœud, les deux extrémités du cordage laissées libres. On parle des «brins de la boucle» et des «brins de la ganse» pour désigner la corde qui constitue la boucle ou la ganse.

CHARGE MAXIMALE D'UTILISATION: Charge à laquelle on estime qu'un cordage peut résister en toute sécurité, en tenant compte de divers facteurs d'affaiblissement; cette charge peut être aussi modeste que un cinquième (ou moins) de la résistance à la rupture indiquée. (*Voir également Résistance à la rupture.*)

COMMETTAGE: Phase de la réalisation d'un cordage toronné consistant à tordre les fils de caret et les torons sur eux-mêmes; il peut être effectué à droite (dans le sens des aiguilles d'une montre) ou à gauche (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre).

COMMETTAGE ALLONGÉ OU LÂCHE: Procédé par lequel un cordage est rendu plus flexible au moyen d'une tension réduite en cours de fabrication.

COMMETTAGE SERRÉ: Se dit de tout cordage rendu plus raide ou moins flexible en raison d'une tension appliquée en cours de fabrication.

CORDAGE: Terme générique représentant tout ce qui sert à nouer, amarrer, hisser, etc.

CORDAGE SYNTHÉTIQUE: Cordage fabriqué à partir de filaments, de fibres discontinues ou de bandelettes artificiels.

CORDE: Cordage d'un diamètre supérieur à 10 mm ($\frac{1}{2}$ po).

CORDE COMMISE EN S: Corde torsadée vers la gauche ou dans le sens contraire des aiguilles d'une montre

CORDE COMMISE EN Z: Corde torsadée vers la droite ou dans le sens des aiguilles d'une montre.

CORDELETTE: Cordage mince de diamètre inférieur à 10 mm ($\frac{1}{8}$ po).

CORDON: Petite longueur de cordage servant à attacher, à assurer ou à suspendre un objet.

COUDE: Deux points de croisement créés sur une boucle ou entre deux parties d'un nœud.

COURANT: Extrémité libre du cordage qui sert à confectonner le nœud. On parle également de «brin libre». (*Voir Dormant.*)

DACRON: (*Voir Térylène.*)

DÉCOMMETTAGE: Séparation volontaire ou accidentelle d'un cordage dont les torons, les fils de caret et les filaments se défont.

DORMANT: Partie non libre ou fixe d'un bout. On parle également de «brin engagé». (*Voir également Courant.*)

EFFICACITÉ: Estimation très approximative de la solidité d'un nœud, exprimée en pourcentage de la résistance à la rupture théorique du cordage dans lequel il est noué.

FIBRE: Substance filamenteuse constituant la matière première, naturelle ou synthétique, d'un cordage.

FIBRE NATURELLE: Matériau d'origine végétale entrant dans la fabrication des cordages traditionnels.

FIBRES DISCONTINUES: Fibres végétales de longueur et de solidité limitées; également fibres artificielles de faible longueur obtenues par coupe de filaments synthétiques extrudés.

FICELLE: Cordage mince d'utilité courante et relativement peu coûteuse.

FIL: Brin très mince.

FIL DE CARET: Élément de base du toron d'un cordage, obtenu par peignage et filage de la fibre naturelle.

FILAMENT: Long fil extrudé constituant la plus petite composante d'un cordage en fibre synthétique. (*Voir Monofilament et Multifilament.*)

GANSE: Courbe prononcée en U ou boucle partielle appliquée à un cordage.

GLÈNE: Cordage plié ou enroulé sur lui-même de façon régulière, sans entremêlement.

GRELIN: Cordage commis à gauche fait de trois aussières dont les torons sont commis à droite (ce qui donne un cordage à neuf torons); plus généralement, tout cordage de gros calibre.

KERNMANTEL: Corde d'alpinisme qui comporte une âme composée de faisceaux de fibres parallèles, entourée d'une gaine protectrice au tressage serré.

LIGNE: Cordage très fin servant à pêcher ou à ancrer un petit bateau.

LOVER: Enrouler un cordage sous forme de glène pour le ranger.

MONOFILAMENT: Long fil synthétique extrudé de diamètre uniforme et de section circulaire supérieure à 50 microns (un micron = 0,000001 m).

MULTIFILAMENT: Faisceau de très fins et très longs filaments synthétiques extrudés de diamètre constant et de section circulaire inférieure à 50 microns (un micron = 0,000001 m).

NŒUD: Terme générique s'appliquant à l'enlacement d'un cordage – accidentel ou délibéré.

NŒUD COULANT: Boucle coulissante et ajustable.

NŒUD D'AJUT: Terme générique désignant les nœuds servant à abouter ou à joindre deux cordages.

NŒUD D'AMARRAGE: Terme générique désignant les nœuds servant à attacher un cordage à un anneau, à une barre, à un espar, à un piquet ou à tout autre point d'attache fixe.

NYLON: Matériau artificiel utilisé dans la fabrication de cordages et caractérisé par son élasticité.

ŒIL: Petite boucle fermée au bout d'un cordage.

ŒIL ÉPISSE: Tressage du courant d'un cordage sur son propre dormant afin de fabriquer un œil.

PARTIE DORMANTE: Partie du cordage située entre le courant et le dormant.

PETITS CORDAGES: Terme imprécis attribué à tous les cordages de plus petit diamètre que celui d'une corde.

POLYESTER: (*Voir Térylène.*)

POLYÉTHYLÈNE: Matériau artificiel employé dans la fabrication de cordages bon marché, durables et légers.

POLYPROPYLENE: Matériau artificiel polyvalent entrant dans la fabrication de divers cordages modernes.

RÉSISTANCE À LA RUPTURE: Calcul ou estimation, effectué par le fabricant et exprimé en kilogrammes ou en tonnes, de la charge maximale qu'un cordage peut soutenir avant rupture. Ce calcul ne tient pas compte des facteurs (usure, nœuds) susceptibles de réduire de beaucoup la résistance du cordage. (*Voir également Charge maximale d'utilisation.*)

SÉCURITÉ: Capacité intégrale d'un nœud à résister lorsqu'il est soumis à une charge intermittente ou variable.

SOLIDITÉ: Capacité intégrale d'un nœud à résister à une charge.

SOUQUER: Tirer ou serrer très fort.

SURLIURE: Terme générique désignant un procédé permettant de ligaturer l'extrémité d'un cordage afin de l'empêcher de se défaire et de s'effiloche.

TÉRYLÈNE: Matériau synthétique caractérisé par son absence d'élasticité et sa résistance à l'abrasion.

TORON: Ensemble de fils de caret ou de filaments tournés sur eux-mêmes pour former l'élément de base d'un cordage classique.

TOUR MORT: Double passage d'un cordage autour de son point d'amarrage.

VERROUILLAGE: Dernier passage d'un nœud, consistant habituellement en une séquence dessus-dessous, sans lequel un nœud demeure incomplet et peu sûr.

Les fournisseurs de cordages

En plus des divers endroits où on peut trouver et acheter les cordages mentionnés dans l'introduction, il existe un certain nombre de fournisseurs offrant des produits spécialisés et des conseils techniques. Les grossistes exigent souvent une commande minimale mais ils peuvent généralement fournir des renseignements sur les détaillants où l'on peut se procurer des produits en plus petite quantité. Des listes et des prix détaillés sont disponibles sur demande.

AMÉRIQUE DU NORD

Atlantic Braids

100, Concession Road 1, Chute-à-Blondeau,
Ontario, Canada K0B 1B0
Tél.: (613) 674-2728
Téléc.: (613) 674-3192
Site Web: www.atlanticbraids.com
Courriel: sales@atlanticbraids.com

Offre une vaste gamme de cordages synthétiques pour toutes sortes de domaines, notamment le camping, la voile, l'escalade, le ski nautique. Vaste choix de couleurs et de fibres.

Barry & Boulerice Inc.

87F, boul. Brunswick, Dollard-des-Ormeaux
Québec, Canada H9B 2J5
Tél.: (514) 683-4035
Téléc.: (514) 683-1518
Site Web: www.barbou.com
Courriel: info@barbou.com

Fourniture de câbles, de cordes et de ficelles adaptées à diverses applications particulières. Grande diversité de produits locaux et importés offerts aux marchés industriel, de détail et agricole. Cordages en manille, sisal, jute, coton, polypropylène, nylon et polyester.

Cordages Barry Ltée.

6110, boul. des Grandes-Prairies
Montréal, (Québec) Canada H1P 1A2
Tél.: 1-800-305CORD (2673) / (514) 328-3888
Téléc.: (514) 328-1363 / (514) 328-1963
Depuis 1978, Cordages Barry Ltée est fabricant et distributeur d'un éventail de produits reliés à la corde.

Corde-Kin

97 rue Port-Royal ouest
Montréal, Québec, Canada H3L 2A7
Tél.: (514) 382-4704
Téléc.: (514) 382-8315
Courriel: corde-kin@qc.aira.com
Manufacturier de cordes et lanières.

Guilde internationale des faiseurs de nœuds – section de la côte ouest américaine

Personnes-ressources:
Joe Schmidbauer, 1805 Kingsford Drive, Corona, CA 91720
Tél.: (909) 737-4948
Courriel: koolkatz@prodigy.net
Lindsey Philpott, 3646 Gaviota Avenue, Long Beach, CA 90807-4306
Tél.: (562) 595-8854
Courriel: lindseyph@aol.com

The Knot Shoppe

a/s du Arctic Resource Center
2211 Arca Drive, Anchorage, AK 99508
Tél.: (907) 277-6677, poste 211
Courriel: knot_tyer@hotmail.com

EUROPE

English Braids

(directeur commercial: David Ierston)
Spring Lane, Malvern, Worcestershire
WR14 1AL, Angleterre
Tél.: +44 (0)1684 892 222
Téléc.: +44 (0)684 892 111

Le service de la navigation de cet important fabricant européen s'adresse aux clientèles des sports de loisir et de la course en mer. Il offre des cordages de toutes sortes, notamment des cordes de lancement, des sangles de sécurité en tissu, des sandows, du fil à surliure et des harnais.

Footrope Knots (Des et Liz Pawson, membres de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds)

501 Wherstead Road, Ipswich
Suffolk IP2 8LL, Angleterre
Tél.: +44 (0)1473 690 090
Fournisseur de cordages traditionnels et synthétiques ainsi que de cordages de petit diamètre, de câbles d'acier et de chaînes, de toile, de pièces de gréement, d'accessoires, de défenses, de tableaux de nœuds, de cordes de cloche et autres; on y trouve aussi des livres (neufs, usagés et rares). Service personnalisé et conseils d'experts offerts à tous les consommateurs. On peut visiter gratuitement leur musée des cordages unique en son genre en prenant rendez-vous.

Jimmy Green Marine

New Cut (débouche sur Fore Street), Beer, East Devon Heritage Coast, EX12 3JH, Angleterre
Tél.: +44 (0)1297 20744
Téléc.: +44 (0)1297 20788

Fournisseurs d'une variété de cordages et de gréement pour la navigation, de mains-courantes en corde, de sandows, de rambardes et d'équipement d'arrimage, d'échelles de corde, de sangles et de tous les types d'accessoires de navigation.

K.J.K. Ropeworks (Kevin Keatley est membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds)

Town Living Farmhouse, Puddington, Tiverton, Devon EX16 8LW, Angleterre
Tél./téléc.: +44 (0)1884 860 692
Fournisseur de cordage et d'accessoires, en particulier de tresses synthétiques colorées, idéales pour le matelotage.

Leanda

39 Borrowdale Drive, Norwich, Norfolk, NR1 4LY, Angleterre
Tél./téléc.: +44 (0)1603 434 707
Fabricant de matériel d'arts textiles; spécialiste en tressage japonais et en nécessaire de passementerie; accessoires pour filage et tissage; des livres sont également offerts.

Marlow Ropes Limited

(Coordonnateur des ventes: James Martin)
Diplocks Way, Hailsham, East Sussex
BN27 3JS, Angleterre
Tél.: +44 (0)1323 847 234
Téléc.: +44 (0)1323 440 093
Courriel: yachting@marlowropes.com
Site Web: <http://www.marlowropes.com>
Important fabricant et chef de file international en matière de technologie liée aux cordages de yachting et de certains accessoires comme les sandows, les sangles de rappel et les courroies pour ballonnet de flottabilité, le fil à surliure, le nécessaire à épisser et les rubans servant à réparer les voiles.

Ann Norman (membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds)

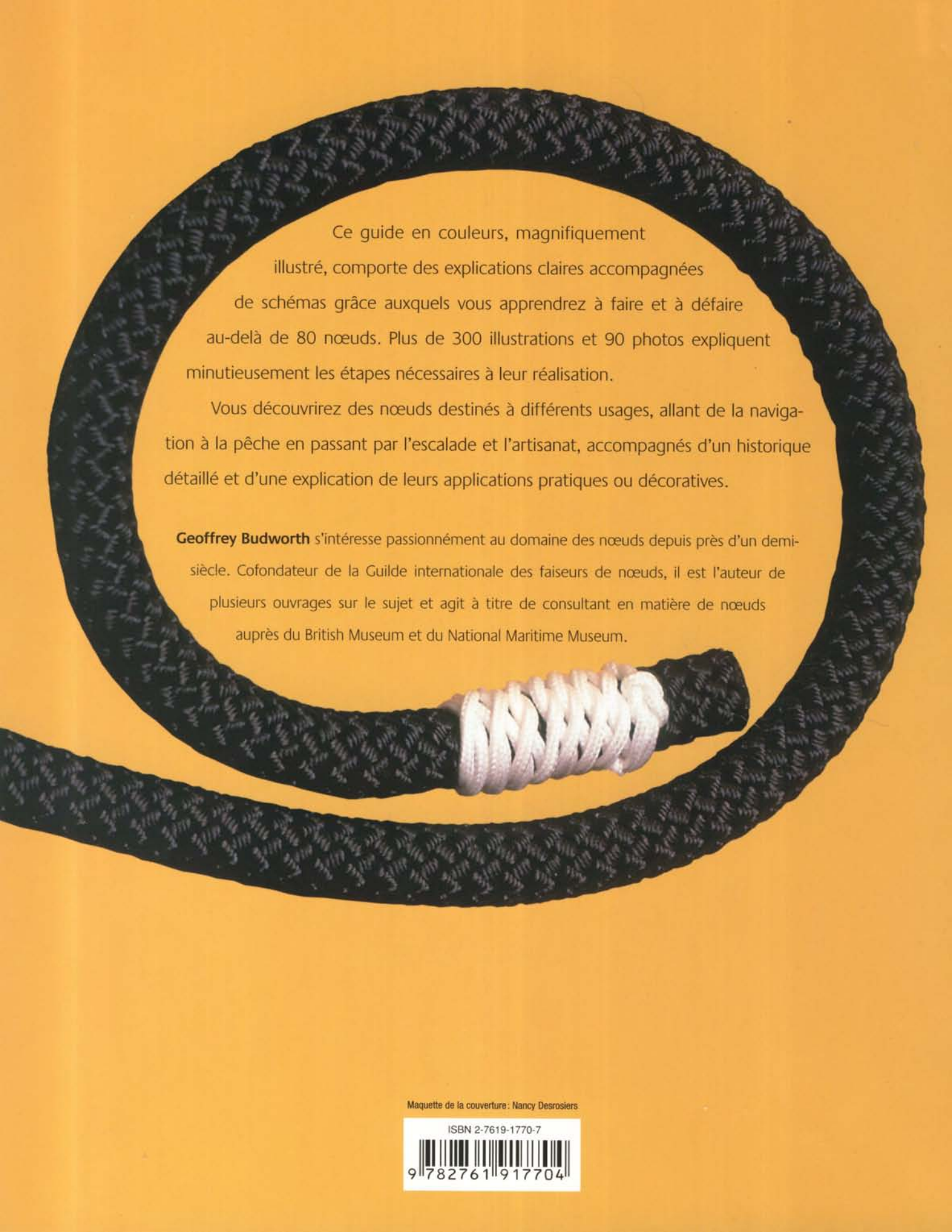
Sagaman, Aston Road, Bampton, Oxfordshire OX18 2AL, Angleterre
Tél./téléc.: +44 (0)1993 850 823
Courriel: sagaman@compuserve.com
Concepteur et fabricant de cordages (à la main), notamment de cordages à quatre torons et de cordages traditionnels. Conseils offerts et commandes acceptées.

Index

- A New System of Knotting*, 20, 125, 139
- A Treatise on Rigging*, 108
- Abraham, R. M., p. 9
- Allgemeines Wörterbuch der Marine*, 75, 125
- Amarrage à fouet**, 90-91
- Arpentage et nœuds, 7
- Asher, Harry, 20, 125, 139
- Ashley, Clifford Warren, 17, 29, 56, 63, 98, 104, 156
- Astronautes et nœuds, 6
- Aussière, 12
- Berners (Barnes), Dame Juliana, 7, 44
- Boas, Franz, 78
- Bois brûlé, tribu, 120
- Bonnet turc (3T x 4G)**, 144-145
- Bonnet turc (3T x 5G)**, 149
- Bonnet turc (5T x 4G)**, 150-151
- Bonnet turc (en forme de T)**, 152-153
- Boucle**
- du pêcheur à la ligne, 26, 27
- en huit, 64-65
- et nœud coulant, usages, 17-18
- nouée en huit, 58
- triple en huit, 66-67
- Brins parallèles, cordage tressé dont l'âme est constituée de, 13
- Brins toronnés, cordage tressé dont l'âme est constituée de, 13
- Brins tressés, cordage tressé dont l'âme est constituée de, 13
- Brown, Ronnie, 16
- Câble à huit torons, 8
- Catégories de nœuds, 22
- Cennini, Cennino, 8
- Chanvre italien, 10
- Chen, Lydia, 137
- Chisnall, Robert, 66, 76
- Cléopâtre, 7
- Commis à droite, cordage, 12
- Commis
- à gauche, cordage, 12
- en S, cordage, 12
- en Z, cordage, 12
- serré, cordage, 13
- Cooper, James Fenimore, 69
- Cordage tressé à trois épaisseurs, 13
- Cordages
- entretien, 16
- extrémités, 15
- fabrication des cordages, 12
- tissés, 12
- tressés, 13
- Coton, 10
- Couleur des cordages, 15
- Courant, 18
- Coût des cordages, 15
- Cow-boys américains, 9
- Cultures anciennes et nœuds, 7
- Définitions des parties d'un cordage, 18
- Demi-clef à capeler**, 6, 17, 86-87
- Demi-nœud**, 24, 28
- double, 47
- gansé, 25
- Domaines d'activité et nœuds, 6
- Dormant, 18
- Double huit**, 102-103
- Double nœud**
- d'agui, 72
- d'ajut en huit, 60-61
- nœud plat, 18
- Dyneema^{MD}, 11
- Efficacité d'un nœud, 18
- Égyptiens et nœuds, 6
- Elements and Practice of Rigging and Seamanship*, 45, 80, 108
- Élingue à bouteille**
- d'Asher, 124, 125
- Empêcher un cordage de se décommettre, 24
- Falconer, William, 86
- Fibre naturelle, cordages en, 10
- Fibres
- d'origine animale, 10
- synthétiques, cordages en, 10
- végétales, cordages en, 10
- Ganse, 18
- Glène**
- à nœuds plats et spirales, 41
- en huit, 68
- Grand livre des nœuds*, le, 56, 64, 85, 156
- Guilde internationale des faiseurs de nœuds, 18, 20, 36, 53, 66, 84, 100, 102, 116, 120, 144, 156
- Hansen, David H., 9
- Hensel, John, 6
- Herbert, Sir Alan, 70
- Huit d'ajut**, 58-59
- Hunter, Edward
- Île de Baffin, 78
- Ingénieurs romains et nœuds, 7
- Jute, 10
- Kernmantel, 13
- Kevlar^{MD}, 11
- Knots and Fancy Work*, 156
- Knotting Matters*, 116-120
- Le grand livre des nœuds*, 156
- Lescallier, M., 142
- Lever, Darcy, 75
- Lin, 10
- Little, E. W., 126
- Log Book Notes*, 126
- Loi de la boucle, du nœud d'amarrage et de la ganse, 20
- Los Angeles*, dirigeable, 38
- Lover un cordage, 16
- Lovins, Amory Bloch, 36
- Mandeville, Desmond, 18
- Markham, Gervase, 7
- Matériaux entrant dans la composition des cordages, 10
- Matthew Walker simple**, 134-135
- McLeay, Heather, 105
- Monofilaments, 12
- Multifilaments, 12
- Nobbs, Robert, 7
- Nœud**
- bien ajusté, 100-101
- carré, 18, 130-131
- chinois en as de trèfle, 132-133
- constricteur, 15, 94-95
- double, 96-97
- coulant
- double, 50
- en huit, 56
- simple, 28
- d'ajut, usage, 17
- d'amarrage, usage, 17
- d'arrêt**
- d'Ashley, 18, 29, 47
- définition, 17
- du dragueur d'huîtres, 30
- d'aspirant de marine**, 92-93
- d'attache, usages, 6, 17
- d'écoute**, 6, 17, 80-81
- à bout rentré en sens inverse, 83
- à trois cordages, 84
- double, 82
- d'élingue**, 126-127
- de bois, 17, 108
- de bôme, 104
- de brigand, 18, 114-115
- de cabestan, 6, 17, 86-87
- de cargue, 88-89
- de carrick, 142-143
- de chaise, 6
- d'eau, 73
- double avec le double, 75
- double, 74
- inuit, 17, 78-79
- simple, 70-71
- triple, 76-77
- de cordon chinois**, 136-137
- de cordon de couteau**, 146
- de gabier**, 36-37
- de grappin**, 46
- de Hunter**, 36-37
- de Lapp**, 140-141
- de Magnus, 91
- de midshipman**, 92-93
- de milieu d'alpiniste**, 18, 109
- de minotier**, 31
- de pêcheur double**, 51
- de pêcheur**, 18, 34-35
- de petite ancre**, 108
- de pilot**, 118-119
- de plafond, 137
- de plein poing**, 30
- double, 52
- de Prusik**, 122-123
- de Rosendahl**, 38-39
- de sangle**, 44
- de traverse**, 98
- de vache, 40
- de voleur, 130
- en huit**, 17, 54-55
- sur œil, 59
- sur un point fixe, 57
- étrangleur, 48-49
- frustrant, 112-113
- gansé, 18
- plat, 17-18, 40
- à boucle, 110-111
- ou droit, 40
- simple, 18, 24
- tricorné, 32-33
- Zeppelin, 38-39
- Nœuds et armée britannique, 8
- Nœuds flamands, 58, 60
- Noms des nœuds, les, 18
- Nouer les cordes d'un instrument de musique, 24
- Nuttal, Owen K., 100, 102
- Nylon, 10
- Padgett, Alan, 41
- Partie dormante, 18
- Persall-Smith, Logan, 9
- Platon, et les *Lois*, 8
- Point de croisement, 18
- Point de fusion des fibres synthétiques, 11
- Polyamide, 10
- Polyester, 10
- Polyéthylène, 10
- Polypropylène, 11
- Prusik, Karl, 122
- Reisenberg, Felix, 142
- Résistance à la rupture, 18
- Röding, Johann, 126
- Romains
- et commerce maritime, 8
- et nœuds, 7
- Roosevelt, Franklin D., 53
- Rosendahl, Charles, 38
- Rosenow, Frank, 84
- Ross, Sir John, 78
- Ryan, Donald P., 9
- Scout Pioneering*, 110
- Seamanship for the Merchant*, 142
- Sécurité, 20
- et chaises de corde, 64
- Smith, Bruce, 41
- Smith, Phil D., 36
- Solidité, 18
- Soudage à chaud des extrémités d'un cordage, 15
- Spectra^{MD}, 11
- Steel, David, 80, 108
- Surliure**
- à demi-clefs, 42-43
- classique, 106-107
- nouée, 42-43
- simple, 106-107
- Sweet, John, 109
- Tait, Peter Guthrie, 6
- Termes utiles, 17
- Tête d'alouette**
- renforcée, 118-119
- sur anneau, 148
- Tête de taureau**, 120-121
- The Alternative Knot Book*, 20, 139
- The Compleat Angler*, 44
- Tour mort et deux demi-clefs**, 17, 45
- Treatyse of Fyshinge with an Angle*, 44
- Tresse simple**, 128-129
- Tresse-sur-tresse, 13
- Types de cordages, 12
- Universal Dictionary of the Marine*, 86
- Vectran^{MD}, 11
- Venables, Robert, 7
- Vénitiens, empire maritime des, 8
- Vice versa**, 7, 18, 138-139
- Vocabulaire des termes de marine*, 142
- Walton, Izaak, 7, 26, 44
- Wilde, Oscar, 13
- Young Officer's Street Anchor*, 75



Achevé d'imprimer au Canada
en mars 2003
sur les presses de Transcontinental
Division Imprimerie Interglobe



Ce guide en couleurs, magnifiquement illustré, comporte des explications claires accompagnées de schémas grâce auxquels vous apprendrez à faire et à défaire au-delà de 80 nœuds. Plus de 300 illustrations et 90 photos expliquent minutieusement les étapes nécessaires à leur réalisation.

Vous découvrirez des nœuds destinés à différents usages, allant de la navigation à la pêche en passant par l'escalade et l'artisanat, accompagnés d'un historique détaillé et d'une explication de leurs applications pratiques ou décoratives.

Geoffrey Budworth s'intéresse passionnément au domaine des nœuds depuis près d'un demi-siècle. Cofondateur de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet et agit à titre de consultant en matière de nœuds auprès du British Museum et du National Maritime Museum.

Maquette de la couverture : Nancy Desrosiers

ISBN 2-7619-1770-7



9 782761 917704